

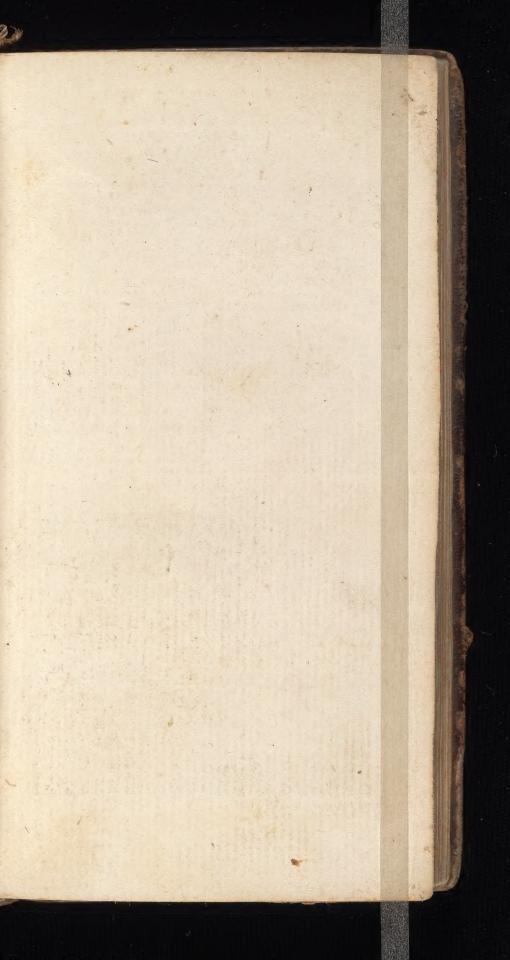


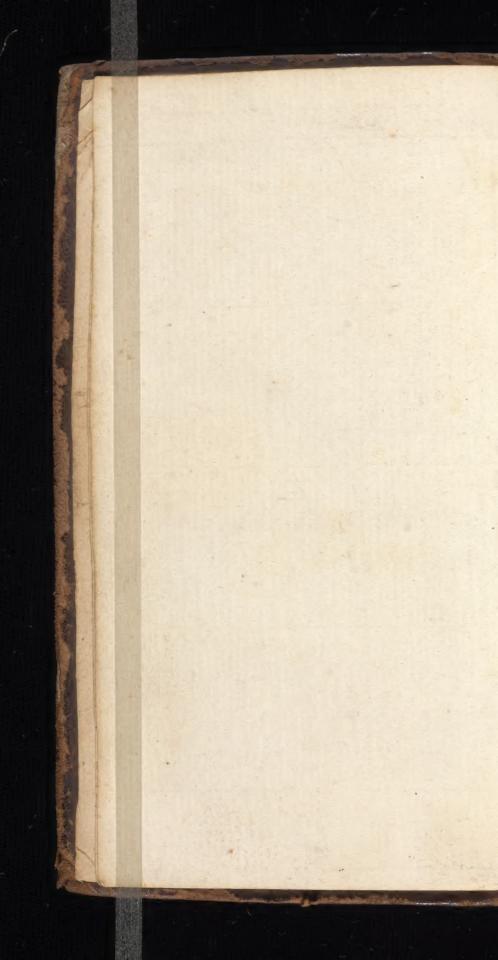
Napoli, 1702. In-12, legatura del tempo di bazzana. Ritr. del tradut-tore (A. Bulifon) e antiporta inc. in rame. 368 pp., 30 tavole. Lozzi 8834 Leganita dannessiata. 949. (POZZUOLI) SARNELLI, F. La (sic) guide des étrangers curieux de voir les choses les plus mémorables de Poussol et de ses environs. のだった 1834. Legatura danneggiata.

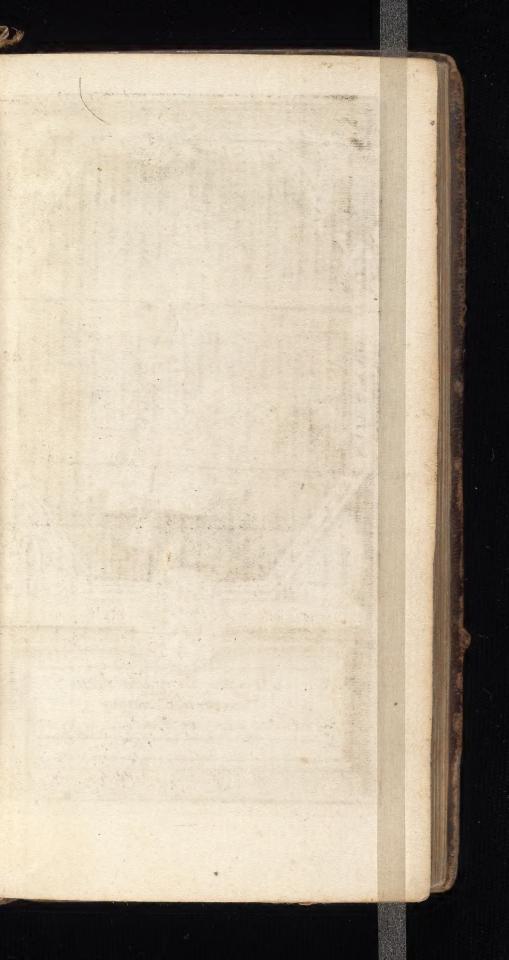
213 Sarnelli (Pompeo) La Guide des Etrangers curieux de Bulison. Naples, 1702. Engraved portrait, folding map and thirty-two small folding plates. 12mo. Contemp. calf. Revoir les choses plus memorables de Poussol et de ses environs... Traduite en Francois et aumenté par Antoine \$65.00 or £25 backed. Corners worn.

Bertram Rota Ltd. - May 1972.













Gio F. Queuquelair Fiamongor del del Andrea Magliar Sc. Napo.

a deliter on which



## LA GUIDE DES ETRANGERS

Curieux de voir les choses plus memorables

## DE POUSSOL

et de ses environs.

ECRITES PAR L'ABBE

### POMPEE SARNELLI

a present Evéque de Biseglia. Traduite en François, & aumenté

### PAR ANTOINE BULIFON,

Et dediée par le même.

A Son Excellence Monseigneur

# VICTOR MARIE COMTE D'ESTREES

Vice-Amiral de France, Lieutenant General des Mers d'Espagne, Commandant les Armées Navales de Leurs Majestés. NOUVELLE EDITION.

A Naples MDCCII





A Son Excellence MONSEIGNEUR

# VICTOR MARIE COMTE D'ESTREES

Vice-Amiral de France, Lieutenant General des Mers d'Espagne, Commandant les Armées Navales de Leurs Majestés.

MONSEIGNEUR.

JE n'ay eu d'autre dessein, en donnant au a 4 pu-

public le livre, que i ay l'honneur de dedier a Vo-STRE EXCELLENCE, que de satisfaire les curieux, G leur faire naitre l'envie de voir les restes de ces ouvrages merveilleux, dont les Romains avoient enrichi le voisinage de la Ville de Naples:mais comment pourrois-je leur persuader, que ce livre ne traitte que de choses rares & curieuses, G qui ne sont pas connües de tout le monde, si dans cet Epitre, qui en doit

doit faire l'ouverture, ie m'arrestois a parler de ce que personne n'ignore; je veux dire, Monseigneur, la noblesse, & l'anciennete de vôtre illustre maison, les grands bommes qu'elle a donne a l'Eglise, & a l'Etat, et les qualitez heroiques que possede vostre Excellence. Je diray seulement, que ce sont ces qualitez êclatantes, qui ont determine les deux plus puis-Sants Monarques de la terre a vous confier le com-

commandement de leurs armées navales, qui font la plus grande seureté de leurs êtats. Vostre Ex-CELLENCE, apres auoir rassuré touttes les places maritimes de l'Espagne, est venue ici avec une rapidité surprenante, rassurer les fidelles sujets, & donner de la terreur a ceux, qui s'estoient engagès aueuglement dans des partis opposés aux interest de leur legitime souverain. Cette union êtroitte qui s'est formeê si prom-

promptement entre nostre illustre Viceroy, S V.E. & qui est une image, Tune suitte de celle, que le Ciel vient de former entre les deux couronnes,va retablir dans le Royaume de Naples le calme, & la tranquillité, que des esprits inquiets & seditieux auoient eu l'audace de troubler. Je prie le Seigneur qu'il verse abondamment ses benedictions sur un ouvrage si important, & j'ose prendre la liberté de me dire

dire auec un tres profondrespect.

DE VOSTRE EXCELLENCE

### Monseigneur

A Naples ce 12. Decembre 1701.

Le tres bumble, & tres obeissant serviteur. Antoine Bulison.





# LA GVIDE DES ETRANGERS

Curieux de voir, & de connoitre les choses les plus memorables de Poussol, Bayes, Cumes, Misene, & autres lieux des environs.

Expliquée a l'aide des bons Auteurs;

O par la propre recherche

D E L' A B B E'

### POMPEE SARNELLI

A present Evéque de Biseglia.

Traduite en François

## PAR ANTOINE BULIFON,

Ovi l'a enrichie de plusieurs sigures en taille douce, & augmentée de quelques particularitez tres-curieuses, & de la Description des Bains, & étuves de l'Isle d' Ischia tres-salutaires pour la guerison de diverses maladies.



### Della Grotta, detta di Pozzoli.

### CAP. I.

Imandasi questa Grotta di
Pozzoli, come quella, che
fu fatta per andar più comodamente da Napoli a
quella Città, senza impegnarsi col
mare, ò pure senza ascendere il monte.

Autore del cavamento di questo monte fù un sal Coccejo buomo illustre, e ricchissimo; non si sà però s'egli sosse stato o M. Coccejo Avo dell' Imperadore Nervitano, o altri; perche gli Scristori, che'l citano, non han lasciato a' posteri questa ricordanza. Lorenzo Schradero nel suo libro intitolato Monumenta Italia, fol. 252. dice, che questa Grotta sù sol. 252. dice, che questa Grotta sù fatta in 15. giorni per ordine di Coccejo da centomila huomini, Pietro Razzani Panormitano afferma essere stata pera di Coccejo. Paolo Giovio nella poita del Cardinal Pompeo Colonna vuole







De la Grotte appellée de Poussol.

#### CHAPITRE PREMIER.

N. appelle cette grotte de-Poussol, parce qu'elle à été creusée, en forme de chemin au travers d'une montagne, pour abréger le voyage de Naples à Poussol, sans être contraint d'y aller par mer, ou de monter, & de descendre la Montagne.

L'Auteur d'une si grande entreprise s'appelloit Coccejus, homme illustre, & tres-riche, qui pouvoit être l'un des Ancetres de l'Empereur Coccejus Nerva: mais les Auteurs, qui en parlent, ne s'expliquent pas lá dessus. Laurent Schrader, en son livre intitulé Monumenta Italia, dit, dans la page 252, que cette grotte fut faite en 15. jours, par cent mille ouvriers, par ordre de Coccejus. Fierre Razzani Palermitain assure, que cette grotte a êté faite par Coccejus. Paul Jove dans la vie du Cardinal Pomle anche il medesimo; lo stesso conchiud Leandro Alberti; tanto afferma parie mente Francesco Lombardo nella suas opera de' miracoli di Pozzoli; ma niuno

dice, chi questi si fosse.

Gio: Villani nella Cronica di Napoli al cap. 30. del lib. I. disse, che questas Grossa fosse opera di Virgilio, il che diede motivo al volgo di tenere, che cost eccellente opera Virgilio per arte magica fatta bavesse, il che vien confutato dal celebre Francesco Petrarca , cui havendo una volta dimandato il Rè Roberto, mentre che passavano per la detsa grossa, se questa opinione del volgo haveva fondamento veruno, egli rispose: Non hò mai letto, che Virgilio sia stato mago; e quelle, che veggio intorno, sono vestigia di ferro, non orme di diavoli.

Gio: Tarcagnota nelle lodi di Napoli volendo accordare l'opinione del volgo colla storia, dice, che l'Imperadore Ottavio figliuolo d'Accia , havendo creato Duca di Napoli Marcello suo Nipote, vi costitui eziandio Confolo Virgilio Poeta Mantovano, al cui tempo dice essere stata fatta dettas Grotta, e che Coccejo fosse un Roma-

Pompée Colonne, dit la même chose; ainsi que Leandre Albert, & François Lombard dans son ouvrage des merveilles de Poussol: mais pas un n'explique quel êtoit ce Coccejus.

Jean Villani dans sa Chronique de Naples, au chapitre 30 du premier livre, fait le Poête Virgile Auteur de cet ouvrage; cela a donné lieu au menu peuple de croire, que Virgile l'ait fait par enchantement; mais le fameux François Pétrarque resuta. cette vieille erreur sans replique, lors que passant au travers de cette grotte avec Robert d'Anjou Rov de Naples, ce Roy luy demanda, si l'opinion vulgaire avoit quelque fondement, il répondit: Je n'ay jamais lès que Virgile ait été Magicien, & jes ne vois tout a l'ensour , que des Marques du fer, qui a coupe les pierres de cette grotte, où il ne paroit aucune trace de l'ouvrage des diables.

Jean Tarcagnote dans les louanges de Naples, voulant accorder l'opinion du peuple avec l'Histoire, die que l'Empereur Octavien Auguste fils d'Octavius, & d'Accia, ayant creé Marcel son Nêveu Prêteur, ou Gouverneur de Naples, elut aust Virgile de Mantouë pour Consul de Naples; & que ce sut alors, qu'on

A 3 ouvric

Qual fosse questis Grotta à tempo di Senecas ne fa egli menzione nell'ep. 58. del suo 8. libro. Fù Seneca negli ulcimi anni d'Augusto, e visse fino a'66. di Christo. Or dice egli così: essendo io partito da Baja per venire in Napoli, ed havendo passaro un granloto di strada, quasi che un'altra volta navigalli per mare, giunsi in questa Grotta, ove sentii un gran caldo, nè vidi cosa più lunga, nè più fastidiosa di quel carcere, nè cosapiù oscura di quelle fauci; di modo che non essendovi spiracolo alcuno, caminava per le stesse tenebre, per le quali si sarebbe caminato se foise stata lucida; perche ogni oscurità sarebbe stata cagionata dalla molta. polvere.

Al presente questa Grotta si scorge alquanto luminosa, per essere dalla parte di Napoli alta più di cento palmi s come altresi per esservi due spiragli si quali prendono il lume da due lati del monte; ella è lunga 344 canne cioè quello ch'è

ouvrit ce magnifique chemin souterrain, sous la direction d'un Architecte Romain nommé Cocceius.

Si l'on veut scavoir en quel êtat étoit cette grotte du tems de Sénéque, il faut lire son épître 57. où il en fait mention. On sâit, que Sénéque naquir dans les dernieres années du regne d'Auguste, & qu'il vêcut jusqu'en l'année 66. de Nôtre Seigneur, voicy ce qu'il en dit : Etant parti de Bayes, pour venir à Naples; ayant marché par un chemin boueux, & crosse, qu'a force de glisser il me semblois de voguer une autre fois en mer; j'arrivay à cette grotte, où je ressentis une grande chaleur: je ne vis jamais chose plus longue, ni plus ennuyeuse, que cette prison, ni rien de plus obscur; car n'y ayant point de soupirail, je marchois dans les tenebres; austi bien quand cette grotte auroit été éclairée, je n'en aurois pas và plus clair, à cause des la grande poussière, dont l'air est remple par la foule des passans.

Apresent cette grotte est assez lumineuse, son entrée du côté de Naples ayant plus de cent pans de hauteur \* & par deux soupiraux l'un du côté de Naples, l'autre du côté de Poussol;

<sup>\*</sup> le pan est deux doits moins du pied de France.

Fù ella ampliata dal Rè Alfonso Primo di Aragona; e poi da D. Pietro di Taledo Vicerè del Regno di Napoli, per l'Imperador Carlo V-furono ingrandite le sue finestre, e ridosta in piano, fù selicata.

Nel Monte appresso all'entrar dellas Grotta a man sinistra è il picciol Tempio, à Sepolcro del gran Poeta Virgilio, la cui descrizione babbiam fatto nel libro delle cose più notabili di Napeli. Hanno errato quei, c'hanno lascisto scritto essere il Sepolcro di Virgilio uscendo dalla Grotta per andare a Pozzoli.

Il Vicere D. Pietro Antonio d'Ar agona bavendo da Vincenzo Crisconio, en Sebastiano Bartoli, Medico più accreditato nel suo governo, fatto deligentemente la longueur de ce qui est couvert, est 344. cânes, & sa largeur suffit pour le passage de deux chariots de front, sans se heurter l'un côtre l'autre: les cochers, & charretiers ayant coûtume, quand ils se rencontrent, pour eviter le choc de crier l'un a la marine, & l'autre a la montagne. Au milieu de la grotte, du côté de la mer, il y a une Chapelle de Nôtre Danie, où un Hermite tient toujours des lampes allumées.

Alphonse premier Roy d'Aragon sit agrandir cette grotte, & aprés lui D. Pierre de Tolede Viceroy pour l'Empereur Charles V. qui sit élargir ses soupiraux, & réduire au niveau son pavé, qu'il sit revêtir de pierres larges, comme sont pavées les rues de Naples.

Sur la même Montagne, a l'entrèe de la grotte du côtè de Naples a main gauche, il y a le Mausoléet ou sombeau du grand Poète Virgile; j'en ay fait la description au liure des choses mémorables de Naples; ceux qui ont écrit que le tombeau de Virgile êtoit a la fortie de la grotte, en allant a Pous-sol, se sont lourdement trompez.

Le Viceroy Don Pierre Antoined' Aragon sit diligemment observer les bains de Poussol par Vincent Crifconio & Sebastien Bartoli: celuy-cy

A 5 êtoi

remente osservare tutti li bagni, che à nel tenitorio di Pozzoli si osservano, fecels ristorare con ispesa di più di nove mila scudi; e perche di quegli pur di nuovo, tra per la malizia delle genti, g per l'ingiuria del sempo non se ne perdesse la memoria, li se notare con li lueght ove sono , e le virtu, che hanno in tre iscrizioni, le quali sul fine del libro verranno riferite. Una ve n'ba neil'entrare, che si fa aila Grotia, che tratta de bagni, che si trovano prima di giungere a Pozzoli. Un'altra è nel borgo di questa Città, dove si fa parola de bagni convicini; e la terzas è posta sopra li Sudatorii di Tritoli, che parla di quei , che intorno a quei luogbi si veggono.

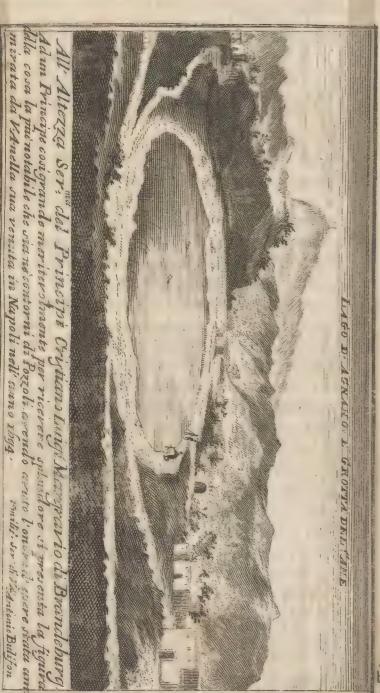
Fuori della Grotta si scorge un' antiea Cappella co'l nome di Santa Maria deil' Hidria, della quale il Petrarcas scrive così: Super ipsum Cryptæ exitum, breve, sed devotissimum Sacellum Divæ Mariæ Hydriæ dicatum-

êtoit le Medecin le plus estimé de son tems: il les fit ensuite réparer, & remettre en bon êtat, a quoy il dêpensa plus de neuf mille écus: & afin qu'à l'avenir la memoire ne s'en pût perdre, soit par l'injure des tems, ou par la malice des gens, il sit graver des inscriptions sur des grandes pierres, contenant leurs vertus, & proprietez, & designant les endroits où ils sont situez. Il y à trois de ces jnscriptions, dont on trouveracopie sur la fin de ce livre. La premiere est a l'entrée de la grotte, elle designe les bains qu'on trouve en allant a Poussol. La seconde est au faux-bourg de la meme Ville, & fair mention des Bains, qui sont aux environs; & la derniére est au dessus des Grottes, qu'on appelle Sudatoires de Tritoli, & marque les Bains, qui sont de ce côté là.

Hors de la grotte, on voit une ancienne Chapelle de Nôtre Dame dite de l'Hidria dont Petrarque fait mention en ces mots: Super ipsum Crypta exitums breve, sed devotissimum Sacellum Diva Maria Hydria dicasum. Del Lago di Agnano, e de'Sudatorii, è
Fumarole vicino detto Lago, detti
di S. Germano.

CAP. II.

J Scito dalla sudetta Grotta si trova. Jun bel camino, che conduce al lido del mare verso Pozzoli; ma caminando a man dritta nel mezzo del camino si trova il Lago Agnano, di forma quali circolare d'un miglio di giro d'ogn'interno rinchiuso da'monti. Rientrava ne' tempi antichi il mare per una parte del monte, aperta a forza di ferro, ond'è, che vi si nutrivano pesci infiniti: bors ne produce di due foli generi, e si chiavano Tenche,e delle Anguille pesce non ingrato al palato, precisamente d'Inverno, più che d'Estase; oltre che i pesci de'laghi sono poco salutiferi. Precisamente in questo, al quale fogliono maturarsi i lini , e la canapa, che inforsano quelle acque, con danno netabile de'luoghi circonvicimi, che sono renduti inabitabili pen l'aria imbevuta, in tale stagione, dallas mola qualità delle sudette. Per maiurarvi li canapi, e lini si paga 6.carlini per carro, graza 17. per salma di cavallo, e grana 10. per salma d'asino s e tutto cid rende circa 2500. scudi l'anno, de'quaii Il trè quarti in circa va a PP. Gesuiti, gli



GoF. Quenquelair Fia. del.

A. M. cacilia e . ".



DuLac d'Agnane, & des étuves, & fumaroles près du dit Lac appellées de Saint Germain.

# CHAPITRE II.

La sortie de la Grotte, on trouve à main gauche un beau chemin , qui conduit droit à la mer, par le quel on va à Poussol; mais marchant vers la main droite, on rencontre à la moitié du chenin, le Lac d'Agnano de forme presque circulaire, & d'un mille de tour. Il est tout entourré de côteaux; autrefois la mer y entroit d'un côtè, par où on avoit fait une ouverture a la montagne à force de bras: de là vient que ce lac nourrissoit quantité de bon poisson, mais à present il n'y en a que de 2. seules especes, qu' on appelle des tanches, & Anguilles, qui sont d'un goût fort agreable, particulierement durant l'hiver; can pour l'ordinaire le poisson de Lac n'est pas fort sain, & beaucoup moins l'été en-celuy cy, où l'on fait croupir les lin, & le chanvre, pour le faire meurir: ce qui infecte les eaux, & cause le mauvais air aux environs, qui sont déshabitez. Pour y faire meurir le lin, & le chanvre on paye fix carlins pour chaque

Vicino al lago sono i Sudatori di S. Germano. E' una camera a volta, sous cui dal suolo caldissimi vapori solfurei esalano, che in un subito fanno abbondancemente sudare chi vi enera; e perciò sono giudicati utilissimi contra i mali della podagra, delle gotse » e delle ulceri interiori, e de dolori freddi: alleviano il corpo, ristorano i languidi, e sono a molte altre infermicà profissevoli. Sono detti di S. Germano; per lo avvenimento raccontato da S. Gregorio Papa nel 4. libro de'suoi M. rali Dialoghi, ove così dice: Essendo ancor'io giovinetto, e Laico, udii raccontare da'miei maggiori, che Pasquasio Diacono di questa Santa Sede Apostolica era stato un'huomo di molta santità, gran Limosiniere, Padre de' poveri, ed humilissimo. Hor molto sempo dopo la morte di lui, fù ordinato da' Medici a Germano Vescovo di Capova, che pigliasse i bagni di Agnano, per beneficio della sua corporal salute. (chiama S. Gregorio questi bagni in Thermis Angularibus) En-27 B-

chaque chariot; dix-sept grains pour la charge d'un cheval: dix pour celle d'un âne. Ce qui fait 2500. êcus de rente, dont les trois quarts appartiennent aux Peres Jesuites, l'autre a des

particuliers.

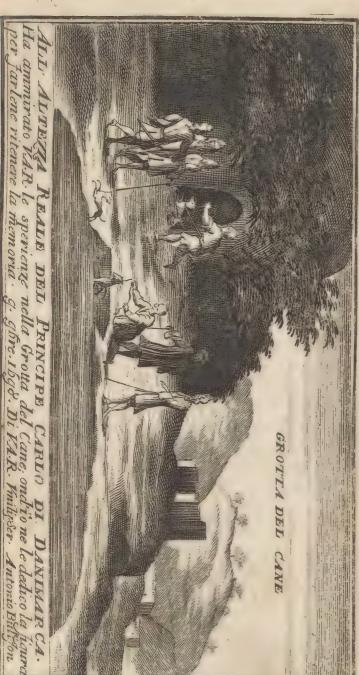
Proche de ce Lac, il y a des êtuves naturelles, qu'on apelle les Sudatoires de Saint Germain. C'est une chambre couverte en voute: ceux qui y entrent, sentent d'abord une grande chaleur, qui procéde des vapeurs fulphurées de la terre : on y suë beaucoup; & celà est fort utile pous ceux, qui ont la goute, & des ulcéres interieures : Les corps les plus exténuez, & languissans y prénnent de nouvelles forces. Enfin ce lieu est utile a plusieurs sortes d'infirmitez. On les appelle les étuves de Saint Germain, à cause d'un évenement rapporté par Saint Gregoire Pape au 4. livre de ses Dialogues Moraux, ou il dit; Dans le tems que j'étois encore fort jeune, & laique j'entendis raconter a mes parens, que Pascase Diacre du Saint Siège Apostolique avoit été durant sa vie un homme d'une grande sainsesé, fort charitable, père des pauvres, & tres humble. Long tems aprés sa mort, les Medecins ordonnérent a Germain Evêque de Capoue, de prendre les Bains

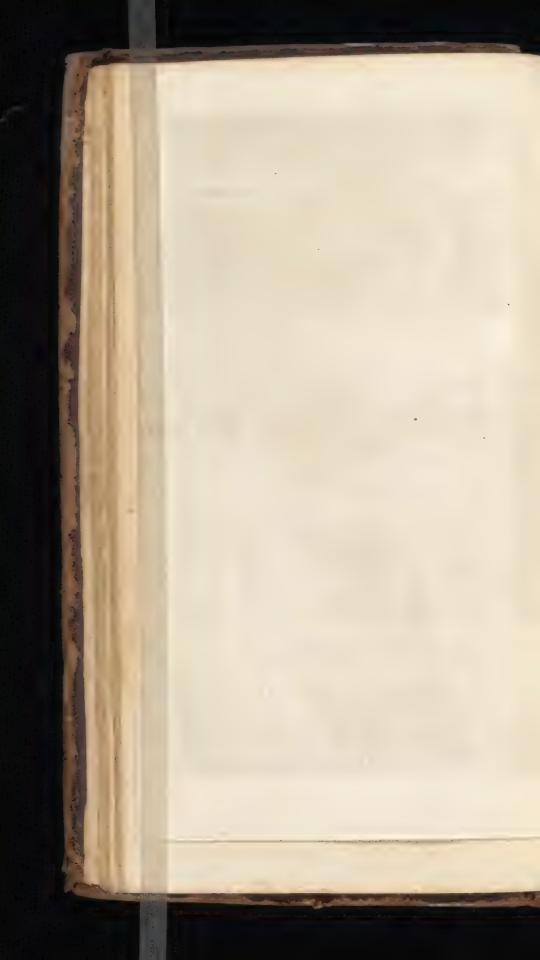
16 erato il sudetto Vescovo nell'accennato luogo, trovè, che il mentovato Pasquasio se ne stava ne' sudetti , per la qual cosa hebbe un gran timore; ma fattos animo gli dimando, che cosa mas quivi facesse huom così grande; a cui Pasquasio rispose: Non per altro son'io stato diputato a stare in questo luogo penale, se non perche io tenni le parti di Lorenzo contra Simmaco nel Ponteficato; ma vi scongiuro, che voi preghiate Dio per me; ed all' horaconoscerete esser voi stato essaudito, quando facendo voi qui ritorno, non mi vi trovarete . Il che avvenne dopo non molti di . Fù grave la colpa di Pasquasio, che dopo ricevuto Simmaco nel Sinodo per Pontefice Romano , non havesse voluto obbedirgli; ma degno di perdono divenne, pentendosene in morte, come nota egregiamente l'Eminentissimo Bitronio.

Della Grotta del Cane,

C A P. III.

C sudatori presso al largo è una pie-





Bains d'Agnane, pour rétablir sa santé (Saint Gregoire appelle ces Bains in Thermis angularibus) le Saint Evêque y êtant entré, y apperçût Paschase, dont il eut grande peur; mais s'êtant rassuré, il lui demanda ce qu'un si grand homme que lui, faisoit en ce lieu là · Paschase lui répondit: Je ne suis detenu en ce lieu de peines, que pour avoir suivi le parti de Laurent, qui disputoit le Pontificat au Pape Symmaque; mais je vous conjure de prier Dieu pour moy , & vous connoîtrez d'avoir eté exauce, quand retournant ici, vous ne m'y trouvenex plus. Ce qui arriva peu de jours aprés ; le pechè de Paschase êtoit grand, parceque aprés avoir reconnu Symmaque pour Pontife Romain dans le Synode, il réfusa ensuite de lui obéir; néan-moins il devint

De la Grotte du Chien.

nal Baronius.

digne de pardon par le repentir qu'il en témoigna à la mort, comme le remarque excellemment le Cardi-

#### CHAP. III.

NVIRON cent pas loin des Etuves de Saint Germain, il y 22 au

ciolistima Grotta alla falda del monte, lunga 14. palmi, larga sei, ed alta, sette, chiamata comunemente la Grotta de' Canisa causa che con questo animale più presto che con altri suol farsi l'esperienza de suoi maravigliosi effetti. E perche entran. dovi qualfroglia animale, per la pestiferas esaiazione delle mofete, tofto vi muore; e la cagione si è, che quivi dall'intimo del sasso escono spirità caldissimi, li quali condensandos poi venzono per lo gran calore a convertirsi in acqua, e se ne veggono le gocciole, che distillano dalla volta dell'antro, che appajono risplendenti a chi le mira di fuori. Suel farsi la sperienza co' Cani, ch'essendo svi tenuti per forza colia testas nel suolo, a capo di circa un minuso d'ora storasscono, e son presso a morire, ma portati subito nel lago, che non è più che quindici passi distante, il senso perduto ricoverano; ma se molto l'animal vi dimora, rimane afficto estinto, nè tutta l'acqua del lago può risuscisarlo. Fa menzione di questa Grottas Plinio lib. 3. cap. 99. ove dice : Alii spiracula vocant, alii charoneas scrobes mortiferum spiritum exhalantes. Carlo VIII. Rè di Francia, preso il Regno di Napoli, e venuto a vedere queste curiosità, volle farne la sperienza con un'Asino ; il quale in breve IPA-

au bas d'un côteau, & au rivage du Lac une Grotte, ou caverne fort peu profonde; car elle n'a que 14. pans de longueur, six de largeur, & sept de hauteur. On l'appelle d'ordinaire la Grotte du Chien, à cause qu'on se sert de cet animal plûtôt, que d'un autre pour faire l'experience des merveilleux effet de cette grotte, qui est de faire mourir quelque animal que ce soit, pour peu de tems qu'il y demeure. Cet effet suprenant procéde des exhalaisons pestiferées, ou platôt des esprits arsenicaux qu'on appelle en Italien Mofere, qui exhalent de la terre: & la cause pour laquelle ils sont si mortels, est que du plus profond du rocher, qui forme cette grotte, il fort des esprits trés chauds, qui se condensent, & puis se resolvent en goutes d'eaux par la grande chaleur; comme on le voit par les goutes, que la voute de cet antre distille, & qui paroissent luisantes à ceux, qui les regardent de dehors. On a donc coûtûme d'en faire l'expérience sur un chien, qu'un homme y fait entrer par force, êtant assis sur ses talons, & ayant la téte élevée il tient le chien par le cou, & lui met le museau contre la terre dans

spazio di tempo vi mori . D. Pietro di Toledo Vicere del Regno ancor egli volle fare questa sperienza con due Schiavi, li quali vide morire tutti in un tempo . E'l Signor Antonio Bulifon efsendovi andato a' 26. Novembre dall'anno 1694. coll'Altexza di Cristiano Luigi Fratello del Sig. Margravio Eletsore di Brandeburgo, per sodisfitre la Jua curiofica , fe portare due cans, uno ne videro affatto morire s ed un'altro col pronto rimedio dell'acqua vicina ridversi . Altre fiate il medesimo bas fatto simili esperienze con anitre, ranocchie, ed aliri animali , che sempre vi fon martin

dans une minute detems ce pauvre animal devient tout étourdi, & les membres s'abandonnét, comme s'il êtoit prêt de mourir; comme celà arriveroit, si l'on ne le portoit bien vite dans le Lac, qui n'est qu'a quinze pas de là, où la fraicheur de l'eau le remet dans l'espace de quelques minutes. Mais si l'animal restoit dans la grotte quelque têms, il mourroit effectivement, & toute l'eau du Lac ne le pourroit ressusciter. Pline fait mention de cette grotte au 3. livre de son histoire chap. 99. où il dit: aliż spiracula vocant, alii charoneas scrobes mortiferum spiritum exhalantes. Charles VIII. Roy de France aprés avoir conquis le Royaume de Naples, êtant venu en ce lieu pour voir ces curiositez, en voulut faire l'experience fur un âne, qui y mourut en peu de temps. Don Pierre de Tolede êtant Viceroy de Naples, voulut aussi faire cette experience sur deux esclaves, qu'il vit mourir dans le méme tems. Le Sieur Antoine Bulifon y êtant allè le 26. Novembre 1694. avec Son Altesse Monseigneur Chrêtien Louis frere de Monseigneur le Margrave Electeur de Brandebourg, y vit mettre deux chiens, un desquels y mourut, & l'autre avant êté aussitôt

In questo luogo medesimamente si sa un'altra esperienza la quale molte volte bò veduta, cioè, pigliandose una sucella accesa, e calandose giù in quest'antro, oltre al segno presisso, smorzarsi assistio, ed il sumo non altrimente andare in alto, ma basso per lo suolo altaria aperta ricorrere. Quando si sparano archibugi in questa grotta, radendo la superficie della terra, ove la firza dell'esalazioni è nella ssera della propria attività, non pigliano suoco in modo alcuno.

Il Signor di Villamont ne' suoi viaggi stampati in Parigi nell'anno 1609.
racconta una notabile storia del tenor
seguente. Sono da quindeci, ò venti
anni, che il Sig. di Tournon ricco Signore Francese hebbe ardire di prendervi una picciola pietra, mà cascò
subito dentro, donde sù prontamente cavato suori, e portato a bagnarlo nel lago, l'acqua del quale gli sece ritornare un poco gli spiriti, nondimeno morì poco doppo. Io credo,
che

tôt portè dans le Lac, il reprit ses esprits: il vit aussi la méme épreuve sur des canards, des Grenouilles, & autres animaux.

On fair encore une autre experience avec un flambeau allume, qu'on y fait passer en le baissant contre terre, où êtant élevé de la hauteur d'un pan, non seulement la flamme s'êteint, mais encore le lumignon, & la fumée cesse en meme têms sans s'élever; mais se faisant un chemin parallele a la hauteur d'un pan audessus de la terre, elle sort hors de la grotte, & fe dissipe au grand air . Quand'on. tire des armes à feu dans cette grotte, en frisant la superficie où le venin des exhalaisons, qui en sortent, est dans la sphere de son activité, l'amorce ne prend point feu-

Le Sieur de Villamont, dans son voyage imprimé a Paris l'an 1609. raporte l'histoire suivante, qui est fort remarquable: Ily a, dit il, quinze, ou vingt ans, que Monsieur de Tournon riche Seigneur de France, entrepris d'y prendre seulement une petite pierre, mais il tomba incontinent de dans a d'où il sut promptement retire debors, & porté même baigner dans le lac, l'eau duquel le sit retourner quelque peu en ses esprits; toute-

24 che tardarono troppo à darli ajuto, overo, che ciò fusse per castigo Divino, per la sua troppo grande temerità. Io non saprei dire donde ciò proviene, se non è da' vapori violenti, e mortali, quali escono sotzilmente da'luoghi sotterranei, dove sono rinchiuse miniere di solso, e d'alume, le quali subito impediscono il respiro, che resta sossocato se non si ritira prontamente, e si bagna nel lago, il quale fa ritornare gli spiriti, e serve di controveleno a queste esalazioni infernali. Del resto se voi considerate da vicino l'acqua di questo lago, la vedrete bollire in alcuni luoghi, mà nel tocco

A 7. Giugno 1699. lo stesso Signor Bulifon volle fare altra prova con una vipera, e vi andò a posta col dottissimo Signor Federigo de Rossgaard Gentil'uomo Danese, quella in sette minuti mori, nè dava più segno alcuno di vita; portata nel lago non solo risuscitò, ma prese tal vigore, e forza, che stiede nella grotta un'bora, e quarto prima di morire.

ella è fredda.

fois il mourut bien tot après : je crois qu'ils avoiens trop tarde à luy donner secours, ou bien que ce fut par une punition divine, pour sa trop grande temerité. Je ne sçaurois dire d'où procede cela, si ce n'est des vapeurs violenses, & mortelles qui sortent subtilement des lieux sonterrains, où sont enfermées les mines de soufre > & d'alun > 2 lesquelles saisissent si promptement la respiration, qu'elle demeure suffoquée à l'instant » si on n'est retiré de là aufstôt, & baigne dans le Lac, qui fait revenir les esprits > & sert de conprepoison à cette exbalaison infernales & charonienne . Au surplus si wous considerez de pres l'eau de ce Lac, vous la verrez bouillonner en quelques endroits , mais à l'attouchement elle est froide.

Ledit Sieur Bulison vousant saire une autre preuve avec une vipere, y alla exprés le 7. du mois de Iuin de l'année 1699, avec Monsieur Federic de Rostga-ard Gentilhome Danois. Cette vipere en sept minutes de tems ne montra plus aucune marque de vie, mais portée dans le Lac, non seulement elle revint en son premier état; mais prit tant de force, que reportée une seconde sois dans la Grotte, elle resista une heure & an quart avant de manurir

un quart avant de mourir.

26 Circa 20. paffi più longano fi vede bollire l'acqua nel Lago, come se fusse in un caldajo sul fuoco. Benche quando v'andò il Signor Antonio Bulifon col detto Signor Principe di Brandeburg, quivi offervasse, ch'essendo mancara l'acqua del Lago per più di quindeci passi inzorno, non iscorgeousi più il solito bollore, ed essendovi andato con gli Eminentissim: Signori Cardinali Orfini > Carafa, Ottoboni, Cantelmi, Giudice, uniti con motti Cavalieri Napolesani a'2. di Gennaro del 1695. vide, che nel medesimo stato continuava; essendovi dipoi più volte ritornato, offervo, che di bel nuovo cresciuta l'acqua, vedensi pur come prima il solito bollore, mà nel soccarla non baveas niuno calore; non sè donde ciò può provenire, se non da vapori sotterranei, che esalano in questi luogbi.

Lasciandos a destra il Lago, ed a sinistra la strada, che conduce a Pozzoli, scorgesi verso Occidente il monte, desso Secco, d'onde sempre esce il sumo, ed ove non sono nè siori, nè uccelli. Alla radice di questo monte scaturisce un'acqua, che dal bollore è dessa Bolta, ed è sì calda la serra, che sa-cen-

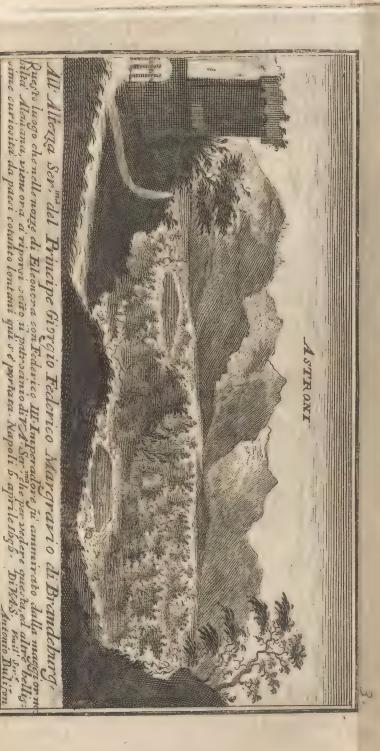
Environ vingt pas plus avant, on. voit bouillir l'eau dans le Lac, comme si elle étoit dans une chaudiere sur le seu; mais quand le sieur Antoine Bulifon y alla, avec le méme Seigneur Prince de Brandehourg, il observa, que l'eau du Lac s'êtoit retirée environ quinze pas tout à l'entour, & le lieu où elle boüillonnoit étoit sec : ce qui continuoit encore le deuxiéme du mois de lanvier 1695. quand il y retourna avec Messieurs les Cardinaux Ursini, Carassa, Ottoboni, Cantelmi, & de Giudice en compagnie de plusieurs Princes, & Seigneurs Napolitains: y étant revenu depuis plusieurs fois, il reconnût, que l'eau étoit retournée dans son premier état, & qu'elle y bouillonoit comme auparavant, mais en la touchant elle n'étoit nullement chaude. Je ne scais d'où cela procede, si ce n'est des vapeurs soûterraines, qui exhalent dans ces endroits.

Laissant le Lac à la droite, & à la gauche le chemin, qui conduit à Poussol, on aperçoit du coté de l'Occident la Montagne séche, d'où il sort continuellement de la sumée, & où l'on ne voit ni herbe, ni sleurs, ni oiseaux. Au bas de cette Montagne il sort un ruisseau, dont l'eau

B 2 ck

cendovi un fosso, e riempiendolo d'acqua fredda, subito si scalda, e riceve
virtù di solfo. Il bagno di questa Bolla mirabilmente giova a tutti i dolori
del capo, e delle giunture: per le piaghe, e per la rogna, è utile parimente
a gli occhi, bavendo ella mistura di nitro, e di rame, e s'accosta al quarto grado di caldezza: boggi da paesani si chiama l'acqua de pisciarelli.

Verso Settentrione mezo miglio dal lago sono gli Astruni, luogo tra'monti, quasi nello spazio di sei miglia rinchiuso, und quali è un'amenissima valle a modo d'anfiteatro. Sonovi re laghetti, e vagbe selve, che nutriscono ogni sorte di caccia come Cervi, Cingbiali, ed uccelli di più sorti; e perciò è caccia Reale, riserbata per li Vicerè, e un tempo folamente alle delixie de'Rè, c' babitavano in Napoli. Narrafi , che nel 1452. bavendo il Rè Alf nso d' Aragona maritata la Nipotes Eleonora con Federico III. Imperadore; ed essendo questi venuto in Napoli, menollo in detto luogo, ed in presenza di quafitutta la nobilià Germana, ch'era venusa coll'Imperadore, e di gran nu. mero



Con The standard of the standard of the



est si chaude, qu'on l'appelle Bolla, à cause de cela. La terre des environs est si chaude, qu'en y creusant un fossé, & le remplissant d'eau froide, elle l'échausse d'abord, & regoit la vertu du soufre. Le bain de cette eau est fort salutaire pour toutes les douleurs de tête, & des jourtures, pour les playes, pour la galle, & elle est aussi utile pour les yeux étant mélée de nitre, & de cuivre. Elle s'approche du quatriéme degré de chaleur, les paysans d'alentour l'appellent l'eau du pisciarelli.

Environ 500. pas du Lac d'Agnano, vers le Septentrion, il y a un petit pass, environé de montagnes, qui a bien six milles de tour, qu'on appelle Astruni. C'est une delicieuse valée presque ronde, avec une grande forêt, & trois petits lacs. On diroit que c'est un amphitheatre, & ce lieu est propre pour la chasse, car on trouve dans ces bois quantité de gibier, des cerfs, des sangliers, & de toutes sortes d'oifeaux; c'est pourquoy cette chaise est reservée au Viceroy, & autresois elle faisoit les delices des Rois de Naples. L'Histoire nous apprend, qu'en l'année 1452. quand le Roy Alphonse d'Aragon maria sa niéce Eleonore

mero di Signori di Spagna, c'havean seondotta la Sposa, fece spettacolo di caccia celebratissima, bavendovi fatto fontane di vino d'ogni qualità, con apparecchio di menze, ove mangiarono da trenta mula persone - Il Pontano nel libro de Magnisicentia ragionando di questo fatto, terminò con questo episonema: Nesciam an Sol in hoc magnisicentiz genere quidquam viderit magnisicentius,

Il nome di questo luogo proviene dall'acque medicinali, che vi son dentro, dette Astrunis dall'Autore de' bagni a Federico : Aftrana le chiama Savonarola: Struma Ugolino. Altri vogliono, che'l luogo sia desso Asturium dallas caccia degli Affori . Sono desse acque solfuree alcune calde, ed alcune temperate; sicchè possono ne medicamenti esser bevute. Fanno giovamento al venericolo: confortano il petto: eccitano l'appetito: sono utili d'denti, alles gingive, alle fraci, alla voce, al capo, ed a' catarri; perche disseccano, e corroborano . Al presente questi bagni sono secchi , e coversi di spine. Della

avec l'Empereur Frederic III. cét Empereur étant venuà Naples, fut conduit en cét endroit, avec la principale Noblesse d'Allemagne, qui l'avoit accompagné, & quantité de Seigneurs Espagnols, qui étoient à la suite de l'Imperatrice son Epouse. Il s'y fit une chasse tres-celebre: on y fit des fontaines de vin de toutes les sortes: on y dressa des tables où trente mille personnes firent un repas magnifique. Jovian. Pontan dans son livre de magnificentia, parlant de cette chaise splendide, conclud son discours par cette figure: Nesciam an Sol in hoc magnificentia genere quidquam viderit magnificentius.

Ce lieu a pris son nom des eaux medecinales qui y sont. L'Auteur d'un livre des Bains, dédié au même Empereur Frederic, les appelle Astrunis. Savonarole les nomme Aftrana, & Ugolin Seruma. Il y en a qui veulent, qu'on appelle ce lieu Asiu ium, à cause de la chasse des Autours, qui s'y fait. Les eaux qui y naissent sont soufrées, les unes chaudes, & les autres temperées en sorte, qu'êtant prises en breuvage, elles remedient à plusseurs infirmitez, elles fortifient le ventricule, fortifient la poitrine, excitent l'appetit: elles sont utiles aux dents, aux gencives, au gosier, & meme à la voix, à la tête, & B 4

# Della Solfatara.

### C A P. IV.

TI Eduti questi luoghi ; si prende il cancino per la volta della montagna dessa la Solfasara, la quale è discosta da Pozzoli poce più d'un miglio, ove fe vede per esalazione essere flata apertas e vuotata la cima con tanta misura, come se fosse stata artificialmente cavata. Dove era la cima del monte hoggi è un piano di forma quasi ovale, che bà 1246. piedi di lunghezza, e miller e più di larghezza; di maniera che l'acque piovane, non potendo bavere uscita, muojono in esso. Tutto questo luogo è di materia di folfo, d'alume, e di vitriolo, e d'intorno ui sono molti forami grandi, e piccioli, da'quali continuamente esce fuori con grandissimo impeto un fumo si caldo, che in alcune partifi pud dire più costo fuoco , che papore.

In uno di questi forami, in cui dicono, che la notte si vede la siamma, vi mettemmo una spada, la quale in vece d'uscirne rovente, ne su cavata ba-

gna-





aux catarres; car elles de sséchent, & fortissent. Apresent ces bains sont sans eau, & couverts d'epines.

De la Soufriere.

#### CHAP. IV.

P R L's avoir vû, & contemplé tous ces lieux, on prend le chemin du côté de la Motagne de la Soufriere, qui n'est, guere plus d'un mil loin de Poussol. On voit bien, que la pointe de cette Montagne s'est abaissée, & là où elle étoit, il y a à present une profondeur, qui semble avoir êté faite par artifice: Cela a fait une plaine quasi de forme ovale, qui a 1246 pieds de longueur, & plus de mil de largeur: cette plaine est creuse vers le centre, ce qui fait, que l'eau de pluye y reste, & y croupit, n'ayant aucun canal pour s'écouler. Tout ce lieu est de matiere de soufre, d'alun, & de vitriol, on y voit quantité de trous grands, & petits, d'où il sort continuellement une fumée si chaude, qu'en quelques endroits on peut dire, que c'est plutôt du feu, qu'une vapeur.

Nous fourrâmes une êpée dans un de ces trous d'où il sortoit la plus gros-

gnasa solamente di gocciole solfuree, e postovi carta, ed un poco di legno, non si consumorno. Il Signor Antonio Busono ha osservato, che queste sumarole non sono sempre nella sessa forza, mentre a una delle principali per molti anni era cessata. Es adesso che ristampa questo libro la quinta volta, l'anno 1699 è ritornata nello saso, come la vide l'anno 1670.

Nel fine della pianura si trovavas
una gran sossa, tutta piena d'acquas
nera, e bollente, la quale (come dicono) soleva mutar luogo, ed alle volte mandava i bollori più di dieci palmi in alto, ed era di tanta potenza,
che spolpava la carne dall'ossa: hoggi
questa non si vede più, e vi si sono fatte
artisicialmente alcune piscine, per ricevere l'acqua piovana, dalla quale pvi
ne cavano l'alume in grand'abbondanza. Sono anche interno questa pianura, e per lo monte moltissime sossette
te, dalle quali esala un sumo solsureo
aluminoso, di sale armeniaso, e d'altri

se sumée, qui paroit la nuit comme une flamme, (à ce qu'on dit) & apres avoir retiré cette epée, au lieu d'être enrouillée, comme nous pensions qu'elle dût être, nous la trouvâmes seulement mouillée, comme si elle eût êté trempée dans une eau soufrée: y ayant mis du papier, & du bois, ils ne s'y consumerent point. Enfin ces trous ne restent pas toujours dans le même état : car le Sieur Antoine Bulifon a observé qu'une de ces principales fumaroles a resté plusieurs années tarie, & à present quil rimprime ce liure pour la cinquiéme fois l'année 1699. elle est retournée come il la vit l'année 1670.

Au bout de la plaine, il y avoit un grand fossé, plein d'eau noire, & bouillante, laquelle (à ce qu'on dit) changeoit de place, & quelques fois jettoit les bouillons plus de dix pieds en haur: elle avoit tant de force qu'elle separoit la chair des os: Elle est tarie maintenant, & on a.s. fait au même endroit des piscines, où se ramassent les eaux de pluye, dont on tire grande quantité d'alun-Il y a aussi à l'entour de cette plaine, & sur la montagne même plusieurs fossettes, dont il exhale de lafumée soufrée mêlée d'alun, de sel armominerali, che i nestri Medici simano salutifero d' morbi freddi. D' humidi. Questo fumo applicato a gli occhi, a gli orecchi, ed à gli altri membri con alcuni stromenti, mollifica i nervi, rischiara la vista, raffrena le lagrime, toglie i dolori del capo, e dello stomaco, seconda le donne sterili, leva le sebri, che vengono con rigore, e purga il corpo infetto dalla scabie.

Perche tanto la pianura, quanto i collifono in più parti cavernosi, e vacui; quindi è, che quando il suolo vien toccato col cominare, risuona appunto com'an tamburo.

Nell'entrare alla Solfatara se è modernamente fatto delle fabriche, nelle quati Jono quelli , che fanno l'alume dalle piere solfuree, che cavano intorno detta pianura, le quali doppo che l'han cavate, cuocono nelia fornace, & essendo ben cotte, le cavan fuori se ragunandole insieme le bagnano con acqua, e per lo bagnamento sono così macerate, che si risolvono in cenere: dopo estraggono il ranno, o lisciuia di dette ceneri, che fan bollire dentro le caldare di piombo, e la ripongono ne' vasi di legno, la quale apoco a poco si riduce nell'estremisà di detti vasi, che congelandosi vi rimane assaccaso un tal gelo d'un'onza in circa, a guila

nos Medecins estiment fort salutaires contre les maux froids, & humides. Cette sumée appliquée aux yeux, aux oreilles, & autres membres, avec quelque instrument, ramollit les nerss, éclaireit la vue, retient les larmes, appaise les maux de tête, & de l'estomac, rend secondes les semmes steriles, chasse les siévres violentes, & purge les corps insectez de galle.

Et parce que cette plaine, & les colines d'alentour son presque creuses, & vuides sous terre, de là vient que quand on marche dessus, on entend resonner les pas sous terre comme

un tambour.

A l'entrée de la vallée, on a fait des bâtimens nouveaux où sont les laboratoires de ceux, qui tirent l'alun. des pierres soufrées, qu'ils enlevent de la plaine cy dessus décrite. Il les font cuire d'abord dans une fournaise, & quand elles sont bien cuites, il les mettent l'une auprés de l'autre, & jettent de l'eau pardessus, qui les dissout, & reduit en poudre. Ils en tirent la substance, ou lessive, qu'ils font bouillir dans les chaudieres de plomb, & qu'ils jettent dans des cuves de bois, aux parois desquelles cette matiere s' attache peu à peu, & s'y congele en forte

guisa di crifialli, sicchè sa bisogno di separarlo col serro.

Oltre a ciò, esalando dalle viscere della terra un sumo, che si conosce esser tutto solfo, i paesani con molta diligenza detta terra col serro rivolgono, acciocchè con quella si vada rimescolando il sumo, e con ciò si moltiplica il solso: e dal mese di Gennaro insino all'Ottobre la coltivano, come se su superiore di quella terra, dentro vasi di terra cotta la sanno surificare. Sogliono poi di quel solso farne vasi, che come cose preziose si venacno, per surio il circuito del monte il vitriolo, giudicato migliore del Romano, ed è simile al zassiro.

Nell'anno 1687. coll' industria di Alesfandro Piazzalongo da Bergamo si sono fatte nella detta Solfatara diverse fabbriche, per purificare l'alume di rocca. E' mirabile a vedere, che il cator naturale della terra, senz'altro fuoco, faccia bollire diversi grandi caldaroni di piombo, ne' quali si parifica la liscivia per fare l'alume, Desso alume di 10006 sorte, qu'on en ramasse avec quelque outil de ser des glaçons du poids d'une once, qui sont comme du cristal mineral.

Et d'autant que le terrain d'alentour exhale une fumée remplie de soufre, les païsans du lieu le remuent souvent avec beaucoup de soin, afinque la fumée se mêle bien avec la terre, & depuis le mois de Janvier jusqu'à celuy d'Octobre, ils cultivent cette terre avec des pioches, & autres istrumens de fer, comme si c'étoit un jardin potager: ensuite ils raclent la superficie de la terre, & la font purifier dans des grands pots de terre cuite, & en tirent le soufre. On fait encore de ce soufre des vases, & des taises, qu'on vend comme une chose precieuse, pour y faire boire dedans les malades. Enfin on trouve dans tout le circuit de cette Montagne du vitriol, qu'on estime meilleur que le Romain, & qui est semblable en couleur au saphir.

En l'année 1687. Alexandre Piazzalonga de Bergame sit faire au mémulieu diverses machines, pour y purisser l'alun de roche. C'est une chose admirable de voir, que la chaleur naturelle de la terre, sans autre seu, fasse bouillir plusieurs grandes chaudieres de plomb, dans lesquelles se purisse la lessive pour

faire

recca si cava dell'acqua piovana, e dal'a spazzatura, che si fa nel piano della Solstara, e da un giorno all'altro vi è sempre da raccorre dallo stesso luogo quel che già nel di antecedente è spazzato. Ne'luoght ov'esce il fuoco, e'l sumo con più forza, pongono tegole rotte, e frantumi di vasi di terra, alli quali si attacca molta copia di fale armoniaco senza artificio alcuno. Colla spesa di circa tre mila scudi, che vi han fatta i signori Governadori della s. Casa della ss. Annunziata di Napoli, potranno sar guadagno di molte migliasa di scudi, poiche sempre crescono l'affitto, essendo l'anno 1699, affittato ducati 750.

Vi si fanno per ciascun' anno da trecento cantara di solso, il quale si vende circa ducati quattro il cantaro. Di alume di rocca sessanta cantara l'anno, e vendesi ducati dieci per cantaro. Di sale armoniaco due cantara, e si vende ducati quaranta per cantaro. Ed un cantaro di verderame. Vi è anco vitriolo, salnitro, e piumbo, & altri minerali, ma non si raccolgono per la gran spesa, che vi bisognarebbe. Il peso del cantaro è di cento rotoli, ogni rotolo è di trenta tre oncie. Nel tremuoto accaduto a gli 8. Sessembre del 1694, rovinarono i pilassi.

saire l'alun. On le tire de l'eau de pluie, & des balieures qu'on recueille de la plaine de la Soufriere, & d'un jour l'autre, on trouve toûjours dequoy en ramaster de nouvelles, quoyque la place ait êté baliée le jour d'auparavant. Aux lieux où le feu & la fumée sortent avec plus de force, on y met des tuiles rompues, ou des tets de pots cassez, ausquels s'atache quantité de sel armoniac pur, sans aucun artifice. Ceux qui ont entrepris cette manufacture sont les Administrateurs de l'Hôpital de l'Annonciade de Naples, qui pour trois mille écus de dépense, qu'ils y ont faite, en retireront plusieurs milliers, augmentant toujours leur réte, l'ayant affermé l'année 1699. pour 750 ducats.

On y fait l'année environ trois cens quintaux de soufre, qu'on vend environ quatre écus le quintal. Soixante quintaux d'alun de roche, qu'on vend dix écus le quintal. Deux quintaux de sel armoniac, qu'on vend quarante écus le quintal, & un quintal de verd de gris. Il y a encore du vitriol, salpétre, du plomb, & d'autres mineraux; mais on ne les recherche pas, à cause de la grande dépense. Le poids du quintal est de cent rottoli, & le rottolo pese trente-trois onces. Le tremblement de terre lastri, che sostenevano il condotto, che portiava l'acqua a'caldaroni per fare l'alume.

Da' colli bianchi, ed alti, che circondano il piano, prorompono continuamente nere, e fumose esalazioni, che in tutto il distretto cagionano nerezza ne' marmi, e ne' bronzi. Dalla bianchezza furon questi monti chiamati da' Greci Leucogai. Dal fuoco c'hanno nelle viscere, e da quello, che si vede nella pianura, Strabone l'appella Forum Vulcanium. Dall'ardere, e brugiare. Plinio, & altri chiamano questo luogo Campagna Flegrea. Fa menzione della Solfatara Petronio Arbitro, così descrivendola:

Est locus ; exciso penitus demersus hiatu,

Parthenopen inter, magnæque Dicharchidos arva,

Cocyta perfusus aqua; nam spiritus

Qui ferit effusus, funesto spargitur astu.

Non

du 8. Septembre 1694. sit tomber les piliers, qui soûtenoient un aqueduc qui portoit l'eau dans les chaudieres de

plomb, où se fait l'alun.

Les côteaux qui environnent laplaine de la Soufriere, & qu'on apercoit de loin, comme des montagnes blanches, & hautes, exhalent continuellement des fumées noirâtres, qui se mélant dans l'air, & adherans aux corps solides de tout le territoire, les noircissent. Ces montagnes à cause de leur blancheur, furent appellées des Grecs Leucogai; le feu, qu'elles renferment dans leur sein, dont il échape si souvent de la fumée, & de la flamme, les a fait appeller par Strabon Forum Vulcanium: la faculté qu'elles ont de brûler, & réduire en cendre, a excité Pline, & autres Auteurs d'appeller ce lieu Campagna Flegrea: Petrone fait mention de la Soufriére, qu'il décrit en ces vers.

Est locus, exciso penitus demersus

Parihenopen inter, magnaque Dicar-

Cocyta perfusus aqua: nam spiritus extra,

Qui ferit effusus, funesto spargitur

Non

Non hæc autumno tellus viret, aut alit herbas

Cespite lætus ager: non verno persona cantu

Mollia discordi strepitu virgulta loquuntur:

Sed Chaos, & nigro squalentia pumice saxa

Gaudent ferali circum tumulata cupressu;

Has inter sedes diris pater extulit ora Bustorum slammis, & cana sparsa favilla.

Presso la Solfatara vedesi il luogo sempre memorabile, dove S. Gennaro Vescovo di Benevento, Procolo Diacono della
Chiesa di Pozzoli, Sossio Diacono della
Chiesa di Miseno, Euticheto, ed Acuzio
Cittadini Napoletani, surono decapitati da
Timoteo Preside di Campagna sotto Diocleziano; co i quali trionsarono parimento
del Tiranno colla gloriosa lor morte Fesso Diacono, e Desiderio Lettore della.
Chiesa di Benevento.

Quivi da Fedeli fu eretta una Chiefa; fe ben piccola, in memoria di San Gennaro, facendovi scolpire in bianco marmo la sua testa da uno Scultore Gentile, co' segni datigli da quella Madrona, che raccolse il suo sangue; ed oltre alla nobil maestria, ripu-

Non bat autumno tellus viret, aut alit berbas

Cespite latus ager: non verno persona

Mollia discordi strepitu virgulta lo-

Sed Chaos, & nigra squalentia pumite

Gaudent ferali circum tumulata cu-

Has inter sedes diris pater extulis ora Bustorum stammis > 5° cana sparsa, favilla.

Proche de la Soussiere on voit l'endroit digne d'une memoire perpetuelle, où Saint Janvier Evéque de Benevent, Procule Diacre de l'Eglise de Poussol, Sosse Diacre de l'Eglise de Miseno, Eutichetus, & Acutius Citoyens de Naples, surent décapitez par ordre de Timothée, President de la Campagne sous Diocletien; outre lesquels Festus Diacre, & Didier Lecteur de l'Eglise de Benevent triompherent aussi du Tyran par une mort glorieuse.

Les Fideles érigerent en ce lieu une Eglise, quoyque petite, en l'honneur de Saint Janvier; faisant tailler la tête en marbreblanc par un Sculpteur payen, sur l'idée, que lui en donna une sainte Matrone, qui avoit ramassé son sang.

Outre

riputafi da tutti effer la vera effigie; dalla quale si regolano tutti gli Scuttori, ed i Pistori, che o scolpiscono, o pingono las figura del Santo. Ne' tempi de' Saracini. devastaron que' Barbari molsi luoghi di Pozzoli, e ruppero le più belle statue, e fra l'altre questa di S. Gennaro, cui tagliarono il naso, che dispersos, procurd la Città di Napoli di rifurlo, ma in vano, riuscendo sconfaceuole ogni materia; indi a molti anni fu rinvenuto da' pescatori entro le resi, e più volte buttato come vil petruccia: ma continuando a fars vedere, alla fine fu riconosciuto, e porraso alla Searua & spicco da se fesso, es senza magistero alcuno vi s'affisse, come appunto si vede col segno solo del taglio. Sotto l'orecchia della Statua è rimafa ancora la cicarrice del bobone, che s'offervò gli anni passati, funesto presagio della peste, che avvenne in Napoli, ed in molte parti del Regno nel 1656. Questas Statua così bella, cui, oltre il parlar di vivo altro non bisognas sta a man finistras dell' Altare d'una Cappella, ove si venerain un quadro il martirio del Santo; ed a destra si vede una pietra insanguinata, sù la quale appoggio le mani las Donna, che raccolse il sangue; avvegnache altri dicano, che ivi fosse fato decapitato il Santo, perche stava questa piesed sotto l'Altage con l'iscrizione: Locus De-

Outre que ce buste est excellemmene travaillé, on l'estime encore plus, pour être la veritable effigie du Saint, qui fert de modéle aux Sculpteurs, & Peintres, qui en font souvent des copies. Du tems que les Sarasins ravageoien t les côtes d'Italie, ces barbares ruinerent ce qu'il y avoit de plus beau à Poussol, & y gâterent les plus belles Statues, & entr'autres celle ci de saint Janvier, à laquelle ils couperent le nez. Cette partie retranchée s'êtant perduë, les Citoyens de Naples tâcherent plusieurs sois d'en faire remettre un'autre à la place, mais on ne pouvoit réussir à le faire juste : dela à quelque tems les pêcheurs des environ trouverent le même nez dans leurs filets, mais ils le rejetterent plufieurs fois, comme une petite pierre inutile; a la fin on le reconnut pource qu'il êtoit, & l'ayant porté à la Statuë, il s'y ajusta de lui-méme de la maniére qu'on le voit aujourd'huy, où il ne paroît, que la marque, de la coupure. On voit encore sous l'oreille de la Statue la cicatrice d'une tumeur, ou charbon de peste, qui parût les années passées, & qui fut un funelle présage de la peste, qui désola la Ville de Naples, & plusieurs endroits du Royaume en l'année 1656. Cette Statue est fi bien

Decollationis Sancti Januarii, & Sociorum ejus. Tutte e due così preziose memorie stanno ben custodite, ed adornate.

L'anno 1697. l'Eminentissimo Sig. Cardinale Giacomo Cantelmi Arcivescovo di
Napoli sece sare in questa Chiesa un bell'
Altare di finissimo marmo, con la rappresentazione del martirio di S. Gennaro di
basso rilievo dal celebre Scultore Vaccaro,
e vi pose la seguense iscrizione:

si bien faite, qu'il ne luy manque que la parole; elle est à la gauche de l'Autel d'une Chapelle, sur lequel est un venerable Tableau du martyre du Saint, & à la droite on voit une pierre avec quelque tâche de sang, sur laquelle la semme qui ramassa le sang du Saint appuya ses mains; quoyque d'autres disent, que c'est le lieu où le Saint sût décapité; parce que cette pierre étoit sous l'Autel avec cette inscription: Locus Decollationis S. January, & Sociorum ejus. On conserve cette precieuse memoire avec beaucoup de soin & de splendeur.

L'année 1697 fon Eminence Mr. le Cardinal Jacques Cantelmi Archevé que de Naples, sit saire dans cette Eglise un trés bel Autel d'un trés beau marbre representant le martyre de S. Janvier en bas relief par le celebre Sculpteur Vaccaro, & on y lit l'inscrip-

tion suivante:

D. O. M.
DIVO IANVARIO
SVPREMO NEAPOLITANI REGNI
PATRONO

HIC LOCI ANTE XIV. SECVLA SANGVINE

E CESIS CERVICIBVS
IN SACRVM IVXTA LAPIDEM
GVT1 S ADHVC RECENTIBVS
ASPERSVM

EFFVSO
AMBULLISQUE VINEIS NEAPOLI
SVMMA RELIGIONE
SERVATO

ATOVE AD PERENNE CATHO-LICÆ FIDEI TESTIMONIVM CVM CAPITI CONCRETVS OC-CVRRIT

MIRA EBULLITIONE
LIQUESCENTE
VNA CVM SS. SOCIIS
MARTYRII LAVREAM ADEPTO
IACOBUS CARDINALIS CANTELMUS ARCHIEPISCOPUS
NEAPOLITANUS
ANNO DOM. M. DC. XCVII.

La Chiesa essendo vicino a rovinaro per l'ingiuria del tempo, la Città di Napoli pietosa verso il suo Santo Concittadino, e Protestore, vi fabbricò da fondamenti la nuova Chiesa, che al pre-

D. O. M.
DIVO IANVARIO
SVPREMO NEAPOLITANI REGNI
PATRONO

HIG LOCI ANTE XIV. SECVLA SANGVINE

E-CESIS CERVICIBUS
IN SACRUM IUXTA LAPIDEM
GUTTIS ADHUC RECENTIBUS
ASPERSUM

EFFVSO

AMBULLISQUE VINEIS NEAPOLI
SVMMA RELIGIONE
SERVATO

ATQUE AD PERENNE CATHOLICAE
FIDEI TESTIMONIUM
CVM CAPITI CONCRETVS OCCURRIT

MIRA EBULLITIONE
LIQUESCENTE
VNA CVM SS. SOCIIS
MARTERII LAUREAM ADEPTO
IACOBUS CARDINALIS CANTELA
MUS ARCHIEPISCOPUS NEAPOLITANUS
ANNO DOM. M. DC. XCVII.

Cette Eglise étant prête à tomber de vieillesse, la Ville de Naples voulut montrer sa pieté & sa devotion envers son Concitoyen & Protecteur, en faisant rebâtir une nouvelle jusqu'aux C 2 sonpresente si vede, insieme col Convento dato a' Padri Capuccini, intorno alla, qual fabrica spese da tredici mila scudi, il che avvenne nel 1580.

Nel Giardino di questo Convento de' Padri Capuccini si vede una gran
cisterna con mirabil maestria, sostenuta-da una sola colonna: ed acciocche
l'acqua non s'infetti dal puzzor delle
mosete, che quivi intorno esalano, stà
tutta intorno insino alla bocca circondata da due grosse mura, il vacuo
delle quali è pieno d'acqua, per impedir la communicazione delle male qua;
lità.

Vicino detto giardino vi è una grotta ben grande, che vi può andare agiatamente una carrozza; l'entrata è das Mezzo-giorno, e volta poi verso Settentrione. Si dice, che per quella grotta s'andasse da Pozzoli al lago d'Agnano; questa grotta è stata vista, ed osservata dal Regio Consigliere Don Biagio Aldemari, che mi ba data questa, ed altre notizie. Dicono i Padri di detto Convento, che anni sono essendosi cava-

fondemens au même endroit, mais plus grande, à laquelle on joignit un Convent qu'on donna aux Capucins, & ces bâtimens coûterent treize mille écus

de dépense.

On voit dans le Jardin de ce Convent une Cisterne d'une merveilleuse construction; car elle est soutenuë sur une seule colomne; & de peur que l'eau ne s'infecte des exhalaisons malignes, dont tout l'air d'alentour est corrompu, qui sont les mosetes, ou esprits arsenicaux & sulfurez dont il a été parlé cy devant, on a revêtu cette Cisterne d'une grosse muraille tout autour élevée jusqu'à son embouchure sans la toucher, & l'espace d'entre la Cisterne, & la muraille est remplie d'eau dont on ne se sert point. Cette precaution empéche la communication des mauvaises qualitez de la terre souffreuse.

On voit encore prés du même Jardin une Grotte soûterraine si grande, qu'un carosse y peut passer à son aise; l'entrée est vers le midi, ainsi on marche dedans vers le Septentrion: on die qu'on alloit autresois sous terre dans cette Grotte depuis Poussol jusqu'au Lac d'Agnano: elle a été observée par le Conseiller D. Blaise Altomari, qui m'a donné quelques memoires, qui m'ont servi pour la composition de ce

per riporvi la neve , a fine di conserper riporvi la neve , a fine di conservarla per l'Estate , ritrovarono una pulla d'oro, della quale si se la Pisside, che si conserva nella loro Chiesa; interno alli quale palla erano alcune lettere scritte, che per negligenza non se ne osservà il significato.

Quanto si compiacesse Iddio di questo honore fatto al suo Santo Vescovo, en Martire, il dimostrò con fire, che non si sentissero più que tremuoti, che con notabile rovina della Città di Pozzoli, o de luoghi convicini si solevano spesso sentire. Evvi questa iscrizione, che dinotal'erezione della nuova Chiesa.

DIVO JANVARIO Diocletiani scelere obtruncato, nè, quod sacri Corporis sanguine maduerat solum, sine honore diutius remaneret, Neapolitana Civitas are P. F. M. D. LXXX.

Calando poi dalla montagna della Soifairra, si và all'antica, e nobil Cistà di

Pozzoli.

livre. Les Peres de ce Convent disent qu'il y a quelques années, qu'en vou-lant faire un fossé à l'entrée de cette. Grotte, pour y conserver la neige, qui sert à rafraichir le vin, & l'eau durant l'été, on y trouva une boule d'or dont on sit le ciboire où l'on conserve le S. Sacrement. Il y avoit autour de cette boule quelques lettres anciennes, qu'on negligea d'expliquer.

Dieu a bien fait voir combien il agréoit la devotion de son peuple envers ce saint Evêque, en faisant cesser les tremblement de terre qui ont si souvent endommagé la Ville de Poussol, & son territoire, jusqu'à ce qu'on eut recours à l'intercession de ce saint Martyr. On voit cette inscription sur la

nouvelle Eglise.

DIVO JANVARIO Diocletiani scelere obtruncato, nè, quod sacri Corporis sanguine maduerat solum, sine honore diutiùs remaneret, Neapolitanas Civitas are P. F. M. D. LXXX.

La Ville de Poussol est si proche de la Sousriere, qu'il n'y a qu'à décendre la montagne pour y arriver.

# Della Città di Pozzoli.

### CAP. V.

E' Pozzoli Regis Città o situata sul piano d'un monte presso al lido del mare, distante da Napoli meno di 8. miglis, edificata (secondo Stefano) da' popoli venusi dall' Isola Samo.

Fù anticamente detta Dicedrchia, per lo giusto governo, che haveva.

Questo nome durò molto tempo, insin'a tento, che Annibale passò a danni dell'
Itilia: onde il Senato Romano dubitando, che Annibale non assaltasse Dicearchia, vi mandò per guardia del lucco di partia del lucco de lucco de

Fil detta perd Colonia Dicearchia, come scrive Plinio nel 3. lib. Dein Puteoli Colonia Dicearchia dicti. Eziandio Colonia Augusta, come lascid scritto Fron-

lincenzo Capomazza Mastro Guvato. GiuseppeRosci Capomazza ElutiNobili: DomenicoBertone Giuseppe di Faja Sinduco. Domenico Capomazza ElutiNobili: DomenicoBertone Domenico. Capomazza WIW. Sig Mastro, Giurato, Sindico, ed Eletti della Città di Pozzoli in questo assig LEDELLA DELLA CELLA DE POLLOCIE da Monte annovo



## De la Ville de Poussol.

### CHAP. V.

Poussor est une Ville du domaine royal, située sur le plat d'un côteau au rivage de la mer, éloignée de Naples environ de huit milles: elle stât bâtie (selon Etienne) par une colonie d'habitans de l'Isle de Samos.

Elle fût anciennement appellée Dicearchie, à cause de la justice, & rectitude de son gouvernement, & elle garda long tems ce nom-là. Quand Annibal vint ravager l'Italie avec un formidable armée de Carthaginois, le Senat Romain craignant qu'il ne prît d'assaut Dicearchia, y envoya une colonie de Soldats pour la garder sous la conduite de Q. Fabius, lequel voyant que la Ville manquoit d'eau, y fit creuser plusieurs puits; ce qui sit donner à cette Ville le nom de Puteoli, quoy que d'autres disent qu'elle ait été ainsi nommée de la puanteur du soufre de son... territoire.

Elle retint neantmoins le nom de Colonie Dicearchie, comme l'écrit Plique au 3. livre: Dein Puteoli Colonia Dicearchia disti, & même on l'apella Colonia Augusta, comme Frontin l'a laissé

Frontino: Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit. Fà parimente appellata Colonia Augusta Neronia, come riferisce Tacito, appresso, Colonia Flavia, sotto Vespasiano, come in un marmo, che si riporterà trattandosi del Molo.

La sua grandezza, e la sua nebilea s conosce infin da' cempi di Nerone, ne' quali era nella Cistà de Pozzoli l'ordine Senatorio distinto dalla Plebe, come si legge nel redicesimo libro degli annali di Taeito: Iisdem Consulibus ( parlando de' sempi di Nerone ) auditæ Duteolanorum legationes, quas diversas Senatorius ordo, plebsque ad Senatum miserant: illi vim multitudinis, hi magistratuum, & primi cujusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad faxa, & minas ignium. progressa, necem, & arma perliceret C. Cassius adhibendo remedio dele-Aus, quia severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur, datà cohorte pratoria, cujus terrore, & paucorum supplicio rediit oppidanis concordia.

Les sua antichità si conosce anche infin da tempi del med simo Nerone, nomimandola Tuciso antica, come può ve-

11/2

laissé par écrit: Puteolos Coloniam Augustam Augustus deduxit. Elle sut encore appellée Colonia Augusta Neronia, comme Tacite le rapporte. Aprés cela on trouve qu'elle s'apelloit Colonia Flavia sous Vespassen, comme on le voit sur un marbre donc on sera mention en...

parlant du Mole.

Sa grandeur & sa noblesse étoient déja fort illustres du tems de Neron, puis qu'on y distinguoit alors l'ordre des Senateurs, ou des Nobles d'avec celuy du peuple, comme on le lit dans le 13. livre des Annales de Tacite: Iisdem Consulibus (dit-il parlant du tems de Neron ) auditæ Puteclanorum legationes, quas diversas Senascrius ordo, plebsque ad Senatum miserant: illi vim multitudinis, hi Magistratuum, & primi cujusque avaritiam increpantes. Cumque seditio ad saxa, & minas ignium progressa, necem, o arma perliceret, C. Cafsius adbibendo remedio delectus, quia\_s severitatem ejus non tolerabant, precante ipso, ad Scribonios fratres ea cura transfertur , data Coborte Pratoria, cujus terrore, & paucorum supplicio rediis oppidanis concordia.

Son antiquité paroît encore dés le tems du meme Neron, puisque Tacite l'appelle ancienne, comme on le peur

C 6 TV ...

dersi nel quaterdicesimo libro degli annali, ove egli serive: At in Italia, vetus Oppidum Puteoli, jus Colonia, & cognomentum à Nerone adipiscuntur. Dende si vede, che sia stata Colonia de' Romani, e delle più potenti; mentre nelle sollevazioni delle Provincie, quali a Vitellio, quali a Vespasiano rivolte; si legge in Tacito al terzo libro delle storie: Municipia, Coloniaque impulsa, pracipuo Puteolanorum in Vespasianum studio, contra Capua Vitellio sida municipalem amulationem bellis civilibus miscebat.

Ancorché la Città di Cuma, della quale parlaremo più appresso, fosse stuata in rivo al mare nuliadimeno, perchè la sua spiaggia non hà profundit à per li Vascelii, si crede, she Pozzoli sia stato soo porto, celebre per l'Emporio de' Cumani, di cui Cicerone scrivendo ad Attico bebbe a dire: Quid potui non videre, cum per Emporium Puteolanum iter facerem? lib. 5. epift. 7. Portando li porti maritimi il trafico, così si crede che questo era notabile, poiche si veggono tante fabbriche di botteghe, ed in particolare sotto la Chiesa di Giesu-Maria, dove quando il mar turbato caccia fuori l'onde con empito, si ritrovano sù l'arene Corniole, Ametisti, Giacinti, Cri-Soliti, Diaspri, Onicchini, Berilli, Lap1%-

voir au 14 livre de ses Annales, où il écrit: At in Italia ve sus Oppidum Puteoli jus, Colonia, & cognomentum à Nerone adipiscuntur. Où l'on voit, qu'elle a... été Colonie Romaine, & même des plus puissantes, puisque dans les soulevemens des Provinces durant les guerres civiles, elle se declara pour Vespasien, à cause que Capoué qu'elle vouloit contrequarrer come allant du pair avec elle, obeissoit à Vitellius. Tacite l. 3. de son Histoire. Municipia, Coloniaque impulsa, pracipuo Puteolanorum in Vespasianum Studio; contra Capua Vitellio fida municipalem amulationem bellis civilibus miscebat.

Quoy que la Ville de Cumes dont nous parlerons cy-aprés, fut située au rivage de la mer, neanmoins à cause que sa plage n'a point de fond pour les Vaisseaux, on croit que Poussol étoit so Port demer Ciceron écrivant à Attique. dit aul-5.ep.7. Quid porui non videre, cum per Emporium Puteolanum it er facerem? & parce qu'un Port de mer est aussi un lieu de trafic, & de commerce, il falloit que celuy de Poussol fut fort considerable, puis qu'on y voit encore tant de ruines d'anciennes boutiques, ou magazins le long de la mer, particulierement sous l'Eglise de Jesus-Maria, où les ondes de la mer poussées par l'impetuopislazzoli con varii intagli, onde si comprende essere quivi state le bosseghe de gli Oresici.

Pozzoli adunque è situato in una felicissima regione del Cielo, cinto da placida marina, ed è abbendante il suo territorio di frutti, sorse più, che qualsivoglia altro del mar Tirreno; era circondato dalla parte della terra da amenissime ville, delle quali ragiona Film Giudeo, che quivi di Rema segui Cajo Caligola. E perciò tanto desiderato da Romani, che L. Cornelio Silla havendo rinunciato la dittatura, ritirossi in Fozzoli per godere d'una dolce, e placida quiete.

Ha patito questa Città molti, e nosabilissimi danni, tanto da' Barbari, quanto da' tremuoti.

Annibale vi fece molta strage. I Goti con Alarico le cagionarono gran rovina. I Longobardi le recasono non a fur le rivage quantité d'anciennes pierres gravées telles que des Cornalines, Ametitles, Jacintes, Crisolites, Jaspes, Onix, Berilles, & Lapislazuli, ce qui marque qu'autresois les boutiques des

orfevres étoient en ce lieu-là.

Poussol est donc situé sous un Ciel qui luy envoye de trés douces influences; elle est entourée d'une mer tranquille, & son terroir est aussi abondant en toutes sortes de fruits, qu'aucun'autre endroit de la mer Tyrrhene; son territoire étoit rempli de maisons de plaifance, dont la vûë étoit si charmante, que Philon le Juif en fait mention dans son ambassade; parce qu'il vint ici à la suite de l'Empereur Caligula, que les delices du lieu y attiroient souvent, ainsi que les principaux Romains de son siecle, jusques-là que Sylla aprés s'être demis de la Dictature, se retira à Poussol, pour y passer le reste de ses jours dans un doux repos-

Neantmoins cette Ville a soussert pluseurs sois de grands dommages, autant par les irruptions des nations barbares, que par les tremblemens de

terre.

Annibal y sit un grand degât, les Gots sous Alaric la mirent à deux doigts de sa ruine, les Lombards ne

minosi incomodi, e tanti altri Barbari le fecero sentire il furore de lor ferri, ed infin Barbarossa Ammiraglio di Solimano Imperadore de Turchi, tentò d'haverla in suo potere, e l'havrebbe ottenuta, se la vigilanza di D. Pietro di Toledo Vicerè di Napoli non l'havesse sugato.

Ma che diremo de' tremuoti, che quasi la ridussero al niente, nel 1198. la Solfatara buttò fuoco si grande con grossissimi globi di pietra, che danneggiò tutto il paese, e nello stesso tempo pati la Città un tremuoto, che non tù ediscio alcuno, che non ne patisse.

A'. 30. di Decembre del 1448-fù altresi da' tremuoti la detta Città molto mal concia il che succedette con granmortalità d'huomini.

Il tremuoto del 1538. fù così horribile, che tutti quasi gli edisicj surono
rovinati, ed in parte inghiottiti dalla
terra, onde la Città di Pozzoli restò
quasi dishabitata, e ne avvenne la rovina di Tripergola, e l'assorbimento del
lago Lucrino, ove sorse all'improviso quel
monte, che boggi si vede, come più dissusamente diremo al capo 10.

l'incommoderent pas moins, les Sarasins, & plusieurs autres nations barbares luy firent éprouver les éfets de leur fureur, Ensin Barberousse Admiral du Grand Turc Soliman tâcha de surprendre cette belle Ville, mais il en sut empêché par la vigilance du Viceroy Don Pierre de Tolede.

Mais que dirons-nous des tremblemens de terre qui ont presque reduit à rien une Ville si fameuse? L'an 1198. la Soufriere jetta un si grand seu, avec des pierres d'une grosseur prodigieuse, qu'elle endommagea tout le pais, & dans le même tems la Ville ressentit un trembément de terre si violent, qu'il n'y eut aucun édifice qui n'en soussir.

Le 30. Decembre de l'année 1448. cette Ville fut aussi fort endommagée d'un autre tremblement de terre, suivi

de la mort de quantité de gens.

Le tremblement de terre de l'année 1538, sut si horrible, que presque tous les édifices surent ruinez, & en partie engloutis par la terre; de sorte que la Ville resta presque deserte; il en arriva aussi la ruine de Tripergola, & l'aneantissement du lac Lucrin, que la terre absorba, & se gonssa au même lieu si subitement, qu'elle forma la grande montagne qu'on y voit aujourd'huy, comme on le dira plus amplement au chap. 10.

Outre

Oltre a ciò a' 31. d'Azosto del 1695. una serribilissima pioggia fe grandissimi danni in molti luoghi d'essa, e particolarmente rovinò l'Acquedotto, che conduceva l'acqua alle pubbliche fentane, il quale è flato ri-Rorato con la spesa di ducati due milas settecento sessanta nove, un tari, e grana otto, secondo mi bà riferito il Signor Nosaro Antonio di Bonito di detta Città. Danneggio altresi molti poderi, ed ins quello di D. Simone Scotto non molto lungi dalla Chiefa di S. Francesco, scavò santo il terreno, che scoperse un' antica Arada fatta di grosse selci. Sopragiunse anche al medesimo tempo, passato il luogo detto Campana, senza, che i vicini babitanti sentissero tremuoto alcuno o ches s'aperse una voragine in dritta linea dal monte Barbaro, ov'è la masseria del Mafiro d'atti Spera , infin'a quello incontro de' Frati di S. Martino, lunga un miglio, e alsa, o larga inequalmense cinque in circa.

Alla defolazione della Città porse rimedio la pietà del Vicerè D. Pietro di Toledo co'l ristorarla; ed acciocchè susse ribabitato sì bel luogo, wi sece edisicare un superbo Palazzo con un bellissimo giardino, ed ornò la Città di nobili sontane di vive acque; onde molti Signori Napoletani

67

Outre les tremblemens de terre, Poufsol souffrit un autre ravage causé par les eaux, qui y tomberent avec tant d'abondance le 31. Aoust 1695, que la Ville en fut fort endommagée, entr'aurres l'Aqueduc qui portoit l'eau dans la Ville aux fontaines publiques, lequel a été reparé avec 2769. écus & 28. grains, suivant le compte que m'en a donné M. le Notaire Antonio Bonito: la même pluye endommagea plusieurs métairies, fur tout celle de D. Simon Scot proche de l'Eglise de saint François, où il se sit une ouvertute qui découvrit un ancien chemin pavé de grosses pierres. Il arriva aussi dans le même tems audelà du lieu appellé Campana, dans lamétairie du Greffier Spera, sans que les voisins s'aperçussent d'aucun tremblement deterre, que la terre s'ouvrit par l'espace d'un mile en droite ligne, depuis le mont Barbaro jusqu'au mont S. Martin de l'autre côté, de la largeur & hauteur d'environ cinq pas.

La pieté du Viceroy Dom Pierre de Tolede sit reparer cette Ville desolée avec beaucoup de frais; & asin qu'un si beau lieu sut plutôt repeuplé, il y sit bâtir un sup rbe Palais accompagné d'un trés beau jardin. & il orna la Ville de plusicurs belles sontaines d'eau vive; ce qui sut cause que plusieurs Seigneurs letani vi edificarono essi parimente nobili habitazioni.

Sù la porta del giardino del Toledo

evvi la seguente iscrizione:

Petrus Toletus Marchio Villæ Franchæ, Caroli V. Impere in Regno Neape Vicarius, ut Puteolanos ob recentem agri conflagrationem palanteis ad pristinas sedes revocaret; hortos, portus, & sontes marmoreos ex spoliis, quæ Garsia silius, parta victoria Africana, reportaverat, otio, genioque dicavit; ac antiquorum restaurato, purgatoque ductu aquas sitientibus Civibus sua impensa restituite Anno à partu Virginis M. D. XL.

Dalle cose predette apparisce onde savvenga, che essendo stato Pozzoli così celebre Città ne' tempi antichi, boggi poche cose si veggano della sua magnificenza. La sabbia di questo paese è ettima per fabbricare, ed attacca bene dentro il mare; in tempo di pace il Rè di Francia manda a caricarne de' va-scelli per fabbricare li suoi porti.

Trentacinque passi lontano dal Seggio della

Napolitains y bâtirent à l'envi de trés belles maisons.

Sur la porte du jardin de ce Viceroy

on lit l'inscription suivante:

Petrus Toletus Marchio Villa Franche, Caroli V. Imperat. in Regno Neape Vicarius, ut Puteolanos ob recentem agri constagrationem palanteis ad prissinas sedes revocaret; hortos, portus, & fontes marmoreos ex spoliis qua Garsia filius aparta victoria Africana, reportaverat, otio, genioque dicavit; ac antiquorum resibus Civibus sua impensa restituit. Anno à partu Virginis M. D. XL.

On comprendra facilement par ce qu'on vient de dire la raison pour laquelle Poussol, qui étoit autresois une Ville si grande, si magnisique, & ornée de tant d'édifices sacrez & prophanes, est presentement reduite à si peu de chose. Au reste en parlant de la nature de son terroir, il ne saut pas oublier de dire que son sable qu'on appelle poussolane, est excellent pour bâtir, & prend trés bien dans la mer; c'est pour quoy en tems de paix le Roy de France en envoye souvent charger des vaisseaux pour servir aux bâtimens des ports de France.

Trente-cinq pas au-delà du Siege de

deila nobiltà di Pozzoli in un muro della casa boggi di Giovanna Calzola. si vedono sabbricati quattro marmi di circa tre palmi d'altezza, e poco men di larghezza, con iscrizioni in rilievo di caratteri Orientali, ciascuno idifferente dall'altro. Hò procurato (col favore del Signor Governatore di detta Città D. Gio. Battista Villareale, e Gamboa) di same le copie, che qui si vedono.

nardo di Montfaucon dell' Ordine di S. Benedetto, ne portò al Sig. Bulifon la spiegazione di questi, satte in Parigi dal Sig. Abbate di Ionguerue, la quale ponerò al sine di questo libro, per minor consustane.

Nel fine dell' anno 1693. nel largo avante al palazzo di Toledo, scavandos sotto una casa de' fratelli Migliaresi, per survi una cisterna da riporvi olio, vi su trovato un sinissimo marmo bianco, lungo palmi sette, e largo quattro, e oncie sette, e mezzo, essendo di altezza uguale alla latitudine; nel quale sono intorno quattordici statue di buon disegno co' loro nomi sotto, cioè trè per ciaschedun lato, sei da dietro, e due con un puttino d'avanti, in mezzo alle quali vi è la seguente iscrizione:

ये विमीवंशीक्षां हो। हो। الماله ووزاح وركم إفعالفيزمة 509 die 12819/1/102121 रे वर्षां मार्ग देशह है पार्गिय देशह हैं رلع عان ١١٥٥ إله والناه وقال الالهار والالان والعما اله و مو النام دا زلا billes ch Xiil 19951C 150 2:19 d ST الله الحمل اله عله وعلم أله و لاما نسله والله العراه والرؤاو على كلعه كن العنا ا ् पार्वित शिष्टि है अविधित्वी असे हैं। ع فر مور الدعور الدعور الدي والدادي والدادي والعو عاد الرحمد ترسار السار الدور له ود والنام المكه مراتح عمونيرا لعاواللر علازمه و



Thy to the trans of the following of the

ALLE ALTEZZE REALI DE PRINCIPI GIACOMO/ALESSANDRO, E COSTANTINO SUBILISKI,
FIGLI DI GIOVANNI III. RE DI POLONIA UMILMENTE DEDICA, E CONSACRA.

NAPOLI 28. APRILE 1700

ANTONIO BOLIFONI



71

la noblesse de Poussol, dans une muraille de la maison qui est à present de Jeanne Calzola, il y a quaire marbres d'environ trois piés de hauteur, & gueres moins de largeur, avec des inscriptions gravées en relief de caracteres Orientaux tous disserens l'un de l'autre, lesquels j'ay procuré, (autorisé du bon genie de Monsieur le Gouverneur de cette Ville D. Jean Battiste de Villereal, & Gamboa) d'en faire les copies que l'on voit ici.

L'année 1699 le Reverend & trés sequent Pere Dom Bernard de Montfaucon de l'Ordre de saint Benoît, porta au Sr. Bulison l'explication que Mr. l'Abbé de Longuerué en a saite à Paris, laquelle je mettray à la fin de ce livre

pour ne point faire de confution.

Vers la fin de l'année 1693, en creufant sous la maison des Freres Migliaresi, qui est sur la place devant l'Hôtel
de Tolede, où l'on vouloit faire vnecisterne pour y conserver de l'huile, on
y trouva un marbre blanc trés sin de la
longueur de sept pans, la largeur est
égale à la hauteur, qui est de quatre
pans & sept pouces & demi: il y a autour quatorze statues d'un bon dessein,
le nom de chacune desquelles est gravé
sous ses pieds; il y en a trois de chaque
côté, six derriere, & deux avec un

# TI. CAESARI DIVI AVGVSTIF. DIVI IVLI N. AVGVSTO PONTIF. MAXIMO COS IIII. IMP.VIII.TRIB.POTESTAT.XXXIII

# A V G V S T A L E S R E S P V B L I C A RESTITVIT.

Per la quale si stima essere saco il detto marmo base della facua di Tibe. rio Imperadore, erettagli da 14. Cinà dell' Asis minore da lui ristorace de i danni loro cagionati da un fiero tremuoto; conforme vien dimofirate dal Sig. Antonio Bulifin nel libro intorno alla foria di questo marmo, che bà dato in luce. Ora abbiamo veduto molti fare d'elle esservazioni, e note su'l medesimo murmo. L'eruditissimo Sig. Lorenzo Teodoro Gronovio ha stampato in Leida un dotto Trattato sopra questo. Il Sig. Canonico Rafaele Fabretti ne parla pure nella sua dotta raccolis d'Iscrizioni: mà essendo l'opinioni di quefli alquanto differenti di quella del Sig. Bulifon, egli sià per ristampare il detto Libro con due Lettere a quelli dirette, dandoli alcuni avisi sepra di questo.

petit garçon devant, au milieu desquelles on lit l'inscription suivante:

# AVGVSTIF. DIVI IVLI N. AVGVSTO PONTIF. MAXIMO COS. IIII. IMP.VIII.TRIB.POTESTAT. XXXIII. AVGVSTALES RESPVBLICA RESTITVIT.

Cette inscription nous fait connoître, que ce marbre servoit de base à la statue de l'Empereur Tibere, laquelle luy fut dressée par les 14. Villes de l'Asse mineure, pour reconnoître publiquement les bienfaits qu'ils en avoient reçû aprés un horrible tremblement de terre, qui avoit ruiné ces 14. Villes, comme le Sieur Bulison l'a demontré exactement dans une Dissertation qu'il a fait exprés sur ce sujet. Depuis peu de tems plusieurs Auteurs ont mis au jour des observations & des notes sur ledit marbre. Mr. Laurent Theodore Gronovius a fait imprimer à Leyde un sçavant Traité in folio sur ce sujet l'an 1697, & Mr. le Chanoine Raphael FaSi chuò ancora dal sudetto luogo un bellissimo capitello di colonna, e dicono esserlissimo capitello di colonna, e dicono esservisi veduti altri grossi marmi, i quali per timor della spesa, che vi saria corsa, resarono ivi sepolti. Onde probabilmente si potria credere, che non molto distante da detto luogo si ritrovaria la statua di Tiberio, che sopra quesa base dovea stare.

Nel 1696. essendo benuto a governare il Regno di Napoli l'Eccellentissimo Signor D. Luigi de la Cerda Duca di Medina-Celi, il quale bavendo bavuto notizia dal medesimo Bulison degli altri marmi, che vi sono sotterrati, bà dessinato di farvi cavare precisamente la sa sua dell'Imperador Tiberio.

Di questo marmo, oltre il mentovato Sig. Bulison, banno ancora scritto l'Emimentissimo Signor Cardinale Cantelmi Arcivescovo di Napoli, e Monsignor D. Diego Vincenzo Vidania Cappellano Maggiore del Regno: ma niuno di loro ne

bà dato nulla alla luse.

bretti en parle aussi dans son sçavant Recueil d'Inscriptions in folio imprimé à Rome la même année: mais s'étant éloigné de l'opinion du Sr. Bulifon, cela fait qu'il réimprimera ledit Livre avec deux Lettres adressées à ces deux Mrs. pour leur donner quelques avis sur ce sujet. On a trouvé encore au même lieu un trés beau chapiteau de colomne, proche duquel on assure qu'il y avoit d'autres gros marbres avec des inscriptions, qu'on n'a pas encore déterrez à cause de la depense qu'il faut faire pour les tirer dehors; & il est probable que la statué de l'ibere qui étoit surcette base, n'est pas éloignée de là.

L'année 1696. Monseigneur Dom.
Louis de la Cerda Duc de MedinaCeli, qui vint pour gouverner le Royaume de Naples, ayant appris du même Bulison, qu'il y avoit d'autres
marbres enterrez, resolut de les saire
rechercher, particulierement la statué

de l'Empereur Tibere.

Outre ledit Sr. Bulifon, Monseigneur leCardinal Cantelmi Archevêque de Naples, & Monseigneur D. Diegue Vincent Vidania grand Aumônier du Royaume de Naples, ont fait des remarques sur cette pierre, lesquelles ils n'ont point encore fait imprimer. De' Templi antichi, dentro, e suori la Città.

# CAP. VI.

era il Tempio di Giove (che di presente serve per Chiesa Cattedrale) sontuosissimo, fabbricato sutto di quadri di marmo si grossi, che la medesima pietra sà faccia dentro, e fuori, con colonne grosse, ed alte, sopra le quali era un'ordine d'architravi di mirabil lavoro, e grandezza. Fù questo Tempio edificato da Calfurnio, ad honore d'Ottaviano Augusto, come dalla seguente iscrizione collocata nel suo srontespizio.

Calphurnius L. F. Templum Augusto cum ornamentis.

D. D.

Ed in una parte del detto è scolpita questa scrittura:

L. COCCEIVS L.
C. POSTVMI. L.
AVCTVS ARCHITECT.

S. Procolo Martire, Diacono della Chiesa Pozzolana, in cui si conserva il corpo, & a S. Gennaro. Evvi tradizione, che Des anciens Temples de Poussal.

### CHAP. VI.

AU milieu de la Ville moderne de Poussol il y avoit un Temple de Jupiter, qui sert maintenant d'Eglise Cathedrale; il est fort somptueux, & bâti entierement de quarreaux de marbre si gros, qu'ils sont face dedans & dehors. Cét édisice est soutenu par de belles colomnes fort grosses & hautes à proportion, sur lesquelles il y avoit un rang d'architraves d'un travail qui avoit quelque chose de grand, & d'admirable. Calphurnius sit bâtir ce Temple en honneur de l'Empereur Auguste, comme cette inscription qu'on lit sur son frontispice le fait connoître.

Calpburnius L. F. Templum Auguste

D. D.

On voit cette autre inscriprion gravée d'un côté du même Temple.

L. COCCEIVS L.
C. POSTVMI L.
AVCTVS ARCHITECT.

Cette Eglise est dediée à Saint Procule Martyr, & Diacre de la même Eglise de Poussol, où l'on conserve le Corps de Saint Janvier. On tient par

3 tra-

che quivi parimente serbato sia il corpò di S. Celso, discepolo di S. Pietro Apostolo, e quello di Santa Nicea madre di S. Procolo.

Di questo antico Tempio hoggi se ne veggono di faora ne' siinchi le colonne, e i quadrati, essendo stato ridotto in assai maggiore, e miglior forma da, Fra Martino di Leon, che su Vescovo di questa Città, come si legge nella seguente iscrizione che sta sopra la porta della Chiesa dirimpetto al Palagio Ven sovale.

D. O. M.

Retenta in vetustatis memoria Externa dumtaxat Templi Calphurniani facie,

Explicataque ad formam facræ Aedis Inaugurata olim Divo Proculo

Tutelari Arca Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit; & confacravit

D. Fr. Martinus de Leon , & Cardenas Hispanus

Ex sac. Eremitarum D. Augustini Relig-Episc. Puteolanus inter Papæ Assistentes,

& regios Confiliarios coaptatus, Anno falutis humanæ M. DC.XXXIV.

Vedesi la Chiesa di novella, e vaga forma: il maggiore Altare adornato di marmi con bel lavoro, e con la figura del tradition, qu'il y a aussi celuy de Saine

Celse Disciple de l'Apôtre Saint Pierre, & de Sainte Nicée mere de Saint Pro-

cule.

La forme de l'ancien Temple paroît encore aujourd'huy du dehors, où l'on voit des colomnes, & des quarreaux de marbre, mais au dedans la nouvelle Eglise a été reduite en meilleure forme, & même plus grande par Frere Martin de Leon Evêque de Poussol, comme on le lit en l'inscription qui est sur la porte de l'Eglise, vis-à-vis le Palais Episcopal.

D. O. M.

Resenta in vesustatis memoria Externa dumtaxat Templi Calphurmani facie,

Explicataque ad formam sacra Aedis, Inaugurata olim Divo Proculo

Tutelari Arca Templum hoc

A fundamentis excitavit, concinnavit;

D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas. Hispanus

Ex Sac. Eremitarum D. Augustini Relig. Episc. Puteolanus inter Papa Assistentes. Gregios Consiliarios coaptatus,

Anno salutis humana M. DG. XXXIV. Cette nouvelle Eglise est d'une grande beauté, le Maître-Autel est orné de marbres excellemment travaillez. On y

D 4 voit

del martirio di S. Gennaro, di S. Procolo, e de' suoi gloriosi Compagni, venuta da Roma di mano eminente, e sopra stà il seguente elogio:

Sanctis Martyribus
Proculo, & Januario
Tutelaribus
Martinus Episcopus
A. M. DC. XXXVI

In mezo della Chiesa sopra le due porte sanno le sauce di S. Gennaro, e di S. Procolo, che stà a destra, e sotto d'essa questa iscrizione:

Anno Dai M. DC. XXXIV. die xxx. mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de Leon & Cardenas Hispanus ex sacra Religione Eremitarum Divi Augustini, Episcopus Puteolanus, inter Papæ Assistentes, & regios Consiliarios coaptatus, consecravi Ecclesiam hanc, quamà fundamentis erexi, & Altare majus in honorem SS. MM. Proculi Diaconi, & Ianuarii Episcopi Tutelarium, & Reliquias SS. MM. Januarii, Festi, Sosii, Desiderii Sociorum eius, C. Celsi Episcopi Puteolani, SS. MM. Constantii, Maximi, Vincentii, Pastoris, Theophiti, Tertulliani, Vitaliani, & triginta Militum Martyrum in eo inclusi, & singulis Christi sidelibus hodie unum annum,

voit un tableau venu de Rome, & peint par un des meilleurs Maîtres, qui represente le martyre de S. Janvier, de S. Procule, & de ses glorieux Compagnons; au-dessus duquel on lit cét éloge:

Sanctis Martyribus Proculo, & Januario Tutelaribus Martinus Episcopus

A. M. DC. XXXVI.

Au milieu de l'Eglise, & au-dessus
des deux portes, il y a les Statuës de
Saint Janvier & de Saint Procule, celleci est à main droite, sous laquelle on
lit cette inscription.

Anno Dñi M. DC. XXXIV. die xxx. mensis Aprilis, Ego D. Fr. Martinus de Leon & Cardenas Hispanus ex sacra Religione Eremitarum Divi Augustini, Episcopus Puteolanus, inter Papæ Assistentes, & regios Confiliarios coaptatus, confecravi Ecclesiam hanc, quam à fundamentis erexi, & Altare majus in honorem SS. MM. Proculi Diaconi, & Jinuarii Episcopi Tutelarium, & Reliquias SS. MM. Januarii , Festi , Sosii , Desiderii Sociorum ejus, S. Gelsi Episcopi Putcolani, 3S. MM. Confiantii, Maximi, Vincentii, Paftoris, Theophiti, Tertulhani, Vitaliani, & triginta Militum Martyrum in eo inclust, & singulis Christi sidelibus hodie unuin\_ Annum . O in die anniversario consecra-

num, & in die anniversario consecratio. nis ipsam vintantibus quadraginta dies de vera indulgentia in forma Ecclesia consueta concessi. Posteà recurrente anno M. DC. XXXXVII. II. Cal. Iun. eandem iterum Ecclesiam splendidiùs extruxi, & tam in longiorem, quam in altiorem, ac dignierem, quam conspicis, formam redegi.

Sosso la flasua di S. Gennaro a man

finistra si legge questo elogio:

Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo Divo Ianuario

Qui postquam in eodé sui Martyrii loco Dicatum sibi Templum suit, Publici memor obsequii

Suos Puteolos à sepulcralibus slammis, Assiduisque Telluris motibus,

Ardente adhuc Vesuvio M. DC. XXXI. Servavit immunes;

Noluit enim, tremeret solum suo firma. tum languine;

Noluit, flagratet Hospitium sui triumphi Laurea decoratum-

Grati animi ergo Hoc in lua Cathed, monimentum erexit

Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas Summi Pontificis Assistens, atque Catholica Majestatis à Latere

Status Confiliarius.

Secundâ hujus instauratione Basilica Idibus Octobris M. DC. XLVII.

Rie-

tionis ipsam visitantibus quadraginias dies de vera indulgentia in forma Ecclesiæ consueta concessi. Postea recurrentes anno MDCXLVII. II. Cal. Iun. eandem iterum Ecclesiam splendidiùs extruxi, & tam in longiorem, quam in altiorim, ac digniorem, quam conspicis,
formam redegi.

Sous la Statue de Saint Janvier, qui est à main gauche, on lit cet éloge: Urbis Liberatori, Patronoq; amantissimo Divo Januario,

Qui postquam in eodem sui Martyrii loco Dicatum sibi Temphum fuit; Publici memor obsequii

Suos Puteolos à sepulcralibus flammis,
Assiduisque Telluris motibus
Ardente adhuc Vesuoio M.DC.XXXI.
Servavit immunes:

Noluit enim, tremeret solum sue firmatum.

Noluit > flagraret Hospitium sui triumphi Laurea decoratum.

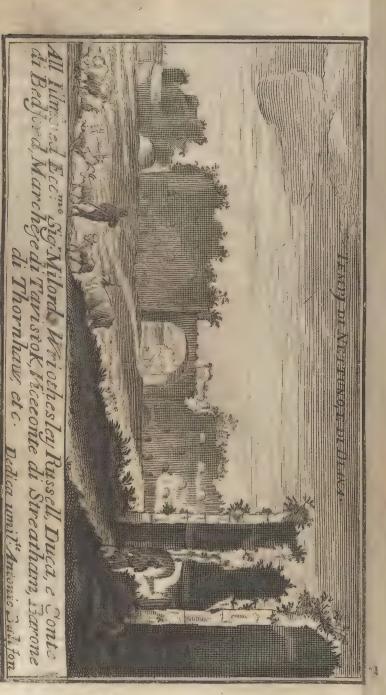
Grati animi erge

Hoc in sua Cathedrali monumentum erexit Idem D. Fr. Martinus de Leon, & Cardenas Summi Pontificis Assistens, acque Catholica Majestatis à Latere Status Consiliarius.

Secunda bujus inflauratione Basilica Idibus Octobris M. DC. XLVII. D 6 I

Dietro l'Altar maggiore si veggeno di bel laucro a fresco in una Sala, volgarmence nominata Canonica, l'effigie di tutti i Vescovi di questa Cattedrale, cominciando da S. Patroba, ch'è uno de' settantadue Discepoli di Christo nell'anno 35. come si legge nel Martirelogio del Galesino, e presso il Ciacconio tomo primo de Pontificatu Petri. C. Paolo venendo in Pozzoli fù accolto di S. Patroba, come si vede ins una figura dentro il Coro, e viene nominato da S. Paolo al capo decimosesto dell' Epistola a' Romani. E che Sun Parlo erovd Christiani in Pozzoli si legge presso gli Atti degli Apostoli c. 28. Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, qua in Insula. hyemaverat, & cum venissemus Rhegium, & post unum diem, flante austro, secundâ die venimus Futeolos, ubi inventis fratribus rogati sumus manere apud eos septem dies, & sic vemimus Romam.

Fù la Chiesa di Pozzoli senza Pastore per trecento anni; e pur si numerano infino a sessanta otto Vescovi, cominciando da S. Patroba infino a Monsignor D. Diego Bustamante, il quale,
prima



Gina Justification see die

- it with which oculy.



85

. Il y a derriere le Maître Autel une Sale, qu'on appelle la Canonica, où l'on voit peints à fresque les portraits de tous les Evêques de Poussol, commençant par Saint Patrobe, qui est un des 72. Disciples de Jesus Christ, dont on fixe le commencement de la mission. Evangelique à l'an de grace 35 comme on le lit dans le Martyrologe de Galesin, & dans Ciaconius 10mo primo de Pontificatu Petri. Saint Paul paffant par Poulsol, y fut reçû avec respect par Saint Patrobe, comme on le voit dans un tableau qui est dans le Chœur, & l'Apôtre fait mention de luy au chapître 16. de l'Epître aux Romains. Et qu'il y eut des Chrétiens à Poussol quand Saint Paul y passa, il n'y a qu'à lire le 28. chapitre des Actes des Apôtres, où l'on trouve ces paroles: Post menses autem tres navigavimus in navi Alexandrina, quain Insula byemaverat, & cum venissemus Rhegium, & post unum diem flante austro, secunda die venimus Puteolos, ubi inventis fratribus, rogati sumus manere apud eos septem dies, & sic venimus Romam.

L'Eglise de Poussol resta sans Pasteur l'espace de 300, ans, neantmoins on y compte 68. Evêques depuis S. Patrobe jusqu'à D. Diegue Bustamante, qui a obtenu l'extinction de la pension qui

étoit

prima d'entrare in possesso procurd tosto, che su eleste alla detta Chiesa, che sitogliesse la pensione impossavi, come ottenne; e nel 1686. Sua Maestà Cattolica havendogli conferito il Vescovato di Ceuta in Africa, diede detto Vescovato al M.R. P. M. Domenico Maria Marchese dell'Ordine de' Predicatori, che è il 69. Vescovo, fratello del Principe di S. Vito, soggesto molto illustre in bontà di vita, e dottrina, per le molte opere, che hà date alle sampe.

In mezo della via, per cui si và dal Coliseo a S. Francesco, da man sinistra si vede il Tempio di Nettuno, da altri creduto Terme, colle vestigia, del suo portico, mentovato da Cicerone; il qual Tempio per li spessi nicchi, deve erane statue, e per li segni delle cotonne, e per la magnificenza delle fabbriche, sì di grosseza, come d'altezza, e de' grandi archi, delli quali hoggi ancora se ne vede uno intero, si pud dedurre, che sosse stato de' belli, unagnisici Templi di quel tempo.

Quasi all' insontro del detto Tempio nella masserta del Signor Canonico D. Prospero di Costanzo veggonsi le rovine del picciol Tempio di Diana fatto tutto di mattoni, tondo al di dentro, e quadro di fuori. La sua satua, (come lasciò scritto il Plantimos

87

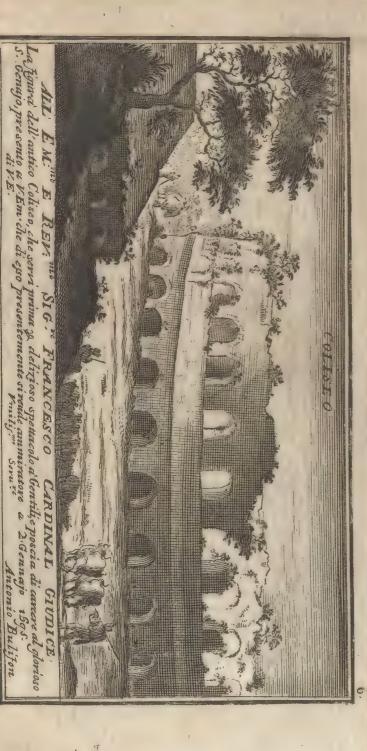
étoit sur cét Evêchê, & l'année 1687. le Roy l'ayant nommé à l'Evêché de Ceuta en Afrique, donna l'Evêché de Poussol au R. P. M. Dominique Marie Marchese de l'Ordre des Freres Précheurs, lequel est ainsi le 69. Evêque; il est frere du Prince de Saint Vito, & c'est un Prelat sort illustre par sa pieté & par sa doctrine, & qui a enrichi le public de plusieurs livres de sa composition.

Au milieu du chemin par lequel on va du Colisée à Saint François, on voit à main gauche le Temple de Neptune, avec les vestiges de son Portique, dont Ciceron fait mention: le nombre des niches qu'on y voit, étoit anciennement rempli de statués; le reste des colomnes, & la magnificence de sa structure, & la grandeur de ses arcades, dont il en reste encore aujourd'huy une entiere, sont connoître que c'étoit un des plus beaux & des plus magnifiques Temples de ce tems-là.

De l'autre côté de ce chemin, presque vis-à vis le même Temple, dans la métairie de Monsieur le Chanoine. D. Prosper de Constance, on voit les ruines du petit Temple de Diane, bâti de brique, rond par dedans, & quarré par dehors. Il y avoit une statué de 15.

ne, che la vide) era alta quindici cubiti, e neile spalle havea due grand'ali, e dalla parte destra teneva un Lione, e dalla sinistra una Pantera. In questo lu ogo furono ritrovate belle, ed alte colonne con capitelli di mirabile lavoro Corintio.

Sotto il giardino di D. Pietro di Toledo, in quello del Sig. Alessandro Flauto offervansi in prede in proporzionatas distanza tre grossissime colonne di marmo bianco, tutte d'un perzo, di palmi 17. di circonferenza, non sapendos as qual' effetto ivi fussero state poste, non ifcorgendovisi vestigj di alcun Tempio antico; si crede, che sia quello del quale scrive Filofirato l'Emnio, dicendo: Fuor di Pozzoli, lungo il lido del mare, Domiziano Imperadore fece edificare il Tem. pio delle Ninte, e soggiugne, che fù fibbricato di bianca pietra, ch'era famoso per l'indovinazioni, e che in esso si ritrovava una fontana d'acqua viva, che per toglier d'acqua, non si scemava. Ma cost questa, come altre innumerabili memorie degli antichi sono rovinate.



A. Madiar sculp.

The Contraction



coudées de haut, qui avoit deux grandes ailes attachées aux épaules, avec un Lion à fa droite, & une Panthere à fa gauche, comme le raconte Plantimone qui Pavoit vûë: on trouva au même lieu plusieurs belles colomnes fort hautes, avec des chapitaux d'ordre Corinthien, & d'une delicatesse de

ciseau qui est admirable.

Dans le jardin du Sieur Alexandre Flauto, qui est au bas du jardin de Tolede, on voit en distance égale trois grosses colomnes de marbre blanc d'une seule piece; elles sont encore élevées sur leurs piés-d'estaux, & ont chacune 18. palmes de circonference: l'on ne sçait à quelle occasion elles ont été mises en cét endroit, où l'on ne découvre aucune autre antiquité, ni aux environs. L'on croid que ce soit le Temple dont Philostrate écrit, disant : que l'Empereur Domitien sit bâtir un Temple aux Nymphes hors de Poussol, sur le rivage de la mer. Il ajoute, qu'il étoit de pierre blanche, qu'il étoit fameux pour ses devinations, & qu'il y avoit une fontaine d'eau vive, qui ne diminuoit jamais , quoy qu'on y vint puiser souvent. Mais cét édifice, ainsi qu'une infinité d'autres, ont été consumez par l'injure des tems.

Dell' Amfiteatro, e delle Conserve dell'acque.

## CAP. VII.

T Edesi boggi l'Ansiteatro; detto comunemente Coliseo, non molto lungi da Pozzoli, presso la Chiesa di S. Giacomo. Egli è fatto di pietre quadrate in forma ovale, cioè più lungo, che largo: è la plazza d'esso lunga piedi cento sessanta-due, e larga ossant' osto, e non bà molti anni ch' era quas tutto intero : ma per li continui tremuoti bà molto patito. Veniva a far quali nel mezzo dell' antica Città, ed è opera molto antica o Ouivi fù invitato Ottavio Augusto a vedere i giuochi di Pozzoli; ma vedendo esser confuso l'ordine del sedere, ordind, che in una parte sopra tutti gli altri sedessero quelli dell' ordine Senatorio, & i maggiori; nel secondo ordine i loro figlioli, che andavano ve-Rici di porpora; nel terzo i Maesti delle scuole co'lora discepoli; nel quarto i Soidati; nel rimanente sedeva tuisa la plebe. Ed all'incontro dall' altra parte del primo ordine sedesse il Pretore colle Vergini Vestali; nel secondo le donne de' Senatori, negli altri l'altre donnes

De l'Amphitheatre, & des Reservoirs d'eau.

## CHAP. VII.

N voit aujourd'ha W'Amphithea: tre, qu'on appelle ordinairement le Colisée, en un endroit fort peu éloigné de Poussol, & proche l'Eglise de Saint Jacques. Il est bâti en forme ovale de pierre quarrée; & son aire, ou place, est longue de 172. piés, & large de 88. il y a peu d'années qu'il étoit encore presqu'entier, mais il a beaucoup souffert des continuels tremblemens de terre. Il étoit autrefois au milieu de l'ancienne Ville, & c'est un ouvrage fort ancien. L'Empereur Auguste y fut invité, pour voir les jeux de Poussol: mais voyant que la confusion y regnoit dans les séances, il ordonna, que d'un côté les Senateurs seroient assis au premier rang fur tous les autres; que leurs enfans qui étoient vêtus de pourpre, occuperoient le second ordre; que les Maîtres d'Ecole avec leurs Disciples seroient au troisiéme; les Soldats au quatriéme; & que la populace rempliroit les places qui seroient de reste. Que de l'autre côté le Preteur seroit assis au premier rang avec les Vierges Vestales; donne, suite sonza mischiarsi con gli huo.

Quivi il glorioso S. Gennaro co' suci Compagni sù esposso alle bestie s le quai più degli huomini humane a' suoi piedi riverenti se prostrarono; e l'empic Presidente Timoteo divenuto cieco, qui parimente per l'orazioni del S. Ve. Scovo ricuperò la luce, acciocchè vedesse le sue perdite con gli occhi propi: giacchè gli occhi della mente al lume della pera sede aprir non volle.

E vi si ammira la carcere , nella quale il detto Santo su ritenuto, dall'animo pio, e divoto di Monsignor Marchese Vescovo di Pozzoli ristorata, e ridetta in forma di Cappella, sopra della quale leggest la seguente iscrizione:

In hoc Amphitheatro, Quod quaritur non est, Quod non est quarebatur.

Fr. Dominicus Maria Marchesius Orde Præd. Pur. Antist.

Carcerem pervetustum
Beatorum MM. Jan. Proculi & Socioru
Antiquitate clausum devotioni aperuit.
Meliora non est passa antiquitas,
Nec

au second les femmes des Senateurs; & les autres semmes sur les autres sieges, sans être mêlées avec les hommes.

C'est en ce lieu que le glorieux Saint Janvier & ses Compagnons surent exposez àux bêtes sauvages, lesquelles plus humaines que les hommes, se prosternerent avec respect à leurs piés, sans leut saire aucun mal; & l'impiessans leut faire de se saint Evêque, asin qu'il vit ses pertes de ses propres yeux, puis qu'il ne voulut point ouvrir les yeux de l'entendement à la lumière de la veritable soy.

On voit sur l'entrée de la même prison où ce Saint sut detenu, & que les pieux Evêque Monseigneur Marchese a fait reparer, & reduire en sorme de

Chapelle, l'inscription suivante:

In boc Amphitheatro,
Quod quaritur non est s
Quod non est quarebatur.
Ut Fideles inveniant,

Fr. Dominicus Maria Marchesius Orda Prad. Put. Antist.

Carcerem pervetustum

Beatorum M.M. Jan. Proculi, & Sociorum

Antiquitate clausum devotioni aperuit.

Meliora non est passa antiquitas,

Nec

Nec melius Martyres invenerunt,
Deficeret Put, antiquitati
Si facra occlusa non patesierent.
Relig. Epûs pro Religione hoc debuit.
Dum

Gentilium fragmenta extant, facra in tegra perseverant.

Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam Indulg. 40. dierum ab eorum Antilite

auctam 1689.
Ivi presso, nella Chiesa di S. Giacomo, scavandosi gli anni passati, furon trovan le seguenti iscrizioni:

Pro salute
Imp. Cæsaris Titi Aelii,
Hadriani Antonini Aug. Pii PP. &
M. Aelii Aurelii Cæsaris N.
Genio Coloniæ Puteolanorum
Chrysanthus Aug. Disp. à frumento
Puteolis, & ostis
L. D. Decurionum permissu.

Felicitati perpetuæ temporis
D. N. Valentiniani
Victoris, ac Triumphatoris,
Semper Aug.
Avianus Valentinianus
V. C. Conful Campaniæ
Devotus Numini.
Majestatique eius.

Preffe

Nec melius Martyres invenerunt.

Deficeret Put antiquitati,
Si sacra occlusa non patefierent.

Religiosus Epus pro Religione hoc debuit;

Dum

Gentilium fragmenta extant, sacra integra
perseverant.

Venerare

Sanctam antiquitatem noviter inventam Indulg. 40. dierum ab eodem Antistite auctam 1689.

Dans l'Eglise de Saint Jacques, qui est à côté du Colisée, on trouva il y a quelques années en remüant la terre des marbres avec les inscriptions suivantes:

Pro falute

Imp. Casaris Titi Aelii , Hadriani Antonini Aug. Pii PP. & M.

Aelii Aurelii Casaris N.

Genio Colonia Putcolanorum

Chrisanthus Aug. Disp. à frumento

Puteolis ; & bostis

L. D. Decurionum permissu

Felicitati perpetua temporis

D. N. Valentiniani

Victoris, ac Triumphatoris,

Semper Aug.

Avianus Valentinianus

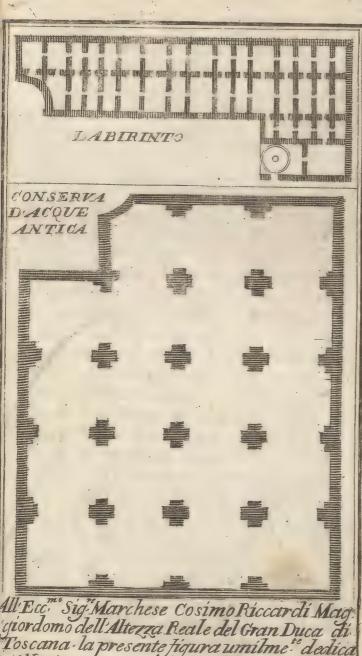
V. C. Consul Campania,

Devotus Numini, Majestatique ejus.

Auprés

Presso il Sudetto Ansiteatro, d Coliseo vedesi un'altro grande caissicio tutto soito terra, numeroso di camerette, che per certe portelle communicano l'una coll'alira, quasi simili alle cento camareile, che sono dalla parte di Baja, delle quali parlero appresso; questo luogo è detto da terrazzani Laberinto: ma i più prattici delle cose antiche lo simano conserva d'acque. Non lungi da detto iuogo nello stesso giardino, hoggi di Vincenzo Raimo, vi è un' altra antica conserva d'acque lungas cento palmi, e ottanta larga, sostenutada undeci grosse pilastri con finissima tonica, dura come quella della Piscina mirabile, che appresso si dira, ma sottilissima, il che mi faria giudicare esser tartaro, attaccatovi dall'acqua ivi moltissimo tempo dimorasa, sembrandomi egli impossibile, che possa farsi crostatura si fina, dura, e sottile per qualsivoglia più diligente artefice. Sopra detta conserva vi si coltiva il terreno, e vi è cresciuto un'alto, e ben grande pino.

Dal sudesto Coliseo seguendosi la vist



All Ecc. Sig Marchese Cosimo Riccardi Magigiordomo dell'Alterza Reale del Gran Duca di Toscana la presente figura umilme dedica p'Moggio 1701.

Antonio Bolifoni



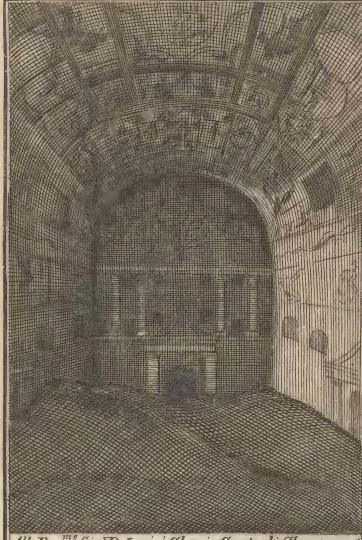
97

Auprés du même Amphiteatre ou Colifée, on voit un autre grand édifice qui est sous terre; il y a un grand nombre de petites chambres, qui ont toutes comunication l'une avec l'autre, presque semblables aux cent cellules qui sont du côté de Bayes, desquelles je parleray aprés : les passans des environs l'appellent Labyrinibe : mais ceux qui ont quelque connoissance de l'antiquité, assurent que c'étoit un reservoir, ou conserve d'eau; & tout auprés dans le même jardin, qui appartient aujourd'huy à Vincent Raimo, on voit encore un autre ancien reservoir de cent palmes de long, & quatre-vingt de large, soutenu d'onze gros pilliers couverts d'une croute trés fine, & dure comme celle de la piscine admirable, dont je parleray ci-aprés; elle est trés mince, & je crois que c'est du tartre, qui s'y est conglutiné de l'eau qui y a long tems croupi; car il me semble impossible qu'aucun ouvrier en puisse faire une si fine & si dure par aucun artisice que ce soit. Sur la terrasse qui couvre ce reservoir, bien qu'elle soit beaucoup élevée il y a à present un gros pin. qui y a pris racine, & est crû insensiblement jusqu'à la grosseur qu'on voit.

En suivant le chemin de Poussol à E Ca-

93 che và a Capoa, si giunge alla strada di Campana , nella quale per qualche buon tratto di camino si osservano dentro le rupi infinite riguardevoli reliquie dell' annehità s e fra l'altre molti bellissimi Sepoleri antichi, co' luogbi da riporvi l'Urne, buona parte de' quali son degni d'essere osservati; e particolarmense quello incontro la Chiesa di S. Vito, due miglia da Pozzoli, nel quale si vedono lavori di flucchi di figure, arabeschi, ed altro; ma così bene intesi, che si fanno invidiare dalli moderni Artefici: qui ne pongo una figura presas in parte di essi, non potendosi in tanto picciolo spazio racchiudere cose tanto perfette; servirà bensi per eccitare gli animi de curiosi ad andarle ad offervare. Egli è lungo ventitre palmi, largo diecinove, also sedici fin dove è il ripieno della terra cadutavi, baves due spiragli; vi si vedono quarantasti nicchie da riporvi Urne; in frome, e ne' due canti sono nel suolo tre grandi nicchioni da porvi vasi sepolerali, quis in forma di Cappellesse.





All'Ecc<sup>no</sup> Sig D. Luigi Claris Conte di Claremont del Conseglio di guevra, Audiencier, e primo Segra turio del Re C. ne Puesi Bagi

AVE, laquale ha unto in pregio la veneranda àntichita' e di cui tanto e' intesa, meritamente dedico la presente figura, come di cosa delle più helle, e degne d'ammirazione de gli antichi Secoli e li fo riverenza - Napoli 20 magio 1697 di V.E. Vmil. Servi ! Antonio Bulifon



. 99 Capouë, aprés avoir passé le Colisée proche du lieu appellé Campana, on trouve parmi les brossailles une grande quantité de ruines des anciens seputchres, & monumens, dont ce lieu étoit rempli: on y voit même les niches des Urnes, où les anciens conservoient les cendres des corps morts qu'ils avoient brûlez. La plûpart de ces rombeaux meritent d'être vûs; particulierement celuy qui est devant la petite Eglise de Saint Vito à deux miles de Poussol, où l'on voit des ouvrages de stuc, & des figures arabesques, & autres d'un travail si fini, que les plus excellens ouvriers modernes les admirent, & leur portent envie. J'en ay fait graver la. sigure pour inserer ici en partie, ne pouvant être contenue toute entiere en un si petit espace: mais cét échantillon suffira pour exciter les curieux d'aller voir les originaux sur les lieux. Sa. longueur est de 23. palmes, 19. de largeur, & 16. de hauteur; jusqu'où la terre a rempli il y a deux soupiraux: l'on y voit 46 niches, où l'on metroit les urnes; au chef, & aux deux côtés au plan sur la terre il y a trois grandes niches quasi en forme de petites Chapelles, où l'on mettoit des vases se pulchraux.

Del Porto, o Molo di Pozzoli, e del Ponte di Caligola.

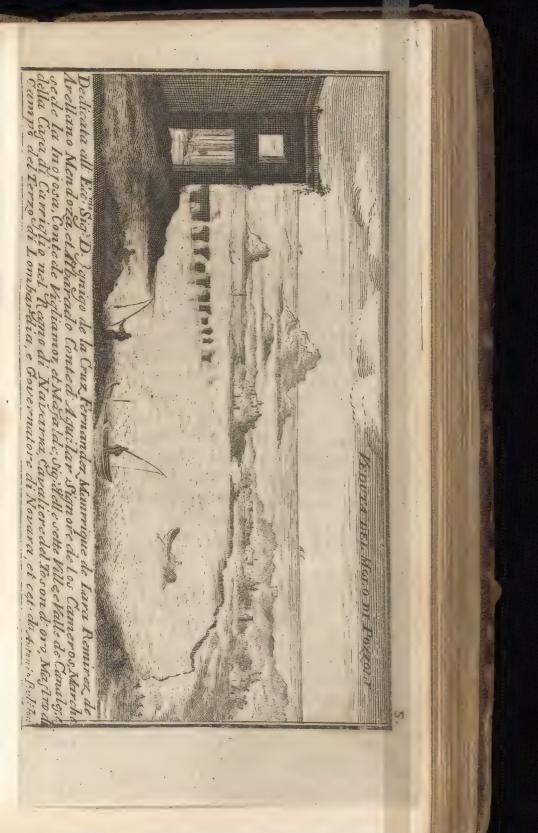
#### CAP. VIII.

Sotto Pozzoli, al mare, si vede l'ansuco Molo, detto da Svetonio, e da Giacopo Sannazaro le Moli Puteolane: opera certamente ben'intesa, e magnisica, si per la gran subbrica, si eziandu per la bella architettura de' Pilieri, li quali per mezo d'archi sono scambievolmente ligati.

Essendo stato detto Molo rotto dall' empito dell'onde, su risarcito dall' Imperador Antonino Pio, come dall'iscrizione, che nel 1575- ritrovata in mare, su messa all'intrata della porta della Città, il cui tenore è il seguente:

Imp. Cæsar. pIvi Hadriani Fil.
pIvi Trajani Parthici Nepos
pIvi Nervae Pronepos, T. Aelius
Hadrianus, Antoninus Aug. Pius
Pont. Max. Trib. Pot. Ti. Cos. Ti.
Desig. Ti. PP. Opus Pilarum vI.
Maris conlapsum à Divo Patre suo promissum restituit.

Sotto





Du Port, & du Mole de Poussol, & du Pont de Caligula.

#### CHAP. VIII.

A U bas de Poussol, sur le bord de la mer, on voit l'ancien Mole, appellé par Suetone, & Sannazar Moli Puteolane: c'est à la verité un ouvrage magnisque & bien entendu, autant pour la grandeur d'une si vaste sabrique, que pour la belle architecture de ses pilliers, qui se joignent ensemble par des arcades.

Ce Mole ayant été délabré par la fureur des vagues de la mer, fut reparé par l'Empereur Antonin le Pieux, comme le prouve une inscription gravée en marbre, qu'on trouva sous terre au rivage de la mer l'an 1575. & qui sur mise à l'entrée de la porte de la Ville.

Voici ce qu'elle contient:

Imp. Casar Dlvi Hadriani Fil.

Dlvi Trajani Parthici Nepos,

Dlvi Nervae Pronepos, T. Aelius

Hadrianus, Antoninus Aug. Pius

Pont. Max. Trib. Pot. II. Cos. II.

Desig. III. PP. Opus Pilarum vI.

Maris contapsum à Divo Patre suo promissum restituit.

E 3 Sous

102

Sotto la quale si vede aggiunta questa che siegue:

Quem lapidem Antoninus Imp. statuerat, vetustas dejecerat, mare, atque arena obduxerant, Franciscus Murillus Regiæ Classis Curator sua impensa eductum Puteolanis municipibus pari studio restituit A. D. M. D. LXXV.

Di questo si gran Molo hoggi non si vede in mare, che quattordici piloni ben lavorati, fatti di pietre cotte, e di pipernine di smisurata grossezza, sopra de quali sono ancora alcuni archi mezi rovinati.

E' costante tradizione, che questo Mod lo fosse stato satto da' Greci, se bene alcuni poco prattici ban detto esser questo il Ponte satto da Caligola, acciò indotti dall' baversi menzione di tal Ponte. E' dagli archi, che ne' Ponti, e non ne' Moli per lo più si veggono. Che non sa questo il Ponte di Caligola, il diremo qui appresso; che poi il Molo sa fatto ad archi, questo siù gran giudizio di chi sabbricollo, dando il susso di chi sabbricollo, dando il susso en sistusso al mare; che se gli altri Moli sussero così satti, non si vederebbono renduti quasi inutili, per esser ripieni di terra

Sous cette inscription on lit la suivante, qu'on y a joint.

Quem lapidem Antoninus Imp. statuerat, vetustas dejecerat, mare, atque arena
obduxerant, Franciscus Murillus Regia
Classis Curator sua impensa eductum Puteolanis municipibus pari studio restituit.
A. D. M. D. LXXV.

Il ne reste plus aujourd'huy de cogrand Mole que quatorze piles, qui sont sondées dans la mer, & parfaitement travaillées: elles sont de brique, & d'une espece de pierre, qu'on appelle pipernine, d'une grosseur demesurée, sur lesquelles il y a des arcades à demi ruinées.

C'est une tradition constante, que ce Mole a été bâti par les Grecs, quoyque quelques ignorans de l'antiquité croyent que cét édifice n'est autre, que le Pont de Caligula, à cause d'un autre Pont que l'Empereur Caligula sit saire au même lieu, & à cause des arcades qu'on y voit, lesquelles conviennent plûtôt à un Pont qu'à un Mole. Mais nous ferons voir maintenant à la fin de ce chapitre, que ce n'est point le Pont de Caligula, aprés que nous aurons fait connoître, que ce n'est pas sans raison, mais plûtôt l'éset d'une prudence

E 4 con-

104

rerra dal mare, la qual ripienezza non accaderebbe, se ammestessero per gli archi il detto flusso, e riflusso. Ed in oltre si vede chiaramente, che questo non sia stato Ponte, perche li suoi pilieri non sono situati a linea dritta, e parzicolarmente gli ultimi > li quali si voltano. non poco verso Settentrione; e ne' lati di ciascun piliero si vedono ancor boggi alcune grosse pietre sporte in fuori co' buchi per ligarvi le navi- Apriva anticamente l'ingresso a questo Porto un' arco molto grande, eretto da Pozzolani ad Antonino Pio, Ristauratore del medesimo : come si vede dalla iscrizione riferita da Giulio Capitolino nella vita di detto Imperadore, che è la seguente:

Imp. Cæfari, Divi Hadriani filio, Divi Trajani Parthici Nepoti, Divi Nervæ Pron. T. Act. Hadriano Antonino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot.\* Coss. \* PP. Colonia Flavia Aug. Putcolanorum, quod super cætera beneficia

consommée, que l'Architecte de ce Mole l'a bâti en arcades, comme si c'étoit un Pont; car un Mole étant une jettée de grosses pierres dans la mer, en forme de digue, qu'on fait à dessein de former un Port pour y mettre les Vaisseaux à couvert; si les autres Moles étoient faits en arcades, comme celuy de Poussol, ils ne seroient pas sujets à être si souvent ruinez par l'impetuosité des flots, & les Ports ne seroient pas si-tôt remplis de sable. Outre que si on l'avoit bai pour un Pont, il seroit à droite ligne, au lieu que les derniers piliers plient du côté du Septentrion, & à côté de ces piliers il y a de grosses pierres troüées, ausquelles on attachoit les Navires. On entroit anciennement dans ce Porten passant sous un arc beaucoup plus élevé que les autres, & qui avoit été confacré par les Citoyens de Poussol à l'honneur d'Antonin le Pieux, restaurateur du même Mole, comme on le voit par une inscription rapportée par Iules Capitolin dans la vie de cét Empereur; la voici :

Imp. Cæsari, Divi Hadriani Filio, Divi Trajani Parthici Nepoti, Divi Nervæ Pron. T. Act. Hadriano Antonino Aug. Pio Pont. Max. Trib. Pot. \* Coss. \* PP. Colonia Flavia Aug. Puteolanogum, quod super cætera beneficia ad

ficia ad hujus etiam tutelam Portus, Pilarum viginti molem cum sumptu fornicum reliquo, ex Erario suo largitus est.

Ad un pilastro di detto Molo si vede ancora boggi un gran marmo, che conzeneva un' epitafio: ma le lettere sono sutte rose dal tempo, ne vi si può scorgere lettera alcuna, Il Fonte poi di Caligola non fit questo Molo: ma due ordine di navi softenute dalle ancore, coperto di tavole, ed arginato di terra da ciascun lato, il quale unito al Molo Stendevasi infino a Baja, come scrive Svesonio, e sopra desta strada passo molto agiatamente con sua armata due giorni: nel primo vi andò a cavallo, nel secondo sopra un carro, e ciò fece, come alcuni uogliono, o per isbigottire i Germani , e gl'Inglesi, contra li quali preparava la guerra; overo per verificare sid che predetto baveva Trafillo Matematico, civé, che all'ora Cajo sarebbe fuccesso all' Imperio, quando fosse per mare andato a Cavallo a Baja.

hujus etiam tutelam Portus, Pilarum viginti Molem cum sumptu fornicum reliquo, ex Erario suo largitus est.

Il y encore aujourd'huy à un de ces piliers un grand marbre qui contenoit autrefois une épitaphe: mais le tems l'a tellement consumé, que l'on n'en voit aucune lettre. Quant au Pont de Caligula, c'étoit un ouvrage bien disserent du Mole, sçavoir deux rangs de Navires soûtenus de leurs ancres, couverts de planches, & fortifiez de chaux, de digues, & de terre. Ce Pont joint au Mole étoit continüé jusqu'à Bayes, comme l'écrit Suetone; l'Empereur y passa fort à son aise avec son armée deux jours de suite; le premier jour il alla à cheval; & le second sur un Char: il sit cela, (comme disent des Auteurs) pour épouventer les Allemans & les Anglois, contre lesquels il se preparoit à faire la guerre, ou bien c'étoit pour verifier la prediction du Mathematicien Trasille, sçavoir, que Caligula parviendroit à l'Empire, quand il iroit par la mer à cheval de Poussol à Bayes.

Della Villa di Cicerone, e degli Horn di Cluvio, e di Lentolo.

# CAP. IX.

D A Pozzoli sino al Lago d'Averno non si vede altro di antichità, che i luoghi ove furono la Villa di Cicerone, e gli Horti di Cluvio, di Pilio, e di Lentolo.

La Villa di Cicerone fù dal medesimo chiamata Academia, e di questa. Ptinio così tasciò scritto: La Villa degna di memoria, nota a coloro, che vengono dal I.ago Averno a Pozzoli, stuata nel Lido del mare, col celebrato Portico, e Bosco, la qual Villa egli chiamò Academia, a somiglianza di quella di Atene, & ivi compose i volumi del medesimo nome; cioè le quessioni Academiche.

Di detta Academia hoggi una sola piccola parte se ne vede intera, tuttas
fatta di mattoni, e di pietre pipernine grandi, e si veggono i luoghi, ove
stavano le colonne, e le statue, ed è fatta
a volta. Il Padrone del luogo hoggi se
ne serve per rinchiudervi gli armenti.
Scrive

De la Maison de plaisance de Ciceron, & des fardins de Cluvius & de Lengulus.

#### CHAP. IX.

DEP uns Poussol jusqu'au Lac d'A-verne, on ne voit autre antiquité, que les ruines de la Maison de plaisance de Ciceron, & les endroits où étoient les jardins de Cluvius, de Pilius & de Lentulus.

Ciceron luy-même appelloit sa Maifon de plaisance Academie; & Pline en
parlant d'elle, a laissé par écrit, qu'elle
est digne de memoire, qu'elle est connué
de ceux qui viennent du Lac Averne
à Poussol, située au bord de la mer,
avec son celebre Portique, & un Bois;
que ce grand Orateur luy donna le nom
d'Academie, à l'exemple de celle d'Athenes, & qu'il y composa des livres,
ausquels il ne voulut point donner
dlautre titre, que celuy de questions
Academiques.

On voit encore aujourd'huy une partie de cette Academie élevée, c'est un peu de muraille faite de brique, & de grandes pierres de pipernine; on y distingue les endroits où étoient les colomnes, & les statuës, on connoit même que cét édisice étoit vouté. Ce-

Scrive Elia Sparziano, che Adriano Imperadore essendo morto a Baja, sù sepellito nella Villa di Cicerone, e che Ansonino Pio suo successore, in cambio del
sepolero, vi sece un sontuosissimo Tempio, e che ancora di esso si veggono le
rovine.

Vicino detta Villa erano eziandio gli Horti di Cluvio, di Pilio, e di Lentolo, delli quali così ferive Cicerone ad Attico in un luogo: Quinsto nonas confeendens ab hortis Cluvianis in phasellum Episcopium, has dedi litteras, cùm filiæ nostræ villam ad Lucrinam, villicosque procuratores tradidissem. Ed in un'altro luogo: Lentulus Puteolis inventus est, vix in hortis suis se occultans.

TIT

luy qui en est à present le maître, s'en sert pour y ensermer les animaux. Spartien écrit que l'Empereur Adrien é ant mort à Bayes, sut enterré dans la Maison des champs de Ciceron, & qu'Antonin le Pieux son succetseur changea ce Tombeau en un Temple magnisique, dont on voit encore aujourd'huy les masures.

Il y avoit proche de cette métairie des jardins de Cluvius, de Pilius, & de Lentulus, desquels Ciceron écrit à Attique en ces termes: Quineto nonas conscendens ab hortis Clavianis in phase-lum Episcopium, has dedi listeras, cum filia nostra Villam ad Lucrinam, villicosque Procuratores tradidissem. Et en un autre endroit: Lentulus Puteolis inventus est, vix in hortis suis se occultans.

Del Monte Gauro, e del Monte

### CAP- X.

?' Il Monte Gauro celobre per li suoi nobili vini, presso Stazio, Sidonio Apollinare, e Galeno, è nominato exiandio da Giovenale per la bonià delle Ostriche , le quali egli per ciò chiama Gaurane nella Satira nona. Vedesi questo Monte non molto discosto da Pozzoli, siender le sue falde infin' al territorio di Cuma, e dell' Averno, toccando anche con un lato quello di Baja. Hoggi però, Monte al tempo passato così fertile, e rinomato ( dicono il Liffredo, Capaccio, Sanfelice, ed altri Scrittori) effer divenuto cotanto sterile, ed oscuro, che non senza ragione i Terrazzani Monte Barbaro l'appellane.

Ma da alcuni anni a questa parte è questi in molti luoghi coltivato, piantato d'ottime viti, e frusti d'ogni sarte, da Cittadini Pozzolani; ed ivi alla cima vi è un Monasterio de Padri Francescani, donde si vede Gajeta, la spiagzia Romana, & altri luoghi lontanissimi, ed è una delle belle viste del mondo.

Du Mont Gaure, & du nouveau Mont.

#### CHAP. X.

E Mont Gaure étoit celebre pour les bons vins qu'il produisoit, c'est par là qu'il a merité les louanges de Statius, de Sidonius Apollinaris & de Galien; Juvenal le louë aussi pour la bonté de ses Huîtres qu'il appelle Gauranes. dans la neûviéme Satyre. Cette Montagne est peu éloignée de Poussol; ses limites s'étendent jusqu'au territoire de Cumes, & au Lac d'Averne, touchant d'un autre côté celuy de Bayes. Mais aujourd'huy cette Montagne autrefois si fertile & si renommée (comme le disent Lossredo, Capacio, Sanfélis & autres Auteurs) est devenuë si sterile, que ce n'est pas sans raison que les Habitans des environs l'appellent le Mons Barbare.

Neanmoins depuis quelques années les Habitans de l'oussol ont commencé à cultiver quelque partie de la même Montagne, & y ont planté des vignes & des arbres fruitiers, qui sont trés fertiles: au sommet de la Montagne il y a un Convent de Religieux de l'Ordre de S. François d'où l'on voit Cayette,

Al dirimpetto del detto Monte vedefene un'altro, e che gira forse tre miglia, ed è poco meno alto, che'l Monte Barbaro: le falde di esso si distendono dalla parte di Mezodi fino al mare , das quella di Ponente infino al Lago Averno: e verso Oriente le sue radici con quelle del Monte Barbaro congiugne. Il nome di questo è Monte-nuovo, fatto in una notte, che fu tra li 19. di Settembre, e del giorno seguente del mille cinquecento trenta otto, quando una grande esalazione coll'apertura di una grandissima bocca, santo fuoco, sante pietre, e santa arena mend seco, che ne fece il detto Monte colla rovina di moltissimi edificii, di campi » di gente, e di animali; ed in questo appenimento tanto fù il moto della terra, che 'il mare tornò addieno più di cento passi; e qui per maggior chiarezza sarà in grado forse a curiosi trascrivere questo avvenimento, come appunto l'hò letto in un processo intitolato Informatio pro Hospitali de Tripergola, che si conserva neil archivio della Corre Vescovale di Pozzoli, havuto dall' eruditissimo Sig. Abate Vincenzo Antonio Capoccio, all' hora Vicario generale di detta Città, ed è il seguente: Præ-



AVS. III. "Ahe, uedendo meco questo Perese, in compagnia del domssimo P. Don Benedetto Parcini, spiego tame crudizioni sopra l'antichità di esso, presento questa figura la qual sorraire per conscruarne la memoria,



yette, la plage Romaine, & autres endroits fort éloignez: cette vûë est une

des plus charmantes du monde.

A l'opposite de ce Mont on en voit un autre qui n'est gueres moins haut, lequel a de circuit environ trois miles; son extremité s'étend du côté du Midi vers la mer; du côté du Septentrion jusqu'au Lac d'Averne: & vers l'Orient elle se joint au Mont Barbare: cette Montagne s'appelle le Nouveau Mont, pour avoir été fait en une seule nuits qui fut celle entre le 19.8 le 20 du mois de Septembre de l'an 1538. La cause d'un phenomene si surprenant fut une grande exhalaison de seu qui sortit par une grande ouverture de la terre, qui se fit au même lieu, accompagnée de tant de sable, & de pierres que la terre vomissoit incessament, qu'il s'en accumula une montagne, laquelle couvrit quantité d'édifices & de champs, & ensevelit tous vivans un grand nombre d'hommes & d'animaux. Il se fit alors un tremblement de terre si furieux, que la mer se retira en arriere plus de cent pas. Pour un plus grand éclaircissement de cét accident, les curieux ne seront peut-être pas fachez de voir ici une copie du procez verbal, qui fut fait peu de tems aprés, intitulé: Informacio pro Hospitali de Tripergola, qui se conferve

Præsentata die primo Julii 1587. Pui teolis per magnificos Dominos Franciscum de Composte Magistrum Juratum, Hieronymum de Fraya Syndicum, Lanzeluctum de Bono homine, Polydorum Fraya patre Electos ex Civibus coram Illustre Domino Episcopo Puteolano, per quem suit receptum, si in quantum &c.

Molto Ill. e Reverendiss. Monsig.

L Maestro Jurato, Sindico, & Eletti della Città di Pozzoli fanno intendere à V. S. Reverendissima, come avanti l'incendio della cenere, che uscì da Tripergola, in detto luogo ci era una Chiesa nominata Santo Spirito con l'Hospedale, lo quale Hospedale era nominato olima Hospedale di S. Marta, lo quale de anno in anno continuamente si teneva aperto per gl'infermi dalli Mastri dello sacro Hospedale di S. Maria dell'Annunziata di Napoli, lo quale ab antiquissimo tempo, che non c'è memoria di huomo,

ferve dans les Archives de la Cour Episcopale de Poussol, c'est le trés sçavant Monsieur l'Abbé Vincent-Antoine Capocio qui me le communica dés le tems qu'il étoit Grand Vicaire de cette Ville, le voici:

Præsentata die primo Iulii 1587. Putedlis per magnificos Dominos Franciscum de Composta Magistrum Juratum, Hieronymum de Fraya Syndicum, Lanzeluctum de Bono homine, Polydorum, Fraya patre Electos ex Civibus coram Illustri Domino Episcopo Puteolano, per quem suit receptum, si & in, quantum,

# Monseigneur,

L de la Ville de Poussol font sçavoir à vostre Grandeur comme avant l'incendie arrivée à Tripergola, il y avoit au même lieu une Eglise nommée le Saint Esprit, avec un Hôpital qu'on appelloit autresois l'Hôpital de Sainte Marthe, lequel étoit continuellement ouvert pour les malades, par les Administrateurs du sacré Hôpital de l'Annonciation de Naples; de tems immemorial, & sans qu'il y ait memoire d'homme du contraire, il a toûjours été

buomo in contrario sempre si è tenue aperto, e non bà dubio, contradituin ne replica alcuna , a causa , che den sacro Hospedale tiene di entrate in dei Città, o territorio ducati due mila in circa, e dopo desto incendio desta Chie fa, & Hospedale per ritrovars fouer rato, & occupato di arena, fù da dem olim Signori Mastri trasportato vicini all' Annunziata di Pozzoli, dal cheni nato, forsi causato dall'incendio predetti o per dare principio ad edificare una enuova Chiesa, & Hospedale, menne ciò non è restata, e ridotto ad prifi num con ogni debita riverenza delli den Signori Mafiri > fi dice a V. S. Reve rendissima, che con poco cura, e discuir l'banno ridotto da pochi anni in qua a nibilum, attefo lo tengono aperto quand un mese, e quando poco più o men verso. Maggio, e così continuano ogn anno, forsi di pigliare espediente alla reforma di esso, atteso detto Hospedal fù fondato anticamente in detto territo rio di Pozzoli per universale beneficio zanto delli Efteri, come de poveri Poz zolani, li quali per la causa predett non ne banno usilità, nè beneficio a suno, come soleano ricevere anticament il che sarebbe giufto, per efferne que suste l'entrate nel territorio di detta Cistà, che li poveri di quella ne vio veffero

II9

tenu ouvert, & à cela il n'y a point de doute, contradiction, ni aucune replique, à cause que le même sacré Hôpital de Naples a environ deux mille écus de rente dans la Ville de Poussol & son territoire. Or aprés cét incendie, ladite Eglise & Hôpital ayant été enterrées dans le sable, lesdits Administrateurs le transporterent proche de l'Annonciation de Poussol, d'où il est arrivé sans doute comme une suite de desordres de cét incendie, & peutêtre pour avoir lieu de bâtir une nouvelle Eglise, & Hôpital, puisqu'il n'est resté aucun vestige de l'ancien; & cela soit dit encore avec tout le respect dû à Messieurs les Administrateurs: mais on ose assurer à vôtre Grandeur, qu'ils ont peu de soin d'entretenir cet Hôpital, & qu'ils l'ont presque reduit à rien depuis quelques années qu'ils les tiennent ouvert seulement un mois, ou un peu plus ou moins vers le mois de May, ce qu'ils continuent d'année en année. C'est pourquoy il est necessaire de prendre des expediens pour le rétablissement de cét Hôpital qui fut fondé anciennement dans le territoire de Poussol pour le benefice universel, tant des Etrangers, que des pauvres Habitans de Poussol, lesquels pour la cause ci-dessus alleguée n'en retirent aucune utilité

vessero alcun sussidio; e perche inten. dono essi Supplicanti, e vedono, che V. S. Reverendissima bà incominciato fare la visita in tutta sua Diocese, supplicano quella resti servita in ciò vist. sare detto Hospedale , e fare si tengas aperto tutto l'anno continuamente, atsefo l'Illustri, & Eccellenti Signori Mae. Bri , li quali governano boggi questo sacro Hospedale dell' Annunziaca di Napoli, sono persone di bene, integre, & inclinati affai all' opere pie, & inimici di lite , per lo che in tempo di molte Mafirie banno pagato allo nuovo Hospedale di Santa Maria della Gratia dueati cinque lo mese, e comunicando il negotio V. S. Reverendissima con esti, se accaperà forsi più di quello si supplica; e caso che no (il che non si crede) in tal caso fanno instanza voglia. V. S. Reverendissima farli giustizia, e fare eseguire quanto per lo Sacro-Santo Concilio Tridentino in cid flà ordinato, e comandato, e sequestrare l'entrate, ch'esigge detto Sacro Hespedale, e quelle convertirle all'effetto predetto, di mode non si manchi , conforme a detto pristino flato, in quello miglior modo sarà giu-Ro, e conveniente, e massime trattandosi di tanta opera p'a s si per l'estrema povertà de' Cittadini, si anco per il maltrastamens de poveri hospiti, e lo ripu-

ni benefice, comme ils avoient coûtume d'en recevoir autrefois, & il seroit juste (puisque presque tous les revenus de cét Hôpital sont assignez dans le territoire de cette Ville) que les pauvres de la même Ville en retirassent quelque soulagement. Et comme les Supplians ont appris, que Vôtre Grandeur a commencé de faire la visite de son Diocese, ils la supplient de faire aussi la visite dudit Hôpital, & d'ordonner qu'il soit ouvert toute l'année, & continuellement, d'autant plus que Messieurs les Administrateurs du facré Hôpital de l'Annonciation de Naples à present en charge, sont personnes d'honneur, integres, & enclins à la pratique des œuvres de misericorde, & ennemis des procés; outre que durant l'administration des precedens Ministres du même sacré Hôpital, ils ont payé au nouvel Hôpital de Sainte Marie des Graces cinq écus par mois. Il y a lieu d'esperer que si Vôtre Grandeur veut faire perquisition de cette affaire, selon qu'on le doit esperer de sa vigilance Pastorale, qu'elle découvrira plus que ce dont ils la supplient; & en cas qu'ils refusent ce droit (cequ'on ne croit pas ) ils supplient Vô-Grandeur de leur vouloir faire ju-

rice, & de faire executer ce que le

S. Con-

122 riputeranno e grazia fingoloristima, u Deus

Die 4. mensis Julii 1587. Puteolis.

Et per Illustrem & Reverendissimum Dominum Episcopum Puteolanum suit provisum, & decretum, quòd capiatur summaria informatio de expositis, hoc suum, &c.

Leonardus Episcopus Puteolanus.

# Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis

Agnificus D\(\text{ns}\) Antonius Russus de Puteolis \(\text{xtatis}\) annorum octuaginta, & plus in circa testis summari\(\text{e}\) productus, & medio suo juramento interrogatus, & examinatus super tenore Memorialis magnifica Universitatis Puteolan\(\text{e}\), dicit: \(Cb'\) esse solo testi monio si ricorda a tempo, ch'era figliuolo, che andava alla festa di Santo Spinito, la quale Chiesa stava dentro il Ca-

S. Concile de Trente prescrit en pareil cas, en faisant saisir les rentes que ledit sacré Hôpital perçoit dans ce Diocese, & l'appliquer à la reparation de l'Hôpital de Poussol, afin qu'il puisse être rétabli dans son ancien état, en la meilleure maniere qu'il sera juste, & convenable, s'agissant en cela d'une œuvre de pieté aussi utile à l'extreme

123

pauvreté des Citoyens, qu'au soulagement des Etrangers; & vous leur ferez une grace singuliere, dont Dieu

sera vôtre recompense.

Die 4. mensis Julii 1587. Esper Illustrem, & Reverendiss. Dam Episcopum Puteolanum fuit provisum, & decretum, quod capiatur summaria informatio de expositis, hoc suum, &c. Leonardus Episcopus Puteolanus.

Die 30. mens. Julii 1587. Puteolis.

Agnificus Dns Antonius Russus de VI Puteolis atatis annorum oftuaginea, & plus in circa testis summarie productus, & medio suo juramento interrogatus, & examinatus super senore Memorialis magnifica Universitatis Puteolana, dicit: Que luy témoin se souvient, qu'au tems qu'il étoit jeune il alloit à la fête du S. Esprit, dont l'Eglise étoit au Bourg de Tripergola: que les Maîtres ou Mi-

124 Castello nominato Tripergola, e in detta festa se ci spendevano per li Ma-Ari le cerase, e se ci abballava, dove concorreva sussa la Città in dessa fefla, & in detto Caffello vi era un' Hospedale dalla parte di basso sopra li bagni terranei, & esso testimonio entrava dentro detto Hospedale, e vi vedeva da oirca trenta letti più, e meno, nelli quals dimoravano molti infermi forestieri, e Cittadini, li quali baveano de bisogno de' bagni sudatori, per tutte infermità, & anco vi flava la frada, la quale da passo in passo era suana, & babitata da più persone > delle quali esse restimonio se ne ricorda circa tre bosterie, le quali servivano per li Cavalieri, che andavano alli bagni, e persone faccoltose, che bavevano denari da spendere; e giontamente in dettas frada con dette hosterie vi stava unas Speciaria, la quale crede esso sestimonio s che flasse la per beneficio di detto Hospedale, e dopo essendo venuto in età più perfetta, vedeva effo sestimonio, che detto Hospedale di Tripergola si esercisava per li Mastri, delli quali si ricorda molto bene , che un'anno vi fu Mastro il quondom magnifico Parise Adamiano di Pozzoli, il quale poi continuamonte ne seneva protessione, e dop. po di là a certi anni & proprie l'an-

nistres y dispensoient des cerises, & qu'on y dançoit : que tout Poussol concouroit à cette fête: qu'au bas dudit Bourg il y avoit un Hôpltal au-dessus des bains: que le déposant entroit souvent audit Hôpital, & y voyoit trente lits plus ou moins, remplis de malades étrangers, & citoyens, qui avoient besoin des bains & étuves pour toutes sortes d'infirmitez; & qu'il y avoit entr'autres une ruë dans le même Bourg, qui étoit fort peuplée avec trois hôtelleries pour les nobles, & personnes riches & commodes qui alloient aux bains, & qui avoient de l'argent à dépenser, & dans la même rue proche de ces hôtelleries il y avoit une apoticairerie, qui étoit (comme le croit le déposant ) pour le service dudit Hôpital. Depuis ce tems - là le déposant étant parvenu à l'âge viril, il apercevoit que ledit Hôpital de Tripergola étoit administré par des Ministres appellez Maîtres, & il se ressouvient fort bien, que le défunt Paris Adamian de Poussol fut Maître de cét Hôpital une certaine année, & que depuis il en avoit continüellement la protection, & que de là à quelques années, & précisément l'an 1538. le jour de Saint Jerôme on ressentit dans ladite Ville un. grand tremblement de terre, qui redou-

no 1538. nel giorno di San Geronimo fi senti per detta Città un gran terremoso, lo quale allo spesso pigliava, e lasciava > e tutta la Città si mise in rivoltes, e quasi tutta disabità, & andò in Napoli, e per le campagne; chi fuggiva in uno luogo, e chi in un'altro, e pareva s che il mondo volesse subissare; e le genti fuggivano etiam alla nuda, & uscendo esso testimonio co suoi figliuoli, e sua moglie, risrovd allas porea di Pozzoli una donna nominata Zizula , moglie di Magro Geronimo Barbiere, la quale andava in camicia as esvallo ad uno somiero alla mascolina, se spillata: e tutti piangevano, e gridavano: Misericordia! B come fu verso un' bora in due di notte, usci una bocca di fuoco, vicino al detto Hospedale, nelluogo nominato la Fumosa da dentro mare, e mendod gran moltitudine di pierre pomici s e di arena s e si sentivano gran suoni, e lampi: & in cambio di acqua pioveva arena, e venne dettas bocca di fuoco così aperta ad accostarsi al Castello, & Hospedale di Tripergola, e tutto lo conquassó, e rovind, e poi lo empi di arena, e di pietre, e vi fece una montagna nuova in ventiquattro bore, dove insino ad boggi si vede.

bloit, & cessoit de tems en tems, ce qui mit toute la Ville en alarme, & presque tous ses Habitans deserterent, & s'enfuirent à Naples & à la campagne; les uns fuyoient d'un côté, & les autres d'un autre, il sembloit alors que le monde dût abimer, & même les pauvres gens s'enfuyoient tous nuds, & le déposant sortant de sa maison avec sa femme & ses enfans, il trouva à la porte de Poussol une semme appellée Zizula femme de Maître Jerôme Barbier, qui s'enfuyoit en chemise, montée comme un homme sur un âne, toutes échevelée, & tout le monde pleuroit, & crioit misericorde; & quand il sut une heure ou deux de nuit, il sortis un grand feu d'une ouverture de terreproche dudit Hôpital, au lieu dit fumesa, qui est au rivage de la mer, & ce feu s'élevoit avec une fort grande multitude de pierres & de sable, & on entendoit des tonnerres épouvantables, mêlez d'éclairs éblouissans, il pleuvoit du sable au lieu d'eau; & cet abime de feu, qui comme une bouche infernale vomissoit continuellement, s'aprocha peu à peu du Faux-Bourg & de l'Hôpital de Tripergola, qu'il ruina, & fracassa en peu de tems, remplissant le tout de sable & de pierres, en sorte qu'il s'en fit un nouveau mont en F 4 vingtSuale avvenimento depongono antora fei altri testimonj tutti di anni ottanta, e più l'uno, che per contener lo stesso non si trascrivono qui, che sarebbe troppo lungo.

Si vede sù la detta montagna nuova; nella cima; una gran profondita, ed evvi una masseria fruttifera, ta sua bocca è di circa un miglio di circuito.

De' Bagni di Averno, e di Tripergole,

## CAP. XI.

PEr non lasciar cosa alcuna in questrattato, quantunque breve io
mel' sia presisso, accennerò de' molti
Bagni, che sono in questo contorno
dieci solamente, quanti ne numera Aretino.

I. Nella finistra parte del Lago Averno è il Bagno detto d'Arco della sorma dell' edificio, e le sue acque banno
virtù simile a quelle de' Bagni di Civitavechia, di Siena, e di Viterbo; giovano allo stomaco, ed a tutte le interiora.

vingt-quatre heures de tems au lieu où

on le voit maintenant.

Six autres témoins déposent la même chose touchant ce fameux évenement, ils ont tous chacú plus de quatre-vingt ans, & sont d'ailleurs irreprochables; mais parce que leurs depositions ne cotiennent que les mêmes choses en substance, nous les obmettrons pour ne les pas repeter inutilement.

On voit au sommet de cette nouvelle montagne une grande prosondeur, au milieu de laquelle il y a une métairie, les bords de sa bouche sont d'environ

un mille de tour.

Des Bains d'Averno, & de Tripergola.

## CHAP. XI.

Pour ne rien obmettre de considerable en ce Traité où j'ay pris labrieveté pour guide, je seray mention seulement des dix Bains dont Aretin a déja parlé entre le grand nombre de-

ceux qui sont en ces environs.

1. Du côté gauche du Lac d'Averne, il y a le Bain qu'on appelle de l'Arc
de la forme de son édifice, & ses eaux
ont la même vertu que celles des Bains
de Civitavecchia, de Sienne, & de
Viterbe, elles sont utiles à l'estomac,
& aux entrailles.

F 5 II.

130

II. Il Bagno di Rainieri è più verso Tripergola, le di cui acque mescolate con quelle di Trisoli sanano la scabbia, e la lebra.

III. Il Bagno di Tripergola colles sue acque ristora il corpo, alieggerisce il soverchio dolore, rallegra il cuore, co soglie i dolori dallo stomaco.

IV. Il Bagno della Scrofa, così desse, perche sana le scrofole, è di gran, giovamento a' lebrosi, e sana l'impeti-

gine, e la scabbia.

V. Il Bagno di S. Luca giova a gli occhi, distrugge i panni, o nebbie, asciusta le lagrime, o stussioni de' me-

desimi.

VI. Il Bagno di S. Croce sana i nervi contratti, e le gionture lese anche di ferita, i gonfiamenti del ventre, e delle viscere, ed ogni altro tumore; sama anche i podagrosi, gl'idropici, a gl'ipocondriaci; bevute sono di grandissimo giovamento al ventricolo.

VII. Il Bagno di Succellatio è verso da Grotta della Sibilla, così detto, che prorompe come di sotto una Cella, hà il sapore quasi di brodo di Capone, sà lunghi i capelli, sana la lepra, mondisica i denti, e la gengive, scaccia la scabbia, giova al polmone, ed alla, milaa,

II Le Bain de Rainieri est plus proche de Tripergola, ses eaux mélées avec celles de Tritoli, guerissent la gale, & la lepre.

III. Le Bain de Tripergola restaure le corps, appaise ses douleurs, réjoüit le cœur, & dissipe les maux d'esto-

mac.

IV. Le Bain de la Scrofa est ainsi appelle, parce qu'il guerit les écrouelles; il soulage beaucoup les Lepreux, & guerit le seu volage & la gale.

V. Le Bain de Saint Luc est utiles aux yeux, en detruit les tayes, & tarit

les fluctions.

VI. Le Bain de Sainte Croix guerie les nerfs perclus, & les jointures offenfées, & même les blessures, les ensures de ventre & des entrailles, & toutes autres sortes de tumeurs; il guerit encore les gouteux, les hydropiques, & les hypocondriaques; bûvant de ces eaux, on en reçoit de grandes utilitez, au ventricule.

VII. Le Bain de Succellario est situé vers la Grote de la Sybille, ainsi nommé parce qu'il semble sortir de dessous une Cellule; son eau a presque le goût du boûillon de chapon, elle allongeles cheveux, guerit la lepre, netoye les dents & les gencives, chasse la ga-

milza, rimove l'ardore, e'l peso della vessica, provoca l'urina, scaccia la renetla, sana la febbre quartana, e cotidiana, e le febbri tepide.

VIII. Il Bagno del ferro mirabilmente giova à gli occhi, a gli orecchi,
al capo con levar via l'Emicrania: l'acqua bevuta è rimedio al pulmone, alla milza, al ventricolo, alle reni, ed
all' utero.

IX. Il Bagno di Palombara è così desto da' nidi delle Colombe, giova alle doglie artetiche, alle reni, a gli occhi, allo stomaco. Ma chi vuol servirsi di esso, si asienga da' cibi salsi.

X. Il Bagno di Salviana, secondo altri di Salmaria, è utile a' mestrui delle donne, cura i disetti invecchiati dell'utero, seconda le sterili, e par che la natura l'habbia prodotto per le sole donne.

le ; elle est utile au poûmon & à la ratte, rafraichit l'ardeur de la vessie, & modere son poids, elle provoque l'urine, chasse la gravelle, guerit la fievre quarte & continuë, & les fievres chaudes.

VIII. Le Bain du fer est admirable pour le mal des yeux, des oreilles, & de la tête, dont il appaise la migraine; son eau étant bûë est un bon remede pour le poûmon, la rate, le ventricule, les reins & la matrice.

IX. Le Bain Palombara ainsi appellé à cause des nids de Colombes, est utile aux douleurs des nerfs, aux yeux, aux reins, à l'estomac; mais ceux qui veulent se servir de ce Bain, doivent s'abstenir de manger des viandes salées.

X. Le Bain de Salviana, ou selon. d'autres, de Salmaria, est utile aux mois des femmes, guerit les maux inveterez de la matrice, rend fecondes les femmes steriles; ainsi il semble que la nature l'ait produit seulement pour les

femmes.

Del Lago Lucrino, e del Porto Giulio.

### CAP. XII.

Ra gl'innumerabili danni, che recò il Monte nuovo già mentovato
nel cap. 10. notabile fù quello d'haver
sepellito il Lago Lucrino, di cui hoggi
altro non si vede, che un poco di acqua.

Fù questo Lago di gran nome presso i Romani, desso Lucina dal gran lucro che se ne ritraeva coll'abbondante pescagione: abbondava di ostriche persessissime, delle quali così dice Marziale,

mel lib. 13. epigr. 90.

Non omnis laudem, pretiumque Aurata meretur:

Sed cujus fuerit concha Lucrina-

Ed Horazio epodo ed. 2.

Non me Lucrina juverint conchylia. E Giovenale nella satira quarta dice di un ghiottone, che

Circeis nata forent, an Lucrinum ad faxum, Ruptinove edita fundo

Ostrea, callebat primo deprendere

Et semel adspecti littus dicebat Echi-

# Du Lac Lucrin , & du Port Julius.

### CHAP. XII.

E NTRE les dommages innombrables que causa le nouveau Mont dont il a été parlé au chap. 10. un des plus considerables sur d'avoir absorbé le Lac Lucrin, dont il ne reste qu'un peu d'eau.

Ce Lac étoit fort fameux parmi les Romains, on l'apelloit Lucrinus du grand profit qu'on retiroit de sa pêche. Il abondoit en huîtres excellentes, Martial en parle dans l'épigramme 90. du

Liv. 13.

Non omnis laudem > presiumque Au-

Sed cujus fueris concha Lucrina cibus-

Et Horace epod. od. 2.

Non me Lucrina juverint conchylia.

Juvenal dans la quatriéme Satire dis

Circeis nata forent, an

Lucrinum ad saxum, Ruptinove editafundo

Offrea , callebas primo deprendere,

Et semel adspecti littus dicebas Echinic

Ce

Era il mar Tirreno separato dal Lago Lucrino, come dice Plinio, per mezzo del Porto Jiulio, di cui innanzi al monte nuovo sono alcuni piccoli vestigi: mas li maggiori si leggono presso Virgilio, che così ne dice:

Lucrinoque addita

Claustra,

Atq; indignatum magnis stridoribus Æquor,

Julia quâ ponto longe sonat unda refuso,

Tyrrhenusque fretis immititur æstus Avernis.

Plinio nel cap. 8. lib. 9. racconta, che nel tempo di Augusto un Delfino entrò nel Lucrino, e che un fanciullo terrazzano, il quale andava tuttodi da Baja a Pozzoli, per imparar lettere, vedendolo, cominciò a chiamarlo Simeone, e spesso con pezzi di pane della sna merenda, l'allettava; onde il Delfino se gli rese così familiare, che in qualunque hora del dì era chiamato dal fanciullo, benche sott'acqua fusse nascoso, subito veniva, e pigliava il cibo dalla mano di quello, e dopò volendogli colui falir sù la schiena, occultava le punte, come in una guaina, presolo in sù'l dosso il portava dall'alCe Lac étoit separé de la mer au rapport de Pline par le Port Julius dont on voit encore quelques vestiges devant le Mont-neuf: mais les principaux se trouvent dans Virgile où il dit:

Lucrinoque addita claustra,
Atque indignatum magnis stridoribus
equor,
Julia quâ ponto longê sonat unda refuso,
Tyrhrenusque fretis immititur astus
Avernis.

Pline au chap. 8. du 9. Livre raconte, que du tems d'Auguste un Dauphin entra dans le Lac Lucrin, & qu'un petit garçon du voisinage qui allois tous les jours à l'ècole de Bayes à Poussol, le voyant souvent l'appelloit Simon, & luy jettoit des morceaux de pain de son déjeuner, ce qui luy rendit le Dauphin si familier, qu'd telle heure du jour que l'enfant l'appelloit, quoy qu'il fut caché au fond de l'eau s il venoit aussi-tôt à luy s & prenoit le pain de sa main, ensuite l'enfant voulant monser sur son dos, le Dauphin plioit les épines dont son dos étoit herisse, comme s'il eut voulu les enfermer dans une gaine, de peur de blesser cet enfant, qu'il transportoit ainsi du côté de Poussol au travers.

tra parte del Lago verso Pozzoli, scherzando in simil modo, il riportava alla parte di Baja; questo avvenne per più anni, infinattanto, che il sanciullo per malattia si morì, ed il Delsino venendo al luogo solito, e ogni espressione di dolore facendo, compiù non vide comparire il fanciullo, esso ancora di dolore se ne morì.

Appione dice esser di ciò testimonio, e che andavano da ogni paese gente a possion per vedere questa curiosità. Solino assicura, che ciò durd tanto tempo, che non se ne faceva più caso.

Scrive Strabone, the nelle fortune di mare trapassando l'onde entrò il Lucrino in maniera, che difficilmente si poteva andare per terra, Agrippa in tal guisa il racconciò, che con leggieri barchette vi si poteva entrare, e quivi legate sicuramente dimorare.

Del Lago Averno, e della Fossa di Nerone.

# CAP. XIII.

C Hi vede hoggi il Lago Averno, il troverà tanto differente da quel di prima, che sarà costretto a cambiargli nome.

GROTTA BEGEN STRUCTA Lago d'Auerno TEMPIO D- APOLLO

A. Migita in Simp.

inc. I Surmourchizir deli



jouant avec luy, & puis il le raporsoit du côté de Bayes. Ce jeu continua quelques années; à la fin l'enfant tomba man lade, & mourus; & le Dauphin venant au lieu acconsumé, en faisant souvent des demonstrations d'une grande douleur, voyant que l'enfant ne paroissoit plus il mourut luy-même de deplaisir.

Appion qui fut témoin de ce prodige, dit qu'il venoit alors des gens de toutes parts à Poussol pour voir cette curiosité. Solin même dit que cela dura si long tems, qu'on cessa ensin de le regarder, la curiosité en étant passéc.

Strabon écrit que quand la mer étoit orageuse, ses ondes entroient dans le Lac Lucrin, & moüilloient le grand chemin qui étoit fait entre ce Lac & la mer; Agrippa y pourvut d'une tellemaniere, qu'on pouvoit entrer dans le Lac avec des barques legeres, lesquelle, y étant liées y restoient en sûrete.

Du Lac Averne & du Fosse de Neron.

### CHAP. XIII.

Eux qui voyent aujourd'huy le Lac d'Averne, le trouveront si diferent de ce qu'il étoit autrefois, qu'ils seront

nome. E qui considero avvenire nel mon. do grande > ciò , che nel mondo pieciolo, cioè nell'huome leggiamo avvenuto. Habbiam desso nel cap. 10. che il Montes Gauro era prima così fersile di nobili vini , che ioa celebrato [dalle penne erudite; ed hoggi è cost sterile, che merisa il nome di Barbaro. Per lo contrario l'Averno, Lago così pestilenziale, che nè meno gli uccelli vi sopravolavano per tema di non cadervi estinti; hoggi è un Lago, in cui guizzan pesci, e scherzan gli uecelli, tutto d'intorno nobilmente coltivato. Così degli huomini saluno, che hoggi è colmo di virsit, dimani è immerso ne' vizj; e per lo contrario habbiam veduto molti huomini sommamente viziosi divenire ad un tratto esemplari della virtù.

L'Averno adunque circa mezzo miglio distante dal Lucrino era così detto
dalla voce greca zopvos, che vuol direz
senza uccelli; perciocchè, come dicez
Nonio, era così mortale la puzza delle
sue acque, che gli uccelli forvolanti vi
cadevan morti, il che dimostra pari-

seront contraints de luy changer le nom. Cela me fait considerer comme il arrive souvent dans le grand monde des revolutions semblables à celles du petit monde, je veux dire que l'homme éprouve. Nous avons dit au chap. 10. que le Mont Gaure étoit autrefois si fertile en bons vins, que les plumes les plus sçavantes luy donnoiet des louanges, & aujourd'huy il est si sterile. qu'il merite le nom de barbare. Au contraire le Lac Averne étoit autrefois si pettilentiel, que même les oyseaux ne voloient pas par dessus, de peur d'y tomber morts, c'est à present un Lac, où les poissons nagent, les oyseaux volent, & ses environs sont parfaitement cultivez. C'est ainsi qu'entre les hommes tel est aujourd'huy orné detoutes sortes de vertus, qui sera demain plongé dans l'abime des vices, & au contraire nous en avons vû plusieurs chargez de toutes sortes de vices, devenir en un instant, avec le secours de la grace, des exemples de vertu.

Le Lac Averne est donc éloigné du Lac Lucrin environ un demi mille; on luy a donné ce nom du Grec dopvos, qui veut dire sans oyseau, parce que comme le dit Nonnius, la puanteur de ses eaux étoit si mortelle, que les oyseaux qui passoient par-dessus y tom-

boient

142 simente Lucrezio Libro sesso:

Principio, quod Averna vocant, non nomen id abs re Impositum est: quia sunt avibus contraria cunctis.

Dice Servio, che cid avveniva dalle spesse selve, che il Lago baveva d'attorno, le quali impedivano, che il vento dissipasse la puzza del solfo, che esalava per quello stretto delle acque, il che havendo osservato primo Agrippa, e doppo Augusto, fecero tagliare le dette selve, e rendettero i luoghi amenismi.

Vibio Sequestro vuole, che la profondità di questo Lago giugnesse a canne 200. e che quest' altezza fisse cagione, che non vi si generassero pesci. Hoggi però genera delle Tenche, e sono buone per cibarsene, e si veggono andarvi as nuoso gli uccelli, precisamonse i detti da noi Mallardi, e Folliche: ed bora è di tanto buon'aria, che i terrazzani vi coltivano intorno molto terreno assai abbondevole, e che è il primo a mandar fuora copiesi i frutti della flagione, as cagion del calore, che ivi è maggiore della altri luoghi circonvicini; venendo da' colli, che'l circondano difeso da sutti i wentt.

boient morts, ce que dit aussi Lucrece au liv. 6.

Principio, quod Averna vocant, non nomen id abs re

Impositum est: quia suns avibus contraria cunctis.

Servius dit que cela arrivoit par l'épaisseur des forêts dont ce Lac étoit entouré, lesquelles empéchoient le vent de dissiper la puanteur du soussire qui exhaloit de ces eaux, ce qu'ayant premierement observé Agrippa, & puis Auguste, ils sirent couper ces bois, & par ce moyen rendirent ces lieux trés

sains, fertiles & agreables.

Vibius Sequestor prétend que laprofondeur de ce Lac arrivoit à 200. cannes, & que cette hauteur étoit cause qu'il ne s'y engendroit point de poisson; aujourd'huy pourtant il nourrit des Tanches de fort bon goût, & plusieurs especes d'oyseaux y nagent avec plaifir, entr'autres les Canards & les Foulcres, ou Poules d'eau. L'air y est si bon à present, que les Habitans qui cultivent le territoire d'alentour, y recueillent abondament plusieurs sortes de fruits qui sont meurs avant leur saison, à cause de la douceur du climat, & de la chaleur moderée qui y est plus grande que dans les lieux circonvoiins

Queste colline banno la strada di sopro, che conduce à l'Arco felice e au Cuma, ove sono tante reliquie di edifici, che dinotano essere stato il luogo molto habitato.

Lascid scritto Svetonio, che Nerone Imperadore diede principio ad una sossa, o sa canale, che intendeva di stendere dal Lago Averno insino ad Ostia di Roma, di tale larghezza, e prosondità, che susse navigabile: mà al principio non corrispose il sine, per disetto di danaro, onde resto l'opera impersessa.

Di questo Lago si potrebbe fare un Porto il più famoso, e sicuro d'Europa, per la grande presondita, e buona situazione, con fare un canale corrispondente al mare di circa mezzo miglio; e questo si potrebbe fare con poca spesa, impiegandovi la ciurma delle Gatere ne' tempi d'inverno per pochi anni.

sins, outre qu'on y est à l'abri de toutes

sortes d'orages.

On voit sur les collines qui entourent ce Lac, le chemin qui conduit à l'Arc heureux & à Cumes; & en y allant on rencontre tant de ruines d'anciens édifices, que cela fait connoître combien ce lieu étoit habité autrefois.

Suetone écrit que l'Empereur Neron y sit commencer un fossé, ou canal qu'il vouloit continuer jusqu'à Ostie, & qui devoit être si large & si profond, qu'on y put naviger aisément & surement : mais la fin ne correspondit pas à un si beau commencement; & par le manquement du fonds pour en\_ faire la dépense, cét ouvrage demeura imparfait.

On pourroit faire de ce Lac le meilleur Port d'Europe pour sa grandeur, profondité & bonne situation, en y faisant un canal d'environ demi mille correspondant à la mer. Ce qui se pourroit faire avec grande facilité, & peu de frais, en y faisant travailler lachiourme des Galeres pendant quelques années dans les quartiers d'hiver.

Della Grotta della Sibilla, del Tempio di Nettuno, e della Palude Acherusia.

### CAP. XIV.

T Ella parte Orientale del Lago Averno a man finifira circa 100. pass per una picciola, ed boggi malagevole entrata, s'entra nella Grotta della Sibilla Cumana, la quale è larg palmi 18. alta due huomini, e mezzo, si camina canne 95. al capo delle quali a man dritta è una Arada angusta cavata nello steffo monte di canne dodici, che menas in due camerini, uno de quali a man dritta è largo piedi 8. lungo 14. ed alto 13. la cui volta pare esfere stata ornata di dipinsura, e le paresi lavorate di vaghe pieire , e conchiglie di diversi colori, come exiandio il suolo arrificiosamente la-Bricato alla mosaica, in questa stanzes so vedono de' bagni d'acqua limpidissim. Da quella si passa in un gran corritore, il quale salendo in also si vede una porta di martoni, per la quale si saliva sopra del monte. Si ritorna in un' altro camerino di pal. 12. in quadro, nel quale vi è una mala. geonissima, ed ineguale salita, la quale senza dubbio usciva sopra la Montagna ma dalla terra cadulavi vien' impedil A' 58-

Fol.138.

# PIANTA DELLA GROTTA DELLA SIBILLA

canne 95

Questa Grotta e lunga canne 95, fin alla bocca della picciola strada, e poi seguita

La picciola strada, per oue si va al Bagn, e lunga canne dodici, larga palmi 3.
La camera del Bagn: e lunga palmi 14. larga palmi 8.
La cameretta epalmi 12 in quadro Da questa principia una stradetta, la quale e ripicio di terra, et anco vi e una salita ritorta, che sale circa 40 passi in alto, poi e

Rella camera del Bagno vi eun corritore, che conduce ad una salita, incontro la qua-le si vede una porta dimattoni,per ove anco si crede, che saliva sopra la montagna ma eripiena di terra



De la Grote de la Sybille, du Temple de Neptune, & du Marais dis Acherusia.

# CHAP. XIV.

L'Orient du Lec Averne, aprés avoir cheminé environ cent pas à main gauche par une entrée qui est aujourd'huy fort mal aisée; on entre dans la Grotte de la Sybille Cumée; elle n'a que tois pas, ou dix huit palmes de largeur, & est haute de quinze, elle est logue de 95 canes: il y a presqu'au bout à main droite un chemin étroit taillé dans la même montagne de la longueur de 12. cannes qui conduit en décendant dans deux petites cellules, une desquelles à main droite est large de 8. palmes, longue de 14. & haute de 13. Sa voute semble avoir été ornée de peintures avec de l'azur d'outremer, & de l'or; les murailles marquetées de petites pierres & de coquilles rapportées d'un bel artifice, & qui sont de diverses couleurs; le pavé est aussi de pierres rapportées à la mosaique. On voit dans cette chambre des Bains d'eau claire. De cette chambre l'on va dans un grand courroir lequel montant oa trouve une porte de brique

A curiosi l'innoltrarvisi più di cinquanta passi in circa; anco si vede un' altro principio di strada ripiena di terra cadutavi. Ritornandosi da questi luogbi alla direttura della Grotta, si camina più oltre altri trenta passi: ma poi dalle rovine è vietato l'innoltrarsi.

Tutto questo che babbiam descritto stimano alcuni non essere il vero ingresso della Grotta della Sibilla: ma si crede ch'era dalla parte di Cuma, come la descrisse Virgilio nel 6. dell'Eneide.

Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum.

E lido Euboico, chiama Virgilio quanto è da Cuma per marina verso il Monte. Miseno, e Baja, così nel 6. e nel 9. dell' Eneide.

Qualis in Euboico Bajarum littore

quondam.

par laquelle on motoit sur la montagne. On retourne dans une autre petite chambre de 12. palmes carrée, à laquelle il y a un méchant escalier tortus par lequel on montoit aussi au haut de la montagne: mais la terre qui s'est éboulée dessus, empêche qu'on n'y puisse monter que cinquante pas ou environ; ainsi il faut retourner en arriere. Il y a dans la même Chambrette une autre montée dans laquelle on ne peut monter que peu de pas, étant remplie de terre. Retourné à la droiture de la Grote, on suit la même encore environ 15. cannes, au bout desquelles les ruines empêchent de passer outre.

De tout ce que nous venons de dire, quelques-uns croyent que ce n'est pas la veritable entrée de la Grote de la Sybille, parce que la vraye Grote étoit du côté de Cumes, comme Virgile le

décrit au 6. des Eneides:

Excisum Euboica lasus ingens rupis in

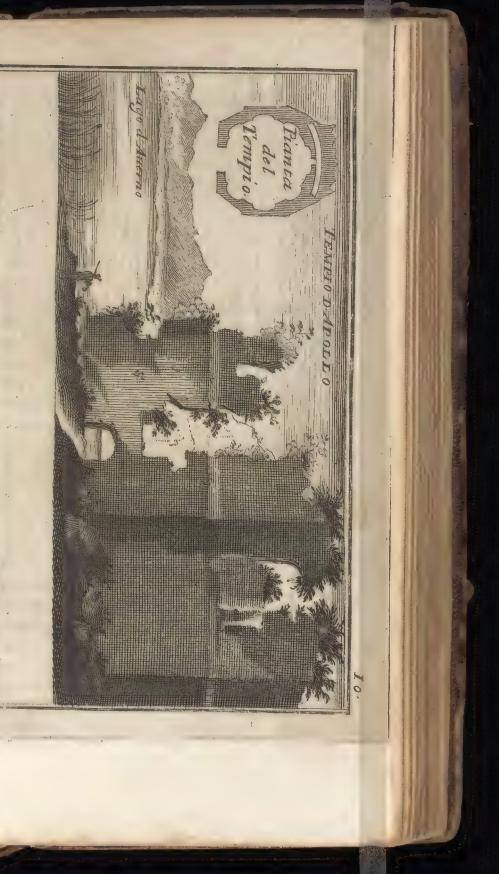
Ce Poëte appelle rivage Eubosque la plage qui est depuis Cumes jusqu'au Promontoire de Misene & de Bayes; c'est ainsi qu'il s'en explique au 6. & au 9. de l'Eneide:

Qualis in Euboico Bayarum littore

Ivi si vede anche boggi una grande Grotta, che tira dalla parte del Lago Averno: ma caminaro per quella circa 50. passi dalla terra cadutavi viene impedito innoltrarsi. Quando la vide il Sig. Bulison serviva di stalla. Oltre che la Grotta detta della Sibilla tira diritto dalla parte di Baja.

Per corrispondenza adunque o che havea la Grotta di Goccejo fatta nell' Averno colla vera Grotta della Sibilla. Camana, costei veniva al Lago per intervenir pe sacrissoj: Actusque, dice Strabone, infra Avernum Cumas usque Cuniculus.

A man destra del Lago Averno si vede un' antico, e superbo edificio, ch'è il più intero, che sa fra le antiche memorie di questi luoghi, misurato dalla parte interiore ha 136. palmi di diameero, di dentro è di figura rotonda, e fuori ottangulare, vi sono sette grandi micchie, sopra le quali i suoi finefronis se conosce essere stata a volta la parte di sopra. Alcuni vogliono, che finil Tempio de Apollo: ma ciò è fulso, essendo stato questo nella sommità di Cuma, si che li Naviganti il discuoprivano dal mare. Altri vogliono sia fluto di Mercurio, altri di Nettuno. Fra



Go. F. Quenquelair del :

A. Magliar South.



Dautant que l'on y voit encore aujourd'huy le commencement d'une grande Grote, laquelle va droit du côté du Lac d'Averne; mais aprés que l'on a cheminé environ 50. pas, on voit que la terre qui y est tôbée l'a remplie; & quand le Br. Bulifon la vit elle servoit d'écurie. Outre que la Grote que nous appellons de la Sybille tire droit du côté de Bayes.

Donc par la communication qu'il y avoit entre la Grote de Cocceius faite au Lac Averne, avec la vraye Grote de la Sybille de Cumes, celle-ci venoit au Lac pour assister aux facrifices: Assusque, dit Strabon, infra Avernum

Cumas usque Cuniculus.

A la droite du Lac Averne on voit un ancien & superbe édifice bâti de brique, qui est le plus entier de tous les anciens édifices des environs, dont il reste tant de ruines ; il a 136. palmes de diametre, il est de figure ronde par dedans, & ostangle par dehors, il y a sept grandes niches, sur lesquelles on voit de grandes fenêtres, & l'on connoît que le dessus a été vouté. Selon l'opinion. commune, c'est un Temple d'Apollon: mais cela ne peut pas être; car il étoit au lieu le plus élevé du territoire de Cumes, & les Mariniers l'y découvroient de loin, ainsi selon quelques-G 4

Frà Cuma è Miseno si vede la Palude, detta da Latini Acheron, or Acherusia Palus, che si esplica dal Greco, Palude di dolore, perciocchè essendo ella di colore ceruleo, atterrisce chi la vede; e perchè dette acque anticamente occupavano molto luogo, e non solo cagionavano aere cattivo: ma rendevano inutile il terreno per la soverchia loro abbondanza, quindi avvenne, che gli antichi la sinsero acqua uscita dall' Inserno. Di questa Palude, oltre a molti Scrittori, parla Virgilio nel 6. dell' Eneide, quando dice:

Unum oro, quando hic Inferni janua Regis Dicitur, & tenebrosa palus, Acheronte resuso.

Chiamasi boggi da' Paesani detta Palude il Lago della Coluccia, e del susaro. Al presente si vede in esso entrare il mare per un forame ivi aperto a spese della Casa santa dell' Annunziata, per farvi entrare li pesci, ed accrescere l'entrata, mentre al presente si assuta 850. ducati l'anno. uns, ce Temple étoit dedié à Mercure,

& selon d'autres à Neptune.

Entre Cumes & Misene on voit le Marais appellé en Latin Acherons, & Acherusia Palus, qui signifie en Grec Marais de douleur, parce qu'étant de couleur blûë, il épouvante ceux qui le regardent, & parce que ses eaux occupoient anciennement beaucoup de lieu, non seulement, cela rendoit l'air mauvais: mais faisoit que quantité de terroir demeuroit inutile. De là vient que les Poëtes seignoient, que ces eaux étoient sorties de l'Enser. Virgile entre plusieurs Ecrivains, parle de cette eau au 6. de l'Eneide, où il dit:

Unum oro, quando hic Inferni janua Regis Dicitur, & tenebrosa palus Acheronte refuso.

Les Gens du Païs l'appellent aujourd'huy le Lac de la Coluccia ou du Fuzaro, & on y porte le lin & le chanvre pour l'y faire tremper & meurir- A prefent l'on y a fait un fossé qui conduit l'eau de la mer, pour y faire entrer les poissons, asin d'en augmenter la rente; & l'Hôpital de l'Annonciade de Naples le loue 850. ducats l'année.

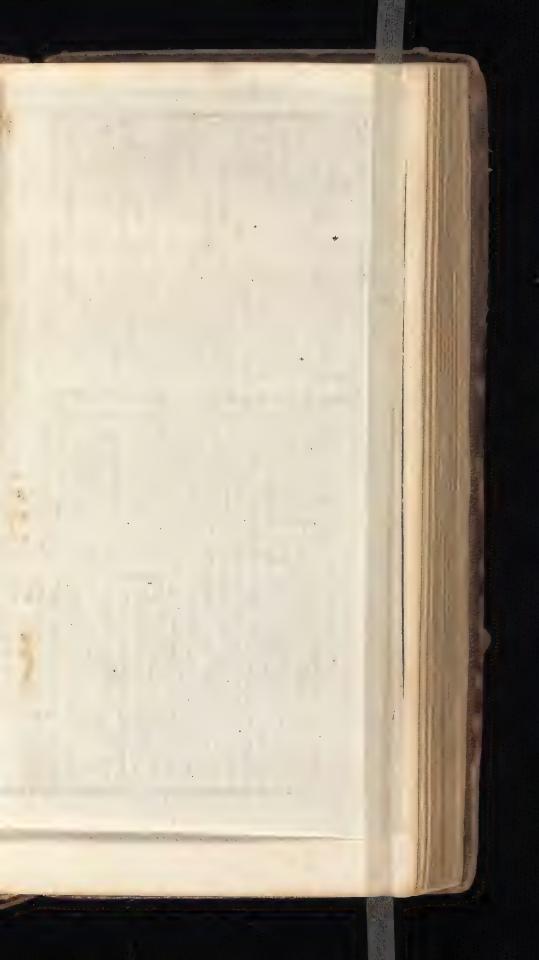
Sudatori di Tritoli.

## CAP. XV.

R Iternandosi dal Lago d'Averno, passedono li Sudatori di Tritoli, luoro a chi ben lo considera il più maravigliofo, che fit in queste parti, estindo melle viscere di un monte sei strade considerabili, due delle quali cominciano da an sentiero cavato nel monte, nel mo-

do che si fanno le mine.

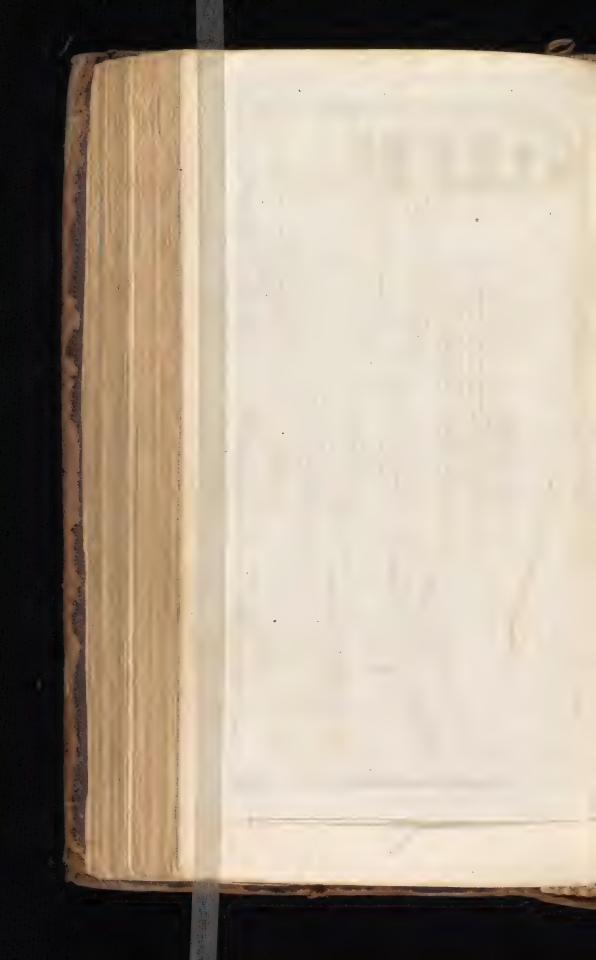
Nel primo ingresso del Sudatorio al venir da Pozzoli, irovansi diversi nipartimenti di stanze : le prime sono per pli ammalati, è quals lo Spedule della SS. Annunziata di Napoli o'invia ogn'anno, mandandone alle volse infino a 900 ed alle volte pri ; alle volte meno; e ciò avviene folamente nel mese da Giuzno, eirca al ventesimo giorno del medesimo, e vi dimorano per fette di . Servono a detti infermi da trenta huomini per ciascuna Missione, fra quali il Mediso, e'l Maestro di Casa, a spese dello Spedale suderto. Oltre a questi evvi un'altro ripartimento di stanze, che ferve per gli Sacerdosi, e Religiosi infer-1797 3



ANTONIO BULLFON A CURIOSI FORESTIERI

vedute, non solo per curiosità, mai perlo giovamento a gl'infermi, non sono state da nes sumo fin ora tant sardito delineate per la difficolta di vederle à cagione del calor insop vava prima di trovavla, non vera valore alcuno; ma poi il vapove dell'acqua caldisima la pietra tenera, non potendorisi respirare, che perpochissimo tempo, al chedirer, ch'essendo ha immagnarselo. Sono sato interregato come se siano potuto fare queste grotte caratene riscaldo tube le cultire Tercio si fece una porta, oggi chiusa con cancello, per communica nave quelle aqua comeli riusci in due le quali sono pin'ealde dell'altre Hormentre si ca: sero dell'imposibile, e reclendo alla riva del mare l'acqua cosicalda, che non ri si può so nochi Ben cuero che mi hun dato conta futica, che chi na'l pruora non puo in revina manie, stato questo luogo abitato da molti imperatori Romani, li quali tentavano farcose, ch'aves che appunto stanano sudando glinjermi, che avea futto del fango per la smesio portubile, ch'e'in esse, pur non dimeno le ho comminate tutte per farne le piante, che qui Parquet suda Evero bensi, che'l sudore espande, avendo osseruato, quando r'adar. all'altre il calore, il quale poi s'e'ın tutte mantenuto. Il porze che oqui e secco no i state trire la mano, fecero iri carar d'estrade cotterrance nel modo che si janno le mine, per tro delle cose più considera biti, e perche te più importanti sono sotto terra, e quelle, che più meritano d'esser Dovendo ristanipare il libro delle curiosita di Pozzoli, ho roluto abbellirlo di rache figure dies passinella policie, che quivi in gran copia dierovasi. ratto, come molti credono, per ricevere il sudove degli animalati, ma più tosto, per trover

II. Camera per ponne TO PULSSE FLANTA DE SUDATORI DI TRITOLI S. Passi Sudarunt his certatin Ars Natura Bulifon VBI FONS ROTAT SINUS Zo.P. so Passi So. Passi To. Paser 60. Pa Acqua Calda 40. Lassi



Des Etwoes, on Sudatoires de Tritoli.

### CHAP. XV.

En revenant du Lac Averne, aprés aveir passé le Lac Lucrin, on voit proche de la mer de certaines étuves naturelles, que les gens du pass appellent Sudatoris di Tritoli, c'est une chose la plus merveilleuse qui soit au pass, & qui consiste en six chemins creusez au milieu du mont, à peu prés comme l'on fait les mines.

A la premiere entrée en venant de Poussol, on trouve diverses chambres: les premieres sont pour les malades que l'Hôpital de la Sainte Annonciation de Naples y envoye chaque année par trois differentes fois, & en si grand nombre, qu'il y en a eu quelquefois jusqu'à 900, tantôt plus, tantôt moins. Le tems auquel ils y vont, est en viron le 20 de Juin, & ils y demourent chacun sept jours. Ils sont servis par les Officiers de cet Hôpital au nombre de trente, entre lesquels il y a un Maitre d'Hôtel, & un Medecin Il y a des chambres separées pour les Prêtres & Religieux qui y sont envoyez aux dé-G 6

mi, che vi manda la Confraternità, ch'è nell'Oratorio di S. Filippo Neri, ed in due Missioni, nello stesso mese di Giugno, per altrettanti di, ne manda da cento in circa.

S'entra dall' accennate prime flanze nel primo Sudatorio, che è una strada cavata nel monte, alta circa sette pilmi, tre larga, lunga centoventi passi, nella cui metà si fermano gli ammalati a sudare, e quindi scendendosi in giù per sessantacinque passi, si trova un'acqua caldissima, onde nasce il calore così grande, che è incredibile a chi non la prova.

Risornandosi in dietro Insino al luogo dove si stà a sudare, si và in un'altre braccio di strada di passi sessanta, e per questa ritornando bisogna uscir fuora, di donde prima si entrò, cioè alle prime, stanze.

Indi ritornate fuori, si rientra insun'altra simile strada, nella quale dopo 10. pussi ve n'è una, che ritornando in dietro verso man sinistra, conduces il culore in alcune stanze, dove sogliono sudare le donne inferme; poi seguitando a caminare altri passi 40. si trova il cancello di comunicazione con l'altra strada; e in quell'angolo vi è un camino, che

pens d'une Confrerie, dont les Peres de l'Oratoire de Saint Philippe Neri ont la direction, & ils en envoyent en deux fois environ cent chaque année, lesquels y demeurent sept jours comme les autres.

De là on entre dans la premiere étuve, qui est une allée soûterraine haute de sept palmes, large de trois, & longue de cent vingt pas, au milieu de laquelle les malades s'arrêtent pour suer; delà décendant insensiblemet encore 65 pas, on trouve une eau extraordinairement chaude, la vapeur de laquelle échause tous ces sentiers d'une si surprenante, maniere, que cela paroît incroyable à qui n'en a pas sait l'experience.

Retournant en arriere jusqu'au lieu où l'on s'arrête pour suer, on trouve un autre sentier long de 60. pas: mais quand on est au bout, il faut revenir

fur ses pas.

De là retournant dehors, on rentre dans une autre allée semblable, dans laquelle aprés avoir marché dix pas, il y en a une autre, qui retournant en arrière vers la main gauche, conduit la chaleur dans des chambres prochaines, où les semmes malades ont coûtume de sur : mais continuant à marcher au bout de 40. pas, on trouve une fausse

che conduceva il vapore sopra del monte: ma è empito di sopra. Poi se volta a sinistra per 10. altri passi, doppo che si avvienne in un' altra Arada di 90. passi, de' quali caminatone 50. si arriva ad un'altra di altri 50. passi, che tira per traverso a man de-Ara, la quale è mezza ripiena d'arene; onde non restandovi , che tre palmi in circa di spazio, fa d'uopo caminarlas carponi, segnando le mani, e i piedi nell' arena così cocente » che appena fe ne può soffrire il calore. Questa poi termina in croce con un fosso nel mezzo. Risornaso poscia al principio di questa firada, caminando altri 10. passisi vede un Pozzo fenz'acqua, profondo 9. paffi in circa , fatto , a mio avviso , per riprovare l'acqua calda; e questo par che arrivava fin sopra del monte. Questo anno 1699. vi è caduto un' ammalato, che vi è morto. Incontro a questo sonovi due altre frade, una di passi 70. e l'altra 40. in fin della quale vi è altresi dell'acqua calda: ma non quanto la di già accennata. Tutte queste strade dopo qualche distanza vanno a poco a poco calando in già, effendosi fatte per ritrovare la detta acqua, sicome bà scritto il Signor Antonio Bulifon nella qui giunta figura della pianta di esfe, accuracissimamente da lui delineata, la quate

E59

porte, qui servoit de communication avec la premiere allée. En cet endroit levant la tête on voit comme une cheminée qui conduisoit la vapeur sur la montagne: mais elle est remplie en. haut. On tourne ensuite à main gauche, & au bout de dix pas on parvient à une autre allée de 90. pas, dans laquelle ayant marché 50. pas, on arrive à une autre de 50. pas située de travers à main droite, laquelle est à moitié pleine de sable, en sorte que n'y ayant que trois palmes enviro de hauteur; on est obligé d'y marcher à quatre pates, imprimant les piés & les mains dans le fable, qui est li cuisant, qu'à peine en peut on souffrir la chaleur; cette allée se termine à la fin en croix, au milieu de laquelle il y a un fossé. Etant retourné au commencement de ce chemin, aprés avoir marché dix pas, on trouve un Puits sans eau, prosond de neuf pas ou environ; je crois qu'on l'a creusé pour y trouver de l'eau chaude. On connoît qu'il alloit jusqu'au plus haut de la montagne. Cette année 1699. il y est tombé un pauvre malade qui y est mort. Devant cette allée on entrouve deux autres, l'une de 70. pas, & l'autre de 40. au fond de laquelle il y a aussi de l'eau chaude: mais nonpas tant qu'en celle ci-dessus mention-

nés

quale gli hà costato incredibili sudori. Di questi sudatorii solamente Giorgio Agricola, per quel che io sappia, ne sa menzione nel Libró de re Metallica, &c. dove vi mette la pianta con una sola entrata, ed altri errori; del che è da compatirsi, essendo, conforme egli medesimo afferma, stato a relazione di un di Pozzoli. Non tutte le accennate strade si fanno vedere dalle Guide, perche sono di molto, e grande incommodo, per lo calore insossimile, che è in esse.

Fra i Sudatori, e Bagni di che hoggi si servono gli ammalati, questo è lo più frequentato, e vi si vedono bellissime esperienze della guarigione di molti. Fra gli altri lo Stampatore di questo Libro il Sig. Giuseppe Roselli, havendo nell'anno 1675, perduta la vista, in questo luogo la ricuperò substo perfettamente.

Alla falda della salita al Sudatorio sudetto vi è una grande sanza a volsa, che hoggi serve per magazzino di Brusca

née. Toutes ces allées aprés une certaine distance, vont peu à peu en décendant en bas, ayant été faites pour y trouver de l'eau chaude, comme l'a montré le Sieur Antoine Bulifon dans la figure ci-jointe de ces étuves qui est trés exacte, laquelle luy coûte des sueurs incroyables. Il n'y a que George Agricola que je sçache, qui en ait fait mention dans son Livre de re Metallica, où il en met la plante: mais avec une seule entrée, & il y met encore d'autres erreurs, en quoy neanmoins il est excusable, puis qu'il ne l'a fait, à ce qu'il dit, qu'à la relation d'un homme de Poussol. Les Guides que les Etrangers prennent pour voir les antiquitezs negligent ordinairement de faire voir toutes ces allées aux Etrangers, parce que la chaleur y est insupportable.

Entre les Étuves & Bains dont à present se servent les masades, celuy-ci est le plus frequenté, & l'on y voit toû-jous des experiences trés particulieres pour la guerison de plusieurs maladies. Entr'autres le Sieur Joseph Roselli Imprimeur de ce Livre, ayant en l'année 1675, perdu la vûë, il la recouvra par-

faitement dans ces Etuves.

Au bas de la montée ily a une grande Sale voutée appellé Tritoli, d'où a pris son nom le Sudatoire ci-dessus Brusca per le Galee s e per questa cagione pochi la vedono. Questa luogo si
chiama li Tritoli, onde riceve nome il
descritto Sudatorio. In questa me desima
stanza si osservano ancor hoggi gli avanzi
di tante statue di succo, quanti erano
i mali, per li quali si andavano a prendere i rimedii, mostrando ogni statue,
colla mano il male, cui giovava il Bagno, descritto, e l'uno e l'altro con
Greche iscrizioni. Veggonsi hoggidì le,
sudette statue tutte guaste.

Dicesi, che alcuni Medici di Salerno, vedendo, che ciascuno da se poteva in sal maniera medicarsi senza il loro ajuso; una notte ivi andarono, e con marselli ruppero tutte le statue, ed i marmi delle iscrizioni. Ciò satto, s'imbarcarono sà d'una Fregata per ritornarsene: ma pagarono il sio della loro iniquità, sommergendosi tra'l Capo di Mi-

nerva, e l'Isola di Capri.

Dionisso di Sarno scrive in un publico istrumento, che presso il Rè Ladislao era una tavola di marmo, trovata nel luogo detto tre Colonne, ov'era inciso

163

nommé, dont on se sert de magasinpour le brusc pour goderoner les Galeres. Il y avoit dans le même magasin
autant de Statuës de stuc, qu'il y a de
maladies, pour sesquelles on vient
chercher du soulagement aux Bains &
Etuves de ces environs; les Statuës
montroient de la main le mal auquel
chaque Bain servoit de remede, selon
l'inscription qui étoit dessous en lettres
Grecques: mais à present ces Statuës

sont toutes gâtées.

On raconte que quelques Medecins de Salerne enragez de ce que ces Statuës & leurs inscriptions rendoient leur art inutile, & que chacun pouvoit de soy-même appliquer le remede propre à son mal, vinrent en ce lieu une nuit, & rompirent avec des marteaux les Statuës & les inscriptions desquelles on en voit encore quelque fragment. Aprés avoir achevé ce bel exploit, ils s'embarquerent sur une Fregate pour s'en retourner chez eux: mais ils payerent bien tôt la peine de leur iniquité, ayant été engloutis par une tempere entre le Cap de Minerve & l'Isle de Capri.

Denys de Sarno écrit dans un Acte public, qu' dans le Palais du Roy Ladissa il y avoit un marbre qu'on avoit trouvé au lieu dit les trois Colomnes, inciso l'avvenimento colle seguenti parole:

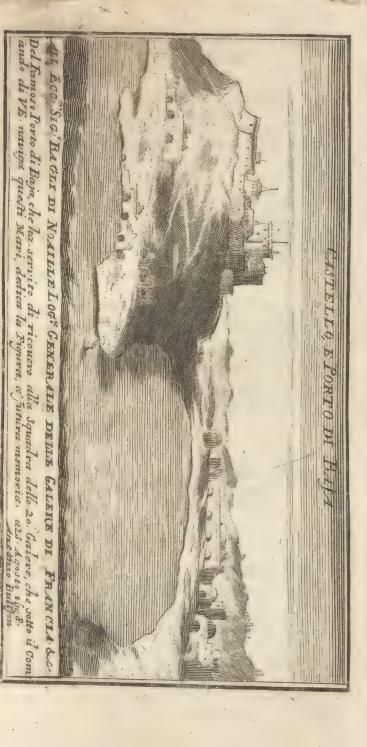
Ser Antonius Sulimela, Ser Philippus Capograssus, Ser Hector de Procita famosissimi Medici Salernitani, supra parvam Navim ab ipsa Civitate Salerni Puteolos transfretaverunt, cum serreis instrumentis inscriptiones Balmeorum virtutum deleverunt, & cum reverterunt, suerunt cum Navi miraculose submersi.

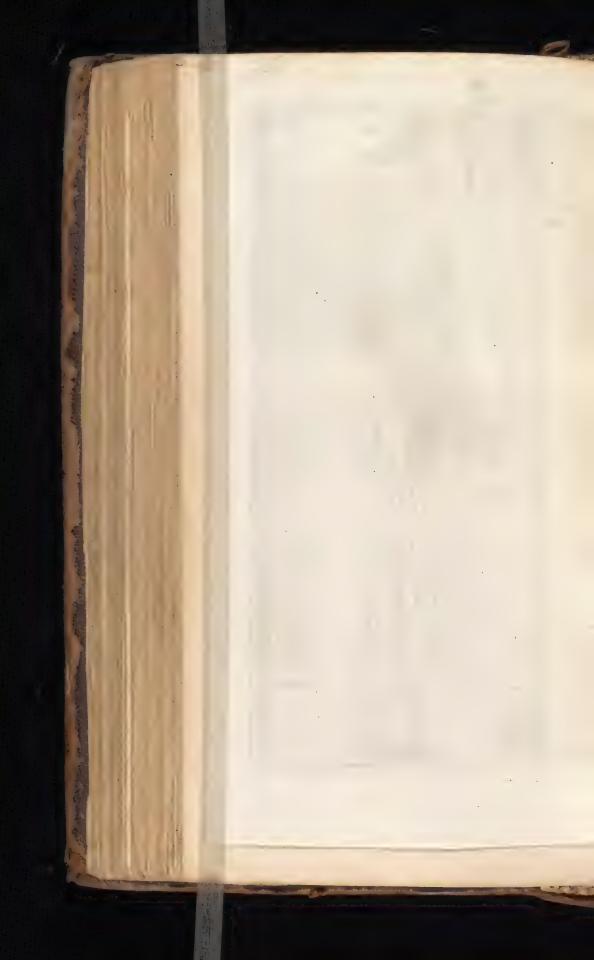
I nostri Medici moderni, essendo più liberali degli antichi, han voluto empier tutto d'iscrizioni, le quali si porranno alla fine del Libro.

Della Città di Baja, e de' Bagni, che nel suo seno si trovano.

# CAP. XVI.

L'Antica, famosa, o deliziosa Cinà di Baja dal tempo divorata, altre vestigia di se non mostra, che quelle, che ne' loro Libri ban registratogli Scrittori, ed alcune rovine.





165 .

où cet évenement étoit gravé en ces termes:

Ser Antonius Sulimela, Ser Philippus Capograffus, Ser Hector de Procita famofissimi Medici Salernitani s supra parvam Navim ab ipsa Civitate Salerni
Puseolos transfretaverunt, cum ferreis
instrumentis inscriptiones Balneorum s
wirtutum deleverunt, & câm reverterunt, fuerunt cum Navi miraculose
submersi.

Nos Medecins modernes voulant paroître plus genereux que les anciens, ont fait des inscriptions qui contiennent les vertus de ces Etuves, & des Bains qui sont aux environs; on les rapportera toutes à la fin de ce Volume.

De la Ville de Bayes, & des Bains qui sont dans son Territoire.

#### CHAP. XVI.

L ne reste d'autres vestiges de l'ancienne & delicieuse Ville de Bayes, qui a été entierement consumée par le tems, que ce que les Ecrivains nous en ont conservé dans leurs Livres, outre quelques vieilles masures.

Cette

Eù ella antica s detta così da Bajo compagno di Ulisse «Fù famosa presso i Romani, perciocche buona parte de principali Cittadini di Roma vi hebbero bellissime babitazioni.

Fù così deliziosa, che Seneca, e Properzio la riprendono, come incentivo
alla licenziosa vita per la troppo amenuà. E Clodio hebbe ardire di rimproverar Cicerone, che trattenuto si fusse a Basa. Quindi è, che Horazio,
Marziale, e Siazio co loro versi lodano le delizie della medesima.

Per la qual cosa Aristobolo Rè de Giudei, andando a Roma, e capitando prima in Baja, tante deliziose Ville, e così magnificamente adornate di statue, colonne, pavimenti, e muri marmorei egli vide, che quindi comprese quanta susse la grandezza de Romani.

Scrive il Biondo, che Baja di Città opulenta divenne poi infetice; potche mancando l'habitazione, e la frequenza, mancò anche la clemenza del Cie-

Cette Ville est si ancienne, qu'on tient qu'elle sut sondée par Baius Compagnon d'Ulisse, qui luy donna son nom, & elle devint sameuse sous la domination des Romains, parce qu'une bonne partie des principaux Citoyens de Rome y avoient de trés belles Maisons de

plaisance.

Elle étoit si delicieuse, que Seneque & Properce sont des invectives contre elle, l'accusant de porter les Romains à la débauche par la multirude des plaissirs qu'elle leur sournissoit, & Clodius eut bien la hardiesse de reprocher à Ciceron son sejour à Bayes, comme si cela eut été capable d'amollir la vertu de ce grand homme. Il ne saut pas s'étonner aprés cela si Horace, Mart al & Stace celebrent dans leurs vers les delices d'une Ville si charmante.

Delà vient qu'Aristobule Roy des Juiss allant à Rome, & passant par Bayes, y vit une Ville si magnissque enédisces, si ornée de statuës, de colomnes, de pavez precieux, & de murailles revêtues de marbres, que cela seul luy sit comprendre quelle devoit être

la grandeur des Romains.

Blondus écrit que Bayes, de Ville riche & opulente devint malheureuse aprés qu'elle eut été abandonnée, & que la ruine de l'Empire en eut diminué. lo, e così fù in tatto dishabitata; a questo si aggiunse, che i Longobardi, e Saracini bavendola distrutta, il mare, ne cuoprì gran parte, come dimostra la strada delle selici, e le reliquie dentro il mare.

E' il seno di questo luogo a guisa di mezza I.una fra colli rinchiuso, che forma un sicurissimo porto e l'entrata del quale è difficile, per esser le sua mura più di quattro palmi sotto acqua; per la guardia del quale D. Pietro di Toledo vi se fabricare un fortissimo Castello.

Dal seno di Baja per insino a Miseno si ritrovano molti Bagni, fra li
quali se ne vede uno, che non solo hà
buona parte dell'edificio intero, ma delle pitture ancora; e questo è detto Bagno di Cicerone. Le sue acque guariscono l'hidropisia, il cui hagno sana
il dolore del capo, e dello stomaco,
scaccia la febre esimera, ed è rimedio
alla podagra.

169,

nué le nombre des Habitans, qu'alors, le Ciel retira ses benignes insluences; l'air s'y étant corrompu par la desertion de ses Citoyens: mais aprés que les Lombards & ses Sarrasins l'eurent détruite, la mer en couvrit une partie, comme le montre le reste de plusieurs bâtimens, & le beau chemin pavé de grandès pierres qu'on voit dans la mer même.

Le sein, ou golfe que son territoire & ses côteaux embrassent en forme de croissant, sorme un port trés sûr, l'entrée duquel est difficile, à cause que ses murailles sont à plus de quatre piéds sous l'eau, neanmoins ce port est d'un grand usage, particulierement pour les Galeres; c'est ce qui obligea le Viceroy Don Pierre de Tolede d'y faire bâtir un Château bien sortissé, & où it y a une bonne garnison.

Tout le long du Golfe de Bayes jufqu'à Misene, on trouve quantité de Bains anciens, entre lesquels il y en a un, où non seulement une bonne partie de l'édifice est entier: mais encore on y voit des peintures anciennes, on l'appelle le Bain de Ciceron, ses eaux guerissent l'hydropisse, & son Bain, remedie aux douleurs de teste & de l'estomac, chasse la sievre éphemere,

& guerit la goute.

H

170

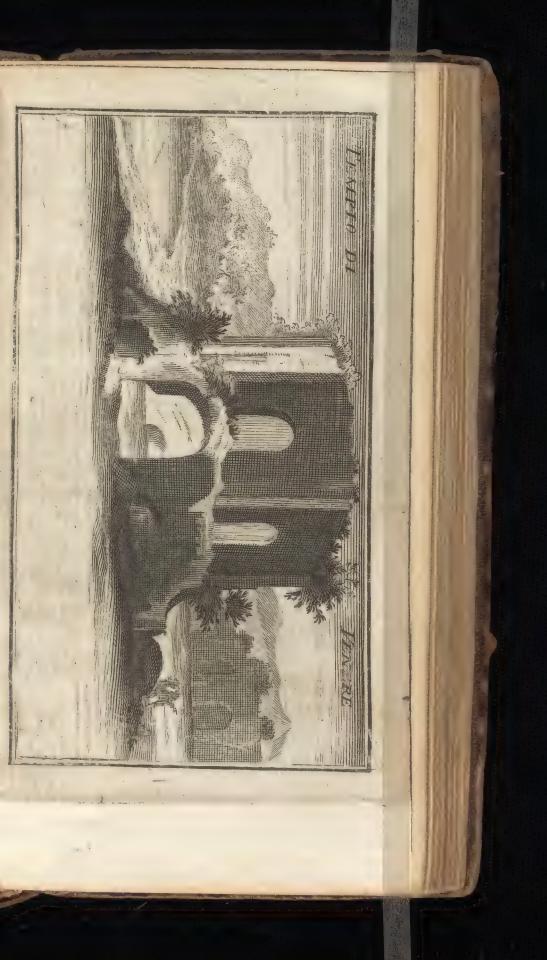
Nei seno di Baja, per la strada, che si và al Fasco, si vede alla salita una fabrica rotonda, che mestra essere sato qui un' altro Colisco, d' altro ediscio simile, che non si può ben discernere, per essere piena di sterpi selvaggi.

Incontro il porto di Baja sono rimifle due gran machine d'edificij, le quili altri vogliono, che siano stati Tempi, altri Terme: oggi dal volgo quello, che è dalla parte di Baja è chiamato
Tempio di Venere, il quale ha di giro dalla parte interiore 73. passi; vi
sono otto sinestre con quattro nicchie, e
le sue mura sono grosse da sette paimi.

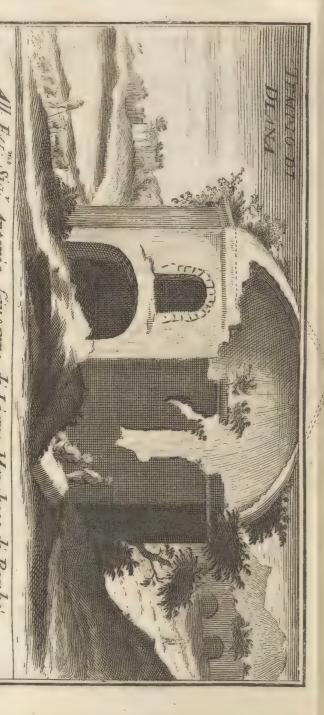
Quello, ch'è astaccato al Monte verfo il Sudatorio di Tritoli, viene detto,
Tempio di Diana, si crede, che suffero le Terme di L. Pisone, dove baweva la Villa ad esse congiunta, dove
Nerone solea spesso andar da lui senza
le guardie solite (come scrive Tacio) e
forse sono quelle, delle quali canto Marziale:

Quid Nerone pejus? Cuid Termis melius Neronianis?

E' di forma rozonda, con cupola sopra, hoggi mezza caduta, vi sono sette sinestrom, e quattro grandi nicchie al busso







All Ecc. Sicj. Antonio Fiuseppe di Lione Marchese di Roube' figlio del Ecc. Signemospe di Ligine Grande di Spagnia et c. che all'altissima nobiltà del sangue de coppia in eta fressa senno, e suprenza maranditosa, la presente figura umilmente dedicus consacra.



Dans le Golfe de Bayes, sur le chemin qui va au lieu dit il Fusco, on voit à la montée, un'édifice rond, qui paroît avoir été un Amphiteatre ou Colisée, ou autre édifice semblable, qu'on ne peut bien discerner, pour etre dans des brossailles.

Hest resté au devant du Port des Bayes deux grands édifices; quelquesuns croyent que ce sont des Temples, & d'autres des Termes: celuy qui est le plus prés de Bayes, est appellé vulgairement le Temple de Venus, il a de tour par le dedans 73. pas, on y voit huit grandes senêtres, avec quatre niches, ses murailles ont sept palmes d'épaisseur.

Quant à l'autre édifice qui est attaché à la Montagne, vers les Etuves de Tritoli, qu'on appellle Temple de Diane: on croit que c'étoit les Termes de L. Pison, qui avoit une Maison de plaisance au même lieu où l'Empereur Neron alloit souvent se promener incognité, & sans Gardes, comme l'écrit Tacite, c'est peut-être de ceux ci dont

Martial a dit:

Quid Nerone pejus?

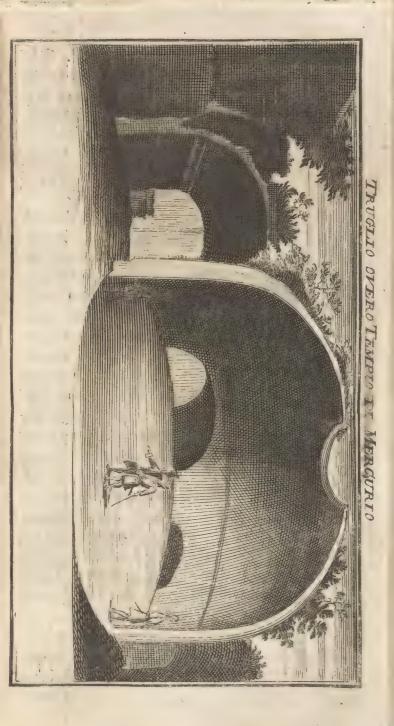
Sa forme est ronde avec un Dome aujourd'huy à demi tombé, il y a sept grandes senètres, & quatre grandes ni-

basso, è di diametro dalla parte interiore cento, e dodici palmi; incontro vi son'infinite rovine della Città di Baja, ed alcuni bagni d'acqua non calda.

Tra li due Tempj di Venere, e di Diana alla falda del monte, essendo engrato in un giro di fabriche antiche, per una di quefte se va in un bellissemo, ed antico Tempio rotondo, a guisa del Panteon di Roma , chiamato Tempio di Mercurio, o Truglio con una apersura in cima > e quattro finestre intorno, al di dentro è di diametro venticinque possi comuni . Deve notarfi, che postist due huomini dentro de questo, perd uno colle schiene incontro all'altro, e colla faccia vicino, e dirimpetto al maro, discorrendo fra di loro a bassa voce s sentono, senza che altri, i quali per avventura fassero nel mezzo ne oduno pur una parola.

La parola Truglio, mi par detta, dalla Greca Trullo, che vale quanto un'alta Cappella con cupola, come raccogliesi dalle parole di Paolo Diac. Hist. Misc. Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno, adisicatus est Trullus magna Ecclesia Constantinopolitana, & exaltatus plusquam viginti pedibus in superioribus supra adisicium, quod

ante fuerat.





173

ches au bas, son diametre en la partie interieure est de 112. palmes. Au devant il y a une infinité de masures d'anciennes fabriques avec des Bains d'eau chaude.

Entre les deux Temples de Venus, & de Diane, sous la même colline étant entré dans un cercle de vieux bâtimens, l'on va par l'un d'iceux dans un beau & ancien Temple rond, appellé Temple de Mercure, ou Truglio, qui ressemble au Pantheon de Rome, étant comme luy percé en rond au mili u de la voute: mais il y a de plus dans celuy-ci quatre fenêtres; il a de diametre au dedans vingt-cinq pas . Ce qu'il y a en çe Téple de plus remarquable est, que deux hommes érant dans ce Temple, l'un. d'un côté, & l'autre de l'autre, en parlant doucement contre la muraille, ils s'entendent l'un, l'autre, sans que ceux qui sont au milieu comprennent rien à leurs discours.

Le mot Truglio me semble venu du Grec Trullus qui signisse Autel ou Chapelle avec son Dome; c'est ainsi qu'on l'explique des paroles de Paul Diacre en son Histoire mêlée: où il dit: Trigesimo secundo Imperii Justiniani anno, adisicatus est Trullus magna Ecclesia Constantinopolitana; ve exaltatus plusquam viginti pedibus in super H 2

Non molto quindi discosto, quas diesro al Tempio di Venere, si scorge una
bella stanza oscura, detta volgarmente di
Venere, la di cui volta è lavorata di
sinissimi stucchi rappresentanti varie bistorie di mezzo rilievo, assai ben conservati. Da questa poi entrasi in un'altra
pre un'anvusto forame, nella quale l'acqua distillata nella parete ba formato
an certo corpo, da gl'ignoranti creduto
albero impietrito.

De gli altri bagni del seno di Baja.

# CAP. XVII.

S legue il Bagno di S. Giorgio, le cui acque banno miniera di ferro, di rame, e di nitro, e percid rompono las pietra, e cacciano fuori il ferro rima-fio nella ferita.

L'acque di Pugillo sono quas della sessia natura, e giovano di vantaggio a stussi del ventre, all'emorreidi, e liberano dalle lunghe sebri. rioribus supra adificium, quod ame

fueras.

Assez prés de là, & presque derrière le Temple de Venus, on voit une belle chambre obscure, que les gens du Païs appellent la Chambre de Venus, dont la voute est ornée de tres-beaux stucs representants diverses histoires à demi relief bien conservées. De là on passe par un trou dans une autre chambre, où l'eau qui a distillé de la muraille, a formé un certain ouvrage, que les ignorants croyent être un arbre petrissé.

Des autres Bains, qui sons dans le Terri-

### CHAP. XVII.

Eluy qu'on voit le premier est le Bain de Sains George, les eaux duquel passent par des mines de ser, de cuivre, & de nitre, de là vient qu'el-les rompent la pierre, & attirent de-hors le ser, qui étoit resté dans les playes.

Les eaux du Bain appellé Pugillo font presque de la même nature, & elles ont de plus la vertu d'arrêter le flux de ventre, & les hémorroïdes, & elles delivrent des fiévres de longue

durée.

H 4 Les

176
L'acque di Culina, d Culma, d Petroleo piacevolmete purgano; ma banno
grave odore.

Sonovi i Bagni del Sole, e della.

Luna, alli quali si discende per certe

rovine di edisici antichi, essendo la strada occupata dal mare. Queste acque

riscaldano, disseccano, e corroborano; il

cui Bagno sana le gotte, leva i dolori,

stagna il sangue, ed è di gran giova
mento a podagross.

Il Bagno detto Giborolo, è di di qua nitrofa, potabile, e giovevole alles reni, e cura quanti mali in quelle s

generano.

Il Bagno del Vescovo, forse da ali cun Vescovo ristorato, guarisce la podagra, corrobora lo stomaco, provoca l'appetito, caccia suori il serro dalle piaghe, e rallegra sutte le membra.

Il Bagno delle Fate, è utile anche n' pedagrosi, eccita l'appetito, e toglica la nausea.

Il Bagno di Bracola colle sue acque giova a gli occhi, e rimuove le

febri lungbe.

Spelonca è detto un Bagno, che dentro una spelonca si ritrova, le cui acque giovano a gl'idropici, e gottosi.

Les eaux du Bain, qu'on appelle Culina, ou Culma, ou Petroleo, purgent doucement, mais elles ont une

odeur forte, & desagreable.

Il y a les Bains du Soleil, & de la Lune, dans lesquels on décend par des
débris de vieux edifices, la mer ayant
miné le chemin, par lequel on y alloit,
ces eaux échaufent, desféchent, &
fortifient, leur bain guerit la goute,
appaise les douleurs, étanche le sang,
& donne beaucoup de soulagement
aux gouteux.

dont les eaux sont nitreuses, & potables, est utile aux reins, & chasse les

maux qui s'y engendrent.

Le Bain de l'Evéque, peut être ainsi appellé pour avoir êté restauré par quelque Evéque il guerit de la goure, fortisse l'estomac, provoque l'appetit, attire le ser hors des playes, & rejouit tous les membres.

Le Bain des Fates, est aussi utile aux gouteux, excite l'appétit, & ôte le dégoût.

Le Bain de Bracola est utile aux yeux, & détourne les siévres longues.

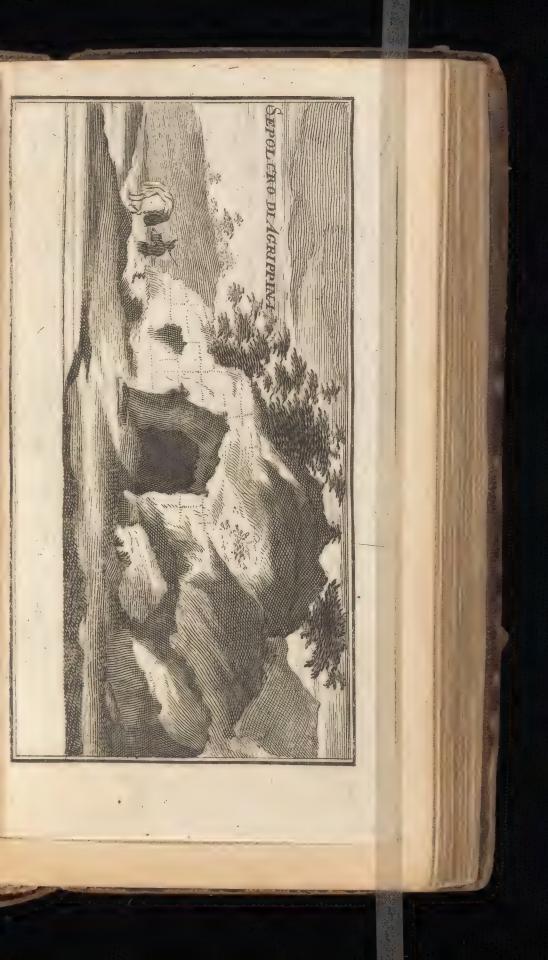
Le Bain qu' on appelle Spelonque, par ce qu'il est dans une caverne, est utile aux hydropiques, & aux gouteux. 178
Il Bagno del Finocchio è tra't Mare morto, e't Monte Miseno, netta gli
occli Appli, rimedia all'uscere di quelli,
e fa la susta più acusa.

Del Tempio di Ercole, del Sepolcro di Agrippina, e de' Tempi di Venere, e di Diana, e del Circo, detto da paesani Mercato di Sabbato, e delle Peschiere di Ortensio.

# C A P. XVIII.

Passa Baja, dalla parse Orientale, vedesi il luogo, overa il Tempio d'Ercole Baulo, perciocche dalla stanza, ove ripose i buoi, ch'egli poriò dalle Spagne, questo luogo sà desso Boatia, è poi con più dolce suono Baulo.

mio di Agrippina Madre di Nerone, la quate quivi fit morta per ordine del suo figlio empio, e scelerato; ed a ragione, mentre che il Centurione sfederava la spada per ucciderla, disse la meschina: percuoti, percuoti pur questo ventre, perchè hà partorito Nerone. Si vedono hoggi in Bauti le ruine della cassa appellata Sepolero d'Agrippina, la





179

Le Bain del Finocchio, du fenoiiil, est entre la mer morte, & le mont Miséne, il nettoye les yeux chassieux, & en desseiche les ulcéres, en rendant la vue plus aigué.

Du Temple d'Hercules, du Sepulcre, ou Tombeau d'Agrippine, des Temples de Venus, & de Diane, du Cirque, & du Vivier d'Horsensius.

# CHAP. XVIII.

A U delà de Bayes vers l'Orient, on voit l'endroit, où étoit le Temple d'Hercules surnommé Baulo, à cause de l'étable, où Hercule enserma en ce lieu cy les beuss, qu'il avoit amenez d'Espagne; ce qui sit donner à ce lieu le nom de Boaula, & Boalia, & puis Baulo pour addoucir la prononciation.

Ce lieu est célébre pour la disgrace d'Agrippine Mere de Neron, laquelle y sut mise à mort par ordre de son sils impie, & inhumain; ce qui sit dire à cette Mere desolée en s'adressant au Centurion, qui dégainoit l'epêe pour la tuer, frappe, frappe ce ventre, car il a produit Neron. On y voit à present les ruines d'une maison appellée le Tombeau d'Agrippine, ou il y a une voute H 6 ornée

di cui volta è adorna di bei lavori di Aucco, con grosseschi, ed animali deticatamente lavorati, ma sono presso che rutti nascosti dal fumo di que' lumi, the vi portano i curiosi, per osservare detta sepoltura, nella quale entraf per un buco fatto nel suolo, per lo quale o pena pud calarvi un' huomo. Del reso non bisogna confondere quest' Agrippina con la sua madre, che medefinamente Agrippina dimandavasi > moglie di Germanico padre dell'altra Agrippina. Tiberio fece morir di miseria la prima Agrippina, ch'era un'esempio di virtu, ma la sua figlia non molto in ciò le rassomigliava; non fa d'uopo legger al-3ri, che Svetonio per sapere quali indegnita le facessero commovere la sua ambizione, ed impudicizia. Questa avvelend Domizio suo primo marito, e padre di Nerone, per isposare il suo zio l'Imperador Claudio, il quale fè foggiacere ad equal forte, per inmaizare al trono il suo figlia barbaro, ed inhumano, il quale non dubitò pun-20 di toglier la vita a colei , da cui d'bavea ricevuta. Il sempo bà consumato le ceneri della seconda Agrippina, la di cui memoria non meritava di paffare alla posterità; m.d l'osse della prima Agrippina furon trasportate a Roma, e riposte nel Sepolero d'Augusto pes ope-

ornée de beaux ouvrages de stuc, grotesques, & animaux delicatement travaillez, mais on n'y distingue presque plus rien, tant la fumée des flambeaux, que les curieux y portent ont noirci, & gâté cette voute. On entre en ce lieu par un trou fait au dé chaussée, où un homme peut apeine décendre. Au reste il ne faut pas confondre cette Agrippine avec sa Mere, qui portoit le même nom, & qui êtoit femme de Germanicus Pere d'Agrippine la jeune. Tibére sit mourir de misére la grande Agrippine, qui êtoit un exemplaire de vertu. Sa fille Agrippine la jeune ne lui rassembla pas, il n'y a qu'à lire Suetone pour sçavoir quels excés lui firent commettre son ambition, & ses impudicitez; Elle empoisonna Domitius son premier Mary, & Pere de Neron, pour épouser son oncle l'Empereur Claude, & elle ne traitta pas mieux celuy ci, pour faire monter sur le trône son fils dénaturé, & barbare, qui n'eut point de honte d'ôter la vie à celle qui la lui avoit donnée. Le tems a consumé les cendres de la jeune Agrippine, dont la mémoire ne méritoit pas de passer à la postérité; mais les os de la grande Agrippine furent trasportez à Rome, & mis dans le combeau d'Augulte, par le soin de son fils Caius Caliguopera del suo figlio Cajo Caligola; quando pervenne all'Imperio, il quale, vi fè mettere quest'iscrizione conservasaci dal Grutero.

Ossa Agrippinæ M. Agrippæ F. Divi Augusti, Neptis, Uxoris Germanici Cæsaris, Matris C. Cæsaris Au-

gusti Germanici Principis.

Vicino a Bauli si veggono grandi reliquie di superbe fabbriche antiche, dove non è molto tempo > che vi su ritrovata una bellissima statua di Venere, fatta da eccellente scultore, ch'era
grande due volte più del naturale; colla destra teneva il mondo > e colla sinistra trè merancoli; onde molti eruditi
giudicarono, esser quivi stato il Tempio di Venere Genitrice, edisicatovi da
Giulio Cesare: che quivi baveva la sua
villa.

Non lungi dal detto Tempio si vedeno le ruine d'un'altro, il quale credono molti, che susse consacrato a Diana Lucifera, perche si leggevano pochi anni sono in un cornicione di marmo queste parole: Diana Lucisera. Si congettura inoltre da molti marmi, che vi si vedevano sabbricati, dove erano scolpiti cani, e cervi, animali sacri a detta. Dea.

Alle spalle di Bauli, andando alla.

ligula, quand il fut parvenu à l'Empire, lequel y fit mettre cette inscription, que Gruter nous a conservée.

Ossa Agrippina M. Agrippa F. Divi Augusti Neptis, Uxoris Germanici Casaris, Matris G. Casaris Aug. Germanici Principis.

Proche de Baüli, on voit les restes de plusieurs beaux edifices anciens, parmi lesquels il n'y a pas long tems qu'on trouva une tres belle statuë de Venus faite par un excellent Sculpteur: elle êtoit deux fois grande comme le naturel; elle tenoit de la main droite un globe, & de la gauche trois oranges; ce qui a fait croire à plusieurs sâvans, que prés de là êtoit le Temple de Venus More, ou séconde, bâti par Jules Cesar, qui avoit une maison de plaisance au même lieu.

Peu eloigné de là, on voit le rested'un autre édifice, que plusieurs estiment avoir êté le Temple de Diane surnomée Lucisera, parce qu'il n'y a pas long tems qu'on y lisoit sur un marbre: Diana Lucisera: cette conjecture est appuyée encore sur plusieurs marbres qu'on voyoit dans ces ruines, où etoit taillez des chiens, & des cers, animaux consacrez à Diane.

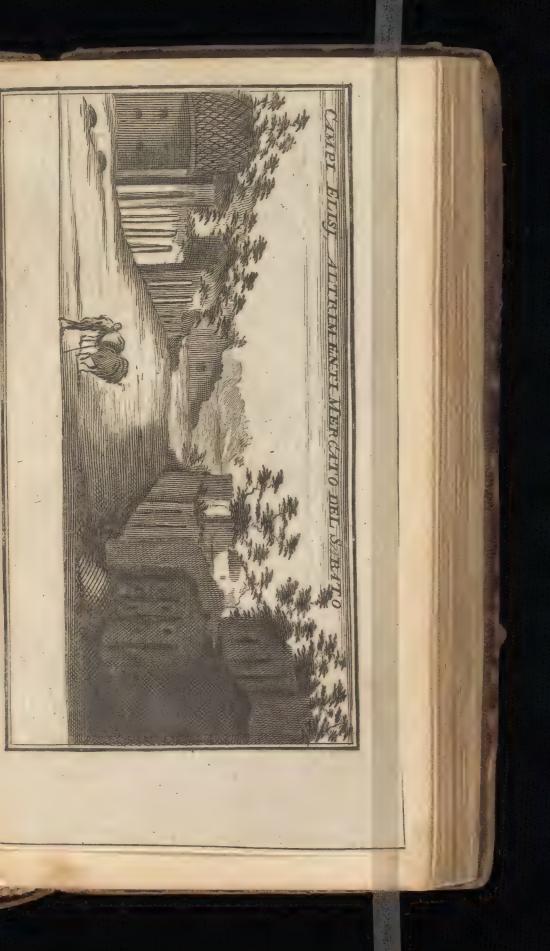
Au dessus de Bauli, en allant a la Pis-

Piscina Ammirabile, si vede eziandio una strada di fabbriche basse chiamace. Mercato del Sabato, le quali si dee credere, che habbian servite di Sepolcri agli antichi, vedendosi ancor'oggi tutte guarnite di nicchie, ed una fra le altre, e la più vicina della Chiefa. Parrochiale nuovamente erettavi, è tutta d'intorno ripiena di vasi di terra cotta futti a guisa di pignatte: e si dice, che qui sieno stati i Campi Elisi.

Si ritrovano in questi contorni marmi con inscrizzioni > O' il Signor Antonio Bulison ivi comprò la seguente l'anno 1696.

DI. M.
G. VAIERIO. FINITO. OPTI
ONI. LIBVR. NEPT. EX. CLAS
PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
MILIT.AN XXVIIII.VIXIT.AN.LV
M. APPONIVS. FIRMVS.
HERES. B. M. F.

Questo altro non contiene, che una memoria, che lascia M. Apponio Firmo di G. Valerio Finito di nazione Dalmatino coadjutore del Centurione dell'Armata Pretoria di Miseno, del quale esso Firmo sù erede: imperciocchè la parola dell'iscrizione Optioni, viene derivasa dal nome optio, optionis di gene-





cine admirable, on voit aussi, une ruë de petits bâtiments appellés Marché du Samedi, lesquels on doit croire, avoir servi de sepultures aux anciens; êtant même à present remplie de niches; dans la dernière que l'on trouve auprés de l'Eglise Paroissale qu'on y a nouvelement bati, qui est le plus proche de la Piscine admirable, il y a dans la muraille une grande quantité de pots de terre: & l'on croit, que c'est icy ou lon disoit être les Champs Elisés.

On trouve souvent dans ces endroitsdes pierrres avec des inscriptions, & la Sieur Antoine Bulison y achetà la sui-

vante l'ane 1696.

G. VAIERIO- FINITO. OPTI
ONI. LIBUR. NEPT. EX. CLAS.
PR. MISEN. NATIO. DALMAT.
MILIT.AN.XXVIIII.VIXIT.AN.L.
M. APPONIUS. FIRMUS.
HERES. B. M. F.

Le contenu de cette inscription n'est autre, qu' une memoire, que M. Apponius Firmus a voulu laisser à la posterité de G. Valerius Finitus, Dalmatien, Ayde du Centurion de l'armée Pretorienne de Misene du quel il êtoit heritier; parce que le mot Optioni vient du nom optio, optionis du genre masculin,

genere mascolino, che significa Adjutare, à Ajutante del Centurione s à Decurione , secondo spiega il Lipsio ne' commentary di Tacito lib. 14. annal. num. 130. Is (parlando della parola, optio ) a Tribuno militum adjutor dabatur Centurioni, qui ex eo tempore, quem velint Centurionibus permissum est optare, & nomen ex fa-Eto fortitus est; poiche, secondo Vigetio , stando i Centurioni per infermità , d. altra causa impediti , questi s tanquam adoptati eorum, atque Vicarii solent universa curare . E per maggior chiarezza di ciò fiami-lecuo qui trascripere un consimile marmo porsato dal Inpfio al luogo citato lib. I. delle sue bistorie num.65.

C. LVCILIVS. C F. VEL. VINDEX MU.COH.VI.PR ET.VIX AN. XXX MILITAVIT.AN XII. PRINCIPAL. BENEFICIARIVS. TRIBVNI. DEINDE OPTIO IN CENTURIA.

A'18. del meso di Ossobre dell'anno 1699 .. sendo il Signor Antonio Bulifon ito avedere quelli inogbi per fure di nuove ricerche col dottiffimo Signor Abbate di Mongaillard, ed il Signor Cavaliere d'Argou. della Valle, ivi compro un'altro marmo con l'iscrizzione, che seque.

M.AN-

lin, qui signifie compagnon du Centurion, ou Decurion, suivant l'explication de Juste Lipsius au commentaire de Tacire l. 14. Annal. num. 130. /s (en parlant de la parole Optio ) à Tribuno militum adjuter dabatur Centurioni , qui ex eo tempore, quem velint Centurionibus permissum est optare, er nomen ex facto sortitus est; parce que, come écrit Vegetius, quand le Centurion avoit des empechemens legitimes de maladie, ou autrement ceux-cy tenoit leur place: Tanquam adoptati eorum, atque Vicari) solent universa curare. Je porte ici un. exemple d'un Epitaphe presque semblable, duquel Juste Lipsius parle au meme endroit liv. 1. de son Hist. n. 65 qui est le suivant:

C. LUCILIUS. C. F. VEL. VINDEX
MIL.COH VI.PRÆT.VIX.AN.XXX.
MILITAVIT.AN.XII. PRINCIFAL.
BENEFICIARIUS. TRIBUNI.
DEINDE. OPTIO. IN. CENTURIA.

Le 18 du mois d'Octobre de l'année 1699 le Sieur Antoine Bulifon visitant ces lieux pour faire des nouvelles recherches, avec le tres sçavant Monfieur l'Abbé de M ngaillard, & Monfieur le Chevalier d'Argou de la Val, y acheta un autre marbre avec l'inscription suivante.

M.AN-

# MANTONIVSRVFÍNVS MILESEX VVICTÓRIA SIBI ETLIVITÓ APOLLINARIFRARI MILITLEXTIT DIANAVIXIT ANNISXXXVIII MULANNXIX ETLIBERTÍ SLIBERTÁ BVSPOSTE RISOVE FÓRVM

Quivi vicino dicono esservi stato una Circo, dove gli antichi sacevano i giuochi, detti Quinquatri in bonor di Minerva.

Per la Arada, che và dal Mare morso al lago Fusaro vi sono pur altresi molti

di simile edisicii sepolerali.

Presso la marina di Bauli era la villa di Q. Ortensio Oratore, delle cui rovine parte è rimasta nell'arena, e parte è coverta dal mire. Quindi erano le sue peschiere, dov'egli haveva pesci così mansuefatti, che correvano a cibarsi nelle mani di quei, che porgean loro il cibo, onde Cicerone con ischerzevol motto il chiamava Tri tone.

Delle

# MANTONIVSRVFINVS MILESEX VVICTORIA SIBI ETLIVITO APOLINARIFRA RI MILITEEXTI DIANA VIXIT ANNIS XXXVIII MILANNXIX ETLIBERTI SUBERTA BVSPOSTE RISQVE FORVM

Pres d'icy, on dit, qu'il y a eu un Cirque, où les anciens célébroient leurs jeux appellez Quinquatri à l'honneur de Minerve.

Le long du chemin qui conduit au Lac Fusaro, il y a aussi beaucoup de

semblables édifices sepulcraux.

Vers le rivage de Baüli, il y avoit la mêtairie de Q. Hortensius Orateur fameux, dont une partie des ruines est restée sur le sable, & le reste est couvert de l'eau de la mer. Il y avoit des viviers, ou réservoirs, où il nourrissoit des poissons si familiers, qu'ils venoient prendre à manger! dans la main de ceux qui le leur presentoient, dont Ciceron le raillant agréablemet, l'appelloit Triton.

Delle Ville di Mario, di Pompeo, di Cefare, di l'isone, di Domizia, di Mammea, e delle Piscine di Domiziano Imperadore, e di Lucullo.

### C A P. XIX.

E Ville più celebri del Seno Bajano, delle quali gli Scrittori ban
lasciate memoria, surono quelle di Mario, di Pompeo, di Cesare, di Pisone,
di Domizia, di Mammea, di Domiziano, e di Lucullo.

La Villa, ch'edificò Mario in sù quel monte, ch'è fra Mare morto, e'l seno Bajano, è la medesima, che da Cornelio comperd Luculio, se hen questi la fece più magnifica; e poi tutti gli hortico. Quivi morì Tiberio Cesare, di cui dice Socionio: Ingravescente vi morbi retentus, paulò post obiit in Villa. Lucullana, &c.

La Villa del gran Pompeo, vogliono alcuni, che fisse frà l'Averno, ed il sudatorio di Tritoli; ma Seneca nell' ep. 52. dice, che Mario, Pompeo, e Cesare edificarono le Ville nel seno Bajano nella sommità di quei monti, anzi soggiugne, che non eran Ville solamen.

Des Maisons de plaisance de Marius, de Pompée, de César, de Pison, de Domitia, de Mammèe; des Piscines de l'Empereur Domitien; & de Lucullus.

### CHAP. XIX.

Les villes, ou maisons de plaisance les plus célébres du territoire de Bayes, dont les Auteurs ont êcrit, sont celles de Marius, de Pompée, de César, de Pison, de Domitia, de Mammée, de

Domitien, & de Lucullus.

La Villa, que Marius édifia sur le côteau entre la mer morte, & le Golse de Bayes est la même que Lucullus acheta depuis de Cornélius, mais il la rendit plus magnisique; en suite tous les jardins de Lucullus appartinrent à Valérius Asiaticus. C'est icy que mourut l'Empereur Tibére, selon le témoignage de Suetone, qui dit: Ingravescente vi morbi retentus, paulò post obitt in Villa. Lucullana, &c.

La Villa du Grand Pompée êtoit, selon quelques Auteurs, entre l'Averne, & les etuves de Tritoli, mais Senéque dans l'épitre 52 dit, que Marius, Pompée, & César bâtirent des maisons de plaitance dans le territoire de Bayes au sommet des collines, & que ce n'êtoit mente, ma che per la fortezza, e grandezza parevan luoghi di accampare.

La Villa di Giulio Casare, conforme scrive Cornelio Tacito, era situata nel monte poco discosto da Baja, e si crede, che è il monte, ch'è sopra Baja sche sia quello, ove si la Villa di Cesare, vien confermato da una statua di marmo, che in detto luogo sù ritrovata, con questa iscrizione: Gen. C. Jul. Cæs.

Cornelio Tacito colloca in questi luoghi la Villa di Pisone, dove si tranò la congiura contro Nerone; perciocchè in essa solea diportarsi l'Imperadore a mangiare, ed a lavarsi. Non molto discosto da Tritoli si veggono le rovine, del Bagno.

Lo stesso Autore scrive, che quivi sofse la Villa di Domizia parente di
Nerone. Dione scrive, che havendo
Nerone uccisa Domizia di veleno, sofse mano a tutte le possessioni, ch'ellahaveva in Baja.

Alessandro Imperadore quivi sece edificare un superbo palagio collo stagno s per ricreazione di Mammea sua madre: onde i terrazzani con voce cor-

pas seulement des maisons de plaisance, mais plûtôt des forteresses, pour faire des campemens, à cause de seur grandeur.

La Villa de Jules César, comme l'écrit Corneille Tacite, êtoit située sur le mont peu éloigné de Bayes, on croit que c'est celle, qui est entre Bayes, & la mer morte; ce qui est confirmé par une Ratuë de marbre qu'on trouva au même lieu avec cette inscription Gen. C. Iul. Caf.

Le même Corneille Tacite place en ce lieu la Villa de Pison, où l'on trama la conjuration contre Néron, qui y alloit souvent se divertir, y faire des festins, & s'y baigner: on voir encore les ruines de ce Bain proche de ceux de Tritoli.

Le même Auteur écrit, que la Villa de Domitia, parente de Néron, étoit proche de là Dion écrit, que ce cruel Empereur y empoisonna la même Domitia, & s'empara ensuite de toutes les possessions, qu'elle avoit à Bayes.

L'Empereur Alexandre Sévére fit en cet endroit bâtir un magnifique Palais, avec un réservoir pour le divertissement de sa mére Mammée. Delà vient que les païsans appellent encore ce lieu Marmeo. Ainsi on peut dire, quil est arrivé au meme lieu deux exéples bien

rotta chiamano questi luoghi Marmeo. Donde si può dire in questi luoghi essere avvenuti due casi di due Imperadori assai diversi, l'uno pio, l'altro empio, perchè Alessandro vi sece la casa per la Madre, e per la salute di quella vi accomodò i bagni: Nerone vi condusse la sua per ucciderla.

Nella Villa di Domiziano, Plinio lib. 5. ep. 4. scrive, che vi erano le Piscine, in cui si nudrivano pesci così mansuefetti, che chiamati venivano a mangiare nelle mani degli huomini, onde inferisce, che i pesci hanno l'udito, e particolarmente la Salpa, il Lu-

po , il Cromide , e'l Mugile.

Della Piscina Ammirabile, e delle cento Camerelle.

### CAP. XX.

P Assato circa mezzo miglio il Mercato'del Sabato, trovasi un'antica riserva
d'acqua, detta Viscina Mirabile, la quale entrata guarda il Mezzodi, benche babbia l'altra, che guarda Settentrione. Si discende nella Piscina per
una scala di quaranta gradini, ed altrettanti ne sono nell'altro ingresso. E'

PLANTA DELLA PISCINA MIBABILE \*\*\*\* VEDUTA DELIA LISCINA MIRABILE BEFF 



differens de l'humeur de deux Empereurs, l'un plein depieté, & de tendresse filiale, & l'autre d'impieté, & de cruauté; car Alexandre y sit batir un palais pour le plaisir de sa Mére, avec des Bains pour sa santé, au lieu que Néron y condust la sienne pour l'y faire; mourir.

Pline êcrit au livre 5. épitre 4., que dans la Villa du Domitien, il y avoit des viviers, où il noutifioit des poissons si apprivoisez, que quand on les appelloit, ils venoient manger le pain dans les mains des hommes, d'où il infere, que les poissons ne sont pas destituez de l'organe de l'oüye, & particulierement la Salpa, la Spigola espece de Brochets, le Cromide, & le Mugil, ou Mulet.

De la Piscine Admirable, & des cens Chambres, ou Cellules.

## C H A P. XX.

E Nviron un demi mille au delà du marché du Samedi, on trouve l'entrée d'un ancien réservoir d'eau, qu'on appelle, la Piscine Admirable: cette entrée est du côté du Midy, & il y en a encore une autre du côté du Septention: On décend dans la piscine par un escalier de 40. degréz, & à l'autre

la volta della Piscina in più volte divisa s softenuta da quarant'otto pilastri, che hanno forma di Croce , toline tre per parte, cioè quelli, che stanno vicini alle scale , che sono privi di un braccio. Ciascuno di essi misurato, con entrare negli angoli della Croce, è 26. piedi di Architettura , perchè misurando la sola faccia di ciascuno braccio della Croce , è tre buoni palmi . Sono detti pilastri distribuiti in quattro ordini, e nel mezzo del suolo ba un luogo più profondo per raccogliere le lordizie, come anche nelle parti, onde fi entra, è una strada di fabbrica futtas a scarpa, che lascia caminare alto dal fondo della Piscina: questa è lunga 56. paffi ordinarii, larga 25. soltas 31. piedi d'architettura, se però la misuri fino alle volte, che sostengono las volta maggiore, ma fino a questa 34. All'incontro d'ogni Pilastro è uno sperone, dove termina ciascuna delle volte, e tutti gli speroni sono tramezz. Hi dagli spiragli, che danno lume dintio la Piscina; ed essendo la volta maggiore sostenuta da più di quei come portici , che forman la Croce ; ha ciascuno la sua becca in forma quadra in numero di 13., onde si tirava fuori l'acqua. Ha ella la sua increstatura, ò sonica così dura , che veramente è mirabi-

entrée il y a un pareil nombre de marche: la voute est divisée en plufieurs autres soutenue par 48. pilastres en forme de Croix, a la réserve des trois de chaque côté des degrez, aufquels il manque un bras, chaque pilastre mesuré entre les angles de la croifée a 26. piés d'architecture, parce que la seule façade de chaque bras a trois bon palmes d'épaisseur. Les pilastres sont distribuez en 4. ordres, & au milieu du parterre, il y a un lieu plus profond d'environ 4. piés, & c'est comme la sentine, où les ordures s'amassent, & des deux côtéz par où l'on entre le long des murailles, il y a un corridor, ou parapet plus haut que le reste, mais fait en penchant. La longueur de la piscine est de 56. pas ordinaires, & sa largeur de 25.: elle a 31. piés d'architecture de hauteur jusqu'à la voute, & jusqu'au dessus il y en a 34., vis-à-vis de chaque pillier il y a un éperon, où chaque voute finit, & entre chaque êperon, il y a un. soupirail pour le passage de la lumiére. La voute principale est comme soutenuë par des portiques, les allées qui forment la croisée, ont chacune une bouche quarrée au nombre de treize, par lesquelles on tiroit l'eau. La croute, ou le platre, qui couvre la maçonnerie est si dure, que c'est veritablement une chopena può rompersi, ò distaccarsi dal muro, benche quella da cinque palmi in sù non sia della stessa qualità dell'inferiore, e vi si vede per ogni parte un segno, che la distingue. Questa crostasche è grossa la metà del dito piccolo, credo, non sia altro che limo d'acqua indurita in diverse volte, come apparisce in diverse linee, che si vedono nel corpo di detta ionica, si come bò osservato neil'alabastro firmato d'acqua nella grotta di Capriata, di questa Provincia.

Alcuni pensarono, che tal'opera sosse stato stato ordinata da Lucullo, che tanto stato ordinata delle acque, e che què vicina baveva la sua Villa; ma altri più ragione volmente la credono opera di Agrippa, fatta per conservar le acque ad uso dell'armata, che dimorar soleva in Miseno, come si legge, oltre ad altri antichi Scrittori, appo Tacito, che nel libro 3. delle sue historie, parlando della dapocaggine di Vitellio, soggiunge: Audità desectione Misenensis classis, Romam revertit.

Dicesi, che erano anticamente nella Piscina due colonne con tale artificio : che

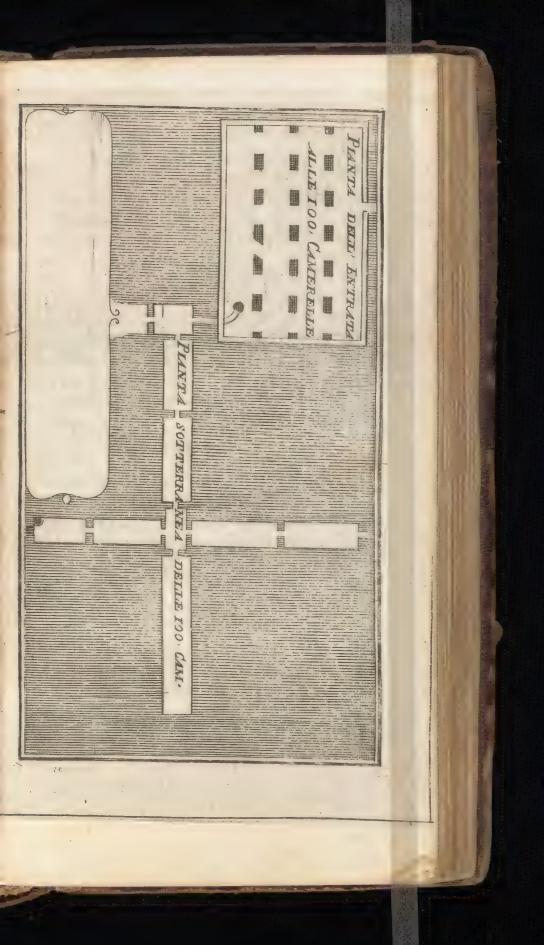
se admirable, parce qu'elle tient si fort, qu'à grande peine la peut on rompre, & detacher du mur à grands coups de marteaux, quoy que depuis les cinq palmes en haut le ciment ne soit pas de la même qualité que celuy d'enbas, on y voit même une certaine marque qui en fait la distinstion. Cette. croute, qui est grosse come un demi doit, à mon avis n'est autre, que le tartre de l'eau endurcie en plusieurs fois, comme le montrent plusseurs lignes que Ion aperçoit, come j'ay observe à l'alabâstre, que la froideur de l'eau a forme à la grotte de Capriata en cette Province.

Il y a des Auteurs, qui prétendent, que ce soit un ouvrage de Lucullus, qui avoit sa maison de plaisance prés de là, & qui se plaisoit fort aux eaux, mais d'autres croyent plus raisonnablement, que c'est un ouvrage d'Agrippa, pour conserver l'eau à l'usage de l'armée navale, qui demeuroit ordinairement à Miséne, comme on le lit, entr'autres Auteurs, dans Tacite, au livre 3 de ses Histoires, ou apres avoir parlé de la lacheté de Vitellius, il dit: audité desectione Misenensis Classis, Roman revertit.

On dit, qu'il y avoit anciennement dans cette piscine, ou réservoir, deux co-

che cagionavano un moto perpetuo, rompendo di continuo l'acque, acciecche maggiormente si purificassero, ne si corrompessero mai.

Per tutti quei luoghi veggonsi sotterra continuate fubbriche di mittoni, e preste quadrate, una delle quali fichiama Cento Camerelle, nella quales prima si entra per una stanza sostenura da undici pilastri; quindi nel suolo della medesima, vicino al muro di man sinistra, quando s'entrasper un forame si va sotterra, (mabisogna entrarvi all'indietro, e curvato, tanta è 3º angufia del fito ) e vi si veggono prima una flanza divisa in tre, dopo una flanza langa, appresso un camerino largo da sette piedi con quattro porte ; l'una per dove s'entra, e delle tre alsre, ciascuna termina a due altri camerini, quella a man diritta quando si entra, che dopo le due termina ad un' altra, la quale per la rottura di un muro si vede il more; e las Ressa Città di Pozzoli; nel qual luogo se vede un' apertura come la bocca d'un pozzo, ciò che da ad intendere, che sias stata conserva d'acqua, overo carceres e che per quel buco vi si discendevano i prigioni, e'l loro vivere. Ma havendo cid bene esaminati il Signor Bulifon





sonnes situées d'une telle manière qu'elles causoient un mouvement perpetuel, rompant continuellement l'eau, asin de la conserver toujours pure, & d'empécher qu'elle ne se corrompit.

Tous ses environs sent remplis de masures d'anciens édifices à-demi enterrez, de briques, & de tuf quarrez, dont un des plus considerables est celuy, qu'on appelle le cento camarelle, les cent cellules, où l'on entre premierement dans une chambre soutenuë d'onze pilliers, delà on passe par un trou fait au pavé proche de la muraille à main gauche en entrant, l'on dêcend dans une cave, (mais on n'y peut entrer qu'à reculons, & courbéstant cet endroit est êtroit ) ou l'on y voit d'abord une sale divisée en trois, ensuite il y a une cellule de sept piés de largeur avec 4. portes, l'une par où l'on entre, & des trois autres, chacune sert de passage pour aller à deux autres petites cellules, exceptée celle qui est à main droite quand on entre, qui outre les deux cellules, en a encore une autre, d'où par l'ouverture du mur qui est rompu, on voit la mer, & la Ville de Poussol, auquel endroit on voit une ovuerture comme la bouche d'un. puits, ce qui done à croire, que cela étoic une conserve d'eau, ou prison, & que par cette ouverture on pouvoit decendre les IS

fon col virtuosissimo Signor Barone de Vvackeraarth (fratello nasurale dell'-Elettore di Sassonia, hoggi Rè di Polonia), mai si è possuto comprendere a che siano elle servite.

Del Promontorio di Miseno, e della Grotta Traconaria.

### CAP. XXI.

Il Promontorio di Miseno è tra l'Ifola di Nista, e di Procita cinque
miglia presso Cuma, ricevette questo nome da Miseno compagno di Eneas
che quivi morì, di cui Virgilio nel 7.
dell'Eneida così cantò:

Imponit suaque arma viro, remum-

que, tubamque

Monte sub aërio, qui nunc Misenus ab illo

Dicitur, aternumque tenet per secula nomen.

Sopra del detto monte era anticamente un'alta Torre, Faro nominata, su la quale s'accendeva il lume, per dar segno a' naviganti del Porto.

E' questo Promontorio così cav ernoso, che pare sia un monte pensibile. Vi eran dentro de' bagni natatorii, e delle con-

PLANTA DELLA GRO TTA DRACONARIA MONTE MISSNO E MARE MORTO



fçavant Baron de V vackerbarth (frere naturel de l'Electeur de Saxe, a present Roy de Pologne) & le Sieur Bulifon les ayant bien examinez, ils ne peurent juger a quoy elles ayent été utiles.

Du Promontoire de Misénes & de la Grotte Traconaria.

### CHAP. XXI.

Les Isles de Nisita, & Procita à cinq milles de Cumes, il a pris son nom de Misenus Compagnon d'Enée, qui y mourut, comme Virgile le dit au 6. de l'Enésde en ces vers:

Imponis suaque arma viro, remumque, tubamque

Monte sub aërio, qui nunc Misenus abillo

Disitur, aternumque tenet per seculai

Il y avoit anciennement au sommet de la montagne une Tour appellée Fato, au haut de laquelle on allumoit des feux la nuit pour indiquer le port à ceux, qui êtoient en me:

qu'il semble tout miné. Il y avoit quantité de Bains, & de réservoirs d'eau, ferve dell'acque in gran copia, una delle quali boggi si vede più intera; the le altre, ed è desta Grotta Traconaria, e volgarmente Dragonara. Ella è sostenuta da 12. grossi pilastri, che funno 5. Arade per lungo, quella di mezo è la maggiore, benche le altre quattro siano uguali: cioè lunghe piedi di Archisettura 170., alte venti, e l'arghe passi trè e mezzo. Ma quella di mezzo (oltre all'entrata, ch'è piedi sessant'otto) è di 178. Quattro sono le strade per traverso tutte ineguali; cioè la prima quando si entra è lunga 224. piedi; la seconda. piedi 232. la terza piedi 186. la quarsa piedi 180., e tutte di larghezza passi quattro; la pianta da niuno fin'horas esservaia è la qui inclusa. La fabbrica è di quadretti, e per ogn'insorno ad also vi erano segole ben lungbe, e larghe, come si vede da alcune poche rimase, quali credo servissero per difendere la incrostatura delle mura dalle acque, che la grossa in diverfi luoghi diffilla.

Restringest il detto Promontorio in maniera, che da un mare all'altro sono passi 217. d'Istmo, d sia stretto di terra ferma vicino al monte, tra'l Mare

morto circa venti passi.

Ujcito che si è dalla detta grotta.

si veggono per tutto reliquie di edificii,
che

dont on en voit encore aujourd'huy un plus entier que les autres, quon appelle Grotta Traconaria, & vulgairement Dragonara, elle est soutenue de douze gros pilastres, qui forment cinq allées, en longueur, dont celle du milieu est la plus grande, mais les autres 4. sont égales, savoir longues de 170 piés d'architecture, hautes de 20. & larges de 3. pas,& demi. Mais celle du milieu (outre l'entrée qui est de 68. piés ) est longue de 178. Il y a quatre allées en largeur toutes inégales, car la premiere quand on entre est longue de 224- piés, la seconde en a 232. la troisième 186. & la quatriéme 180. elles on chacune 4. pas de large. Le plan de cette vaste grotte, qu'on voit icy, n'avoit jamais été dressé de personne. Le mur est de pierre quarrée, & tout au tour par enhaut il v avoit des tuiles longues, & larges, dont on voit encore quelques restes, qui sont restées, lesquelles empechoient que les goutes d'eau, qui distiloient, n'en gâtassent les murailles.

Ce Promontoire est dans une Isthme, qui n'a que 217, pas d'une mer à l'autre, proche du mont, mais prés de la

mer morte environ vint pas-

A la sortie de cette grotte, on voit tout à l'entour les ruines de l'ancienne Ville de che sono le vestizia della distrutta Città di Miseno, e frà dette rovine si vede una parte de! Vescovato, che a' tempi antichi sù da'Cristiani in honor di S. Sosso Diacono di Miseno, e Martire ediscato. Era quista Città di Miseno opulenta, e magnisica, ma su da'S vracini distrutta l'anno del Signore 850.

L'anno 1699, si trovò à Miseno una base di colonna, d statua di marmo alsa palmi sei, e larga tre, con l'iscri-

zione seguense:

IVSSV
IOVIS OPTIMI MAXIMI
DAMASCENI
SACERDOTES
M. NEMONIO M. F. PAL
EVTY CHIANO

SACERDOTI HONORATO EQUO PVBLICO AB IMP. ANTONINO AVG. PIO P. P.

ADLECTO. IN ORDINEM DECVRION: PVTEOLANOR.

AEDILI
M.NEMONIVS CALLISTVS P.
SACERDOS REMISSA
COLLATIONE

Ella è flata portata in Napoli al giardino del Signor Reggente D. Gennaro d'Andrea. le Miséne: on y distingue même une partie de l'Eglise Cathédrale érigée par les Chrétiens de la primitive Eglisé à l'honneur de Saint Sosius Diacre de Miséne, & Martyr. Cette Ville étoit opulente, & magnisque, mais les Sarasins la détruisirent l'an de Nôtre-Seigneur 850.

L'année 1699. on y trouva une base de colonne, ou de statué de six piés de hauteur, & trois de largeur, avec l'in-

scription suivante:

IVSSV IOVIS OPTIMI MAXIMI DAMASCENT SACERDOTES M. NEMONIO M. F. PAL EVTY CHIANO SACERDOTI HONOR TO EOVO PVBLICO AB IMP. ANTONINO AVG. PIO P. P. ADLECTO. IN ORDINEM DECVRION: PUTEOLANOR. AEDILI M. NEMONIVS CALLISTYS P. SACERDOS REMISSA COLLATIONE

Elle fut porté à Naples au jardin de Monsieur le Regent D. Gennar d'Ang dré.

A main

Caminando un poco doppo uscito daix l'accennata grotta a man dritta, vedesi il Mar morto, ch'era quello, ove dicevano essere il barcajuolo Caronte; perciocchè non essendo lecito secondo l'antiche leggi sepellir Desonti entro le Città, per questo mare trasportavano i cadaveri in certi campi, detti Elisi, che sono in un luogo chiamato da'paesani Mercato del Sabato, già nominato al Cap. XVIII.

I luoghi d'intorno sono ben coltivati, e producono uve, e fiutta saporosssime, trovandovisi ancora piselli d'
ogni tempo. Questo Mar morto si unisce col mare solamente in un picciolo
canale, chiuso da savole, e canne; perche i pesci entratevi non ne possano più
uscire. Ed è così abondante la pescagione,
ch'ivi fassi, che il Signor D. Carlo Lopez padron di detto luogo l'assista trecento sessanta scudi l'anno.

A main droite en sortant contre la grotte Traconaria, on voit la Men morte. Les anciens Poëtes disoient, que c'êtoit là, que le Batelier Caron passoit les ames des défunts aux enfers; parce que les loix des anciens, désendant d'enterrer les corps morts dans les Villes, ceux de Miséne transportoient les cadavres par cette mer dans les champs au delà, appellés Champs Elisées, qui sont au lieu appellé le Marché du Samedi, dont j'ay déjaparlé au Chap. XVIII.

Les lieux des environs sont trésfertiles, & produisent des raisins trésdelicats, & toutes sortes de bons fruits, & l'on y trouve des pois verds toute l'année. La Mer morte n'est séparée de la grande Mer, que par uncanal fermé de planches, & des petites cannes, asin que les poissons, qui y peuvent entrer, n'en sortent plus, cequi fait que la pêche y est si abondante, que le Sieur Don Charles Lopez, qui en est le Maitre, l'asserme 360. écus Del Porto di Miseno, e della Villadi Servilio Vaccia.

### CAP. XXII.

A Grippa, che molti edifici fece in questi luoghi, sece sare il Porto di Miseno, con aprirvi l'entrata, ch'era alquanto angusta, acciocche più comodamente vi s'inoltrasse il mare, accompagnando la Natura coll'Arte. Il che tanto utile riusci, che quantunque Agrippa ciò sacesse d'ordine di Cesare, pure ad bonor suo sù battuta una moneta, coll'impronta di un Nettuno, che colla destra tenea un Delsino, e colla sinistra un tridente, con queste parole attorno: M. AGRIPPA. L. F. PRÆT. ORÆ. MARIT. ET CLASSIS; perciocchè era all'bora Agrippa General dell'Armata.

Da Miseno verso Cuma incaminandos, vicino il Lago della Coluccia, d sia la Palude Acherusia, si ritrova il luogo, overa la sontmosa Villa di Servilio Vaccia, il quale fuggito da Roma per la crudeltà di Tiberio, quivi godeva del felice ozio della solitudine; onde coloro, che in Roma sentivano le, Du Port de Miséne, & de la Ville de Servilius Vaccia.

### CHAP. XXII.

Grippa, qui avoit fait construire plusieurs bâtimens en cet endroit, sit faire aussi le Port de Miséne, en élargissant sa bouche, qui étoit trop étroite, afin que la mer y entrât plus commodement, accompagnant ainsi l'art avec la Nature. Le succés en fut si utile, que, quoyqu'Agrippa\_ n'eût fait cela, que par l'ordre d'Auguste, on sit néanmoins à son honneur une médaille, qui avoit d'un côté l'effigie de Neptune tenant un Dauphin. de la main droite, & un trident de la. gauche, avec ces paroles autour: M. AGRIPPA. L. F. PRÆT. ORÆ. MA-RIT. ET CLASSIS; parce qu'Agrippa êtoit alors General dela flotte d'Auguste.

Allant de Miséne à Cumes, on voit proche du Lac de la Coluccia, autrement Marais d'Aqueruse, l'endroit où étoit la sameuse Villa, ou maison de plaisance de Servilius Vaccia, lequel s'étant sauvé de Rome, d'où il suyoit la cruauté de Tibére, y jouissoit de l'heureuse oisveté dela solitude; delà viert,

cia, il quale, diceano, che folo sapeas
viverc al Mondo. Seneca nell'ep. 56.
ragiona alungo di questa Villa, e dice frà l'altre cose, che nella frontes
del luogo erano due spelonche molto grandi, e larghe, l'una delle quali non riceveva mai Sole, l'altra l'haveva insino
al tramontare; e che haveva un'Euripo con acque introdotte dal mare, es
dalla Palude Acherusia, ove nudriva i
pesci per suo diletto.

# Dell'antichissima Città di Cuma, e dell'Arco Felice.

## CAP. XXIII.

Sopra un monte era l'antica Città di Guma, detta da' Latini Cumæ, edificata da' Cumei Euboici, che con alquante navi passarono in Italia co' Calcidesi, per ritrovar nuova habitazione, e fermati prima nell'Isola Enaria (hoggi detta Ischia), passarono poi in terra ferma ad habitare. Dice Strabone nel 5. lib. che Cuma era antichissimo edisicio de' Galcidesi, e Cumei, che pre-





que ceux, qui ressentoient les peines des troubles de Rome, envioient le bonheur de Vaccia, & disoient, qu'il êtoit le seul qui sçut vivre au monde. Senéque dans l'epitre 56 parle au long de cette Ville, & il dit entr'autres choses, qu'à l'entrée de cette maison, il y avoit deux grottes fort grandes, & spatieuses, l'une desquelles ne recevoit jamais les rayons du Soleil, & l'autre en êtoit éclairee tout le long du jour, & qu'elle avoit un Euripe, où l'on avoit introduit l'ezu de la mer mêlée avec celle du marais Acherusia, où il nourrissoit de beaux poissons pour son plaisir.

De l'ancienne Ville de Cumes, & d'un Arc , qu'on appelle Arco Felice.

### CHAP. XXIII.

A Ville de Cumes dite en Latin Cume, fut bâtie sur un côteau, proche de la mer, par les Cumains de l'Isle d'Eubée, qui étoient passez en Italie dans quelques vaisseaux avec les Chalcidiens, y cherchans de nouvelles habitations, & aprés s'etre arrétez quelque tems en l'Isle Enaria, qu'on appelle à present l'Isle d'Ischia, ils passérent ensuite dans la terre ferprecedeva tutte le altre Città d'Italia, e di Sicilia in antichità. Dello Hesso sentimento è Antonio Sanfelice nella sua dossa descrizione della Campagna felice.

Prima di giungere all' Arco felice, si vede nella massaria di Nicolo Monaco una grotta ritrovatasi nel piantare gli alberi nel mese di Decembre l'anno 1688. di lunghezza palmi cinquanta, e di largbezza palmi dieci così ben lavorata, che pare fatta qualche anno fd , e pure si crede , che sia sata facta verso l'anno 1000. di N.S. e si sima,

che fosse conserva d'acqua.

Poco appresso si giunge all' Arco volgarmente detto, Arco felice, si ben fatto, che può uguagliarsi con qualunque bello edificio Romano: voglidno, ches servisse per porta a chi voleva entrare nel distretto di Cuma. E' situato quest' Arco , o porta , in mezzo di una collina, divisa, à dalla natura, à dal ferro; è tutta opera di mattoni, alcuni de' quali sono di mirabil grandezza , il muro è grosso cinquantacinque piedi di architettura, alto settanta, ed il vacuo della porta è largo piedi venti, ed un. 10120:

me, où ils s'êtablirent. Strabon dit en son 5. livre, que Cumes êtoit une Ville tres-ancienne bâtie par les Chalcidiens, & Cumains, & qu'elle surpassoit en antiquité les autres Villes de l'Italie, & de la Sicile. Antoine Sanselix est du meme sentiment, comme l'on voit dans sa sçavante description de la Campagne heureuse.

Avant que d'arriver à l'Arc, qu'on appelle, l'Arco fèlice, l'Arc heureux, on voit dans la métairie de Nicolas Monaco une grotte, qu'on a découverte en plantant des arbres au mois de Decembre de l'an 1688, elle a 50, pas de longueur, & 10, de largeur, elle a êté creufée avec tant d'artifice, qu'il semble, qu'on l'ait faite depuis peu, mais l'ondit, que c'êtoit une conserve d'eau.

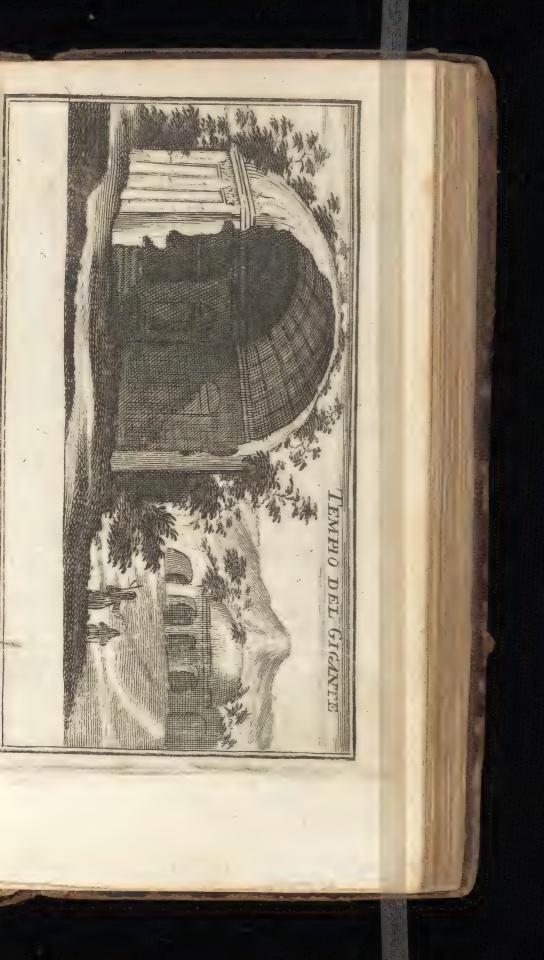
Quant à cet Arc, qu'on appelle Arco felice, c'est un ouvrage si bien fait, qu'il peut aller du pair avec les plus beaux édifices de Rome: on croit qu'il servoit de porte à l'entrée du territoire de Cumes; il est situé au milieu d'une colline partagée en deux par la nature, ou par le fer; il est bâti de briques, & il y a des carreaux d'une grandeur extraordinaire, le mur a 55. piés d'architecture d'épaisseur, l'espace, ou passeur est large de vingt piés, & un tiers; & sa hauteur est de 70. & le dessus

serzo: l'altezza della collina è ugua-

gliata da quella dell'Arco.

Passata questa porta, salendo un poco a man sinistra, si trova una grotta assai ben fassa, la quale scendendo viene a germinare dentro una masseria: avvicinato poi al luogo, ov'era la Città di Cuma, altro non si vede, che un Paese seminato di miseri avvanzi del tempo. Agazia nel primo libro delle guerre de' Goti dice > che Cuma era così fortes che era molto difficile a potersi pigliare, per effer' ella situata sovra un colle con via assai precipitosa da poteroi salire, perd dalla parce del mare, e che le parci inferiori erano percosse con grande firepito dall'onde marine, e le parti di sopra erano circondate da fortissime mura, e torri, che la rendevano inespugnabilea

Circa ducento passi prima di giungere al colle vi è un' antico Tempio,
da'paesani appellato, Tempio del Gigante. Questi è lungo pami trentasei,
largo trenta, e tre quarti, e poco più
alto. In cima apparisce esservi stato
un'altare con grande nicchia, ed un'altra per ciascun lato, quasi di forma,
quadra. La volta è scompartita da,
quadri, come il Tempio della Pace di
Roma,





dessus de l'Arc va de plain pié avec la colline.

Aprés avoir passé cette porte, on. monte à main gauche, & l'on trouve une grotte assez bien faite, qui a une pente facile, par où l'on décend dans une métairie; mais, plus on approche du lieu, où étoit autresois la Ville de Cumes, plus on trouve de deplorables restes des anciens édifices. Agathias au premier livre de la guerre des Gots dit, que la Ville de Cumes êtoir si forte, qu'il êtoit bien difficile de la surprendre, à cause de sa situation sur une roche, dont les chemins sont fort escarpez, sur tout du côté de la mer Tyrrhêne, dont les flots battoient les murajlles de sa partie inferieure, ou de la basse Ville, & sa partie superieure, ou la haute Ville étoit entourrée de tres fortes murailles, & de Tours qui la rendoient imprenable.

Environ deux cens pas, avant que d'arriver au côteau, il y a un ancien. Temple, que ceux du pais appellent le Temple du Géant; il est long de trente-fix piés, & large de trente & demi: au fond du Temple en un endrois élevé, on voit comme les restes d'un autel avec une niche au dessus, & aux deux côtez deux autres semblables; elles sont présque quarrées, la voute est partagée

K

pai

Roma, ne' quali pare esservi state inchiodate rose di bronzo; come sù diligentemento osservato dal Sig. Antonio
Bulison l'anno 1695, quando vi stette
trè giorni con trè Pittori Fiamenghi;
ed un' Ingegniero, per riconoscer di bel
nuovo tutte le cose, e formarne più perfetti disegni; i quali si vedono in questo
libro.

A man sinistra del medesimo , lungi quarama passi in circa, vi si vede un' antica fabbrica fatta a volta, lungas palmi cinquania , e ventisei , e tre quarri larga con apertura quadra al di sopra, per la quale entrava il lume; credest essere alcun'antica sepoleura, essendovi le nicchie da riporvil'urne; e fin' hoggi vedonvisi in alcuni luoghi de' lavori non mediocri di succo. Nellas masseria di Gio: Bassista Terese, quasi a dritta linea co' suddetti lungbi > per alcuni cespugli vicino alla pubblica firada, entrastin una cameretta quadra di 10 palmi, farra a volta, in mezzo del-La quale si scende per un buco, e vedonvisi alcuni uccelli, e fogliami dipinti; sotto di questa, per quel, cha ne dice il guardiano del detto luogo > ve ne sono due altre con pitture d'buomini, ed altre di donne, ma per las

par des quarrez, comme au Temple de la Paix à Rome; on remarque même qu'il y avoit des roses de bronze enclouées, comme l'a sidélement observé le Sieur Antoine Bulison l'an 1695, quand il y demeura trois jours avec trois Peintres Flamans, & un Ingegnieur, pour reconnoitre de nouveau toutes les antiquitez dignes de remarque, & pour en faire des desseins plus parfaits, que l'on voit en ce livre.

A quarante pas de là à main gauche, on voit un ancien bâtiment fait à voute, qui a 50. pas de long, & 26.& demi de large; avec une ouverture quarrée au dessus par laquelle entroit la lumiere: on croit que c'êtoit un ancien sepulcre, puis qu'on y voit des niches pour y mettre des urnes, on y voit aussi encore à present de beaux ouvrages de stuc. Dans la métairie de Jean Batiste Terése, présqu'à droite ligne des mémes bâtimens, & proche du grand chemin, dans un lieu rempli d'êpines, on dêcend dans une petite celsule quarrée de dix pas, & voutée, au milieu de laquelle il y a un trou, par où l'on décend dans une autre cave, dans laquelle on voit des peintures d'oiseaux, & de seuillages assez bien faits; de celle-cy on decend encore dans deux caves, qui sont dessous, lesquel-K 2

Nella sommità dell'alto colle, ch'è nel mezzo, veggonsi le reliquie della Rocca, e del Tempio di Apollo, che sù da Dedalo edisicate nel tempo, che suggi l'irra del Rè Minos; di cui parla Virgilio nel 6. dell'Eneida.

At pius Æneas Arces, quibus altus

Apollo

Præsidet, horrendæque procul se-

creta Sybillæ,&c.

Dove sù il Tempio di Apollo, i Christiani vi edificarono una Cappella, es questa eziandio è rovinata; siccbè altro non vi si vede, che la pianta, ove sù

il detto Tempio.

Ne' fasti Ecclesiastici si sa menzione di S. Abundio Vescovo di Cuma, che siu martirizzato sotto Valeriano Imperadore a' 26. di Agosto; ed ivi medesimamente è notato, che a' 28. di Ottobre in detta Citta ricevè il martirio San Fedele. Sosina Madrona Romana trasserì a Cuma nel 290. il Corpo di S. Giuliana, martirizzata in Nicomedia Città dell'Asa minore, come nota l'Eminentissi mo Baronio.

Nel 550. Cuma era ancora così ben munita, che Totila, e Teja Rè de'Goles sont comblées de terre, & il y a de belles peintures à personnages, & hi-

stoires, au rapport du Fermier.

Au sommet de la coline où Cumes êtoit bâti, on voit les ruines du Temple d'Apollon, bâti par Dédale du tems qu'il fuyoit la colére du Roy Minos, & dont Virgile parle au 6 de l'Enéide.

At pius Eneas Arces, quibus alcus.
Apollo

Prasidet, borrendaque proculsecreta

Sybilla, &c.

Les Chrêtiens sur les ruines de ce Temple, bâtirent depuis une Chapelle, qui est aussi ruinée; & lon n'y voit plus que quelques masures.

Il est fait mention dans les fastes Ecclesiastiques de Saint Abundius Evèque de Cumes; qui fut martiris è durant la persécution de l'Empereur Valérien le 26. Aout, & il est remarqué de méme, qu'au 28 d'Octobre Saint Fidele reçut la couronne du martyre dans la même Ville. Sosine Matrone Romaine transporta à Cumes l'an 290. le corps de Sainte Julienne martyrisée a Nicomédie Ville de l'Asse mineure, come l'écrit le Cardinal Baronius.

La Ville de Cumes êtoit encore se forte l'an 550, que Totila, & Telas

K 3 Rois

si vi fecero condurre tutto il tesoro che havevano , come scrive Agazia , e vi posero in guardia Aligerno, ed Erodiano. E se bene boggi nulla si vede delle grandezze di si antica Città, pure suttavia, chi cavasse il terreno, che il suito bà coverto, ne troveretbe grandi vestigie. Così nel 1606.1 tempo di D. Alfonfo Pimentello Wicere in quefto Regno, facendo questi cavar la terra in detto contorno, appena si penetrò otto palmi follerra , che cominciarono a trovare flatue > parte rotte ; e parte intere : videro pavimenti, e pareti lassricate di marmi bianchi, e colonne listrate con fregi bellissimi , e cornicioni tutti di lavora corintio . Delle ritrovate flatue, altre erano di Greco scarpello nel tempo de" Cumani a altre di Maefiri Latinia nel tempo, che Augusto condusse le Colonie in Italia. Vi era un Nettuno, che haveva i cerci della barba tutti tinti de color ceruleo. Un Sasurno, ò Priapo, c'haveva in mano un manico, che parea di falce; la Dea Vesta con basta; Un Castore nudo co'l pileo, ed un poco di barba , che gli scende a sotto il mento; Un'Apollo crinito, che bavea ne' piedi un Cigno; Un' Esculapio; Un' Ercole colla clava, e colla corona di pioppo Un Colosso di Ottavio Augusto di mino eccellensissima; Una bellissima Veneres 27 14"

Rois des Gots y firent conduire leurs trésors, & tous les effets qu'ils avoient, comme l'écrit Agathias, & ils la donnérent en garde à Aligerne, & Herodien, & quoyqu'à present on ne voye plus rien de la magnificence d'une Ville si ancienne, neanmoins si on creusoit sous terre, on decouvriroit de grands vestiges de son opulence, comme on sit en 1606. du tems que Dom Alfonse Pimentel Viceroy de Naples fit creuser aux environs, car apeine eur on fouy en terre de la profondeur de huit piés, qu'on trova des statues entiéres, & quelques-unes rompües, on y vit des pavez, & des murailles de marbre blanc, des colonnes cannelées, avec des corniches d'ordre corinthien, & des frises délicatement travaillées; quelques unes de ces statues êtoient de maniere Grecque, & apparemment les anciens Cumëens les avoient apportées, & les autres étoient d'ouvriers Latins du tems que les beaux arts fleurissoient le plus, c'est à dire quand Auguste êtablissoit des Colonies dans les meilleures Villes d'Italie. On y trouva aussi un Neptune, qui avoit la barbe teinte de couleur d'azur, un Saturne, ou un Priape qui tenoit un. manche qui sembloit être celui d'un faux; un Castor nud, le chapeau en K

224 auda; ed altre bellissime statue colle loro iscrizioni riferite dal Capaccio, e dal Mormile, Scrittori accuratissimi di queste antichità , la testa del colosso di Ottavio Augusto, dal Vicere D. Pietro Ansonio d'aragona, fu posta incontro il real palazzo di Napoli, facendovigli altri finimenti. Delle altre Statue dal Conse di Lemos, essendo Vicerè, ne furono poste agli studj pubblici quelle che ivi s veggono; e ve ne sono delle ottime. Città adunque così antica; così felice fù rovinata dalla calamità della pefe, che spesso spesso visitandola, fè che i Cittadini le loro sedi musassero.

Dalla parte, che guarda il mare si vedesi grandissimo numero di sotterranee sanze, anche sabbricate con pietre quadrate; e degli acquedotti, degni di esperatione veduti, e consideratione.

Discendendo da Cuma, nella parte, che guarda verso Oriente, vedesi il frontispizio d'una grotta, che da alcuni viene stimato il vero ingresso alla Grot-

cete avec un peu de barbe qui lui cotornoit le menton, la Déesse Vesta tenant une lance, un Apollon avec une belle cheveleure ayant a ses piés un. Cigne, un Esculape, un Hercule avec sa massué, couronné de peuplier, un. Colosse d'Auguste d'une excellente main, on y trouva aussi une tres-belle Vénus toute nuë, & autres belles statues avec leurs inscriptions rapportées par Capaccio, & par Mormille, Auteurs tres-exacts de ces antiquitez, la Teste du collosse d'Auguste sut mise devant le palais Royal de Naples par le Viceroy D. Pierre Antoine d'Aragon qui en fit faire la statue, que l'on y trouve.LeCôte deLemos etant Viceroy de Naples en fit metre a l'Accademie celles que lo y voit, il y en a de trés bones. Cette Ville si ancienne, si noble, & si heureuse sut dêtruite par la pest e, & autres accidens dont elle êtoit souvent assligée, ce qui obligea enfin ses Citoyens à changer de demeure.

Du côté qui regarde la mer, on voit un grand nombre de cellules enterrées, bâties de pierres quarrées, & des aqueducs dignes de remarque.

En décendant de Cumes du côté d'Orient, on voit le commencement d'une grotte, que plusieurs croyent être celle de la Sybille Cumée Au rap-

K 5 por

za della Sibilla Cumana . Narra Agazia, che detta Grotta di ogni intorno era coverta o molto lunga o e che havea molti penetrali fatti dalla natura ; es che sutto il suo consenuto era, come a baratro . Scrive Giustino Martire , ch'essendo venuto a Cuma vide la Grotta, overa, come una grande Basilica fatsa di un sasso, opera degna di ammirazione; dove intese da'paesani bavere per tradizione, che ivi la Sibillas Italiana bavea rendute le risposte . Aggiugne, che nel mezzo di dessa Bafilica i Cumani gli mostrar ono tre lavatoj insagliati in pietra, nelli quali sotivas ella lavarsi; e che dopo lavata, vestisasi una camicia, se n'entrava ne penetrali della grotta, ov'era un picciol Tempio; ed ivi giunta sedea in un' also Trono, ove poi promulgava le sorti. Afferma eziandio di biver ivi veduto un picciol tumulo di bronzo, messo in. also, dove le ceneri della Sibila si confervavano.

Vicino Cuma tre miglia colloca Tito Livio la Sacra Selva di Hami, Sacer locus appellato digli antichi- Era detta Selva co'l Tempio sopra l'alto monte vicino a' bagni di Tripergola da una miglio, e mezzo, il qual monte boggi vedesi da ogni lato coverto di rovine ai an-

pott d'Agathias cette grotte étoit couverte toute à l'entour, & fort longue, elle avoit beaucoup de soupiraux, faits par la nature, & l'espace qu'elle occupoit paroissoit être un goufre . Saint Justin Martyr écrit, qu' êtant venu à Cumes, il y vit cette grotte qui paroissoit comme une grande Basilique creusée dans une roche vive & digne d'admiration, où les gens du pais lui dirent, qu'ils sçavoient par tradition que la Sybille Italienne y rendoit ses réponses. Il ajoute que les Cumains lui montrérent au milieu de la grotte trois Bains, ou lavoirs taillez dans la pierre, où la Sybille se lavoit, apres quoy elle se mettoit une tunique de lin, & entroit dans le lieu le plus fecret de la grotte, où il y avoit un petit Temple, & où elle s'asséoit sur un siège elevé, d'où elle pronostiquoit les choses futures. Il assure y avoir vû un petit tombeau de bronze mis dans un lieu éleve, où l'on conservoit les cendres de cette Sybille-

Tite Live dit, que la sacrée forêt dite Hami, & que les anciens appelloient Sacer locus êtoit a trois milles de-Cumes; elle êtoit avec un Temple sur la haute montagne proche des bains de Tripergola à un mille & demi: cette montagne n'est aujourd'huy couverte

gue gue

antiche fabbriches

Ritornando da Cuma all'arco felice; fitrova una grotta grande, chiamatas da' paesani, la grotta di Pietro di Pace: fù fatta per andar da Cuma al lago Averno, senza salire, e scendere quel monte; hoggi è tutta rovinata, e non vi si può penetrare, se non che per trenza passi, che serve per racchiudere gli Animali, e conservare il vino del Padrone della masseria, che è di Nicola Monaco.

Nel medesimo distretto bebbe Silla il Juo villaggio, ov'egli si ridusse, deposta la Dittatura; e quivi, menando il resto della sua vita in ozio tranquillo,

morì in età di anni 65.

Tali finalmente, e tanti furono i pregi dell'antichissima Città di Cuma, da
moltissimi Scrittori studiosamente notati, che se ne potrebbe tessere ben lunga storia; e pure a' nostri di appena
se ne vede qualche vestigio, onde possa
con verità dirsi: Qui sù Cuma. Per
la qual cosa il Christiano Virgilio Giacopo Sannazaro, così ne deplora le rovine in una delle sue elegantissime Elegie; come per non replicarla si legge.

que de ruines d'anciens édifices.

En retournant vers l'Arco felice, on trouve une grande grotte, que les gens du païs appellent di Pietro di Pace: elle sut faite pour aller de Cumes au Lac Averne sans monter, ni décendre la montagne: aujourd'huy elle est toute ruinée, & on n'y peut pénétrer, que trente pas, elle sert d'écurie, & de cave au Fermier de la métairie dans laquelle elle est située, & qui appartient à Nicolas Monaco.

Il y avoit au même territoire de Cumes un Village, où Silla se retira aprés s'être démis de la Dictature, & il y passa tranquillement le reste de ses jours, qu'il termina à l'âge de 65 ans.

Enfin l'ancienne Ville de Cumes êtoit si considerable, que si l'on vouloit ramasser ce qu'en ont dit les plus sameux Auteurs, on en pourroit sormer une longue histoire; cependant aujourd'huy à peine en voit-on quelque masure, qui puisse servir à direavec verité, ici sut Cumes. C'est pour cela que le Virgile Chrêtien Jacques Sannasar en déplore ainsi les ruines dans une de ses élégantes élégies.

#### AD RUINAS CUMARUM URBIS VETUSTISSIMAE

His ubi Cumas surgebant inclyta sama Mænia. Tyrrheni gloria prima maris. Longinquis quò sapè hospes properabat ab oris,

Visurus tripodas, Delie magne, tuos. Etvagus antiquos intrabat navita portus, Quarens Dedalia conscia signa suga.

(Credere quis quondam potuit, dum fatais manebant?)

Nunc sylva agrestes occulit alta feras.

Asque ubi fatidica latuere arcana Sybillas

Nunc claudis saturas vespere Pastor

Quaque prius sanctos cogebas Curia pa-

Serpentum fasta est, alitumque do-

Plenaque tos passim generosis atria ceris Ipsasua tandem subruta mole jacento Calcanturque olim sacris onerata srophais

Limina, distractos & tegit berbas

Tot decora, artificumque manus, tot nota fepulcra,

Et jam intra solasque domos a disiectaque passim Gul:

Culmina, fetigeros advena figit apros. Nec camen hoc Grajis cecinic Deus ipse carinis,

Pravia nec lato missa Columba mario Et querimur, cito si nostra data tempora so vita

Diffugiunt! Urbes mors violenta rapite.
Atque utinam mea me fullant oracula;
vatem;

Vanus & a longa posteritate serar. Nec tu semper eris, qua septem amplesteris arces.

Nec tu, que mediis amula surgis

Et te (quis putet boc?) altrix mea, durus

Vertet, & Urbs, dicet , hac quoque, clara fuit.

Fata trabunt homines, fatis urgentibus surbes,

Et quodcunque vides auferes ipfa dies.

Cumes est situé entre deux Lacs qu'on appelle de Coluccio, & de Licola, ou l'on và en hiver à la chasse, qui est la plus délicieuse, qu'on puisse souhaiter, particulierement quand le Viceroy y va, que tous les chasseurs s'y assemblent, & l'on y tué quelque sois plus de dix mile canars, ou soulcres, dans le terme de deux heures de temps, c'est environ la Saint Martin, que l'on sait cette chasse. Della

Della Città di Linterno, hoggi chiamata Patria.

### C A P. XXIV.

Rà Cuma, e Volturno si veggono le rovine dell'antica Città di Linterno, già colonia de' Romani. Quivi Scipione Africano il Maggiore, dopo c'hebbe preso volontario estito dalla sua Patria, per essere stato maltrattato da' suoi Concittadini, che tanto gloriosamente havea da' nimici diseso, venne a ritirarsi, havendo in abbominio tanta ingratitudine. Quivi parimente visse, senza mai pensare di ritornare alla Patria, e quivi parimente morì, e su se su la tomba:

Ingrata Patria ne quidem ossa mea

Vogliono tutti gli Scrittori, che trattarono di quesso luogo, che distrutto Linterno da'Vandali nel 455, sù erettadopa la Torre, che boggi si vede, dove sù detto sepolcro; e che in memoria di quello ritenesse la sola parola Patria; onde Torre di Patria s'appella.

£ ...

De la Ville de Linternum appellée à present Patria.

### CHAP. XXIV.

L'ulturne on voit les ruines de l'acienne Ville de Linternum, autrefois
Colonie Romaine. C'est lá que le
Grand Scipió Africain vint se retirer,
aprés s'être volontairement banni de
sa patrie, pour avoir eté maltraité par
ses Cocitoyens, qu'il avoit si glorieuse,
ment défendu contre leurs ennemis. Et
ayant en abomination une telle ingratitude, il passa le reste de sa vie en celieu sans jamais penser de retourner à
la patrie, il y mourut, & y sut enterrés
on mit pour epitaphe sur sa tombe les
paroles suivantes:

Ingrata patria ne quidem offa med

Tous les Auteurs qui ont parlé de ce lieu disent, qu'apres la destruction de Linternum par les Vandales l'an 455-on érigea la Tour qu'on y voit encore, & où étoit le même sépulcre, & qu'en mémoire du vers cy-dessus rapporté il en resta la seule parole Patria, doù vient qu'on appelle encore cette Tour, Torre di Patria.

Du

Del Monte Olibano, e di alcuni Bagni, che sono appresso al lido del mare, facendosi ritorno da Pozzoli a Napoli.

## C A P. XXV.

Perche il cammino che s'è fatto verfo Pozzoli è stato per la strada d'Agnano; resta ora di fur vedere ciò, che per la strada della marina se osserva.

Prima però di partirci da questa Cieta, mi conviene avvisare a'curios Forestieri, che i terrazzani di essa sogliono vendere allo spesso diverse sorsi di medaglie, à monete antiche, pietre inragliare, camei, ed altro; le quali coses o nel coltivar la terra, d perche vi fono buttate dal mare, ivi di continuo si trovano, siccome hò riferito al capo V. E perciò quei, che di sali cose son vaghi , potranno richiederneli, che n'haveranno volontieri; sogliono ancora alle volse i medefimi, vendere certa sorta di pesci secchis chiamati Cavallo marinos ch'ivi nelle pescagioni tratto tratto si prendono: questi sono lunghi non più che un. deto s e molto fortili, e se ne servono le donne per rimedio, quando banno male





Du mont Oliban, or de quelques Bains, qui sont aux environs proche de la mer, en resournant de Poussol à Naples.

# CHAP. XXV.

A Prés avoir conduit les curieux Etrangers à Poussol, & autres lieux par le chemin d'Agnano, il ne reste plus qu'à leur faire observer au retour ce qu'on trouve par le chemin de la marine.

Avant que de partir de cette Ville, il faut que j'avertisse les Etrangers, que les paisans du pais ont coûtum de védre plusieurs sortes de médailles ou monnoyes anciennes, des pierres gravées en Camé, & d'autr's especes qu'on y trouve souvent en labourat la terre, ou parce qu'elles y sont rejettées de la mer, comme j'ay deja dit au chapitre V. Ceux, qui sont curieux de ces raretez pourront en demander à leur guide, qui leur en fera trouver ailément · L'on vend même une sorte de petits poissons secs, qu'on appelle cheval marin, que les pêcheurs trouvent bien souvent dans leurs filets, ils sont de longeur d'un doit, & tresminses: les femmes, qui ont mal aux

male alle mammelle, e perche sono dez gni d'esser osservati, e non sosì agevolmente in altri paes si truovano, per quei, che non potranno vederli, ne

pongo qui la figura.

Dilungatosi da Pozzoli circa cinquecento passi alla riva del mare sogliono coloro, che patiscono dolori di membra,
podagra, ò ritiratezza de' nervi, cavare uno, o due palmi dentro l'arena,
e coricativisi dentro, farsi coprire della
medesima, di cui essendo troppo veemente il calore, sogliono temperarlo conl'acqua fredda del mare, e questo rimedio è spessissimo praticato, e trovasi
giovevole: e chiamasi questo il Bagno dell'arena, overo di S. Anastasia.

Poco discosto dal sudetto luogo vicino al Ponte, si vede il Monte Olibano di durissima selice, c'hoggi chiamano i sas-stanto sterile, che dal greco vocabolo sche significa sterilità, hà ricevuto il nome.

Nella strada presso il monte è un marmo, con una iscrizione postavi, dalla quale si raccoglie, che tutta quella spiaggia di mare, e quel luogo era solitario, ed impraticabile, ove altro non si vedeva, che uccelli maritimi: ed hora è ridotta in tanta vaghezza, ch'è deliziossima. La iscrizione è la seguente,

mammelles, les mettent dessus pour se soulager; étant cet animal trés-rare dans les autres pays, pour ceux, qui ne le pourront pas voir, j'en mets icy la figure, qui est assez curieuse.

Environ 500 pas de Poussol, il y a un endroit au bord de la mer, où ceux qui ont des douleurs de membres ou de goutes sont faire un creux dans le sable d'environ deux piés, & se couchent dedans, se faisant couvrir du même sable, lequel êtant trop chaud on le modére en jettat dessus de l'eau fraiche de la mer, ce reméde est fort fréquent, & ceux qui s'en servent s'en trouvent sort soulagez: & on appelle ce lieu le Bain du sable, ou de S. Ana-stasse.

Un peu plus loin, proche du pont, on voit le mont Oliban de pierres trés dures; ce mont est si sterile, qu'il a pris le nom d'un mot Grec qui signi-

fie sterilité.

Sur le grand chemin, coupê de cette montagne, on a mis une inscription gravée sur un marbre, elle porte que toute cette plage, qui êtoit autresois solitaire, & impraticable, & où l'on ne voyoit que des oiseaux marins, est à present si fertile, & si cultivée qu'elle est tout à fait delicieuse; l'inscription est la suivante.

Phi

Philippo II. Cathol. Regnante. Loca invia, solis Ibicibus pervia, freto, montibus, saxis immanibus involuta, Perafanus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro Rege esset, excluso mari, comminutis saxis, dissectis montibus, aperuit, viam stravit, & ad Balnea Puteolana, quæ priùs deperdita Publ. Saluti restituerat, patesecit. M. D. LXXI.

Il Bagno Sovenomini , detto volgarmente Zuppa d'huomini è sotto il
gran Ponte, diviso in due grandi
flanze, la volta delle quali sessione il
ponte, & in tutte due vi èl'acqua con comodità per lavarsi, e letti per riposarsi:
è valevole a rimuovere le cause fredde,
giova al petto, ed alle giunture: è ottimo rimedio alla podagra, è giovevole

anche agl'Idoprici.

Dali'altra parte di questo Monte presso al lido del mare sono alcuni Bagni, uno de' quali è chiamato comunemente i Bagnuoli, la sua miniera è alume, rame, è serro. Le sue acque confortano il capo, lo stomaco, e l'altre membra, toglie la nebbia da gli occhi, ristora i deboli, dà grandissimo giovamento alica febbri quartane, e cotidiane, eliberas da' dolori di qualsivoglia morbo.

Il Bagno Ortodonnico è negli borti del

Philippo II. Cathol. Regnante. Loca invia, solis Ibicibus pervia, freto, montibus, saxis immanibus involutas Perasanus Ribera Alcalæ Dux, cum Pro Rege essexcluso mari, comminutis saxis, dissectis montibus, apervit, viam stravit s of ad Balnea Puteolana, quæ prius deperdita Publicæ Saluti resituerat, pa-

sefecis. M.D.LXXI.

Le Bain Sovenomini, que le Vulgaire appelle soupe des hommes, est dessous le susdit pont; il est divisé en deux grandes chambres, à chacune desquelles il y a de l'eau chaude avec des commoditezpour se baigner, & pour se reposer. Il est bon pour éloigner les humeurs froides; il est utile à la poitrine, & aux jointures, il soulage de la goute, & sert aux hydropiques.

Au de là du mont le long de la mer, il y a d'autres Bains, un defquels s'appelle Bagneli; Sa minière est d'alun, de cuivre, & de fer, ses eaux confortent la tete l'estomac, & les autres membres, ôtent l'ebloüissement des yeux, confortent les foibles, & donnent un grand soulagement à ceux qui ont la siévre quarte, & continue, & appaisent les douleurs de

toutes sortes de maux,

Le Bain Oriodonnico est dans les

del Vescovo di Pozzoli, e vi si scende per alcuni gradini in un luogo molto caldo; è la sua bocca verso la parte australe, e perciò quando spira l'Ostro non vi si scende, perche il gran caldo potrebbe forse affigare chi vi fosse dentro. L'acqua è buona per sudare, e per bagno, portata fuori ritiene la sua virtù, cioè di ristorare i corpi consumati dalle febbri, dicacciar via la nausea dello stomaco, di curar le febbri erranti, ed esimere, che tirano al zisico.

Il Bagno, chiamato Pietra, è lungo questa riva sorto le rupi dello stesso Olibano; hà il nome dall'essisto, che sà di romper la pietra, e di mandar suori le arenelle, guarisce il dolor del capo, è utile agli occhi, ed a gli orecchi, è cordiale, e pettorale, e bevendos purgale interiora.

Passando più oltre, trovasi il Bagno di Giungara, la cui acqua confortas lo stomaco, e'l fegato; giova al petto, ed alle reni, determina le febbri croniche, e coll'esser bevutaingrassa.

Più innanzi camminando, sotto il monte di Possipo vicino al mare si tropa sinalmente un Bagno, chiamato da Lati

24T

jardins de l'eveque de Poussol, & on y décent par des degrez en un endroit fort chaud, son ouverture est tournée au midi, c'est pour quoy quand le vent du midi sousse, on n'y décend point, parce que la grande chaleur étousseroit ceux qui seroient dedans; l'eau en est bonne pour suer, & pour servir de bain; êtant transportée dehors, elle conserve sa vertu, sçavoir de restaurer les corps consumez par les sievres, de chasser le dégout de l'estomac, & de remédier aux sievres errantes, & continués, qui tirent à la ptisse.

Le Bain appellé Pietra est le long de ce rivage sous des rochers du mont Oliban, il retient le nom de son esset, qui est de rompre la pierre, & de faire sortir la gravelle de la vessie, il guerit les douleurs de tète, est utile aux yeux, & aux oreilles, il est cordial, & pectoral, & quand on en boit, il purge

les entrailles.

Plus avant on trouve le Bain de Giuncara, l'eau du quel conforte l'e-stomac, & le fove, elle est aussi utile à la poitrine, & aux reins, extermine les sievres chroniques, & engraisse ceux qui en boivent.

Plus outre sous le mont de Pausslippe proche de la mer, on trouve ensin un bain, qui n'a point d'autre nom que

L celuy

Latini Crypta, la cui acqui è dolcissima a bere, refrigera le membrainfocate, giova alle medesime dissecate dalla febbre, ed al pelmone esses, lewa la debolezza dello stomaco, guarisce la tosse, e la scabbia; ma è a gl'Idropici nociva.

Dell'Isola di Nisita.

#### C A P. XXVI.

O Vei però, che varranno per mare in Napoli far ritorno, ammirecanno la bellissima Isoletta con voce. Greca appellata Nisita, cotanto vaga, che i nostri Poeti Pontano, e Sanna zzaro la sinsero una Ninsa in Isoletta convertita, e nell'ecloga prima il mentovato Sannazzaro così ne dice:

Piscosaq; lego celeri Nesida phaselo. Nell' Arcadia poi nell'ecloga 12.così la

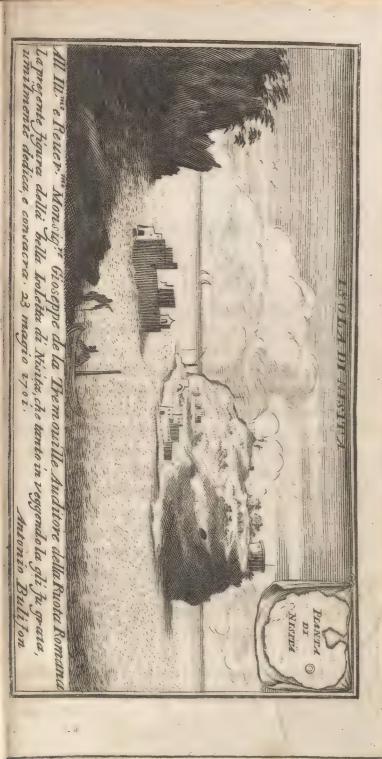
descrive:

Dimmi Nisida mia, così non sentano

Le rive tue giamai crucciata Dorida Nè Pausilippo in te venir cosetano, No ti vidi io poc'anziherbosa, e storida Habitata da Lepri, e da Cunicoli?

Non ti veggo hor più ch'altra incol

No veggio i tuoi recessi, e i diverticoli Tutti cagiati, e freddi quegli scopuli Dove





celuy de Crypta, l'eau du quel est tresdouce à boire, rafraichit les membres echaussez, elle est utile aux membres desséchez par la sievre, & au poumon offensé, ôte les soiblesses de l'estomac, gueriet la toux, & la galle, mais elle est nuisible aux hydropiques.

De l'Isle de Nisita.

#### CHAP. XXVI.

Eux, qui voudront retourner à Naples par mer, verront la tresbelle petite Isle, qu'on appelle avec emot Grec Nistra elle est si jolie, que nos Poëtes Pontanus, & Sannazar feiguirent, que c'êtoit une Ninfe, qui fut changêe en Isle, & le même Sannazar dans l'Eglogue premiere dit ainsi:

Piscosamque tego celeri Nesida phaselo. Et dans son Arcadie il en fait ainsi la description dans l'Eglogue 12.

Dimmi Nisida mia, così non sentano

Le riue tue giamai crucciata Dorida Nè Pauslippo in te venir consentano,

Won si vidi so poc'anzi berbosa, e florida Habitata da Lepri, e da Cunicoli?

Non ti veggo hor più ch'altra incolta ed horrida?

Non veggio i tuoi recessi, e i diuerticoli Tutti cangiati, e freddi quegli scopuli, 244

Dove temprava Amor suo'ardenti

fpicoli.

Circonda ella in forma presso che rotonda, quasi un miglio, e mezzo, e dalla parte di Mezzo giorno tiene un picciolo porto, detto Porto Pavone. Sopra la porta, che conduce sopra al Isola, innanzi al ponte, èvvi in un antico marmo il seguente diflico:

Navita siste ratem, temonem hic, ve-

laque fige:

Meta laborum hæc est, læta quies ani-

Il Duca di Guisa, durando le turbolenze di Napoli, l'anno 1648. venne
per pigliarla, per ripor ivi il soccorso, che li veniva da Francia; nel qual
mentre la Città si restituì alli Spagnuoli, e nel suggirsi sù fatto prigione
vicino S. Maria di Capea. Qual satto
curioso si vede registrato nel Giornale
Historico, che hà composto il Signor Antonio Bulison de successi più notabili accaduti nel Regno di Napoli dalla Natività di Giesù Christo sin l'anno 1690.

Circa mezzo miglio discosso sirandossi per mare verso Napoli, trovasi lo scoglio detto da'Latini Euplæa, e da'no-stri volgarmente, la Gasola, del quale sa menzione il già accennato Sannazza-

Doue tempraua Amor suo ardenti spi-

Elle a environ un mille, & demi de circonference, en forme presque ron-de, & du côté du midi, elle a un petit port, qu'on appelle Porto Pauone. Sut la porte du pont, qu'il faut passer pour monter dans l'Isle, on y lit en un marbre ancien le distique suivant.

Nauita siste ratem, temonem bic, vela-

Meta laboru bac eft, lata quies animod Le Duc de Guise vint pour la prédre durant les troubles de Naples l'annéa 1648 afin que la flotte de France, dont il avoit imploré le secours, y eur unlieu de retraite, mais cette sortie lui fur fatale, car dans le même tems les Espagnols reprirent Naples, & luy méme n'y pouvant rentrer, en s'en fuyant, fut fait prisonnier auprés de S. Marie de Capoüe; ce curieux succés se voir dans le Journal Historique, que le Sieur Antoine Bulifon a composé des choses plus memorables arrivées au Royaume de Naples depuis la Nativité de Jesus Christ jusqu'à l'année 1690.

Suivant la route par mer environ. demi mille, on trouve un petit écüeil, qui n'est que de 15 pas détaché de la terre, qu'on apelle en Latin Euploea, & les gens du païs, la Gajola, la cage, du

L 3 guel

246 20 nella sua bellissima Galatea.

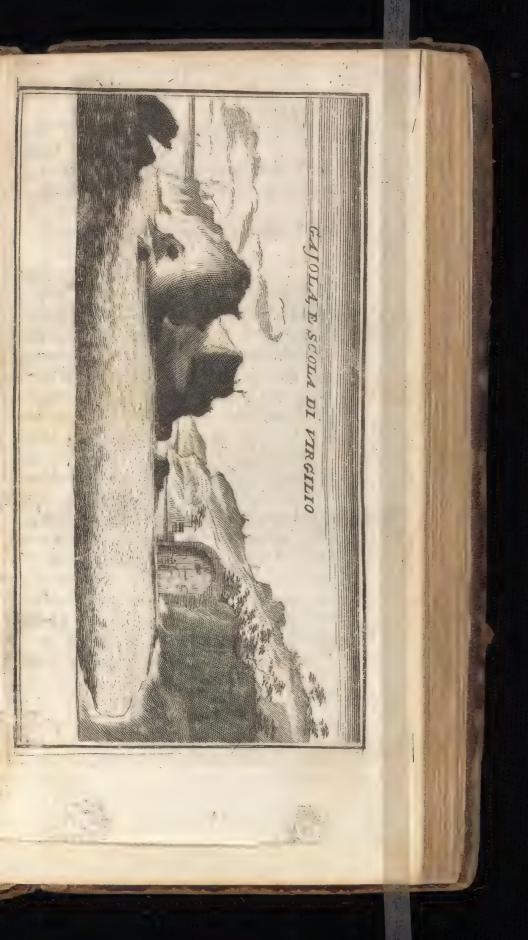
Ostrea Miseni pédentibus eruta saxis Mille tibi misistotide sub gurgite vasto Pausilypus, totidem vitreis Euploea sub undis

Servat adhuc:

Quefi è diffaccato dalla terra ferma quindeci passi in circa, e sopra vi soedono alcune reliquie di fabbriche antiche, conforme altresi se ne vedono altre nel mare ivi vicino; ed al lido di detta terra ferma incontro al detto coglio si ammira l'avanzo d'un'antico tempio, detto da'nostri la Scola di Virgilio, dal quale fi argomenta, che fia flata ne'tempi trasandati qualche cosas ragguardevole, presente mente però non se ne vede altro, che quel, che viene rappresentato dalla figura qui giunia. Ed in questo luogo delixiosissimo, dopo aver fatta la Guida a'curiosi Forestieri, fermando i miei passi, lasciando loro l'occasione di vedere in ritornando as Napoli il cotanto celebrato Posilipo, mi convien dir finalmente.

Claudite jam pueri rivos, sat prata

biberunt.





247

quel le susdit Sannazar dans sa tresbelle Galatée parle ainsi:

Offrea Miseni pendentibus eruta saxis Mille tibi misi: totidem sub gurgite,

Pausilypus, sosidem vitreis Euploes sub undis

Servat adbuc:

Sur le sommet, & aux environs, même dans la mer, l'on voit des masures d'anciens bâtimens, & au rivage attaché a la terre ferme, l'on admire le reste d'un temple ancien, qu'on appelle l'ecole de Virgile, que l'on connoit, avoir êté autrefois quelque chose de considerable, mais à present on n'y voit autre chose, que ce qu'on peut considerer dans la sigure ci jointe. Et enfin das ce lieu, qui est trés-delicieux je prens congé des Entragers, au quels j'ay servi de guide, & leur laissat la liberte d'admirer, en retournant à Naples, la beaute tres célébre du mont de Pausilippe, j'arrête icy mes pas en difant:

Claudite jam pueri rivos, sat prata bi-

#### REGOLE

Vilissime, e necessarie per quei, ches prendono i bagni in Pozzoli, ò altrove.

Colla descrizione Elegiaca de'Bagni Pozzolani.

#### CAP. XXVII-

On venite mai al Bagno, se non siete purgati, perche i Bagni acuifcono, e muevono gli humori.

2 Come venite al Bagno, lasciate tutte le turbazioni, e pensieri dell'animo, perche così opera il bagno la sua virtù per l'allegrezza, come il Maestro fà il suo lavoro con gl'istrumenti suoi.

3 Non entrate in bagno, se non bavete perfettamente digerito.

4 Non mangiate, nè bevete nell'acqua, nè fuori di essa, se non sarete i prima raffreddati, acciocche quello, che non è digerito, non sia tirato dalla natura, e ne provenga l'oppilazione.

5 Guardatevi dal freddo, e dal ven;

6 Usate il vino bene adacquato per discacciar la sete.

Z Bagnasevi solamense una volta il

#### REGLES

Tres-utiles, & necessaires pour ceux, qui prennent les Bains à Poussol, & ailleurs:

Auec la description Elegiaque des mêmes Bains de Poussol.

CHAP. XXVII.

vous n'ayez êté purgez, parce que les Bains subtilisent, & emeuvent les humeurs.

quittez tous embaras, & soucis d'affaires, & autres déplaisirs, au contraire tà chez à vous réjoüir, car le Bain comunique sa vertu par le moyen de la joye, comme l'ouvrier fait son ouvrage avec ses utiles.

3. N'entrez point au Bain qu'aprés avoir parfaitement digeré la nourritu-

re du dernier repas.

4. Vous ne mangerez, ni boirez dans l'eau, ni méme aprés en être sorti, que quand la chaleur causée par le Bain s'en sera allée, de peur que ce qui n'est pas digeré, ne soit attiré par la nature, & qu'il n'en provienne l'opilatio.

5. Gardez vous du froid, & du vent durant tout le tems que vous vous bai-

gnerez.

6. Que vôtre vin soit bien temperé cont vous userez pour etancher la sois. L 5 7.Baignez di, acciocche la troppa evacuazione

non v'indebolisca.

8 Entrate tanto nell' acqua, che fian coperte le spalle, posto che non babbiate qualche serita, la quale non douete bagnare per modo alcuno nell'acqua di Cantarello, del Sole, e della Luna.

9 State tanto nell'acqua, finche vi Judi la testa, ouero finche troppo non

vi angoscia.

To Usciti dall'acqua, subito mettesevi attorno un lenzuolo se come bauete sudato alquanto, leuateui il lenzuolo, ed asciugato il sudore, state un poco, e dapoi tornate a casa ben vestito, riposatevi alquanto, ma non sudate più.

gno, eleggerene una de'molti, e quello assate

200 vada al mare continuamente, altra-

mente l'hauerete fredda.

vi è lectro, gettate fuora tutta l'acqua,

acciocche l'habbiate fresca-

14 I bagni, come gli altri rimedii, sperano col tempo; e però se non guarite così toste, non ve ne prendiate, no ja-

DE-

7. Baignez vous seulement une sois par jour, de peur que la trop grande

évacuation ne vous affoiblisse.

8. Entrez si avant dans le Bain, que l'eau vous couvre les épaules, pourvû que vous n'ayez quelque blessure qu'il faut bien se garder de moüiller en aucune façon de l'eau du Cantarello, du Soleil, & de la Lune.

9. Demeurez dans l'eau jusqu'à ce que la sueur vous sorte de la tête, ou au moins jusqu'à ce que vous ne le

puissiez plus supporter.

Bain, enuelopez-vous d'un linceul, & aprés avoir un peu sué, otez le linceul, & essuyez la sueur, demeurez un peu en repos, & aprés retirez vous au logis bien chargé d'habits, reposez vous y un peu, mais ne suez plus.

aprés en avoir choisi un être plusieurs, tenez vous à celui-la, & vous en servez.

s'écoule continuellement dans la mer, autrement vous l'aurez froide.

13. Quad vous voulez vous baigner, jettez au paravat l'eau du Bain si vous pouvez, asinque vous l'ayez fraiche.

médes ne font leur operatio qu'avec le tems, ainsi ne vous affligez pas si vous ne guerissez pas d'abord.

DE

# DESCRIPTION Elegiaque d'Alcadinus des Bains de Poussol.

Proemium.

I Nter opes operum Deus est laudand dus in illis.

Res satis est diotu mirabilis, horridas visu,

A Phlegethonteo provenit amnes

Nam qua defunctos aqua fervens uritin imis,

Hac eadem nobis missa ministrat

Catera cum fictis curentur regna Sy-

Balnea, que curant, Terra laboris habet.

Vos igitur, quibus est nullius guttametalli,

Quarite, qua gratis auxilientur,

Quarum virtutes, & nomina, maxis
me Casar, Praz

Prasens pro mira laude Libellus

De Sudatorio Aniano, Balneo ficco.

A Bsque liquore domus bene Sudatoria dicta est,

Nam solo patiens aere sudat homo.

Ante domum lacus est ranis, plenusque
colubris,

Nec fera, nec piscis inveniútur ibi. Ingreditur si quis parvæ testudinis umbram,

More nivis tacta corpora Sole ma-

Evacuat chymos, leve corpus reddit, in ipso,

Quovis apposita est vase, tepescit

Hac aqua languentes restaurat, & illa sanat,

Ulcera desiccat sub cute, si qua la-

Hacre Germanus Capuæ caput, æde repertum:

Ad

254 Ad sacra Pascasi pascua te retulit.

## De Aqua Bullæ.

E st aqua, que bullit, que ex hoc bene Bulla vocatur,

Humani quantum Bulla timoris habet.

Ut rogus inspirat saxis crepitantibus intus,

Sic locus ignito corda fragore movet. Quam metuenda magis, tanto magis utilis ægris,

Sistudeant in ea sæpe lavare caput. Et si forte carent, quo possint membra

lavari,

Alterius curét sumere fontis aquá. Hac virtute loci prastat calefacta salutem.

Luminis antidotum, seu medicina potens.

Has caput emendat, matricem purgat, & inquen

Liberat, & splenem purgat, & ip.

#### De Balneo à Strunis.

Dentibus a Strunis prodest, quos heuma relaxat,

Faucibus ad solitum si cadat uvas

locum.

Faucibus apta satis, branchos ex rheumate passis,

Et læsis oculis hæc aqua prestat opé. Pulmonem recreat, quem tussis causa fatigat;

Inflammat corpus, cui dominatur aqua.

Incitat os dapibus, stomachi fastidia tollit,

In multis aufert rheumatis omnes malum.

Pigritiam tollit membrorum, pectora lenit,

Vocis ad obsequium pectoris aptat

Sepius unde solet morbis occasio nasci, Ne fluat a summo vertice, phlegma vetat.

## De Balneo Foris Cryptæ.

I Impha Foris Cryptæ juxta maris edita littus,

A stomacho pellit debilitatis onus. Sed nocet hydropicis, cum sit dulcissi-

ma potu,

Vim consumendi non habet, indenocet.

Zeniter ignitos assumpta refrigerat
artus,

Pulmoné læsum sanat, & inde jecur. Pectoris antidotum, tussi medicamen

amicum,

Desiccata febris caumate membra rigat.

Ipsa per occultos telluris ducta mea-

Subvenit agrotis, est quibus agra-

Ut dicunt veteres, ( satis est mirabile dictu),

Ipsa foris Crypta Bulla ministrat

## De Balneo Junearæ.

B'Alnea Juncaræ, quæ sunt in lit-

Prosunt consumptis, ni sit adustas
cutis.

Pettoris amissas reparant in corpore vires,

Lætificant animos, gaudia sumpta fovent.

Que veniunt per se, mentis suspiria tollunt,

Et faciunt alacres in muliere viros.

Efficiut V eneris renes ad prælia fortes, Confortant stomachum, lumina læ. Sa juvant.

Quas hominum cætus febres interpo-

Annihilant, necnon triste medentur bepar.

Talibus usus aquis discrimina nulla timebit,

Que quandoque solent extenuare

De Balneolo, sivè Plagæ Balneo.

Nter aquas pelagi prope littus sub pede rupis,

Magnus in effectu fons breve nomen

habet.

Balneolum dictum, tanta virtutis amicum,

Vt patiens illic sentiat esse Deum. Nam morbo quocumque dolet, seù

rheumate quovis,

Lotus aqua tali tempore liber abit.

Et caput, & stomachum, renes, & cætera membra

Confortat, tepidam si renovabis aquam.

Hac prodest oculis, oculorum nubes

Consumptos reficit, quos tenet agra fames.

Materiamque rudem consumit, & amphimerinen,

Hoc gens plus aliis Parthenopensis amat.

De

#### De Balneo Petræ.

C esse lavacrum,

Quod lapidem possit frangere, nomen habet.

Et caput a multis facit absentire querelis.

Aurilus auditum prestat, & addit opem.

Lumina detergit tunicis maculosa pia-

Pettoris, & cordis esse medela po-

Vesicas aperit, de renibus urget arenam;

Interiora lavat potus, & hujus aquæ.

Quamplures vidi calidam potare pe-

Queis urina fuit post lapidosa satis:

Vos igitur, quibus est durus cums pondere venter,

Liberat assiduè potio talis aqua.

#### De Calatura.

P Ulmoni solidam dat Calatura.

Inde fugat tussim, quam graves
rheuma parit.

Hac stomacho vires reparat, vim pra-

Sæpius assumptas decoquit illa da-

Detergit faciem, mentem corroborat,

Latificat, turpes radit ab ore notas.
Formidat quicunque phthisim cums
tusse paratam,

Ut timor abscedat, sæpius intret aquam.

Inveterata suis, sicut radicibus arbor, Nequaquam poterit absq; labore capi.

Non aliter veteris serpentia semina morbi

Possunt evelli qualibet artesimul.

## De Balneo Subvenihomini.

Exrenomen habet lavacrum, quod venit agris,

Nominis effectum gaudet habere

Jui.

Purgat pulmonem, deponit ponderas

Depurat tumjdum certa medela?

Tristitiæ causam gelido de pectore tol-

Humores ventris leniter unda le-

Defectum stomachi tollit, confortat, & ipsum,

Ut solito solitas appetat ore dapes.

Vocem clarificat, genus omne doloris & aufert.

Talis amatores convocat unda suos?

Hic etiam deponit onus longava po-

Hic datur articulis induciata quies.

#### De Balneo S. Anastasiæ.

B Alnea præterea, seù Nastasia la-

Usibus humanis commoda multas

Corporis igniti recreat os efficit artus, Virtutes etiam corporis unda novat.

Res miranda quidem, quicunque cavabit arenam,

In medio fossa fervida manat aqua.

Illa recens in fonte suo syntomata tollit.

Languidus ardorem si patiatur aquæ.

Qui petit ergo suo bene de languore levari,

Sentiet auxilium si renovabit aquá.

De Balneo Ortodomnico.

Hand manet absconso telluris
lympha meatu:

Hanc via sub terris plena timoris habet.

TIB

Tu cave ne subeas thermas spirantide bus austris:

Ne calor inclusus sit tibi causa necis.

Hac aqua mira nimis consumptis est bona valde,

Restaurat corpus nobilis usus aqua Infirmos sicubi febris tenuaverit are tus,

Et putat extremam tristis adesse diem.

Has fidens intrabit aquas, & sape fre quentans,

Sentiet in robur se redisse vetus. Phthisis, ephemerinæ febres, & nau-

sea turpis,

Pellitur his thermis, hectica victa fugit.

De aqua Sulphatariæ.

S Ulphureos fumos mittentia Balnea nervos

Mollificant, scabiem, membraques
scabra novant.

Hec aqua fœcundat steriles stomachique que dolorem
que dolorem
Destruit, ac capitis, stringit aqua
ex oculis.
Et vomitum cogens, oculos bene reddit
acutos,

Pituitam solvit, frigora febre fugat.
Præsertim si præveniat purgatio trina,

Secure intrabis, corpora dura etenim,

Quam semel accipiunt, servant sine labe salutem,

Balnea ne culpes, quove modo hac oleant.

Effectum virtutis ama naresque mede.

Quam fugiunt, morbos corpore Jape fugat.

De Balneo Cantarello.

I Nter aquas pelagi fervens aquas
manat, & ipsa
Ne fluat in pontum sectile claudat
opus.

Cum mana formescit locus oppugnatur

Cum mare fervescit, locus oppugnatur ab undis, Vix Vix aliquis poterit ager adire to-

Cantarus humana fruitur virtute med dendi,

Nam plagas veteres, consolidates,

Ulcera qui patitur cutis ex humori-

Cantarus abstergit, lumina claras facit.

Sanguinis obturat venam quocumq;

Subvenit articulis, sit medicina pe-

Utilis ad febres, & frigora, Sed ta-

Usus aque lateri continuatus obest

## De Balneo Fontanæ.

Ert somnum, ventrem reddit flus xumque soporem

Conciliat pueris, lac cità multiplis

Conciliat pueris, lac citò multipli-

Saxea mollisicat, renes expurgat ares

M Cun-

cuncta lavacra super, nausea sit

procul hinc.

Vesicam reserat, lapidem frangitque

potenter,

Affectis podagrà, vulneribusque

nocet.

## De Balneo Prati.

Est lavacrum à vulgo Praticognomine dictum, Creditur à multis hoc Ciceronis opus. Est via difficilis, que ducit ad inferio-

ra,
n quihus inveniet, quam petit

In quibus inveniet, quam petit æger, aquam.

Hac benè visceribus fertur conferres molestis,

Allevat hoc corpus, quod gravat

Dicunt, & duros mirè mollire lacertos, Et caput, & spatulas ad sua juras trahit.

Detergit lippos oculos, ac ulcera, mag gnam In toto pariter corpore præstat opé. In sudore madens sugiat pro tempore frigus,

Nec potum sumat, dum sua membras calent.

## De Balneo Arcus.

D'Ulce satis lavacrum, quod nomen sumit ab Arcu,

Virtutem magnæ commoditatis habet.

Hec aqua consumptos restaurat cor-

Corpus fortificans, arida membras

Si quis in extremis patitur, festinet ad undam:

Omnia, ne dubites, interiora juvat. Non tam hic prodest, tumidi quos sarcina ventris

Aggravat, atque dolet splene tu-

Rem liquet expertam, proprio quams

Teste mibi populo, que scio verbas loquor: M 2 Vidi 268
Vidi consumpto tantum cum pelle relicto,
Tempore non longo restituisse cutim.

## De Balneo Raynerii.

B Alnea Ranerii, quæ corpora pu?

trida radunt,

Et quorum salsi phlegmatos hostis

aqua est.

Si sanie, aut scabie pressus, celer illas subintret,

A' scabie quavis exteriora lavant: Infectam mundare cutim quicunque laboras,

Ctere Ranerio, nam citò sanus eris. Non tamen incurras aterum discrimi-

na morbi,

Terribiles Trituli sanus adibis

Vidi quamplures boc fastidire lava-

Fecerat hoc hominum pingue putre-

Raneri servivit aquis, aqua turgida stagnis, Felix qui pingues evacuabit aquas.

## De Balneo Tripergolæ.

H Æc domus est triplex, binc jnde Tripergula dicta,

Una capit vestes, altera servat

Tertia languentes laté excipit, atque lavacrum

Suggerit, & medicam sida ministrat

Utilis unda satis multum sudantibus; aufert

Defectum mentis, tum gravitates

Hac stomachi varias facit absentare querelas,

Flebile de toto corpore tollit onus.

Hujus amator aqua symptomata nul-

Incolumi semper corpore lætus erit

## De Balneo S. Nicolai.

I stat opemque, M 3 Con-

confirmat stomachum, robur aquas hac reparat.

## De Balneo Scrophæ.

H As dictas ajunt Scrophe de no-

Scrophula quòd fætens tollitur hic

Vel quia tum primum vis est deprensa lavacri,

Cum Scropha his se se languida la-

Pellitur, & morbus, qui sumpsit ab impete nomen,

Si fuit à salso phlegmate causa mali. Ha therma scabiem infestam, leprame que sugabunt,

Prosunt articulis, proficiunt poda-

græ.

Ventribus & prosunt plenis intercute lympha:

Cum tumet Ascites, & grave send

Harum ope qui sanus fuerit, cavet omne legumen,

Pro-

Providus hic idem salgama cuntta fugit.

#### De Balneo S. Luciæ.

H Ac lymphaveniente replentur balnea semper, Semper & illimi limpida fonte nitent.

Parthenope tamen his ravo utitur, hac quia tristis

Advena languentum turba reple-

Hac juncturarum pellit, capitisque dolores,

Hæc etiam præsens est medicinas

Seu cataracta nocens, modò non ve-

Seunebula exsurgens lumina fædas

Vidi, & ego majora fide; qui venerat

Discussis tenebris rettulit inde pe-

Tinnibant avres, remeavit sanus utraque, M 4 Cepit 272 Capit & auditum, qui modo surdus erat.

## De Balneo S. Mariæ, Arculo nuncupato.

O Ui breve nomen habet, magne

Arculus, à flammis, quod calet, arcet hepar.

Rheumatis, & stomachivitium de corpore tollit,

Liberat à multa frigiditate caput. Hic egris oculis medicamina fida mis

nistrat,

Arcule e cedit triste papaver aque. Et si forte sugit vigilantia lumina somnus.

Arculus advecto membra sopores

Balnea quod Trituli, quod Culma lympha ministrat,

Arculus in multis hoc operatur, idem.

Quamvis inter aquas Trituli sit gra-

Con-

Consulo ne dubites boc breviores frui.

#### De Balneo Crucis.

N Unc Crucis est multis laudabilis unda lavacrum,

Quos semper querulos lenta poda-

Confortat nervos, flatus expellit ab

Ilibus, hac sanat fida medela la-

Prodest hydropis, qui sit ex phlegmate crasso,

Consumitque cavum, splene tumente, je cur.

Proficit & ventri, si quando hypochondria lassant,

Insita, seù nervis frigida gutta no-

Vidi ego cui fuerat quondam manus arida dextra,

Nec poterat positos tollere ad ora cibos:

Viribus hujus aque parvo post tempove sanam M 5 buc Huc illuc lætum vertere sæpe manum.

#### De Balneo Succellario.

E st subcellarium lavacrum, quod convenit egris

Lucida quo multum, dulcis & unda

fluit.

Pondus, & ardorem resica tollit ab agris,

Dentes, gingivas mundificatque ci-

Provocat urinam, quoque labra delentia sanat,

Pellitur hac unda tristis arena sta-

Passus in estate quartanam, aut quotidianam,

Aut typicas febres, sentiet ejus opem.

Pulmonis, jecoris vitio, splenisq; me-

Tussis ob hoc lavacrum pectore pul-

Appetit & stomachus ista perlotus, in unda, Non

Non bene concoctus redditur inde

#### De Balneo Ferri.

A Nte domumVatis locus est pro-

Grande ruinosum praminet artis

Hoc lavacrum spumam mittit ferru-

Dicitur umbrosa (sed procul umbra)domus.

Si quis hemicraneum patitur, quando que dolorem,

Sive supercilii, hanc sæpius intrez

Cum vitio capitis nubem caliginis au fert,

Tollitur ex oculis sanguis, ab ore sonus.

Si quis aquæ talis vires cognosceret

Collyrio numquam lasus haberet
opus.

M 6 Pan-

Pannosos oculos syncerat, & effetat aures, Congaudet capiti cellula trina suo

## De Balneo Palumbario.

Rypta Palumbaris fertur quias
grata palumbis,
Vel quoniam lumbis fertur obesses
parum.

Unde Palumbaris lasos cum vertice renes

Sanat, & urinæ supta recludit iter. Ex oculis nebulas, & ab auribus excutit euros,

Tollit cardiacen, arthriticosque fu-

It majora facit, si scis servare diatam; A salsis caveas, frigida quaque, fuge.

Algentis vitabis aqua tu sumere po-

Utere lymphato, quod parit una, mero.

Erede mihi, quod aqua hac faciet

(Si

#### De Balneo Salviana.

S Alvia diva parens invenit forte

De proprio nomen nomine credo trahens.

Hac aqua matrices quovis bumores

Purgat, & has steriles fructificare facit.

Menstrua si forsan fugiant; invita re-

Et facit lavacrū ne sine lege stuant. Quos patitur matrix casus, hac temperat agra,

Unde quari posset sæmina causa perit.

Vos igitur steriles, moveat si gratias
prolis,

Ni vetet annosi téporis agra quies: Tam vir, qu'am mulier te Salvia grata frequentent,

Officio exibit aptus uterque suo.

#### De Balneo Trituli.

Est locus antiqua testudine ductus in altum, Rupe sub ingenti celsa cavata do-

mus.

Quæ plena est hominum formis ex arte paratis,

Ad quid aqua valeant, queque

figura notat.

Res miranda satis, satis est horrendaque dictu,

Huc veniente die mittitur undas

semel.

Hæc eadem partim primum petit

equora, partim

Extenuata fluens refluit unde venit.

Si quis hec quam olim Bethsaida ve-

Que semel infirmis mota ferebat

Hæc nam quotidie multis aqua subres

nit ægris,

Rheuma fugat; stomachum roborat; atque caput. Liberat hydropicos, hic omnis guttas fugatur,

Phlegmaticis prodest, febricitare ve;

#### De Sudatorio Trituli.

E Vacuat succos, stomacho, conferte

Rheuma gravans abigit, phlegma pigrumque liquat.

Alleriat corpus leni sudore salutis Hydropiæ, ac podagræ porrigit usque manus.

## De Balneo S. Georgii.

E St aqua, quæ poterit, nisi flaminis: indice haberi,

Nam via sub terris plena timore latet.

Quantum mens dubia hoc timet ingrediendo lavacrum,

Mirifice tantum lata requirit aquá. Hec frangit lapidem, ac urinam solvit ad usum,

Arcet

Arcet & in multis articulares

Seissaque si crura, aut si pes, si brachia, si frons

Agrotant, sanctis his relevantur

aquis.

Hoc ben'e contestor, chm quidam mingere vellet,

Evomuit lapides virga coasta duos.

## De Balneo Pugilli.

C'um maris unda tumet tantums vacat unda Pugilli,

Pro statione loci tum breve nomen babet.

Est iter obliquum, parram quod ducit ad undam,

Vix hominum septem creditur esse capax.

Ani tollit onus, ventrem cessare solu-

Cogit, & hydropricos attenuares potest:

Si patitur cum splene caput, si frigore corpus

Fe-

Pebruerit, certam sentiet æger opem. Quid de te referam nımis admirande Pugille?

Quod proprio vidi lumine, testor ego. Aridus usus aqua hac, gerulis addu-Etus amicis,

Discessit sanus, non ope vectis egens

#### De Balneo Olei Petrolii.

C Ulina procul haud locus est, qui fundit olivum,

Hoclavacrum multum commodita-

Hoc vitium lepræ, genus hoc serpigi-

Tollit, & à stomacho phlegmata sal-

Extinguit bilim, grossos subtiliat artus, Exhilarat tristeis, cor bene reddit ovans.

Noxia de gelidis depellit frigora më

Omnia lætátur membra vigore fuo : Cujuscumque genas nigra si Morphæa notabit,

HAC

Hac aqua rugosas delet ab ore no-

Virtutem lavacri demonstrat nomens olivi,

Hoc oleum præstat, quod petra sue dat aquis.

#### De Balneo Culmæ.

I Nter aquas alias mirabile Culmas

Cujus ad accessum non via recta

Immò per obliquummontis accedis ad undas,

Monstrat iter dubium prævia flamma tibi-

Unda latens intus, sudorem provocat intus,

Et facit ad nervos, quos grave rheuma gravat:

Zuminibus lumen reddit, vestigias

Passio si fuerit inveterata diu.

Rem loquimur certam, non est incognita multis,

Culma

Culma nocet sanis, morbida mem-

Hanc igitur caveat, qui non eget arte medendi,

Quam qui fortè petit vitet in amne moram.

## De Aqua Solis, & Lunæ!

T Sol illustrat radiis fulgentibus.

Et vegetat splendens numine cuns

Utque inter stellas resplendet solas minores,

Et tenebras noctis candida Luna fugat:

Balnea sic Lune, & Solis discrimina morbi

Tollunt, & vita lumina restituunt

Vincere quam folers nescit medicina podagram,

Hane calida norunt vincere Solis aqua.

Norunt occultum membris educeres ferrum,

Men-

Menstruaque, & venas sistere prima queant.

Uutnera consolidant, his turpis fistula cedit,

Quam vix ulla artis vincere cura potest.

#### De Balneo Gimborosi.

E St aqua miranda nimium nova dicta lavacri,

Gimbrosum proprio nomine, nomens habet.

Penè per octo gradus patiens descendit ad undam,

Circuit inter aquas per latus omne gradus.

Ilia componit, prohibetque dolores matricem,

Sanguineos fluxus in muliere vetat.

A' superis exire cruor prohibetur, cr

idem

Ne fluat in solitis inferiora fugat. Vesicam curat quoties urina negatur,

Nulla patet melior renibus esse sa-

si lapides, qui sive pilos patiantur ; arenam,

Quolibet a morbo membra gravata juvat.

## De Balneo Episcopi.

Tomine fons tali fruitur, quod competatægris,

Vel quia Prælatus tale refecit opus. Arthriticis prodest, tollit genus omne podagræ,

Hoc habet expertum Pontificale

Et quia Prælatis requies nocet, atque paratus,

Torquentur magno sæpè dolore ped

Cùm constipatus cibus intercluditur intus,

Inde dolent ventres, ilia tensa cre-

Si tales ergo tibi vis lenire dolores, Pontificis fonté vade, require celer.

### De Balneo Fatarum?

Confortat stomachum, vivacems reddit öpegu,

Dat podagre auxilium, nausea sit

Extrahit absconsum, atque latens in corpore ferrum,

Exhilarat nimis hic omnia membra-

#### De Balneo Braculæ.

F Aucibus antidotum benè confert Bracula crassis,

Et vox si fuerit rauca sit apta jono. Si patitur capitis puppis, vel prora dolorem,

Si dolet oppressum splene tumente

Sique caligo diem noctis germana minorat,

Cmnibus bis vitijs Bracula præstat

Quartanam perimit, necnon necat

amphimerinam,

Hic intermisse febris origo perit.

Vos igitur, quibus est odiosa planeticà febris,

Hujus, si sapitis, quarite fontis

aquam.

Non opus intrare semel, nam Balnea quantò

Quis magis ingreditur, tum magis ipsa juvant.

## De Balneo Spelunchæ.

J Ltima thermarum laudes spelun-

Cujus aqua poterit simplice nemo

frui.

Ingenio faciente modum capit undas calorem,

Sic intrabit aquas ingeniosus homo. Cuiuscumque velis perimit symptoma-

ta guttæ,

Hic fugit hydropisis, tussis iniqua.

perit.

Ut Galenus ait, drachmas si quinque calentis

Quis-

Quisquam quotidie sumere curet aqua.

Et super, & subtus, que sunt dias phragma medetur,

Rheumatos excludit, quod noces omne genus.

Non domus horroris, non est spelunca latronum,

Crypta salutarem continet intus
aquam.

## De Aqua Fæniculi.

A Bstergit lippos, desiccat & ulces ra eorum, Detergit matulam, & lumina clarafacit.

#### Ad Henricum Cæsarem.

SUscipe Sol Mundi tibi, quem transmitto libellum,

De tribus ad Dominum tertius iste

Primus habet patrios sublimi Marte triumphos,

Mi-

Mira Friderici gesta secudus habet. Tam loca, quam vires, quam nomina penè sepulta,

Tertius Euboicas iste reformat

Cæsaris ad laudem tres scripsimus ec-

Firmius est verbum, quod stat in ore trium.

Si vacat, annales veterum lege Cesar

Pauper in Augusto nemo Poeta

Euboici vatis Cesar reminiscere vestri, Ut possit Nati scribere facta tui.



# PREMIERE INSCRIPTION,

Qui est à l'entrée de la Grotte de Coccejus, ou de Poussol.

Uisquis es sivè indigena, sivè ad-vena, sivè convena, ne insolitus prætereundo horribile hoc antrum, in phlegræis Campanis campis naturæ obrigescas portentis, vel humanæ temeritatis obstupescas prodigiis: siste gradum, tege; nam stupori, & admirationi assuesces. Neapolitana, & Puseolana, ac Bajang telluris Balnea, ad morbos ferè omnes profligandos experta, apud omnes olim gentes, apud omnes etates celeberrima, hominum incuria, medicorum invidia, temporis injuria, incendiorum eruptione dispersa, confusa, diruta, obrutaque bactenus adeò fuere, ut vix eorum unius, aut alterius incerta superessent restigia. Nunc Carolo II. Austriaco regnante, Petri Antonii Aragonii Regni Proregis vigilantia, charitas, providentia, pietas, investigavit, distinxit, repareparavit, restituit: siste adhuc paulisper, & substrati lapidis in literas
intuere, balneorum enim loca, nomina,
& virtutes habebis, ac lætior abibis.
P.P. A. D. M.DC.LXIIX.

Hic Balneorum citrà Puteolos nomina, loca, & virtutes habentur; cætera, quæ desiderantur, in volumine. Thermologiæ Aragoniæ à Sebastiano Bartolo Philiatro, operis in omnibus directore, elucubrato, & Neapoli impresso eodem anno 1668. dissusè legi possunt.

Primum est Balneum siccum, seù sudatorium S. Germani in argine lacus
Agnani: hujus usu humorum abun.
dantia evacuatur, corpora gravedine
exonerantur, ilia sanantur, vulneras
profunda desiccantur, podagrici, hydropici, & gallici multum juvantur.

Secundum est Balneum Bulla, quod invenies, si à sudatorio Agnani, post radices montis Spini, ad sinistram ultra procedas, versus albos, & aridos montes. Ejus aqua caput mundat, oculos acuit, uterum purgat, & ulcera,

N 2 Sple-

Splenem curat, & hepar.

Tertium est Balneum Astruni, quod invenitur, dum in planum Astruni descenditur à dextera, propè primum la cum: es us aqua cerebrum sirmat, læsis oculis subvenit, gingivas stringit, dentes roborat, fauces exiccat, raucos ex rheumate curat, vocem clarificat, petus lenit, vulvam elevat, appetitum incitat, è stomacho fastidium, & è membris pigritiam tollit, omneque rheumatis genns exiccat.

Quartum Balneum est foris Crypte, quod invenies prope mare, dum post exitum hujus Crypte per radices montis Pausilipi procedas. Tumulus antiquus ibi à terra eminet, in quo puteus est potabilis aque, que pota ignitos artus refrigerat, exiccata à febribus membra rigat, pulmonem lasum, jecur, & pestus sanat, stomachum roborat, tussi, & agræ cuti medetur; no-

cet tamen hydropicis.

Quintum Balneum est Juncara, quod invenies, dum Regia via, quà itur Pute olos, ad maris livus pertingis: ibi à dex-

dextris est aquæ lavacrum, quod mentem lætisicat, gaudia fovet, tollit suspiria, Venerem provocat, & ad eam fortes essicit; renes resicit, stomacho prodest, & læsis lumbis, vires jecoris reparat, corpus pinguesacit, sebres erraticas exterminat, & providet, ne cutis extenuetur.

Sextum est Balneum Plagæ, sives balneolum, 400. passus post Juncaram a dextra esusdem viæ. Esus aqua caput, stomachum, renes, & cateras membra recreat, sugat nebulam oculorum, consumptos, & debiles resicit, materiam quartanæ, continuæ, & quotidianæ destruit, à doloribus ex quocunque morbo, vel febre procedentibus liberat. Hanc aquam adeò salubrems experiebantur Neapolitani, ut ibi crederent esse Deum.

Septimum est Balneum petræ, quod trans balneolum post 20. passus in eadem via à sinistra invenies in litore. Hujus aquæ lavatio scabiem mundat, petram frangit, urinam provocat, renes abstergit, educit arenulas, caput à

N 3

doloribus liberat, detergit ab oculis maculam, auditum auribus præstat, & sonitum removet, cordi, & thoraci medetur. Hujus aquæ potus calidus ventrem lenit, & arenarum genera-

zionem extinguit.

Octavum est Balneum Calature, quod trans balneum petræ post 20. passus à dextra invenies. Hujus unda faciem tergit, morphæam, & turpes notas removet, cor lætificat, mentem sirmat, stomachum roborat, crapulas præteritas digerit, appetitum promovet, tussim abigit, pulmoni levamen, præstat, providet que ne phtisis ex tussi parata procedat.

Nonum est Balneu Subveni-hominis
quod per viam procedendo sub ponte,
in fine rupis Olibani erecto, reperies.
Ejus aqua animi tristitiam, & deseEtum stomachi aufert, appetitum concitat, pulmonis, secoris, splenis, &
ventris tumidi onus levat, vocem claram facit, antiqua podagra dat requiem, & omnem speciem doloris tollitjexcellentior tamen ejus operatio in

des

debilium restauratione.

Decimum est Balneum S. Anastasie, sivè Arena, à Subveni-homini per 50. passus distans; propè enim mare excavata arena unda surgit, qua igniti corporis recreat artus, eorum virtutes renovat, tollit languidis symptomata, vel defectus, si surgentis aque

patiatur ardorem.

Undecimum est Balneum Orthodonicum, quod positum est super Puteolos, post Templum Divi Jacobi 30. passus versum Orientem, inter antiquas ædificiorum reliquias. Ejus aquas consumpta febribus corpora restaurat, è stomacho nauseam tollit, cutim reereat, ephemeras, & erraticas febres removet; maximè eas, que parate sunt ad phtisim.

Duodecimum est Balneum Sulphatariæ,seù Fori Vulcani; locus omnibus notus, cujus aqua, & fumus nervos mollificat, visum acuit, lacrymas, & vomitum stringit, capitis, & stomachi dolorem aufert, steriles fæcundat, febres cum frigore tollit, scabie infectas

mem-

membra mundificat.

Balnea trans Puteolos in marmoribus in litore propè moles Puteolanas, ut ea, quæ Bajis sunt, in via Aragonia erectis habentur.

Virgilii Maronis super hanc rupem superstiti tumulo, spontè enatis lauris coronato, sic lusit Arago. Ther. Auc.

Mantua me genuit, Calabri rapued ve, tenet nunc

Parthenope, cecini pascua, rura, dus

Ecce meos cineres tumulantia saxas

Laurus, rara solo, Vivida Pausily

Si tumulus ruat, æternúm bic monu« menta Maronis

Servabunt lauri, lauriferi cineres.



DEU

DEUXIEME INSCRIPTION, Qui est à la Place de D.Pierre de Tolede, au faux bourg de Poussol.

Carrite, Providentia Petri Antonii Aragonensis Proregis Neapoli, cgenis hospitio, naufragis portu, hic insirmis, restitutis thermis, subvenit; sic una pietas triplici flagello triumphat. Salubritatem sitientes, has aquas, trans Puteolos manantes, accurrite, quarum virtutes in substrato lapide contracta, in volumine Thermologia Aragonia à Sebastiano Bartolo elucubrato, & Neap. impresso Anno Domini MDCLXIIX. pleniùs leguntur.

Primum Balneum est Cantarelli ad tres columnas positum, cujus aquas ulcera, & fistulas curat, catarrhos siccat, fluxus sanguinis sistit, prodest arthritidi, ferrum insixum, & ossas fracta educit, sungiturque in omnibus

Chirurgi munere.

2. Balneum est Fontanæ ad latus Cantarelli, causat somnum, ventrem lenit, lac multiplicat, infantes soporosos facit, nauseam stomachi removet, indurata mollificat, renes purgat, educit arenulas, aperit vesicam.

3. Balneum est Ciceronis, sent Prati, restitutum in radicibus Montis nori, propèlitus, sub via; ejus aquas lipposis oculis confert, corum ulceras abstergit, ab humoribus corpus alle-

viat, & toti corpori subvenit,

Sequentia Balnea usque ad Subcellarium sub Monte novo sepulta remansere; notantur tamen corum vene, quibus ejusdem efficaciæ Balnea, quæ extant in Tritulino, & Bajis sulsti-

tui tute possunt.

4. Est Balneum Tripergula, quod in litore 80. passus ultra illud Pratifluit: bujus aqua aufert mentis defetum, cor exhilarat, alleviat corpus, stomachi varios dolores arcet, pedum gravitatem removet, membrorum one va discutit.

EA

passus ultra illud Tripergulæ in eodem littore manat: ejus aqua consumptas corpora restaurat, stomachum confortat, visceribus confert exiccatis, non autem tumidis.

6. Balneum est Balneum Raynerii, quod 30.passus ultra illud Arcus adhuc in littore fluit, scabiem, impetiginem, & serpiginem sanat, & putridum corpus mundat, cutim restaurat.

7. Est Balneum S. Nicolai, quod 40.passus post illud Raynerii in eodem litore scaturit: hoc debiles foret, &

vires reparat.

8. Est Balneum Scrophæ', quod ubi definit Mons novus, & incipit Lucrini plaga, in litore manat: prestat

cosdem, ac Raynerii effectus.

9. Est Balneum S. Luciæ, quod inter Lucrinum, & novi Montis radices excavando invenies: ejus aqua dolorem capitis, & juncturarum aufert, oculorum suffusiones recentes, & nebulas destruit, auditum præstat, & sonitum removet.

N 6 Est

10. Est Balneum S. Marie, quod 50. passus ultra Lucrinum in via, que ducit ad Avernum, excavando scaturit; ejus aqua hepar juvat, à nimia frigiditate, ac rheumate absolvit, oculos ab ophthalmia servat, stomachum roborat, somnum inducit.

II. Est Balneum S. Crucis, cujus aqua in valle profunda, que d dextra remanet, dum in Avernum descenditur, scaturit: à podagra mirisice liberat, juncturas, nervosque sanat, phlegma in eis imbibitum expellit, tumorem jecoris solvit, hypochondriacis prodest.

12. Est Balneum Subcellarium in parte sinistra antiqui, & ingentis edificii, propè Lacum Averni fluens: pulmoni, jecori, spleni, & stomacho medetur, pigras febres tollit, urinas retentas solvit, cutis vitia omnia curat, capillos prolixos facit.

13. Est Balneum Ferri, ab altera parte dicti antiqui edificii manans: capitis dolores curat, ab oculis sanguinem, omnemque labem abstergit, auribus prastat auditum, sonitumque aufert.

Est

14. Est Balneum Crypta Palumbavia, seu Sibilla, in altera Lacus Averni parte: es us aqua caput, & renes sa,
nat, urine meatus aperit, nebulas ab
oculis, & ventos ab auribus sugat,
passiones stomachi, & cordis expellit.

ab Averno versus sudatorium Trituli venientibus primum occurrit: uteros ab humore expurgat, ab infirmitatibus sanat, menstrua vel deficientia, vel supersua ad legem reducit steriles secundat.

sus post illud Silviana, & immediate ante ascensum ad Sudatorium: hoc rbeuma fugat, caput, & stomachum confartat, podagram curat, hydropicos liberat, prohibet sebres, & omnium Balneorum vices supplere potest.

17. Est Balneum S. Gregorii, primum sub ascensu ad Sudatorium positum: ejus aqua lapides frangit, & ejicit, urinam provocat; frontem, brachia, manus, coxendicem, & pedes à doloribus tuetur, & podagra succurerit.

Est

18. Est Balneum Pugilli, secundum sub ascensu ad Sudatorium positum: ani pondus tollit, attenuat hydropicos, caput, & splenem à doloribus liberat, à febribus cum frigoribus sanat, debites confortat, & consumpta membra re-staurat.

19. Est Sudatorium Trituli in Monte excavatum, quod humores evacuat, caput, & stomachum liberat, à rheumate curat, phlegma excutit, corpus alleviat, hydropicis, & podagricis

confert.

20. Est Balneum Petrolei, in quod, dum exis in viam novam per Sudato-vium adapertam, descendituribi Sudatorium, & Balneum reperies, quod omnes cutis maculas curat, cor exhilarat, grossa membra subtiliat, artus mirabiliter roborat.

Semitæ
In subjecti pelagi lubricitate,
Furto ab Hercule aggeratæ,
Lucro à Cæsare dictatore reparatæ,
Ostentationi ab Agrippa restitutæ,
Æstibus ejusdem Pelagi disjectæ.

Hanc

CAROLO II. REGE
In hujus montis firmitudine,
Hominu falubritati Restitutis Thermis.
Petrus Antonius Aragonius.
Substituit,

Qua

Prudentiori excogitata Hercule,

Meliori destinata usui,

NecCasares expectabit, nec Agrippas,

Per Aragoniam viam

Iter perge viator ad Bajas, ea enimo non luxui thermas,

Sed saluti paratas exhibent, marmon quas suppositum docet.

P.P. A. MDCLXIIX.

Pri

Primum est Balneum Solis, Lune
'ab hinc post 100. passus in litore, intra
magnas ruinas, quæ hinc conspiciuntur:
ejus aqua omne genus guttæ, omnems
speciem doloris tollit, ulcera, plagas,
G sistulas sanat, è venis sluentem sanguinem sistit, menstrua reducit ad legem, ferrum extrabit.

Secundum est Balneum Culma, quod 40.passus post illud Solis, & Luna à dextera invenies: oculos juvat, pedum passionibus subvenit, nervos distendit, pustulas Gallicas cujus cumque generis

fanat.

Tertium est Balneum Gibborosi, quod procedendo per litus, à dextera, ubi ingens est antiquum ædisicium, 60. passus post illud Culmæ invenies; esus aqua lapides, arenas, pilos, vel humo-res impedientes urinam à renibus trabit, ilia componit, vesicam aperit, do-lorem matricis removet, stuxum sanguinis in mulieribus stringit, & adjuvat membra quolibet morbo gravata.

Quartum est Balneum Fontis Episcopi, quod in maxima antiqua therma

po:

positum est, 50. passus post Gibborosi à dextera, dum per litus ultra pergis, ejus aqua multum confert podagricis, & cunctis doloribus juncturarum.

Quinctum est Balneum de Fatis, quod, procedendo per litus, post 50 passus à Fonte Episcopi à dextera invenis intus magnam, & antiquam thermam: ejus aqua roborat stomachum, appetitum provocat, nauseam removet, podagricis confert, præ omnibus aliis aquis ferrum absconsum extrahit, omnia membra exhilarat, & scabiem illicòmundat.

Sextum est Baleum Branculæ, quod invenies à dextera sub monte post magnum illud antiquum ædisicium, quod vocant Truglio: esus aqua subtiliat sauces, raucam vocem clarificat, quemcumque capitis dolorem removet, caliginem oculorum tollit, spleni, & jecori medetur, quartanam, tertianam, & erraticas febres extinguit.

Septimum est Balneum Speluncæ; quod invenies, dum à Balneo Braculæ rectà procedis per 40. passus;nam tres

inve-

invenies amplissimos fornices, quorum aqua rheuma, & tussim sanat, hydropism sugat, accidentia cujuscunques guttæ removet, confortat cerebrum, & ejus potus calidus omnes hypochodriorum morbos curat.

Octavum est Balneum Feniculi quod invenies in radicibus montis Misseni, in medio unius, & alterius maris positum: ejns aqua lipposos oculos abstergit, eorum ulcera sanat, maculas delet, visum acuit, & clarificat.



Traduzione latina de quattro marmi Arabici, de quali si è parlato al foglio 70.e 71. fatta in Parigi dal Signor Abate di Longuerüe.

I. In nomine Dei

2. Misericordis, & miseratoris, & propitius sit

3. Deus super propheta Mohammad & super familia ejus, & benedicat(eis)

4. Quemlibet prævenit mors;

3. at solummodo persolventur vobis stipendia vestra die resurrectionis.

6. Providit quidem (Deus) exitumex igne & ingredi facit in Paradisum.

7. Verum quid est egredi ex hoc mundo nisi possessionem assequi bonorum perennium.

Hoc sepulcrum

8. (est) Mohammadis filii Ebn-Saadæ.
Obiit nocte feriæ sextæ

9. decima quartadie mesis Ramadhan

10. Anni CCCC LXXI.

11. Et confessus est, quòd non

12. est Deus nisi Deus O. M. unicus; nullusque socius ipsi

vus ejus (est) & quod Mohammad sor-

per eo, & super familia ejus, & benedicar eis.

35. Deo competit majestas, & perennitas, at super creaturis ejus scriptus est interitus; persolvit totum debitum istud.

16. Apostolus ejus Mohammad (Deo scilices) supplicate ei, nam misericors est. Dic, Hoc (est) nuncium magnum Deus O. M. ab ipso (vel ipso jubente.)

27. Magistri legis periti, & asseclæ eorum mortales (funt.) Et (si quis) ingemiscit (dicens) Væ tibi infortunate;

18. Die hie (mortuus) pervenit ad locum securum: ad Deum deprecatio (competit) qui munificentissimus (est) erga illum (servum) & æternum saciet

19. Exemplum nonneminis cui promiferat Moses \* quòd suscitaret ei Deus corpus ejus postquam mortuus esset

Obiis iste Mobammad sicius Ebn - Saadæ die XXI. Martii Anno Christi MLXXIX.

Not. \* Alludit ad caput Vacce; quod

quod est Surata II. Alcorani Ibi enim, prout restantur Alcorani interpretes, asseritur Mosem Vaccæ sacrificio, quemdam à mortuis suscitasse.

#### II.

In nomine Dei misericordis, & miseratoris, & propitius sit

2. Deus super Mohammad, & familia ejus, & benedicat (eis.)

3. Unum quemque prævenit mors; at folunimodò

4. persolventur vobis stipendia vestra, die resurrectionis.

5. Providit quidem Deus exitum ex igne, & ingredi facit

6. in Paradisum Et homo pavet. Verum quid est egredi ex hoc mundo.

7. nist possessionem assequi bonorum perennium Hoc sepulcrum est Ba-

8. zainabi filii Abdelmaludi

9. obijt XXI-mensis

10. Schaban, die folis anni

II. DLXXVI.

12. Et ipse confessus est, quòd non est Deus niss Deus O. M.

Obiis iste Bazainab. Seu Abu Zainah die XXVIII. Decembris anni Christi MCLXXXI. 1 In nomine Dei misericordis

2. miseratoris: propitius sit Deus super propheta

3. Mohammad, & familia ejus, & falutem dicat benedicendo eorum memoriæ.

4. Quemlibet prevenit mors; at tan-

5. persolventur vobis stipendia vestra die resurrectionis.

6. Hoc sepulcrum illius (est) qui bona secit in vita sua Ali

7. Præfecti. Obiit vigesima die

8. mensis Ramadhan anni DLXXVI.

Not. Præfecti Saracenorum scilicet, qui Campaniam incolebant sub Regibus Christianis.

Vigesima dies Ramadban anni 576. incidit in VII. Februarii anni Christi MCLXXXII. sub Gulliemo pio Rege.

IV.

In nomine Dei misericordis miseratoris, & propitius sit Deus

2. Super Mohammad propheta, & familia ejus, & falutem dicat. Unumquemque

3. prævenit mors, at tantum persolventur stipendia vestra die

re-

4 resu rrectionis · Providit (Deus)
egressum ab igne, & ingredi facit

5. in paradisum-Et quidem homo pavet. At quid est exitus ex hoc mundo, nisi possessionem adipisci

6. bonorum perennium. Hoc sepulcrum (est) Schaichi Al. Phakihi Abuomaris

7. Ahmadis filii Saadi, filii Almales

Aladli Egeni

8. erga Dominum suum. Obiit (iste)
cujus misereatur Deus, & misereatur illius, qui oraverit pro eo, in

9. loco commorationis suz, nocle feriz quintz, cum tres dies superessent (e mense)

10. Dzulkada, anni CECCXI.

Not. Commerationis. Ille Phakihus feu antistes, & doctor Mohammedanus commorabatur Puteolis, ubi obiit die XVI. Martii anni Christi MXXI. cum tunc rerum fere potirentur Saraceni in

Campania, Apulia, & Brutiis.

Nihil mirum quòd Saraceni religionem suam publicè Puteolis profitentes
usque ad finem sæculi XII. videantur
in quatuor inscriptionibus sepulcralibus; illi enim usque ad finem sæculi
XIII in Sicilia, & Neapolitano Regno
manserunt. Hos tandem expulit Carolus Andegavensis. Et quidem sub
ejus

ejus imperio nonnulli Mahometani liberè Gallo-provinciam incolebant; ut liquet ex hac inscriptione sepulcrali, nuper reperta in Castro Marchionis Monbrunensis, in finibus Gallo-provinciæ, & Delphinatus, Charactere-Arabico exarata, qui propiùs ad illum accedit quo scalpta est inscriptio tertia Puteolana.

V.

In nomine Dei misericordis miseratoris, propitius sit Deus super propheta Mohammad. Unumquemque prævenit mors. Istud sepulcrum novum secit per fabrum cæmentarium, prout exigebat commensuratio, Ahmades, qui obiit in mense Moharrain anni DLXXXIV. id est. Christie MCCLXXXV.

# DESCRIPTION

Des Vertus, & proprietez des Bains d'Ischia

Traduite de l'Italien

JULES CESAR CAPACCIO

P A R
ANTOINE BULIFON.





#### DESCRIZIONE

Delle Virtù, e proprietà de'Bagni d'Ischia

#### DI GIULIO CESARE CAPACCIO

Tradotta dall'Italiano in Francese

PER ANTONIO BULIFON.



E gli abitatori Greci, nè la maest di
Hierone, nè la creta
de i Figoli, nè la ...
Favola di Tisone ban
dato tanta gloria all'Isola d'Ischia, quan-

non cedendo punto a quelle di Baja, ban dato ogni giorno occasione a' poveri infermi, di havere speranza della salute. Devono tutti quei Bagni molto de Giulio Iasolino Medico illustre de' nostri tempi, il quale col suo valore ha rinovato gli antichi, e ritrovato i nuovi



#### DESCRIPTION

Des Vertus, & proprietez des Bains d'Ischia

Traduite de l'Italien de Jules Cesar Capaccio. PAR ANTOINE BULIFON.



I s l e d'Ischia n'a jamais êté si célébre par le séjour des Grecs qui l'ont habitée long tems: par la Majeste du Roy Hieron de Syracuse, qui l'honora

de sa presence en allant à Rome: par l'argile qu'elle produit, dont on fait des vases de terre; ni méme par la fable de Typhon, que les Poëtes sont originaire de cette Isle, qu'elle est devenuë sameuse par les vertus singulières de ses Eaux; qui sont si utiles pour le soulagement des pauvres malades, qui y trouvent tous les jours du remede à leurs maladies. Le Public est obligé de la decou-

nuovi con tanto utile , e decoro della Medicina

L' acque dunque di Fornellos medicano la quartana spuria, e las vera, la milza, l'hidropissa, & il dolor del capo . Sanano l' hippocondria. Giovano all' apoplessia , a' podagress . " aquei che non ponno urinare. Sedano la nausca dello flomaco, sono utili as gli asmatici , purche entrino nell'acque cessato il parosismo, & essendo purgato il corpo: alla fordità , alla vertigine , alla paralisia. E se alcuno vorrà del loto di quest'acque servirsi, baurd giovamento a' tumori pituitos, alla duvezza delle giunture, g all'umida, e fredda intemperie . La prima sostanza bà un poco di solfo, l'altra di nitro, la terza di sale, la quarta di alume , la quinta di ferro.

Di Fontana, ad ogni piaga sono

317

découverte de ces bains, & de ces caux qui sont tiédes, & minerales, à Jules Jafolin Medecin illustre de nôtre tems, le quel a deterré les anciens, & découvertles modernes, avec un succés aussi heureux, qu'il fait honneur à la Medecine.

Les eaux de Fornello servent de reméde a la fiévre quarte, fausse, & véritable: elles sont bonnes aussi pour la ratte, l'hydropisse & la douleur de tête: elles guerissent de plus l'hipocondrie, elles sont utiles aux gouteux, & à ceux qui ne peuvent pas uriner, & méme elles soulagent ceux, qui sont atteints d'apoplexie. Elles ôtent le dégout de l'estomac, & sont utiles aux asmatisques, pourvû qu'ils entrent dans ces eaux aprés le tems du paroxisime, aprés avoir êté purgez. Elles sont encore utiles à la surdité, au tournoyement de tête, & à la paralysie. Ceux qui voudront user de la boue de ces eaux trouveront du foulagement aux humeurs pituiteuses, a la dureté des jointures, & a l'intemperie froide, & humide des humeurs. La premiere substance de cette eau a un peu de souffre, la feconde a du nitre, la troisieme du sel, la quatriéme de l'alun, & la cinquiéme du fer.

Les eaux des Bains de Fontana sont

rimedio; e quasi per miracolo cacciano fuori il ferro da' corpi umani. Sono utili al fegato, al pulmone, & all'offa rotte, che le traggono fuori. Purgano la scabie: fanno i capelli lunghi, ristorano le forze del corpo, refrigerano, e disseccano. Hanno la miniera di argento, di alume con calamita, con alcuna parte di sale, e di nitro.

Di Castiglione, sono caldisime, e lucidissime, le quali benche siano trasportate altrove; nientedimevo più lungo tempo che l'altre ritengono il calore, conoscendos in esse una certas erassitie[Il nostro Sommo Pontesice Innocenzio XII., che al presente regna, con tanta gloria, nella Sede di S.Pietro, essendo cascato nel prim'anno del suo Regno ( dalla qual caduta gli su pestato tutto'l corpo, onde ne sentiva dolori acutissimi) fu consigliato da'Medici di servirsi delle acque del Bagno di Castiglione; il che egli esegui, facendosele portare da'marinari dell'Isolad' Ischia in Rom sinsino al suo pontesical palagio, nello spazio di sedici ore; dove essendo giúti, quest'acque erano ancora quasi cosi calde, che se si fussero allora cacciate dalla fonte: le portavano besi tutte

excellentes pour consolider toutes sortes de playes: elles attirent le ser, & le chassent du corps humain d'une maniére presque miraculeuse: elles sont utiles au soye, au poulmon, & aux os rompus, qu'elles attirent dehors: elles netteyent le corps de toutes sortes de galle, sont devenir les cheveux longs, restaurent les forces du corps, rafraichissent, & desseichent. On y trouve une mined'argent, & d'alun, mélée de pierre d'aimant, de sel, & de nitre.

Quant aux Bains de Castiglione ses eaux iont tres chaudes, & luisantes: elles conservent long tems leur chaleur, quoy que transportées ailleurs, ce qu'on reconnoit à une certaine graisse [ Notre Saint Pere le Pape Innocent XII. à present régnant beureusement sur la chaire de Saint Pierre, étant tombé rudement la premiere année de son Pontificat (ce qui lui meurtrit tout le corps, & lui foula les nerf avec des douleurs, tres aigues ) les Medecins lui conseillérent d'user des eaux des Bains de Castiglions; ce qu'il fis G les Mariniers l'apportoient de l'Isle d'Ischia d Rome en son palais Pontifical en seize beures de tems; et elles étoient encore pres qu' aussi chaudes, que si on les eut tirées alors de leur source. Il est vray qu'elles étoies bien couvertes; au reste Sa Saineté se trouvas en peu de tems beaucoup soulagée par la ver

cutte coperte con grandissima diligenza: del resto Sua Santità indi a poco tépo si trovò per la virtù di dette acque molto sollevara dal suo male. ] Servono in lavare, e bere; e bevute purgano gl'intestini, aprono l'ostruttioni delli reni, provocano l'urina, uccidono è vermi, e rimuovono le disenterie, giovando a i catarri; a i tumori, & a gli enflamenti del ventre . Ritogliono le macchie del fegato, etutte l'infettioni della scabie. Scrive Baccio, che ritengono la forza dell'acque di Siena, di Avignone, e di Pisa. [Nell'anno 1694. il Principe di Vaudemont, Carlo Enrico di Lorena, venne qui infin dalla Fiandra, per questa sola cagione di venir'a praticare questi rimedi, da'quali appreiso a poco tempo conobbe aver ricevuto un gran sollievo.]

Di Spelonca, o di Scrofa, non potremo servircene nel luogo ove nascono, perche la troppo caldezza, e l'onde del mare l'impediscono. Sono elle commode a tutte le flussioni, & a i dolori de i nervi e delle gionture. Sanano il dolor delle coscie, e la tosse, & il matrone; ma sono tanto calde, ch'è necessario servirsene nella Tina. Sono connumerate tra le susfuree nel quarto grado.

Di Gurgitello, sono lodatissime da?
Medi-

ge pour se laver, & même pour borrescar elles purgent les intestins, ouvrent les obstructions des reins, provoquet l'urine, tuent les vers, détournent les dissenteries elles sont utiles pour les catarres ou tumeurs, & enslures de ventre, ôtent les taches du soye, & toutes sortes de gale. Baccius dans son livre de Thermis écrit, qu'elles ont la force des eaux de Sienne, d'Avignon, & de Pise [L'année 1694. Charles Henric de Lorraine Prince de Vaudemont, vint de Flandres, exprés, pour prendre ces remêdes, dont il regût un grand soulagement.]

Les eaux de la Spelonque, ou de la Trupe sont si chaudes, qu'on ne s'en peur pas servir dans leur source; outre que les ondes de la mer l'épêchent elles sont bonnes contre toutes sortes de su-xions, douleurs de ners, & jointures, guerrissent les douleurs de cuisse, la toux, & le matron; mais elles sont si chaudes, qu'on ne s'en peut servir, que dans une cuve: elles sont sulfurées au quatrieme d'egré.

Les Medecins font beaucoup d'esti-

Medici. Giovano alle donne sterili, ristorano le membra consumate, ricreano
to stomaco, cacciano la pietra, sovvengono al fegato, dileguano la scabie, rivocano l'appetenza del cibo, traggono
il ferro; & in somma quest'acque sanano tutti i mali. Et essendo elle collocate in una somma temperie, moderano l'inteperie delle viscere, & ingrassano i corpi magri.

Dello Stomaco, convengono con l'acque di gurgitello, ma più pure, e più souili, come se uscissero da un lambicco. Corroborano lo stomaco, evacuano il flegma, purganol'utero . Doppo bevure insino al peso di otto oncie, non se deve ne dormire, ne bere altro, ne mangiare . Sono mirabilmente giovevoli a gli humori biliosi. Partendosi poi da Gurgitello, e caminando verso Oriente fitrovano altr'acque, che scaturiscono dalle radici del monte Epameo; chiare, lucide, dolci, e crasse, grovevoli all'antiche ferite, avendo vigor di alum. Sanano anche il mal Francese, la spora, il Fegato, e sono buone a beresper lavare, e per fomenti.

De i Denti; alle quali predomina.
l'oro, siegue il ferre, & un sottil va-

me des eauz de Gurgitello, qui sont sort utiles aux semmes steriles; elles restaurent les membres consumez, consortent l'estomac, chassent la pierre hors de la vesse, aident la foye, détachent la croute de la gale, provoquent l'appetit, attirent le ser; ensin elles guerissent tous les maux, êtant prises dans une chaleur moderée: elles adoucissent l'instammation des ulcéres, & engraissent ceux qui

font maigres.

Les eaux de l'Estomac sont assez semblables à celles de Gurgitello, mais elles sont plus pures, & plus claires; on\_... diroit qu'elles sortent de l'alembic: elles fontifiét l'estomac dissipent les slegmes, purgent la matrice: apres en avoir bû huit onces il ne faut ni boire, ni manger, ni dormir; elles font des effets prodigieux pour les humeurs billieuses Allant de Gurgitello du côté d'Oriët, on truove d'autres sources, qui sortent du bas du mont Epomée, les quelles sont claires, luisates, douces, & graffes, utiles aux vieilles blessures, parce qu'elles ont la vigueur de l'alun: guerissent aussi les maux Vénériens, la gale, le foue; elles sont bones a boire, pour fe laver, & provoquer.

L'eau des Dents est predominée de l'or, & du fer, & d'une vapeur sub-

pore di solfo. Una picciola bevanda di quest'acqua non hà potuto mai digerirs, senza ajuto di acqua Chimica, con aggiungervi una parte di sale Armoniaco. Fa gran giovamento al dolor de i denti, Salle gingive iscar nisicate, o bevuta, ò in gorgarismi.

Di Cotto, d delle Caiunche, che forgono da un capo, contengono rame, calcanto, e solfo. Ristrigendossi in certe rupi, prorompono goccie di una certa materia simile al musco, alla lichene, alla polmonaria. Sono giovevoli a gli occhi, alle gengive. Si alle flussioni calde del capo. Ricreano la vista e l'udito. Sanano gli asmatici, e le ferite fatte da fuoco, da acqua, è verso oglio caldo, e da Bombarde.

Del Ferro, sono mediocremente calde, ma chiare, e dolci, con odor di
solfo, che perdono trasferite altrove,
Sono in uso, in bevanda, in bagno,
in goccia. E perche hanno natura
di ferro, rinforzano le viscere; ritengono lo sputo del sangue, il che fanno
tutte l'acque ferrate per autorità di
livicenna. Sono rimedio alle reni, all'
bidropisia, alle pollutioni notturne, alla scabie, alla gonorrea, alla podagra,
alla paralisia, alle patride uscere, al-

tile, & sulphurée; mais on ne la peut digerer pour peu qu'on en boive, sans l'aide de l'eau chymique, en y joignant

une partie de sel ammoniac: elle est utile aux douleurs des dents, & aux gengives décharnées, soit qu'on la boive, ou

qu'on s'en gargarise.

L'eau du Cotto, dite autrement des Caiunche, qui degorge d'un cap, participe à la nature du cuivre, vitriol, & du foufre: on la trouve dans un rocher, d'où il fort une certaine matiere rescemblante à la mousse, & a la pulmonaire: elle est bonne pour les yeux, & pour fortisser les gengives, elle sert aussi aux sluxions chaudes de la tête, réjouit la vuë, & l'ouye, guerit de l'asme, & les blessures faites par le seu, l'eau, ou l'huile chaude, & des bombardes.

L'eau Du fer est d'une chaleur moderée, mais claire & douce, d'odeur de souffre qui se perd néanmoins quand on la transporte ailleurs; on s'en ser aussi bien pour la boisson, que pour le bain, & parce qu'elle est de nature de ser, elle sortisse les entrailles, fait cesser le crachement de sang, commesone toutes les eaux serrées selon l'autorité d'Avicene: elle sert de remede aux reins, à la vesse, à l'estomac, & à celui qui a la jaunisse, à l'hidropisse, contre les pollutions nocturnes, elle nettoye la gale, le gionsure; al flato; al mal della mil-

Dell' Oro, sono certo degnissime di ammiratione. Quando il sonte è pieno, la superficie dell'acqua bà un velo di oro, onde par che tutto il sonte sia d'oro, e massime quand'è riverberato da i raggi del sole. Chi vorrà sapere le viriù del Bagno, sappia tutte le virità dell'oro.

Dell'Argento, sono vicine al Bagno dell'oro in un fonticello, c'ha nel simil modo la tela di argento; contenendo in se le virtù, che contiene l'argento.

Di Calumbrasco, calde, lucide, si dolci, misturate di rame, e di alume. Dissolvono i morbi del capo, de i ner-

vi, delle giunture

Di Colata caldissime, in cui les donne fan la bucata, vi cuocono l'ova nestano i porci, e fan tutto ciò che so-gliono fare con acqua calda posta al fuoco. Sanano i morbi freddi, & bumidi. Giovano all'affistioni degli occhi degli orecchi, del capo, all'emicranea & alla pituita. Sono medicina alla para

gale, guerit la gomorée, soulage la goute, & la paralisse, les ulcéres inveterées, les jointures, ventositez, & le mal de la ratte.

L'eau de l'Or est veritablement digne d'admiration: quand le bassin est rempli jusqu' aux bords, la supersicie de l'eau paroît couverte d'un voile doré, & tout le bassin semble être d'or massif; particulierement quand la réverberation du Soleil y donne: au reste on attribue à cette eau les mêmes vertus que les naturalistes donnent à l'or même.

L'eau de l'Argent est proche du bain de l'or: elle tombe dans un petit bassin, le quel êtant plein, paroît, aussi bien que l'autre, être couvert d'une toile d'argent: elle a les mêmes vertus qu'on re-

connoit être en ce riche métal.

L'eau de Calaumbrasco est chaude, & claire, douce, & mêtée de cuivre, & d'alun; elle appaise les maux de tête,

fortifie les nerfs & les jointures.

L'eau de Golata, ou de Lessiue est si chaude que les semmes s'en servent pour faire la lessive, cuire les oeuss, peler les pourceaux, & saire tout ce que l'on a de courume de faire avec de l'eau chausée par le seu: elle guerit ses maladies froides, & humides, elle est utile aux yeux, & aux oreilles, à la tête, & con-

paralisia, all'epilessia. Scacciano les fredde humidità dalla memoria. Instutta l'Estate giovano, ma particolarmente regnando la canicola. Se alcuna donna non haurà latte, e mangierà il pane intriso in queste acque, nes bavrà abbondantemente.

Di Sinigalia, odorose, di color di latte, con mistura di allume liquido, quantunque ivi la terra sia argillosa, con Cenere, Calce, e Gesso. Sono utili agli adulti, & a i fanciulli, come quelle di gurgitello, e di Fontana. Sollevano i morbi pituitosi, & i dolori delle gionture. Nè male alcuno si ritrova dal busto a i piedi, che nome lo sani.

Di Bagnitello, sono rimedio alla sordità, e ne sanno ogni giorno esperienza i Cretari, che per il suoco delle sornaci, sogliono patir di questo male.

Della Fonte della Rete, medicane l'ulcere, le reni, la vessica, le convulsioni, la scabie, la milza, le lentigini, il dolor dello stomaco, e del ca329

& contre la migraine, & la pituite: c'est un bon reméde pour la paralysie, & l'epilepsie; ensin elle desseiche toutes les humeurs froides, & humides de la tête, qui blessent les organes de la mémoire, & en empechent les fonctions: cette eau conserve sa vertu pendant tout l'êté, & elle est dans sa plus grande sorce durant la canicule. Les semmes qui n'ont point de lait, mangeant du pain trempé dans cette eau, en auront en abbondance.

L'eau de Sinigalla a l'odeur, & la couleur du lait mélé d'alun liquide; quoyque le terrain d'autour de sa source soit argilleux, avec de la cendre, chaux, & platre. Elle est utile aux enfans aussi bien qu' aux hommes d'âge, ainsi que l'eau de Gorgitello, & de sontaine elle soulage des maux pituiteux, & douleurs de jointures; il n'y a aucun mal des la ceinture en bas, qu'elle ne guerisse.

Celle de Bagnitello est un excellent remede à la surdité, comme l'éprouvent souvent les potiers de terre, que le seu de leurs sourneaux rend sourds, quand ils y demeurent trop long tems auprés.

Celle de la fontaine de la Rete sert pour les ulcéres, les reins, la vessie, les convulsions, la gale, la ratte, les taches, ou lentille, les douleurs d'estopo, le lagrime degli occhi , e l'egilope. Giovano a i vomiti. Solvono il flegma

Di Capitello, salse, sulsuree, calde nel secondo grado, che sanano tutte le affettioni, che sivedono per la cute. Di S.Restituta, calde, che dissecca no, e rinforzano. Buone per li podagrosi, salutifere d gli hipoconditaci, che dissolvono la congerie statuosa, e'l gonsiamento del ventre, che scacciano i dolori colici, e purgano le bianche, bumidità nelle donne. Questo Bagno non l'hà conosciuto mai altri, che la-solino.

Di S. montano, calde, salse, lucide, dominate dal Sale, dal Solso, dal
Rame, comodissime a i dolori delle,
gionture, all'ischiada, alle podagre, a
i tumori delle gambe & allo stomaco.
Dissolve gli humori crassi, scaccia il vento degli intestini, & e molto samigliare alle donne, che sogliono disperdersi-

Di Citara, utilissime a' frenetici; al tenes mo, alle donne sterili, a i dolori del capo, alla febre quartana, accrescono il seme à gli buomini, il
latte alle donne, e deprimono le convulsioni da basso, provocano il vomito,
e lubricano il corpo.

33 E

mac, & de la tête, les larmes, & les fifule des yeux; elle pro voque le vomifsement, & résout les slegmes.

Celle de Capitello est salée, sulfurée, chaude au second degré; elle guerit

toutes les maladies de la peau.

L'eau de Sainte Restitute est chaude: elle desseiche, & renforce, elle est bonne aux gouteux, salutaire aux hipocondriaques, résout les ventosités, guerit les enslures de ventre, détourne les douleurs de la colique, purge les semmes qui ont les sleurs blanches. Ce Bain n'a êté connu par aucun autre, que par Jasolin.

Celle de Saint Montan est chaude, luisante, salée, & dominée par les sel, le soustre, & le cuivre : elle appaise la dou-leur des jointures, l'eschiade, & la goute, résout les tumeurs des jambes, conforte l'estomac, dissout les humeurs crasses, chasse les ventosités des intessins, & provoque les mois aux sem-

mes.

L'eau de Citara est tres utile aux frenétiques, contre le tenesme: elle est bonne aux semmes steriles, aux maux de tête a la sievre quarte, elle augmente la substance aux hommes, & le lait aux semmes, elle déprime les convulsions du bas ventre, provoque le vomissement, & lasche le corps.

Celle

Di Agnone, calde salse, solfaree, presso al lido del mare, ritogliono la sscabia, l'impetigini, e l'asprezza della pelle.

Di Soliceto, caldissime, e molto abbondanti, simili all'acque di Gurgitello, e di Colata. Di odor di solso, di color di serro. Disseccano mirabilmente. Ottime per la podagra, per la chiragra, per l'asma, per le reni, per la scabie, e per le fratture degli ossi.

Di Gradone, in terzo grado calde con sale, e bolo armeno, efficaci a sa-nare i morbi caldi. Vtili a i tumori delle gambe, & alle loro antiche ulcere. Salutifere alle vene dilatate de i testicoli, & all'ungbie scabrose.

Di S. Angelo, simili in tutto alla.

virtù dell'acque di Calumbrasco.

DiDojano, d Ulmitello, in secondo grado calde, incaminandos forse al
terzo. L'origine loro è nitrosa con parte di salgemma, est alume, meschiatovi
calcanto, e bitume, come si conosce ne
lambicchi. Sanano la gotta freddi, il
rugito dello somaco, il tenesmo, la pietra, il dolor delle reni, la lippitudine
degli occhi, la dissicultà del respirare,
la puzza del siato, la palpitatione del
cuore.

333

Celle d'Agnone proche de la mer esc chaude, salée, & sulfurée, elle nettéie les corps de la gale, ôte la demangeai-

son, & l'apreté de la peau.

Celle de Solicero est trés-chaude, & sort en abbondance: elle est semblable aux eaux de Gorgitello, & de Colata, d'odeur de sousser , de couleur de ser, elle desseiche admirablement, est bonne pour la goute, pour l'asme, pour les reins, contre la gale, & pour la fracture des os-

L'eau de Gradone est chaude au troisséme degré, melée de sel, bol armenien, est essistace à guerir les maux chauds, fort utile aux tumeurs de jambes, & à celles où il y a des ulcéres inveterées, elle est salutaire aux veines dilatées des testicules, & aux ongles raboteux.

Colle de Saint Ange est tout à fait semblable a l'eau de Caleumbrasco.

Celle de Doiano ou U lmitello est chaude au second degré, approchant du troisiéme: sa source est nitreuse, & salée, mêlée d'alun, de cuivre, & de bitume, comme on le connoit par le moyen de l'alébic: elle guerit la goute froide, les rhumatismes de l'estomac, le tenesme, la
pierre, les douleurs des reins, la chassie
des yeux, la dissiculté de respirer, la
puanteur de l'haleine, la palpitation
du coeur.

La

Di Fonte di Nitroso, escono dal monte di Epomeo, e benche sia calda, pur quando è raffreddata è buona all'uso di cuocere i cibi, & al bere. Refrigera le viscere, e per questo hanno buona habitudine di corpo le donne che

vi lavano.

Di Succellario pronte à sanar la vessica, l'ardor deil'urina, la pietra, il tenesmo, le febbri lente. Conferiscono alla tranquillità dell'animo, scacciano la tesse, corroborano lo stomaco, sanano la scabie s conglutinano le sissure delle labbra. Giovano a i densi, & alle gengive. Purgano la faccia delle donne; levan via il livor del sangue cagionate da battiture.

Di Spiaggia Romana, non sono lungi da Succeliario, dentro certi giardini, che per l'amenita delle piante, e de srutti, Ninfarii addimandano. Hanno mistura di rame, e di serro. Sono nel primo grado calde, e tanto tenuische portate in altro luogo perdono le parti più sottili, e perdono la virtù. Fanziovamento a gli occhi, rendendo più acuta la vista, alla frattura delle gambe, a i cappelli che cadono, a i denti che vacillano, alla vertigine, alla pietra, alla sterilità, al mestruo, alla pietra, alla sterilità, al mestruo, alla tosse, a i doz lori colicio agli hemorroidi.

La Fontaine de Nitrosa sort de l'Epomée; quoy qu'elle soit chaude, quand elle est refroidie, elle est bonne pour cuisiner, & pour boire; elle rafraichit les entrailles, c'est pour cela, que les fémes qui ont coutume d'y aller laver,

son fort saines pour l'ordinaire.

L'eau dite de Succellario guerit les maux de la veisse, tempére l'ardeur de l'urine, dissout la pierre, guerit le tenesme, & la siévre lente, contribüe à la tranquillité des humeurs, chasse la toux corrobore l'estomac, guerit la gale, réunit les fentes des lévres, fortifie les dents, & les gencives, rafraichit le visage des fémes, & efface les meurerisfures.

Celle de Spiaggia Romana peu eloignée de la précédente, dans des jardins appellez Ninfaria, à cause de la beauté de leurs plantes, toujours verdoyantes, & agreables à la vuë, est melée de cuivre, & de fer:elle est chaude au premier degré, mais quand on la transporte alleurs, ses parties plus subtiles s'evapotent, & elle perd sa vertu: elle est utile aux yeux, car elle rend la vue plus aigue, elle est excellente pour les fractures de jambes, & empeche les cheveux de tomber, & les dents de branler: elle est bone contre les vertigez; pour rompre la pierre, ôte la sterilité, provoque

Di Nitrolo, caldissime nell'istessa. Spiaggia, sanatrici della scabie, e del pruvito nato da atra bile, e pituita; degl'itterici, de i dolori delle reni. Muovono il corpo, aggiungono forza, a i deboli, rimuovono il reuma, e cacciano via il pruvito de i testicoli.

Disasso, che sempre sono state incognite. Uno tra'sassi, sana il morbo articolare freddo; & un'altro appresso al lido, il morbo caldo.

Degli Horti del Pontano, che bevendosi sono pronta medicina a gl'itterici, a gl'hippocondriaci, a i dolori de'
reni, all'atra bile, all'impetigini. Sonovi altr'acque, che tra spine, e tra
sassi sotterrate, non ponno sar conoscere
le virtù loro, le quali sorse un giorno
ritroveranno un'altro fasolino (che in
vero bà satto in questa materia cose
mirabili) il quale spronerà qualche,
Signore a dover'esser pietoso al ritrovamentò della salute.

les mois, soulage la courte haleine, conforte le cœur, ra fraichit les poulmons, appaise la toux, guerit la colique, & les hémorroides.

Celle de Nitrole, sur la méme plage, est tres chaude: elle guerit la gale, la demangeaison causée par atra bile, & pituite; elle guerit ceux qui ont la jaunisse, & douleurs de reins, lâche le corps, augmente la force des corps exténuez, ôte le rheume, & la demangeaison des testicules.

Les eaux de Sasso, ou de Cailloux ont êté toujours inconnues. Il y en a une source, qui sort d'un lieu répli de pierres; elle gue it les maladies articulaires froides, & l'autre proche du rivage est bonne pour les maladies chaudes.

Celles du jardin de Pontanus êtant bûes pont un reméde efficace à ceux, qui ont la jaunisse, & aux hypocondriaques, aux douleurs de reins, à la bile, & aux demangeaisons. Il y a aussi d'autres eaux parmi les épines, & entre les pierres sous terre, dont on ne connoit pas encore les propriétez, mais on espére qu'un jour il se trouvera un autre Jassolin (qui vèritablement en cette recherche a fait de belles découvertes) & qui sera se condé par la generosité de quelque Prince, qui voudra bié sacrisser quelque dépense pour le soulagement du public.

P Des

Delle Grotte sotterance, che esalano vapori caldi, e provocano il sudore, e guariscono molte malattie,

H An dato a molti mali rimedio in quell'Isola i Sudatori, i quali so-

no molti.

Di Castiglione, tra fabbriche antithe, ove pensano, che prima fusse stato
il Castello. Da tre sissure esce un sumo
copioso, che caccia suori un soave sudore; prosittevole alla colica, alle reni,
all'itterizia, alla madrice, allo stomaco, alla vessica, alla podagra, all'bidropisia, alla timpanitide, alla paralisia, alla debilità de i membri, alle,
cicatrici, alla morfea, or al segato.

Di Cacciotto, soave, aluminoso, e bituminoso. Dissolve i tumori, che nascono dal stegma, sana le gionture indurite; scuote il stato, alleggerisce la mirarchia, la timpanitide, e i dolori colici. Oltre a quei, che sono nella.
Valle di Negroponte, la qual dicono, che ritiene questo nome da i Greci, che vi habitarono venuti da Eubea; nascono anche in questa Valle molte acque, che col suono horribile, che fanno, atterriscono chi le ascolta.

Di

Des Grottes souterraines, eu cavernes remplies d'exhalaisons chaudes, qui provoquent la sueur, & guerissens plusieurs infirmitez.

L'Isle d'Ischia est plaine, de grottes, qui provoquent la Suéur, & l'on les à souvent appouvées quelle sont

fort utiles a bient des maux.

Celle de Castigliane est dans les ruines anciennes, où l'on croit qu'a êté le chateau; il en sort de trois sentes une grosse sumée, qui attire une sueur douce, & utile a la colique, aux maux de reins, a ceux qui ont la jaunisse, à la matrice, à l'estomac, à la vesse, à la goute à l'hydropisse, au tintement d'orielles, à la paralisse, à la foiblesse des malades aux cicatrices, à la gravelle, & au soye.

Celle de Cacciotto est suave, alumineuse, & bitumineuse: elle dissout les tumeurs, qui naissent des slegmes, guerit les jointures endurcies, chasseles vent ositez, soulage la mirarchei, le bourdonnement d'oreilles, & la colique. Il y a encore d'autres spelonques, ou étuves dans la valée de Negropont, ainsi nommée des Crecs, quil vinrent l'habiter de l'Isle d'Eubée en Grece, dite à present Negropont: i sortencore dans cette valée des eaux

P 2 qui

Di Frasso, in tre luoghi, che con Joave, e moderato calore è simile a gli altri.

Di Cotto, ritrovato in una Vigna da una certa vecchiarella. Sovvienes alla rottura delle gambe, al gonfiamento della milza, e del ventre, allo stomaco, a gl'hidropici, all'ischiada, Galla podagra.

Di S. Angelo, allo spasimo, allo somaco, alla paralisia, alla scabia, all' ulcere, alla sordità, alle reni, alla,

pietra, alla milza.

Di Barano, d testaccio, c'havendo un fumo non troppo fastidioso, è cagione e che gl'infermi non vengano meno-Riscalda, e mollifica, tra tutti i Sudatorii del Mondo; lodatissimo a mandar via la durezza delle membra, a giovar gl'itterici, i dolori delle donne, l'interiori ulcere, l'hidropissa, e le gambe.

Di Testa, in un picciol luogo tra rupi, e sono al numero cinque. Il

qui font un tel bruit, qu' elles épou-

vantent ceux qui les entendent.

Au lieu appellé Frasso, il sort des exhalaisons chaudes en trois endroits, qui sont fort suaves, & ont les mémes

vertus que les précédentes.

Ces êtuves naturelles que les anciens appelloient Termes, sont si frequentes dans l'Isle d'Ischia, qu' une vieille femme en trouva une dans une vigne, au lieu dit Cotto, la quelle est utile aux jambes ropues, à la ratte enflée, aux maux de ventre, & d'estomac, aux hydropiques, à l'ischiade, & à la goute.

Celle de Saint Ange sert pour les pamoisons, est bonne pour l'estomac, la paralisie, la gale, les ulcéres, la surdité,

les reins, la gravelle, & la ratte.

Celle de Barano, ou Testaccio a une odeur, qui n'est point désagreable, ce qui fait que le coeur ne manque point aux malades qui viennent icy, comme cela arrive quelques foy aux autres êtuves, ou termes: au reste il n'y a point detuves au monde qui attendrissent mieux les nerfs, & les rendent plus souples que celle-ci, elle est bonne aussi pour ceux qui ont la jaunisse, & douleurs des femmes, pour les entrailles, Phydropisie, & les jambes.

Celle de Tête est dans un petit endroit appellé Cremala, au milieu de plusieurs

342
luogo è chiamato Cremate, horrido a
vedere, così ridotto per gl'incendii. Sono altri due Sudatorii presso la Chiesa
di S. Girolamo, de i quali non possiamo
servircene per lo malagevole accesso.

Come lasciar si potrebbono i rimedi dell'arena d'Ischia? Tralo scoglio del Gigante, e le Cremate al monte di S. Pietro è un picciol luogo di Arenatione, con un suolo caldo, e secco, di falsa, sulfurea, & aluminosa materia. Scaccia, solve, e rinforza. Giovevole

a inervi, al cerebro, al stegma.

L'Arenatione di S. Restituta, è cognitissimabenche incognita a gli Antichi se los data dal Baccio . Si fa una fossa , che suppra il corpo, d parte di esso, ma ad ogni modo non deve eccedere la profondità di tre palmi, perciò che se più giù calar vorrassi, si ritrova l'acquase la sabburratione non potra giovare. Ma stal che il molto calore non impedisca; con un lenzuolo s'involve il corpo. bavendo sepolti gli homeri infino alla cervice, se così richiederà il male: L'Estate potremo servircene infino allas Canicola, la mattina tre hore doppo il nascer del Solese altrettante prima dell'Occaso; per quindici giorni, se una volta il giorno s e sette se due. Hor se nel principio fa venir mene gl'infermi , di

343

écileils, & précipices épouvantables avoir: il y a cinq de ces étuves ou Termes naturelles, & deux autres auprés de l'Eglise de Saint Jerôme, dont on ne se peut servir à cause de leur mauvaise situation.

Entre l'écueil du Géant, & les cremates, au mont Saint Pierre, il y a une sablonnière, dont le sable est chaud, & sec, de matière salée sulfurée, & alumineuse: il chasse les humeurs superflues, résout les slegmes, rassermit les nerfs,& confotte le cerveau.

La sablonnière de Sainte Restitute est a present fort frequentée, quoy qu'elle ait êté inconnue aux anciens, néanmoins Baccius en a fait l'éloge; voici la manière de s'en servir. On fait une fosse de la longueur d'un homme, mais on. ne doit creuser que de la profondeur de trois piés, car si l'on creuse d'avantage, on y trouve de l'eau, & le reméde n'avra point d'effet: on y fait coucher le malade nud, mais envelopé dans un drap, & on le couvre de fable jusqu', a la tête, si le mal le requiert, & qu'il ne souffre point trop de chaud. l'Eté est le tems de la plus grande vertu de ce sable, on s'y peut mettre le matin trois heurs aprés que le soleil est levé, & le foir trois heures avant qu'il se couche:

344
Sono, ch'è segno di salute. Sentiranno
giovamento per la podagra, cardiaca,
elefantide, nervi contratti, tumore,
gonfiamento di ventre, ischiada, bidropisia.

Sotto il bagno di Gradone, si ritrova arena, che apporta l'utilità, che
apportano l'acque di quel Bagno.
L'arena di S. Angelo, è lunga cento passi, e larga nove. Ove è moderatamente calda, & ove brucia i piedi;
simile a quella di S. Restituta. Che cosa ba potuto sar più la Natura in que;
sta hellissima Isola?



345

on y reste ordinairement trois heures par jour durant 15. jours, & si l'on prend ce remede deux sois le jour, sa moitié du tems suffit. Si dans le commencement le coeur maque au malade, on dit que c'est un signe de santé: ces sables sont utiles a la goute, cardacie, elefantide, nerf retirez, tumeurs, enflures de ventre, ischiade, & hydropisse.

Sous les Bains de Gradon, on trouve du fable, qui a la même vertu que le

bain méme.

Les sables de Saint Ange sont en des endroits extraordinairement chauds, & en d'autres moderez, comme ceux de Sainte Restitute. Concluons en disant que la Nature a fait des éssorts extraordinaires en saveur de cette belle Ile, où elle a repandu en abbondance toutes ses vertus, & ses richesses, qu'elle n'audonnées, que par parties, & avec beaucoup de réserve aux autres Régions.



#### BRIEVE

## DESCRITTIONE

Delle cofe più notabili

### DELLA CITTA DI GAETA

Cavata da quella di D. Pietro Rossetto.

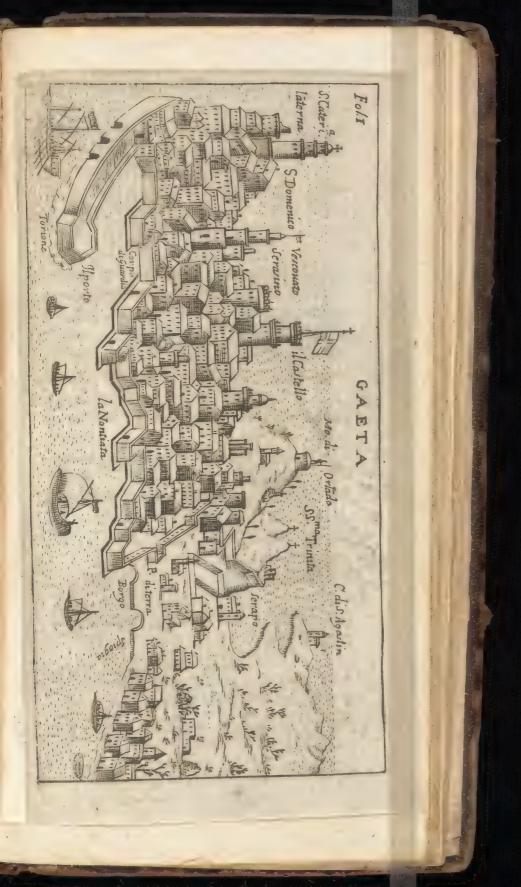
Dell'origine, sito, arme, e qualità di Gaeta e de suoi Cittadini: della fedeltà di questi verso il loro Prencipe:



A Città di GAETA & rende affai ragguardevole per la sua antichità, sendo stati i suoi principii alcune ben. picciole habitationi fatte, per quanto si di-

ce, de alcuni Pescatori; che venendo à questi ameni, lidi attissimi alla pesca, vollero qui fermarsi, attendendo conmolta loro sodisfazione alla pescagione. Giunse à queste parti il sempre mai lodato Enea in compagnia della. della sua Nutrice, chiamata Gaeta;

5'111 -





s'infermo questa gravemente, e qui se ne mori. Il buon Trojano diede alla. sua diletta Balia honorevol sepoltura vicino Monterone, in luogo detto anticamento Troja. Nè contento di ciò, volle anche ampliar la fabrica Gaetana ed honorarla col nome della fua Nutrice. E benche Strabone dica, che questa Città habbia preso il nome dal suo seno curvo, sendo da Samii dette, Gaete, tutte le cose curve: par nondimeno più verisimile, che si dica Gaeta dal nome della Balia d'Enea, mentre ciò vien fondato nell' autorità di Virgilio, che volendo far mentione di questo, così cantò:

Tuquoque listoribus nostris Aeneta Nu-

trix

Aeternam moriens famam Cajeta d.-

L'antichità dunque di questa Città si può facilmente raccogliere da Enea, che ampliò la sua incominciata fabrica, che come scrive il Tarcagnota, parti da Tro, a sua Patria, dopo la distruttione fatta di quella da Greci, e verso l'Italia s'incaminò con 20 legni ben armati à fondar Città; e dimorò in queste parti da sette anni, Parti, dico, da Troja doppo, che su distrutta, che su prima della fondatione di Roma anni 432.e prima della nascita di Christo anni P 6

fondatione di Roma anni 551 che fino al presente anno 1700 sono decorsi anni 2883 come si può cavare dagli An-

mali del Cardinal Baronio.

Stà situata questa Città nelle radici d'un monte di mediocre altezza, ed è battuto dal Mare mediterraneo da tre lati. Ella è lontana da Napoli, miglia 60 in circa. Hebbe Gaeta nel principio della sua costruttione per terminela. Porta, chiamata Donica, sita in luogo, ove al presente si dice: li gradi del mercato; ò pure, come stimano altri, poco più di sotto verso il Duomo Moltiplicati poi gli habitanti, s'ingrandi la Cita tà, e furono tirate le mura dalla parte superiore fino alla Porta, detta di Ferro, ò vero Porta nuova, come anticamente era nominata-Al presente è tale, che col Borgo, e Spiaggia dimostra non esser di mediocre grandezza; e vi sono da dieci mila anime. Tutta la Città è Fortezza, e trà l'altre cose, che la rendono fortissima, è il Castello; ed oltre à questa Rocca, v'è la Torre, detta d'Orlando, sita nella sommità del monte. Il mentovato Castello sù fabricato dal Rè Alfonso d'Aragona, circa gli anni 1440 e dal Rè Ferdinando fù cinto di fortissime mura. Poi l'Imperator Carlo Vecinse la Città tutta d'altissime mura. E rac-

E' racchiusa Gaeta da due sole porte, che si eustodiscono con gran diligen za.

Il Porto di questa Piazza è assai stimato, per esser molto sicuro, e per Natura, e per arte. Fù ristorato d'Antonino Pio. Nel Borgo della Città vi è un'altro Porto commodo.

Fà per impresa questa Città un Campo quadripartito, nella cui parte superiore il primo quarto è di color rosso, il secondo bianco: nella parte inferiore il primo è bianco; il secondo rosso.

E' la Città di Gaeta abondantissima di comestibili d'ogni sorte; ed i suoi giardini producono frutti saporitissimi.

Gli oriundi di questa Patria sono di qualità amabilissimi, e massime per l'honore, che fanno a'forestieri, che perciò sono stati sempre mai cari a'Prencipi, da quali poi hanno ricevuti favori di consideratione.

La fedeltà de' Gaetani verso il lor Prencipe, vien dichiarata dall' Imperator Carlo V. in una sua lettera, in cui dice: Della fede ltà vostra intatta, e senza macula, ne semo certissimi, che per l'efferto s'è veduto, e si vede. E Filippo II.Rè di Spagna loda la fedeltà de' Gaetani verso la sua Corona, e soggiungendo dice: Non esser ciò cosa nuova; che perciò non sarà di maraviglia, se da' Regii Minifri vien' honorata col titolo di Fedelissima.

Gaeta visse come Republica. Dell'antichità, e cose notabili della Torre d'Orlando, di dentro la Città, e della sua Costiera, e Borgo nuovo.

N E' tempi antichi fù governata, que la Città come Republica, come riferiscono il Mazzella, il Beltrano, ed altri; havendo havuto per Direttori, e Capi, Duci, e Consoli, come appare chiaramente in una scrittura. fatta da Giovan Diacono Scriba nel 1135 in cui Riccardo Duce di Gaeta. con quattro Consoli dona alla Chiesa Vescovale l'esigéza per la misura dell'olio, che spettava alla C:ttà. Battè monete, & armò Galee, come si legge nel privilegio del Rè Tancredi fatto nel 1191. Ecco tutti i segni di Republica, dico, i Duci, i Consoli, il batter monete, l'armar legni in mare, &c. Notasi, che di sopra s'è detto, che Gaeta visse come Republica, ma non già, che fia. stata Republica in vero, e proprio senso;poiche le vere Republiche sono independenti, nè conoscono Superiore;e pur Gaeta, in tempo, che Docibile n'era Duce, stava foggetta al Papa.Fù dunque nominata Republica in riguardo all'esentioni, e franchitie, che godeva come Città privilegiata. Poi nel 1450.

fù dal Rè Alfonso d'Aragona costituito nel governo di Gaeta un Cavaliero per nome D. Alfonso de Cardines, con titolo di Vice Rè di Gaeta, e della. Provincia di Terra di Lavoro oltre il

siume Garigliano.

Fù anco facoltosa quest' Università ne'tempi passati, havendo satte moltecompre di dogane. E' stata padronadelle Scase della Torre del Garigliano, e della Torre à mare: Fù padronadelli Castelli di Sujo, di Maranola, d'Itti, di Sperlonga; dell'Isole di Ponsa Palmeria, e Sennone; delli Porti di Sujo, di Setra, di Corciano, di Patria, ed al presente hà giurisdittione sopra Castellone, e Mola-Ha mantenuto due Galee con altri legni; hà mantenuto guerre; have armato per mare a favor della Chiesa contra i Saraceni a tempo di Papa Leone IV. nell'848.

E se questa Città merita lode per li suoi antichi natali, e per esser vivuta colle prerogative di Republica; se gli deve accrescer maggiormente per le cose notabili, e maravigliose, che sono in essa. E primieramente nella sommità del monte Gaetano si vede una fabrica di sigura sferica, chiamata la Torre d'Orlando, ò la Torre della Guardia e sopra la porta di questo Mausoleo vi è

la seguente Iscrizione.

L.Mu-

I. Munatius L. F. L. N. L. Pron.

Plancus.Cof.Cenf.Imper. Iter. VII.Vir.

Epul, Triumph. Ex. Roetis. Ædem Saturni fecit. De Manubiis. Agros. Divifit.

In Italia. Beneventi. In Gallia. Colonias deduxit Lugdunum, & Rauricam.

## Interpretatione

Lucius Munatius Plancus Lucii filius,
Lucii Nepos, Lucii Pronepos, Conful,
Cenfor, Imperator Iterum, Septemuir,
Epulonă, triumphator ex Roetis. Adem
Saturni fecit de manubits. In Italia
agros Beneventi divisit. In Gallia Colonias deduxit Lugdunum, & Rauricam.
E' di parere Andrea Scotto, che't
Mausoleo suddetto sia stato fabricato
avanti la nascita di Christo anni 16.
in circa.

Dentro il Castello si vede il corpo del Duca Carlo di Borbone della Real Casa di Francia, Capitan Generale dell' Imperator Carlo V.che mentre dalli soldati sacea dar'il sacco à Roma, su ferito, e morì scomunicato. Sopra il di lui deposito si legge la seguente scrittura in lingua Spagnuola.

Francia me dio la leche, Spagna fuerza;

Roma me dio la muerte, y Gaeta la sepol-

Dichiaratione in Italiano.

Francia mi diede il latte, Spagna for-

Roma mi die la morte, e Gaeta la sepol-

Non molto lungi dalla Porta di terra à man finistra v'è una spiaggia chiamata Serapo. Nell' anno 988. il Santo Abbate Nilo edificò un Monastero ad honor del vero Dio, nel luogo appunto, ove dagli antichi gentili Gaetani fu inalzato il Tempio à Serapi, ò Serapide falso Nume, adorato dagl' Egizj per loro Dio; e da questo Idolo Serapone derivò la denominatione della spiaggia di Serapi. Il luogo preciso del Tempio sudetto non si sà, ma si tiene esser sopra la Madonna della Catena, dove si dice S. Fortunata. E quivi giaca il corpo del Beato Stefano discepolo del Santo Abbate Nilo.

Un'altra degnissima memoria si conferva poco sopra il Convento de'Padri Scalzi di S. Agostino verso la marina di Serapi, d'un Tempio molto antico, detto comunemente Latratina, ò il Molino, dovendosi propriamente dire

Latratrina.

Questo Tempio è quasi simile alla Torre d'Orlando; e sù dedicato al Dio Mercurio (come è di parere il Grute 10) Nuntio degli Dei, che perciò si dipinge

pinge alato nel capo, e ne'piedi. Certo è, che dagl'Egittii era adorato Mercurio sotto la figura di Cane, che in latino si dice Anubis. Onde Ovid. nell'Eleg.và dicendo.

Per sud sacra præcor, per Anubidis ora

werendi-

Hora supposto questo, dico, che deve dirsi Latratrina, nome composto di Latra, & Trina, poiche questo Idolo, sendo sigurato col capo di Cane, dava su su oracoli, ò risposte, latrando, che perciò dicesi Latra: e perche dette risposte le dava in trè repostigli, che stanno dentro il I empio, si dice, Trina.

distretto, sono annoverate alcune grotte assai grandi, fatte con lavori di pietre, e con molta maestria, sopra alcune de' quali sono vaghi, e delitiosi giardini, che da' Latini son detti, Horio pensites, per esser fatti sopra edificii, come si può osservare in Faustignano, Fossanova, Arcella, Conca, &c.

La Costiera di questa Città è stata dotata dalla natura di luoghi sì belli, & ameni, che'l Prencipe dell'eloquenza vi volle havere una Villa, detta Formiana, che al presente si possiede da Ca-

sa Laudato in Castellone.

La Chiesa Vescovale è detta S. Erasmo, ma in realtà nella sua consagratione tione, fatta da Papa Pascale II. su dedicata ancora alla Madonna. E' servita

questa ancora alla Madonna. E' servita questa Chiesa da un'Arciprete, da un'-Archidiacono, da due Primicerij, da 17. Canonici, da 14. Cappellani, e 3. Cherici. Vi sono due quadri di molta sagrestia, che è di mano d'Andrea di Salerno, e l'altro della Pietà vicino l'Altar maggiore, opera di Paolo Veronese. Sotto il Choro dell'Altar maggiore si la Cappella di S. Erasmo, mol-

to ricca d'ornamenti.

Vi sono in questa Catedrale molte cose da notarsi: e specialmente nella parte superiore del Choro si conserva lo stendardo, che dal Beato Pio V. sú dato à D. Giovan d'Austria il seniore. Capitan Generale della lega contro il Turco. Nel mezzo di questo stendardo v'è la sigura del Crocisisso, nelli cui lati sono l'imagini degl'Apostoli Pietro, e Paolo: e di sotto quelle degne paro-

le, In hoc signo vinces.

Il Campanile di questa Chiesa è maraviglioso, sì per l'astezza, come per li vaghi lavori. Si dice sia stato fatto dall' Imperador Federico Barbarossa per penitenza de' suoi commessi falli. Vicino la Cappella del Santissimo Sagramento v'è la Fonte battesimale di marmo finissimo, sostenuata da quattro Leoni

Leoni di marmo tutti d'un pezzo: Intorno alla fonte si vedono scolpite sigure di mezzo relievo, alquanto guaste per l'antichità, e denotano la seguente favola. Stando Matuta, ò vero Ino à seder sopra una Rupe, riceve in braccio Dionisso bambino, ed infasciatolo, lo nasconde nel seno; mentre i Satiri, e gli Baccanti danzano al suono di timpani, piseri, e d'altri stromenti. Fù portata questa sonte dalla Città di Formia doppo le sue rovine, ed era stimata la Tazza di Bacco. Nel frontespitio di questa sonte si legge la seguente scrittura in lingua Greca.

ΣΑΛΠΙΩΝ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΗΣΕ

the vuol dire in Italiano Salpiones

Ateniese fece.

Ascendendo per la Porta piccioladel Vescovato, che è quella, in cui stà inalzato il Campanile, si vede dirimpetto all' Altare del Sagramento una Statua rappresentante un vecchio, che posa i piedi sopra d'un Cagnolino, e sotto di questo stà una testa di morto. Di più si vede una serpe, colla codaposata sopra al cagnolino: ella và intorcigliandosi alle gambe del vecchio, ed appoggia il capo nel petto di questo: sinalmente v'è un' Aquila posata nel capo





capo del vecchio. Il tutto è di marmo, ed è di palmi quattro in circa d'altezza. Varie sono l'esplicationi di questo geroglisico, quali per brevità si lasciano; noterò solo quella, che più s'accosta al vero, ed è: Il vecchio è l'Idolo d'Escolapio Dio della medicina; il Ser.
pe la sigura sotto di cui veniva adorato da' Gentili; il cagnolino, la vigilanza, ed attentione, che si richiede in un
medico; l'Aquila dimostra l'imperio, e
dominio, c'hanno falsamente li Dei sopra le creature; e sinalmente la testa di
morto esprime tutto il corpo humano
mortale, à cui è indrizzata la medicina

Huomini illustri della Città di Gaeta

P Rimo fù Mario Equicola famosifsimo Filosofo: Giovan Tarcagnota Istorico celebratissimo, Ottone Guastaferro Condottier dell' esercito dell'Imperator Errico IV. Ugonotto dell'istessa casa, Vicario generale dell'esercito dell' Imperator Errico VI. e Governator del Regno: Francesco Gattola Maresciallo del Regno di Sicilia.:
Tadeo Gattola uno de 16. Governatori di questo Regno in tempo della Regina Giovanna II. Marcello Gazella
insignissimo legista, Regente di Cancel-

cellaria: Bonomolo di Transo del Conseglio Collaterale della Regina sudetta: Vincenzo Laudato Condottier di quattro mila Soldati Tedeschi: Frascipione Lumboto Cavalier di Malta, Sergente Maggiore.

Nel secondo stato, dico nell'Ecclefiasticoritrovo un numero quasi infinito di Religiosi di tutte le Religioni, c'havendo fatta ottima riuscita nello spirito, e nelle lettere, sono stati promossi à gradi sublimi di quelle, e suori di quelle Gl'esempij s'hanno in pronto di molti. Giovanni di casa Gaetano d'antica nobiltà ricevè l'habito nel Sacro Monastero di Monte- Casino, e poi per le sue qualità, e per la bontà di vica su assunto al Trono Pontificio col nome di Gelasio II.e fra'Sati vien' annoverato; come si può vedere nell'-Oratorio di S. Nicolò di Bari dentro S. Giovan Laterano. E mentre questo Pontefice menava vita monastica, scris. se la vita, e martirio di S. Erasmo Vescovo e Martire, Protettor di Gaeta; le vite del Martire. S. Cefario Diacono, che riposa in Terracina; e di S. Anatolia Vergine, e Martire. S. Probo Vescovo, e Confessore di casa Gaerano, di cui si fà festa à 6. d'Ottobre. Docibile Vescovo di Gaera dell' istessa Casa, che viene invocato nelle Litanie scritte in

te in lettere Longobarde, in un missale, che si conserva nel Monastero di S. Marcellino di Napoli. La-Santa Vergine, e Martire Euperia, ò Puria. Fra Antonio Laudato, the dalla Religione di Malta se ne passò à quella de'Padri Capuccini, e doppo essere stato fatto Presetto generale della. Missione delli Regnidi Congo, e di Matamba nell'Africa meridionale, coverti alla Santa Fede la Regina Singa, con tutto il Regno; e finalmente morì nella Città di Loanda nel 1662 in cocetto di gran servo di Dio Nell'istesso concetto morì in Roma il Padre Marcantonio Albiri Generale de' Padri Ministri degl infermi, mentre nel 1656. serviva à gli appestati. Così ancoramorì in Napoli nel medemo anno, e per l'istessa causa il P. F. Antonio Santillo Guardiano di Gerusalem, e poi Provinciale de'Padri Zoccolanti. Il P. Fra Gregorio de Vio meritò la carica. di Provinciale nella Religione Domenicana: Il P.Fra Andrea Peres quella di Vicario Generale de'PP. Agoftiniani della Congregatione di S.Giovanni à Carbonara · Molti sono stati gl'Abati Benedettini di casa Lumbolo, Gattola, Spataro, Simisio, Squacquara, &c.Di vescovi, & Arcivescovi ve ne sono stati non pochi, fra i quali Mello Albiti

Albiti Arcivescovo di Consa, fatto uno de' quattro Vicarij di questo Regno dal Rè Ladislao, e Delegato da Papa Gregorio XII-sopra i Regolari, Vescovi, ed Arcivescovi del Regno di Napoli. Angelo dell'istessa famiglia, Vescovo di Venafro, Bartolomeo Gattola-Arcivescovo di Rossano, Francesco Gattola Vescovo di Gaeta, Bartolomeo Gattola Vescovo di Cajazza. Mello Guastaferro Arcivescovo di Confa. Francesco Guastaferro Vescovo di Sessa. Mauritio dell' istessa Casa Vescovo di Nola Gizcomo Montaqui. la Vescovo d'Isernia. Mauritio Rogano Vescovo di Fondi. Domenico Caracciolo Vescovo d'Alifi, &c. Due Eminentissimi Porporati di questa Patria, uno chiamato Giovan Gaetano, che fu poi Gelasio II come di sopra s'è detto, e l'altro F. Tomaso de Vio, prima Generale dell'Ordine di S. Domenico, poi Vescovo di Gaera, che colla sua. dottrina, e bontà di vita illustrò la Religione, nobilitò la Patria, e giovò al Christianesimo tutto.

Del celebre luogo della Santissima Trinità.

Fll'ingresso del luogo à man destra si vede una sontana di marmo<sub>2</sub>

mo, fatta specialmente per comodicà de forestieri, la cui acqua calado dal mote si riceve dentro cinque vasi assai grãdi, che sono cinque citterne, c'hanno la communicatione frà di loro, e da queste per via di canali si dà l'acqua ali'enunciata fontana. Si tiene : che le sudette cisterne siano state fatte dall'Imperatrice Faustina, che s'elesse questo luogo per una delle sue habitationi. Sopra la Chiesa verso il monte si vedono i vestigii dell' antico Monastero. Da questa Chiesa della Trinità, per andare al Monte aperto, si passa per un corridojo alquanto lungo, e scoperto, e nel fine di esso si trova una Cappella dedicata à S. Anna, ed à S. Nicolò di Bari.

Da questa Cappella si principia à calare al Môte aperto, per gli scalini di fabrica fondati sopra la volta. Nella porta della Cappella si leggono i seguenti Epigrammi, composti da un Monaco Casinense, per eccitar'à divotione, e compuntione i fedeli.

## Alla destra della Porta.

Una fuit quondam bac rupes, nunc diffita-

Durior es saxis, ferior féritate ferarum

Q

Sin

362 Sin lacrymis cernas hoc piesatis opus.

### Alla sinistra.

Rumpe cor, d mortalis bomo, velut ardua's

Rupit in arce Crucis compatiare Deo.

O hominum durum genus, ardua saxa debiscunt,

Saxea corda hominum stant moriente

Deo. Che questo Monte no sia stato creato così come si vede, si scorge chiaramente dall'apertura; mentre si vede, che dove è il concavo, all'incontro stà il convesso. Di più gl'Istorici, c'hanno scritto avanti la morte di Christo, fanno mentione d'alcune particolarità, e minutie di Gaeta, e pur nulla dicono di questo gran prodigio: è segno dunque, che prima della morte di Christo no vi era quest apertura. Quelli poi,che ne parlano doppo la morte del Salvatore, sentono, che sia stata miracolosa, frà quali il Cardinal Baronio, oltre l'antichissima traditione. In vero è cosa da stupire il veder la frequeza de'Popoli, che vegono à riverir questa Sagrosata memoria della Passione del Signore, di cotinuo vededosi per questa strada gra numero di gete, così cittadina, come forestiera. Ed è assai ben noto, che questo celebre

363 celebre Santuario sia stato frequentato da S. Filippo Neri Fiorentino in tempo, che dimorava in S. Germano in casa d'un suo Zio; e qui il Santo rice è da Dio spirito tale, che lo distaccò affatto dal Mondo E' verisimile anc ra, che sia stato spesse volte visitato dal Se : afico Padre, mentre dimorava in-Gaeta, da S. Bern'ardino di Siena, quado principiò la fabrica di S. Agata; da S Ludovico, che fini quella del Convento di S. Francesco, e da altri Santi. Non pochi Gaetani continuavano le Sagre Stationi in questo luogo per un mese, altri per un'anno, & altri in vita.

Nel mezzo dell' apertura del Monte si trova una Cappella dedicata al Santiss. Crocifisso, fabricata sopra d'una pietra caduta miracolosamente, come si dirà. Quest'apertura è di larghezza, che non cape commodamente due persone. Dalla finestra, che stà dietro la Cappella, si vede assai bene la pietra fondametale di essa, ed anche il mare,

che di sotto vi entra.

L'Antichità di questa Cappella si cava da quel, che scrive il Capitan.
Geronimo de Contreras nella sua opera intitolata, Sylva de aventuras libe 6. dice questo Scrittore, che in Gaeta, frà due Moti, su edificato il Monastero della Trinità da un Gaetano per nome

Q 2 Arge-

Argeste, in tempo d'Alfonso Rè di Napoli, che cominciò à regnare nel 1434 Poi rovinatasi la Cappella sudeta, su riediscata da D. Pietro Lusciano Castellano di Gaeta nel 1514. come appare da un marmo sopra la Porta di questa Cappella.

Li Naviganti quando sono giunti in quel luogo, si fermano quando vanno à remi; fanno un poco d'oratione, e poi in segno di riverenza salutano col.

lo sparo.

#### Miracoli.

Primieramete operò Dio à preghiere de'Fedeli, che si staccasse dalla
cima del Monte aperto una gran pietra, e s'andasse à posar nel mezzo del
vano con positura tale, che non s'haverebbe poruto sar meglio dall'arte, à
sine, che vi si potesse fabricar sopra la
Cappella del Crocisisso in memoria
della sua sagrata passione.

In tempo, che la finestra dietro l'Altare del Crocissso stava senza cancello, vi su messa una fanciulla dalla sua madre, per poter più commodamente orare. Casualmente su data una spinta alla cesta, in cui stava la babina, e cadde à mare, e per gratia di N.S su ritrovata la cesta nuotante colla fanciulla viva.

Poco doppo, sopra la Cappella sudetta stava un' huomo à contemplar l'apertura del Monte, e sentendo dire da'circostanti, che'l monte s'aprì nella morte di Christo, disse, toccando il mote: tanto è vero quel, che dite, quanto che questo monte s'ammollisca, e riceva l'impressione della mia mano. Il mote si rese tenero alla durezza dell' incredulo, e ricevè l'impressione della destra. In memoria di ciò sù fatto il seguente distico di sotto.

Improba mens verum renuit, quod fama

fatetur

Credere; at hoc digitis faxa liquata

probant.

Quando si principia à calar per l'apertura del monte, si trova una grossa
palla di ferro, posata in una parte del
monte, in segno, che Dragutte Capitan
de'Turchi sece sparar un cannone cotro Malta da lui assediata, dentro di
cui era la mentovata palla: a preghiere de'Fedeli permise la Santissima Trinità, che la palla colpisse in un sasso, li
cui pezzi ferissero à morte Dragutte, e
poco doppo sù liberata l'Isola dall'assedio.

A dì 28 di Maggio 1615. Il Marchefe di Santacroce Generale delle Galee di Napoli riposava, mentre passava dinazi à questo monte. Consigliò il Sottocomito, che si lasciasse il saluto collo

Q 3

sbaro, per non isvegliarlo. Poco doppo venne una fiera tempesta, cadde una saetta, spezzò l'antenna dell'albero della Galea, in cui riposava il Marchese, ed uccise il Sottocomito. Svegliatosi il Generale, ed informatosi del fatto, tornò in dietro, e con una sune al collo, e scalzo, portò sù le spalle il pezzo d'antenna reciso dal solgore.

Un Turco inspirato da Dio à farsi Cristiano, buttò à mare due monete di pezzi da otto in due volte, che per mare passò dinanzi à questo sagro monte,

offerendoli al Santissimo Crocisisso.

Ambedue monere furono ritrovate sopra l'Altare del Crocisisso. Venne poi
il Turco limosinie e à questo santo.

Luogo, e ricevè da N.S. la vista perduta per infermirà. E finalmente doppo es-

Spagna le Galee di Napoli, hebbero tutte à perire nella voragine del golfo di Lione; e specialmente quella di S. Margarita, il cui timone si spezzò restandovi la parte di sotto, che non si potea levare. Caminò hore 14 senza la guida del timone in tempo di sierissima tempesta Mà appena fatto voto da tutti alla Satissima Trinità, venne un'onda con tant'impeto, che cavò quella parte del timone, e vi sù messo l'intie-

Un Padre Carmelitano, Priore del Convento di Trapani, ove stà la miracolosa figura della Madre di Diossi fece fare per sua divotione una statua á fimiglianza di quella, per portarsela seco. Finito il Priorato intorno al 1622. giunse à Gaeta, dal cui porto partitosi verso Roma, gli convenne ritornar'in dietro trè volte; atteso il mare fortemente si turbava, quando col vascello giungea alla miracolosa apertura de monte. Conobbe all' hora quel Priore, che la Beata Vergine volea restar in questo luogo, che perciò fù ordinata... una sollenne processione, e vi sù lasciata.

Nel 1666 il R. D. Francesco Bario Sacerdote di Sermoneta, venne à render le dov ute gratie al celeste Medico per esser stato liberato dalla quartana, con pigliar con fede un poco della polvere di questo monte in un liquore nell'istesso giorno, che gli dovea.

venir la febre.

Asserisce il P-Damiano del Castiglio, Presetto de' Padri Ministri de gl'infermi in Gaeta, che nel 1668 una serva di D. Carlo del Rio Milanese, doppo haver satte molte divotioni alla Santissima Trinità per una sua sanciulla nata cieca, con gran sede diede à bere alla bambina un poco di polve

Q 4 re delle

368 re delle pietre di questo monte, e la sua

figlia ricevè la vista.

D. Francesco di Melo destinato Vicerè di Sicilia, nel partirsi per quellavolta, si vidde in periglio di perir nel mare di Gaeta per causà di tempesta. Ma ricorso alla Santissima Trinità, su liberato, ed in ringratiamento vi mandò una Galea d'argento lunga quattro palmi in circa.

Nella Cappella di S. Orfola stava, nel 1664, un pezzo di tela impeciata, portata per rendimento di gratia da' Cristiani che al numero di otto suggirono dalle mani de' Barbari, dentro d'una barchetta satta di tela impeciata (non potendo farla d'altro per non esfere scoperti), c'havea per sondamento

alcuni rami di fico.

Intorno all'anno 1636 calarono due ladri alla Cappella del Crocissso, per rubbar le limosine della cassetta ivi esposta. Fù preso il denaro, mà N.S. non permise, che li ladri si partissero col sagrilego surto, poiche nell'uscir dalla Porta della Cappella l'apparve un Dragone, che minacciava volerli devorare. Per lo che spaventati i ladri, e divenuti quasi morti, restituirono il surto e così disparve la visione del Drago.

# INDICE

# Delle Cose Notabili.

'A	
S. A Bundio Vescovo di Cuma.	220
Accademia Villa di Cice	70-
40.0	108.
Ansiteatro, ovvero Coliseo,	90.
Antonio Bulifon fa diverse esperienz	دوع
	0.24
Compra due marmi con iscrizi	
	188
Và a misurare, e far diligen	te-
mente disegnare tutte le antich	ita
di Pozzoli.	
Arco felice.	214.
Astruni caccia Reale, ed avvenime	
in detto luogo.	28.
B B	@
Ragni d'Averno, e di Tripergola.	128.
Bagni nel seno di Baja.	174.
Bagni vicino al Monte Olibano.	238.
Bagni di Cicerone.  Bagni d'Ischia.	168.
	313.
Baja antica Città distrutta.	2040
Ampana Anada con sepoleni	1.11-
C Ampana, frada con sepoleri	. 98.
Campi Elife. 184.	208.
Capuccini.	44.
	Can

INDICE.	
Caronse Barcajuolo.	208.
Cavallo Marino.	234.
Cento camerelle.	200.
Cinque Signori Cardinali vanno a s	ye-
dere le curiosità di Pozzoli.	26.
Cisterna maravigliosa de'PP. Capi	1C-
cini nella Chiesa di S.Gennaro.	52.
Coliseo, d. Anfiteatro.	90.
3. Colonne di marmo grosse antiche.	8.8.
Conserva d'acqua unica.	96.
Cuma antica Città distrutta.	2.12
D.	
Elfino, che portava su la sch	
na un ragazzo per entro il. La	
Lucrino.	£36.
Descrizione elegiaca de'Bagni di Al	
dino.	25.20
Descrizione delle viriù, e proprie	
Bagni d'Ischia.	3:13.
Duca di Guisa fatto prigione.	244.
Æ.	<b>5</b> 0.
Lisj Campi.	184.
All Art	
Fossa di Norone.	355.
1 Fossa di Nerone.	144.
G.	
G Aeta. S.Gennajo, Chiefa de'PP. Ca	346.
S. Gennayo, Chiefa de PP. Ca	puc-
cini vicino alla Solfatara.	44.
Grotta di Coccejo, detta di Pozzol	
Grotta del Cane. Monsieur di Tournon muore	104
Monyeur at Lournon muore	יייי
	essa
	1

#### INDICE. esta Grotta del Cane. 22. Grotta della Sibilla. 146. Grotta Traconaria. 204. Grossa credusa della Sibilla. 224. Grotta di Pietro di Pace. 228. Schinge suoi bagni. 3130 I Iscrizione, che ritrovasi all'entrare nella Grotta di Pozzoli, Iscrizione, che vedesi nel largo di D. Pieiro di Toledo in Pozzoli.

di Tritolio

Iscrizioni antiche in marmi di carattere Arabicoo

Istoria d'un marmo antico ritrovato in
Pozzioli , scritta dal Signor Antonio
Bulisono 720

Iscrizione, che leggesi sopra i Sudatori

Aberinto, à conserve d'acque. 96. 12. A Lago d' Agnano. Osservazioni del Signor Antonio 26. Bulifon in effo. 26. Acqua bollente in esso Lago. 138. Lago d'Averno. Lago della Coluccia, ovvero Palude 152. Acherusa. 1340 Lago Lucrino. Aupenimento in esso di un Delfino. 136.

Q 6 S.MA-

# INDICE.

M	
S. Aria dell' I dria.	IO.
Aria dell' Idria.  Marmi Orientali.70.	Spiega-
* · · ·	30/0
Marmo antico ritrovato in P	ozzoli
nel 1693.	72.
Mar morto.	208.
Mercato del Sabato.	184.
Miseno.	202.
Molo s d Porto di Pozzoli.	100.
Monte Gavro.	112.
Monte nuovo sormato in una	
nel 1538.	114.
Monte Olibano.	234.
N.	
I sta I sola.	2420
Orto di Cluvio. Orto di Lentolo.	TIO.
Onto di Dilia	110.
Orto di Pilio.	110.
To Aldren di D. Diamo di Ti	101069
PAlazzo di D. Pietro di To	
Pioggia terribile nel 1695 e dan	232.
gionati da essa.	66.
Pisciarelli, acqua caldissima, e su	
til.	28.
Piscina ammirabile.	194.
Ponte di Caligola.	106.
Porto Giulio.	136.
Porto di Miseno.	210.
	Forte
A	50 0110

#### INDICE. Porte di Pozzoli. IOO. Pozzoli Città. 66. S. Procolo, Chiefa Cattedrate. 7.6. Egole necessarie per quei, che prendono i bagnia 248. C Cola di Virgilio. 245 I Selva sacra di Hami. 225. Solfatara. 320 Sepoleri antichi nella strada di Campa-98. 178. Sepolero di Agrippina. Sepolero di Virgilio. 8. Statue ritrovate in Cuma. 2220 Suddiori di S. Germano. 14. Sudatorj di Tritolia 154 T 86. I Empio di Diana. I Tempio di Diana. 1700 1820 Tempio di Diana Luciferai Tempio di Ercole Baulo. 178. 216. Tempio del Gigante. Tempio di Giove, oggi Chiesa Cane-76. drale. 17.2 .. Tempio di Mercurio rotondo. 85. Tempio di Nettuno. 50 a Tempio di Nettuno. 83.

Tem-

Tempio delle Ninfe

#### INDICE Tempio di Venere. 170-Tempj antichi 76. Torre di Patria 232. Traduzione de marmi orientali. 307. Tripergola 116. Tritoli, flanza, in cui stavano statue di Aucco con iscrizioni greche. 162. 172. Truglio. Illa di Cicerone. 108. Villa di Domiziano 194. Villa di Q.Ortensio, 188. Ville di Cefare, di Pisone, di Domizia, e di Mammen. 192. Ville di Mario e di Pompeo. 190.



# TABLE

Des choses plus memorables.

<i>i</i> 1.	
S. A Budius Evéque de Cumes	22 T.
Accademie de Ciceron.	109.
Amphiteatre, ou Colisée.	91.
Autoine Bulifon fait plusieurs ex	pe-
riences a la grotte du chien 21.	e 25.
Achette deux marbres avec des	13:-
scriptions. 185	.189.
Fait mesurer, & dessigner 1	es
antiquitez de Poussol. 159	219.
	215.
Astroni chasse Royale.	29.
-	
B.	
P Ains de Ciceron.	169.
D Bains au territoire de Bayes	.175
Bains d'Averno, & de Tripergola	.129.
Bains, proche du mont Oliban.	239.
Bayes, Ville ruinée.	165.
Bains d'Ischia.	314.
C.	
/ mate a man and	
Ampana, chemin avec des se	
pulcres anciens.	99.
pulcres anciens. Capuccins. Caron Batelier.	

20 I.

Champs

Cent cellules.

TABLE	
Champs Elisés. 185.	200
Cheval marin.	209.
Cinq Cardinaux vont voir les c	235.
riositez de Poussol.	27.
Citerne des Capucins.	53.
Citerne antique.	97
Colifée.	OT.
3. Colonnes grosses de marbre	ر د د
blanc anciennes.	89
Cumes, Ville ancienne ruinée	213
	J
D.	
Auphin, qui portoit sur soy	un -
petit garcon.	127
	ins
d'Ischia.	314
Description elegiaque des Bains r	par
ricaumus.	253
Duc de Guise prisonnier.	245
E.	
E Au bouillat au Lac d'Agnand Ecole de Virgile.	0.27
Ecole de Virgile.	247
Eglise de S. Janvier tenue par l	
PP-Capucins-	45
Etuves de S. Germain.	15
Etuves de Tritoli.	155
<b></b>	
F. Offé de Noran	~ . *
F Ossé de Neron. Font de batême de Gaete.	145
Tout he pareme de Obete.	356
G	20.
	ae-

# TABLE

G.

G.	
Aéte.	347
Grotte de Poussol.	3=
Grotte du chien.	17.
Monsieur de Tournon meur	dans
la dite grotte	230
Grotte de la Sybille.	147.
Grotte Traconaria.	205-
Grotte, qu'on croit de la Sybil	le 225.
Grotte de Pierre de Pace.	229
•	,
I.	
T Ardinde Cluvius	TITE
I Iardin de Lentulus.	III.
Iardin de Pilius.	III
Inscription, qui est à l'entrée	de la
grotte de Poussol.	291
Inscription, qui est au faux-b	
de Pouisol.	297
Inscription, qui est dessus le	s su-
datoires de Tritoli-	303.
Inscriptions Arabiques ancie	nnes
en marbre	700
Istoire d'un marbre ancien tro	ouvê
a Poussol, ecrite par Monsieur	
lifon	73.
Ischia, et ses bains.	314.
L	
T Abyrinthe, ou reservoir d'é	eau.97.
Lac d'Agnano	130
Lac Averne	139.
	Lac

T A B L E	
Lac de la Coluccia.	153.
Lac Lucrin,	135.
M.	
S. Marbre ancien trouve	II.
Marbre ancien trouvè	2
Poussol l'an 1693.	73.
Maison de plaisance de Ciceron.	109.
Marchè du Samedi	185.
Marrais Acherusia.	153.
Mer morte:	209.
Miséne.	203.
Mole de Poussol.	IOI.
Mont Gavre, ou Barbare.	113.
Mont nouveau.	115.
Mont Oliban.	235.
N.	
Isita Isle.	243
P.	
D Alais de D. Pierre de Toled	
A Patria.	233.
Pisciarelli, eaux tres chaudes &	
vertus.	29.
Pifcine admirable.	195.
Pluje, qui causa beaucoup de ra-	va-
ge l'an. 1695.	67.
Port de Poussol, ou Pont de Ca	ili-
	·107 •
Port Iulius.	137.
Port de Misene.	
	211.
Pouffol.	211. 57.
	211.

Re-

### T A B L E.

R Egles necessaires pour ceux, qui prennent les bains. 24 C Acrée forêt, dite Hami. 227. Sepulcre d'Agrippina. 179. Sepulcres anciens au chemin de Campana. 99. Soufriére. 334 Statues trouvées à Cumes. 223. Sudatoires de Tritoli. 1550 T. Emple de Diane. 87. 1 Temple de Diane. 171. Temple de Diane Lucifere. 183. Temple d'Ercule Paulo. 179. 217. Temple du Geants Temple de Iupiter, a present Eglise Cathedrak. 77. Temple de Mercure. 173. 87. Temple de Neptune. Temple de Neptune. 1514 89. Temple des Nimphes. Temple de Venus. 171. Temples anciens. 77. Tombeau d'Agrippine. 179. Tombeau de Virgile. 9. II7. Tripergola. Tritoli, sale ou étoient des statues

avec

## T A B L E.

avec des inscriptions Greques 163.
Truglio. 173.

Villa de Cesar, de Pison, de Domitia, & de Mammée. 193. Villa de Domitien. 195. Villa, ou metairie de Q. Hortensius 189. Villa de Pompée. 191.



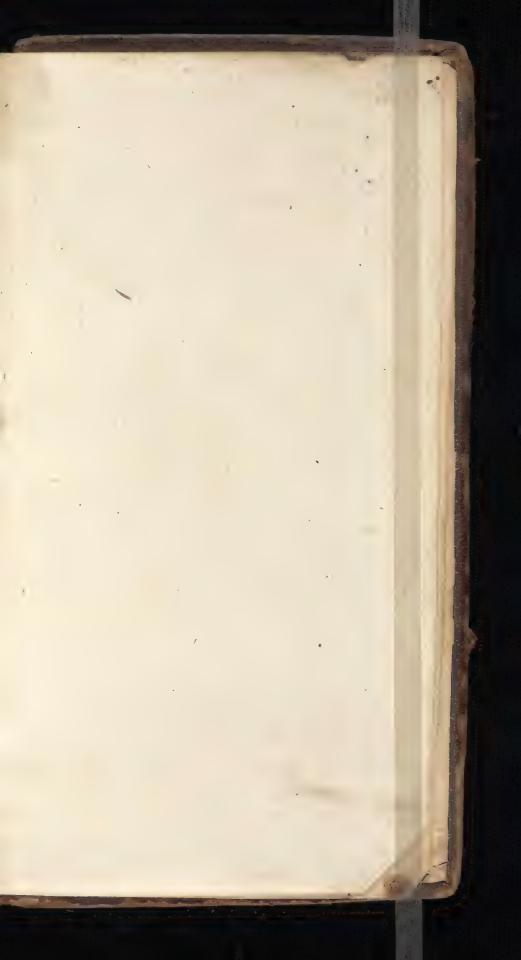
## Luogbi da ponersi le Figures

Rotta di Pozzoli, al frontespizio.
Pianta Geografica del tenito-

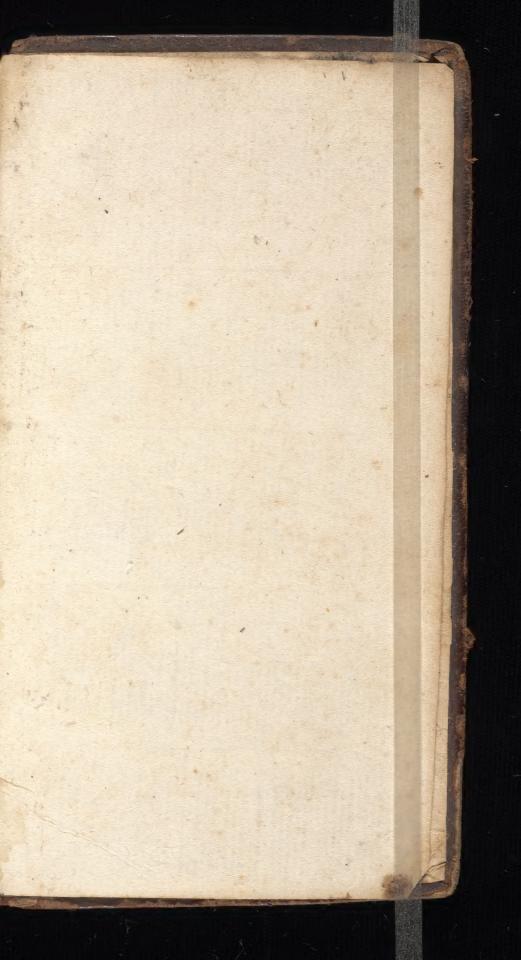
Pianta Geografica del teni	to-
rio pag.	Ta
Taglio della grotta di Pozzoli.	2.
Lago d'agnano.	12.
Grotta del cane.	16.
Aftioni.	28.
Solfatara.	32.
Città di Pozzoli.	56.
4. Iscrizioni Arabiche.	70.
Tempj di Nettuno, e di Diana.	86.
Colifeo.	90-
Laberinto.	96.
Sepolero antico.	98.
Veduta del Molo di Pozzoli.	100.
Monte nuovo.	114.
Lago d'Averno, Grotta della Sib	il-
la, e Tempio d'Apollo.	138-
Grotta della Sibilla	146.
Tempio d'Apollo.	150-
Sudatori di Tritoli.	154.
Castello, e Porto di Baja-	164.
Tempio di Venere-	170.
Tempio di Diana.	170.
Tépio di Mercurio detto Truglio	172.
Sepolero d'Agrippina.	178.
Capi Elisj, è mercato del Sabato.	184.
Piscina ammirabile.	194.
Cento Camerelle.	200.
Grotta Traconaria, e MoteMiseno	.204
Ar	CO

Arco felice.	214.
Tempio del Gigante.	216.
Cavallo marino.	234.
Nifita.	242.
Scola di Virgilio-	246.









rife, aufij derimin 3681/7.ccinm; 2 tour. 1. t. mp. 34 fav. : 4, 7, MAN MARKET

